This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

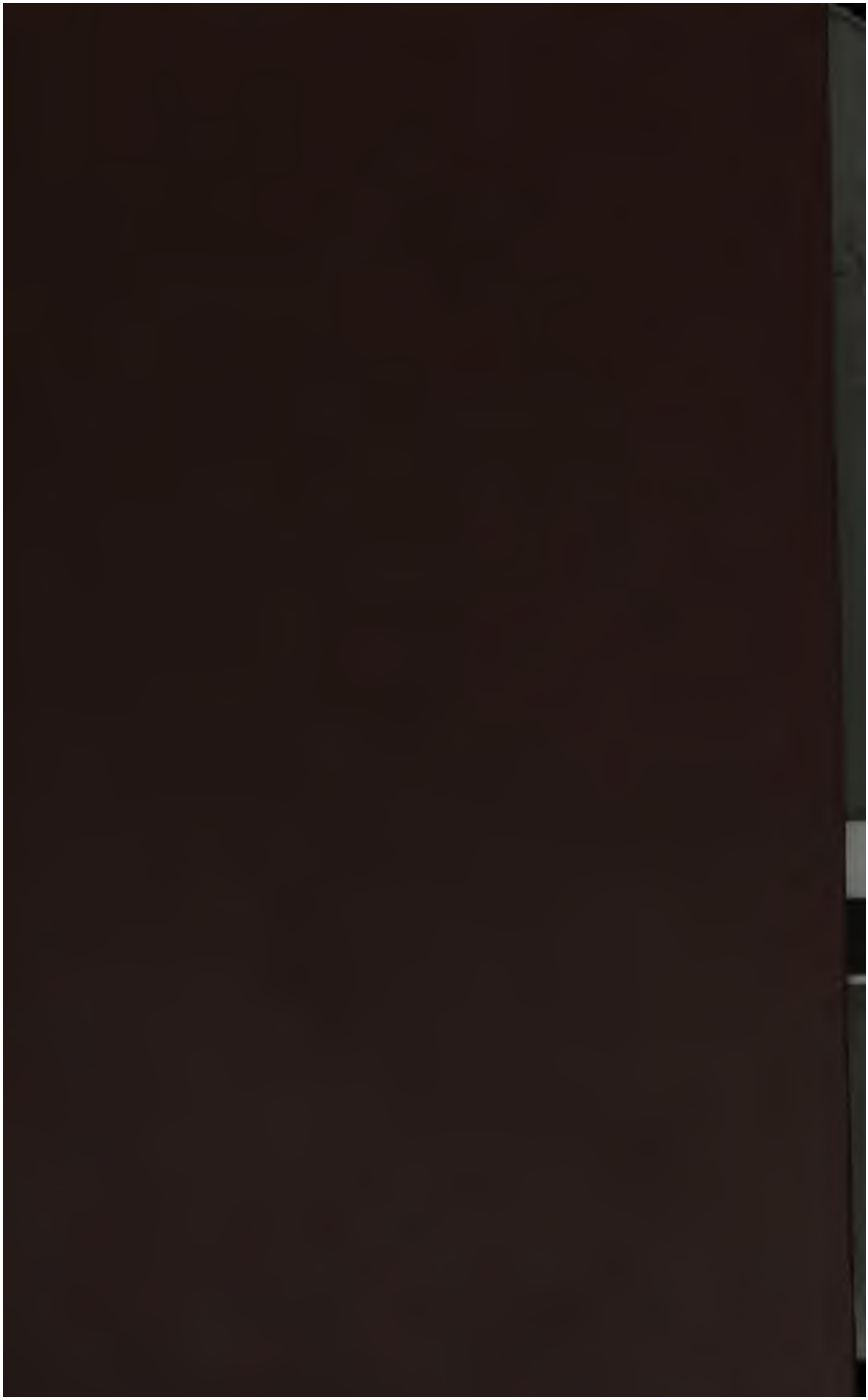
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Ket. FR. II B 65C

LE CORAN

PRÉCÉDÉ DE

LA VIE DE MAHOMET.

TOME SECOND.

Noms de Libraires Aſſociés.

A AMSTERDAM.

D. J. CHANGUION.
B. VLAM.
J. A. CRAYENSCHOT.
J. VAN GULIK.
C. N. GUERIN.
T. VAN HARREVELT.

A LEIDE.

les Freres MURRAY.

A ROTTERDAM.

L. BENNET.

A UTRECHT.

B. WILD.

LE CORAN,

TRADUIT DE L'ARABE,

ACCOMPAGNÉ DE NOTES, ET PRÉCÉDÉ

D'UN ABRÉGÉ DE

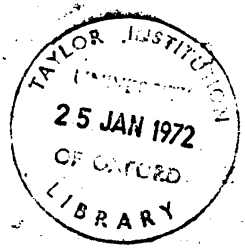
LA VIE DE MAHOMET,

Tiré des Ecrivains Orientaux les plus eſtimés.

Par M. SAVARY.

TOME SECOND.

A AMSTERDAM, LEIDE, ROTTERDAM
& UTRECHT.
CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.
M D C C L X X X V I.


TAYLOR INSTITUTION
25 JAN 1972
OF OXFORD
LIBRARY

LE CORAN.

CHAPITRE XV.

HEGR (1).

Donné à la Mecque, composé de 100 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

A. L. R. Tels ſont les ſignes du livre qui enſeigne la vérité.

Un jour les infidèles regretteront de n'avoir pas eu la foi.

Laiſſe-les jouir des délices de la vie, & nourrir

(1) *Hegr* eſt une vallée ſituée entre Médine & la Syrie. C'étoit là qu'habitoient les *Thémuddens*. *Gelaleddin*.

dans leurs cœurs de douces eſpérances. Bientôt ils verront.

Les villes que nous avons détruites avoient leur terme fixé.

Aucun peuple ne peut avancer ni retarder l'inſtant marqué pour ſa ruine.

Ils ont dit au Prophète : ô toi qui as reçu le Coran, tu n'es qu'un inſenſé !

Si tu nous apportois la vérité, ne viendrois-tu pas accompagné d'Anges ?

Les Anges ne viendront que quand il ſera néceſſaire ; alors les impies ne ſeront plus attendus.

Nous avons fait deſcendre le livre (1) des avertiſſemens. Nous ſommes chargés de ſa conſervation.

Nous envoyâmes des Prophètes aux ſectes des anciens.

Ils furent tous en butte aux traits de la raillerie.

Ainſi nous endurciſſons le cœur des méchans.

Ils ne croiront point malgré l'exemple des peuples qui les ont précédés.

---

(1) Ce livre eſt le Coran. Il eſt confié à la garde des Anges. Ils doivent veiller à ce qu'il ne ſouffre ni changement, ni altération. *Celaleddin.*

Lorſque Dieu envoya le Coran à Mahomet, Gabriel fut chargé du meſſage. Des Anges furent placés devant & derrière, pour empêcher que les Démons portaſſent atteinte à ſa pureté. Les Eſprits céleſtes furent chargés de veiller à ſa conſervation. *Zamchaſcar.*

Si nous ouvrions la porte du Ciel, & qu'ils fuſſent prêts à y entrer,

Ils s'écrieroient: l'ivreſſe offuſque nos yeux, ou nous ſommes dans l'illuſion.

Nous avons placé au firmament des ſignes (1) pour contenter les regards.

Nous les défendons contre les attentats des démons percés de traits (2).

---

(1) Nous avons placé des ſignes au firmament. Ce ſont, ſuivant les Arabes, les ſignes du Zodiaque dont voici les noms. *Elhaml*, *elthor*, *eljauza*, *elſurtan*, *elaçad*, *elſembala*, *elmizan*, *elacrab*, *elcaus*, *elgedi*, *eldelou*, *elhaut*. Le bélier, le taureau, les gémeaux, le cancer, le lion, l'épi, la balance, le ſcorpion, le ſagittaire, le capricorne, le verſeau, les poiſſons.

(2) Les Mahométans croient qu'avant Mahomet les Démons s'élevoient juſqu'aux ſignes du Zodiaque, qu'ils y écoutoient les diſcours des Anges, & les révéloient enſuite aux Devins & aux Magiciens. A l'inſtant où Mahomet vint au Monde, Dieu les chaſſa des ſphères céleſtes, & leur défendit d'écouter les ſecrets du Ciel. Il en eſt encore qui font des efforts pour y pénétrer; mais des traits enflammés les en précipitent. Les météores que l'on voit briller au milieu des ténèbres, & que Virgile décrit ainſi:

Sæpe etiam ſtellas, vento impendente, videbis
Præcipites Cœlo labi, noctiſque per umbras,
Flammarum longos à tergo albeſcere tractus.

Les Turcs les regardent comme des traits de feu que le Très-Haut lance contre les Démons qui s'efforcent de s'élever juſqu'aux ſignes du Zodiaque. *Maracci*, page 384

Si quelqu'un d'eux ose y pénétrer pour entendre il sera poursuivi par les flammes.

Nous avons étendu la terre & affermi les montagnes. Nous y avons fait éclore toutes les plantes dans un ordre admirable.

Nous y avons mis tout ce qui vous sert d'aliment, & les animaux que vous ne nourrissez pas.

La source de toutes choses est dans nos mains. Nous les dispensons avec une sage économie.

Nous envoyons les vents qui portent la fécondité. Nous faisons couler l'eau des nuages pour vous désaltérer. Vous n'en avez pas les reservoirs.

Nous donnons la vie & la mort. Tout l'univers est notre héritage.

Nous connoissons ceux qui vous ont précédés, comme ceux qui vous suivront.

Ton Dieu les rassemblera tous devant lui. Il est savant & sage.

Nous avons créé l'homme du noir limon de la terre.

Avant lui nous avions créé les esprits de feu pur.

Dieu dit à ses Anges : je formerai l'homme du limon de la terre.

Lorsque j'aurai consommé mon ouvrage, & que je l'aurai animé de mon souffle, prosternez vous devant lui pour l'adorer.

Tous les Anges l'adorèrent.

Eblis seul refusa d'obéir à l'ordre du Créateur.

Pourquoi n'adores-tu pas l'homme, lui dit l'Eternel ?

Me proſternerai-je, répondit *Eblis*, devant un être formé de boue?

Sors de ce ſéjour, *continua le Très-Haut*, tu ſeras reprouvé.

Ma malédiction te pourſuivra juſqu'au jour du jugement.

Seigneur, repliqua *Eblis*, différe ta vengeance juſqu'au jour de la réſurrection.

Je t'attendrai, dit Dieu,

Juſqu'au terme marqué.

Puiſque tu m'as fait tomber, ajouta l'Eſprit rebelle, *je rendrai le* mal agréable aux hommes, & je les ſéduirai tous;

Tes *ſerviteurs* ſincères ſeront ſeuls épargnés.

Dieu dit: je ſuis la voie du ſalut;

Tu n'auras aucune puiſſance ſur mes adorateurs; les infidèles ſeuls t'obéiront.

L'enfer eſt leur unique promeſſe.

Il a ſept portes. Ils auront leur place marquée auprès de chaque porte.

Les jardins & les fontaines ſeront le partage de ceux *qui craignent* le Seigneur.

Ils y entreront avec la paix & la ſécurité.

Nous ôterons l'envie de leurs cœurs. Ils repoſeront ſur des lits, & auront les uns pour les autres une bienveillance fraternelle.

La fatigue n'approchera point du ſejour de délices. On ne leur en ravira point la poſſeſſion.

Prêche à mes ſerviteurs, mon indulgence & ma miſéricorde.

Prêche-leur mes châtimens terribles.

Recite-leur l'hiſtoire des hôtes d'Abraham.

Lorſqu'ils ſe furent approchés, & qu'ils lui eurent donné le ſalut, il laiſſa voir quelques mouvemens de frayeur.

Ne crains point, lui dirent-ils, nous venons te prédire un fils doué de ſcience.

Vous m'annoncez, répondit Abraham, un enfant dans ma vieilleſſe; qui me prouvera votre prédiction?

La vérité, ajoutèrent les Anges. Ne déſeſpère point.

Et qui peut, dit Abraham, déſeſpérer de la miſéricorde divine, ſi ce n'eſt l'impie?

Miniſtres du Très-Haut, quelle eſt votre miſſion?

Nous allons punir des coupables.

Nous ſauverons la famille de Loth.

Son épouſe ſeule ſera enveloppée dans la ruine générale.

Lorſque les Anges furent arrivés à la maiſon de Loth,

Il leur dit: je ne vous connois point.

Nous venons tirer tes concitoyens du doute.

Nous ſommes véridiques; nous ne connûmes jamais l'impoſture.

Sors cette nuit avec ta famille. Marche après elle. Qu'aucun de vous ne détourne la tête. Allez où l'on vous ordonne.

Nous lui fîmes connoître l'Arrêt porté contre les

coupables qui devoient tous être exterminés au lever du jour.

Les habitans de Sodôme vinrent tout joyeux à la maiſon de Loth.

Ce ſont mes hôtes, leur repréſenta l'homme juſte. Ne me déshonorez pas.

Craignez Dieu, & ne me couvrez pas d'opprobre.

Ne t'avons-nous pas défendu l'hoſpitalité, lui répondit le peuple?

Voilà mes filles, ajouta Loth; contentez-vous-en.

Par ta vie, ô Mahomet! ils perſiſtoient dans leur coupable ivreſſe.

Au lever du Soleil le cri de l'Ange précipita ſur eux nos fléaux.

Nous enſevelîmes Sodôme ſous ſes ruines, & nous fîmes tomber ſur ſes habitans une pluie de pierres.

Ce ſont des ſignes pour ceux qui voient.

Sodôme étoit ſituée ſur le grand chemin.

Cet exemple ſert d'avertiſſement aux fidèles.

Les habitans d'*Aleïca* (1) étoient corrompus.

Nous leur fîmes éprouver nos châtimens; ces deux villes étoient ſituées ſur la voie publique.

Les habitans d'*Hegr* (2) accusèrent nos envoyés d'impoſture.

---

(1) La ville d'*Aleïca* étoit ſituée dans le déſert près de Madian, ſur le bord de la Mer Rouge.

(2) Les habitans d'*Hegr*, c'eſt-à-dire les *Thémudéens*. *Saleh* fut leur Apôtre. *Voyez ci-deſſus.*

Nous leur montrâmes des prodiges, & ils perſiſtèrent dans leur incrédulité.

Ils bâtiſſoient des maiſons dans le rocher, & ſe croyoient en ſûreté.

Le cri de l'Ange les anéantit au lever de l'aurore.

Leurs travaux ne leur furent d'aucune utilité.

Nous avons créé le Ciel & la terre, & tout ce que renferme l'eſpace qui les ſépare. La vérité préſida à notre ouvrage. Certainement l'heure viendra. O Mahomet, fais une retraite glorieuſe!

Ton Dieu eſt le créateur, le ſavant.

Nous t'avons apporté les ſept verſets (1) qui ſervent de prière, & le Coran précieux.

N'arrête point tes regards ſur les biens que nous avons diſpenſés aux pervers. Ne t'afflige point de leur ſort. Etends tes ailes ſur les fidèles.

Dis-leur: je ſuis votre Apôtre véritable.

Nous avons puni ceux qui diviſent les livres ſacrés;

Qui partagent le Coran.

J'en atteſte ton Dieu, nous leur ferons rendre un compte rigoureux.

Toutes leurs actions ſeront péſées.

Manifeſte nos commandemens, & fuis les idolâtres.

---

(1) Ce ſont les ſept verſets qui compoſent le Chapitre de l'introduction. Les Muſulmans les récitent toutes les fois qu'ils font la prière, c'eſt-à-dire au lever de l'aurore, à midi, à trois heures, au coucher du ſoleil, & deux heures après.

Notre assistance te suffit contre ceux qui se moquent de la religion.

Ceux qui donnent un égal à Dieu verront.

Nous savons que leurs discours t'affligent;

Mais célèbre les louanges de ton Dieu; adore sa majesté suprême.

Sers le Seigneur jusqu'à l'instant qui terminera tes jours.

CHAPITRE XVI.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES ABEILLES.

Donné à la Mecque, composé de 128 versets.

La vengeance céleste s'approche. Ne la hâtez pas. Louange au Très-Haut! Anathême contre les idoles!

A sa voix les Anges descendront accompagnés de l'Esprit (1). Il inspirera à son gré ses serviteurs. Prêche l'unité de Dieu. Mortels, craignez moi.

Il est le véritable créateur des Cieux & de la terre. Anathême contre les fausses divinités!

Il a créé l'homme de boue, & il dispute avec opiniâtreté.

Il a formé les troupeaux qui servent à vous vêtir, à vous nourrir, & dont vous retirez plusieurs autres avantages.

Il vous est également glorieux de les ramener au bercail (2), ou de les conduire aux pâturages.

---

(1) C'est-à-dire Gabriel.

(2) Les Arabes sont de tous les peuples de la terre ceux qui ont le plus conservé les mœurs antiques. La vie pastorale est encore honorée parmi eux. Les Princes ne dédaignent pas de conduire leurs troupeaux. Leurs filles vont encore puiser de l'eau à la fontaine.

Ils portent vos fardeaux aux lieux où vous ne parviendriez qu'avec peine. Ton Dieu eſt clément & miſéricordieux.

Il a tiré du néant les chevaux, les mulets & les ânes qui ſervent à vos commodités & à votre luxe, & beaucoup d'autres animaux que vous ne connoiſſez pas.

C'eſt à lui d'enſeigner le vrai chemin dont tant d'hommes s'écartent. S'il eût voulu, il auroit éclairé toute la terre.

Il fait deſcendre la pluie du Ciel. Elle ſert à vous *déſaltérer*. *Elle* ſert à la croiſſance des arbres, & des herbes qui nourriſſent vos troupeaux.

Elle féconde les germes des plantes. Elle fait éclore l'olive, la datte, le raiſin, & tous les autres fruits. Ne ſont-ce pas-là des ſignes pour ceux qui réfléchiſſent ?

Il a parlé, & à ſa voix, la nuit, le jour, le ſoleil, la lune & les étoiles, ſe ſont empreſſés de ſervir à vos beſoins: prodige éclatant pour ceux qui comprennent !

Il a *formé* les diverſes couleurs que la terre étale à vos yeux: ſigne manifeſte pour ceux qui penſent!

Il a ſoumis la mer à votre uſage. Les poiſſons qu'elle renferme dans ſon ſein deviennent votre nourriture. Vous y pêchez des ornemens qui décorent vos habits. Vois le vaiſſeau fendre les flots, & le navigateur chercher l'abondance, & rends grâce au Très-Haut.

Il a poſé de hautes montagnes ſur la terre pour

l'affermir; il y a tracé le cours des fleuves; & des chemins pour vous conduire.

Il a placé au firmament les étoiles où l'homme lit la route qu'il doit ſuivre.

Le créateur ſera-t-il ſemblable à celui qui ne peut rien créer? N'ouvrirez-vous point les yeux?

Il vous ſeroit impoſſible de nombrer ſes bienfaits. Il eſt indulgent & miſéricordieux.

Il ſait ce que vous voilez, & ce que vous produiſez au grand jour.

Les Dieux chimériques qu'ils invoquent, ne ſauroient rien créer; ils ont été crées eux-mêmes.

Ils ſont dépourvus de vie & de ſentiment.

Ils ignorent le temps où ils ont été fabriqués.

Votre Dieu eſt le Dieu unique. Ceux qui ne croient point à la vie future ont l'impiété dans le cœur & repouſſent orgueilleuſement la vérité.

Certainement il connoît leurs penſées ſecrétes & celles qu'ils dévoilent.

Il n'aime pas les ſuperbes.

Demande-leur: quel eſt le livre deſcendu du Ciel? Ils répondent: un tiſſu de fables de l'antiquité.

Ils porteront au jour du jugement le poids entier de leurs crimes, & une partie de celui des aveugles qu'ils ont égarés. Malheureux fardeau!

Leurs prédéceſſeurs étoient fourbes comme eux. Dieu ſapa dès le fondement leur édifice (1). Le toit

(1) *Gelaleddin* penſe que Mahomet parle dans ce verſet de la Tour de *Babel*. Nemrod, dit-il, bâtit une tour fort

ſe renverſa ſur eux, & le châtiment les ſurprit, du côté qu'ils ne prévoyoient pas.

Le Seigneur les couvrira de honte au jour de la réſurrection, quand il leur demandera : où ſont les Dieux qui étoient l'objet de vos diſputes ? Ceux qui ont reçu la ſcience, s'écrieront : l'opprobre & le malheur vont aſſaillir les idolâtres.

Lorſque l'Ange de la mort frappe les impies, ils demandent grâce, & s'écrient : nous n'avons point fait de mal. Vous êtes coupables, leur dit l'Ange, & *Dieu* connoît vos attentats.

Deſcendez dans l'enfer. Habitez éternellement la demeure affreuſe des ſuperbes.

Quelles faveurs avez-vous reçues de Dieu, demandera-t-on aux juſtes ? Il nous a comblés de biens ſur la terre, répondront-ils ; mais la vie éternelle offre bien d'autres jouiſſances. Bonheur au ſéjour des hommes vertueux !

Introduits dans les jardins d'*Eden*, arroſés par des fleuves, ils auront à ſouhait tout ce que le cœur peut déſirer. C'eſt ainſi que Dieu récompenſe la piété.

Les Anges diront aux juſtes, après avoir tranché le fil de leurs jours : la paix ſoit avec vous. Entrez dans le Paradis, digne prix de vos œuvres.

élevée. Il vouloit monter dans les Cieux & faire la guerre contre ſes habitans. Dieu ſapa dès le fondement ſon édifice. Il envoya un violent tremblement de terre & la tour fut renverſée.

L'infidèle attend-il que l'Ange de la mort s'approche? Attend-il que l'arrêt du Ciel ſoit prononcé? Tels furent leurs prédéceſſeurs. Dieu ne les trompa point. Ils ſe trompèrent eux-mêmes.

Ils ont reçu la peine de leurs crimes. La vengeance dont ils ſe moquoient les a ſurpris.

Si Dieu eût voulu, diſent les idolâtres, nous & nos pères, n'aurions adoré que lui; nous n'aurions interdit que ce qu'il a défendu. Ainſi parloient ceux qui les précédèrent. Nos Miniſtres ne ſont chargés que de prêcher la vérité.

Tous les peuples ont eu des Prophètes qui leur ont recommandé le culte de Dieu, & défendu celui des idoles. Les uns ouvrirent les yeux à la lumière; les autres par un jugement de Dieu reſtèrent dans l'aveuglement. Parcourez la terre, & voyez quelle fut la fin de ceux qui accusèrent nos Apôtres d'impoſture.

Si le zèle de leur ſalut t'enflamme, ſonge que Dieu n'eſt point le guide de ceux qu'il a égarés, & qu'ils n'auront point de protecteurs.

Ils ont juré par le nom du Très-Haut, le plus terrible des ſermens, que Dieu ne reſſuſciteroit point les morts. Inſenſés! Peut-il manquer à ſes promeſſes? Mais la plupart ſont dans l'ignorance.

Il les reſſuſcitera pour manifeſter les vérités dont ils diſputoient, & pour que les infidèles voient qu'ils étoient menteurs.

Voulons-nous qu'une choſe exiſte? Nous diſons: ſois; & elle eſt.

Nous donnerons une habitation honorable ſur la

terre à ceux qui, injuſtement opprimés, ſe ſeront expatriés, pour la défenſe de la foi. La récompenſe de l'autre vie ſera bien plus magnifique. S'ils le ſavoient!

Nous récompenſerons ceux qui ſupporteront l'adverſité avec conſtance, & qui auront mis leur confiance dans le Seigneur.

Tous les Prophètes qui t'ont précédé, n'étoient que des hommes à qui nous révélâmes nos volontés. Interrogez ceux qui ont reçu les écritures, ſi vous l'ignorez.

Des ſignes & des livres furent les marques de leur miſſion. Nous t'avons envoyé le Coran pour rappeler aux hommes la doctrine qu'ils ont reçue, afin qu'ils en gardent le ſouvenir.

Ceux qui t'ont dreſſé des embûches croient-ils être en ſûreté? Dieu ne ſauroit-il ouvrir la terre ſous leurs pas, & les abymer à l'inſtant qu'ils s'y attendent le moins?

Ne ſauroit-il les ſurprendre dans leurs voyages? Suſpendroient-ils un inſtant ſa vengeance?

Ne ſauroit-il les punir par la perte de leurs biens? Certainement le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Ne voient-ils pas que tous les corps que Dieu a créés, fléchiſſent leur ombre à droite & à gauche, pour l'adorer, & s'humilier devant lui?

Tout ce qu'il y a de créatures au Ciel & ſur la terre, adorent le Seigneur. Les Anges l'adorent & ne ſe livrent point à l'orgueil.

Ils craignent Dieu élevé au-dessus d'eux, & exécutent les volontés.

N'adorez point ceux Dieux, dit le Seigneur; je suis le Dieu unique; craignez moi.

Il est le Souverain des Cieux & de la terre. Un culte perpétuel lui est dû. Adorerez-vous un autre que lui?

Tous les biens dont vous jouissez viennent de lui. Quand le malheur vous visite, c'est vers lui que vous élevez une voix suppliante.

A peine a-t-il soulagé votre misére que la plupart d'entre vous portent leur encens aux autels des faux Dieux.

Nos faveurs ne servent qu'à les rendre ingrats. Jouissez pervers. Bientôt vous saurez.

Ils offrent, à des divinités inconnues, une partie des biens que nous leurs avons dispensés. J'en atteste le Tout-Puissant, vous rendrez compte de vos mensonges.

Ils attribuent des filles au Très-Haut (1). Loin de lui ce blasphême! Eux-mêmes forment d'autres vœux.

Si quelqu'un d'eux apprend la naissance d'une fille, la tristesse élève un nuage sur son front.

Accablé de cette nouvelle, il se cache du peuple, incertain s'il n'outragera pas le messager, ou s'il ne

(1) Les Arabes idolâtres croyoient que les Anges étoient les filles de Dieu. *Gelaleddin.*

l'enſevelira pas dans la pouſſière. Leurs jugemens ne ſont-ils pas ſacrilèges?

Ceux qui ne croient point à la vie future ſont les méchans. Dieu eſt le Très-Haut, le Tout-Puiſſant, le Sage.

S'il ſurprenoit l'homme dans ſon péché, il ne laiſſeroit point de créatures ſur la terre. Il différe ſes châtimens juſqu'au terme marqué que l'on ne ſauroit hâter, ni retarder d'une heure.

Ils attribuent à Dieu ce qu'ils dédaignent. Ils diſent que le Paradis ſera leur récompenſe; ils proférent un menſonge. Ils ſeront précipités dans les flammes.

J'en jure par l'Eternel, nous envoyâmes avant toi des Prophètes aux nations. Satan leur couvroit le vice de fleurs. Il étoit leur patron ſur la terre; mais les ſupplices ont été leur partage.

Nous t'avons envoyé le Coran pour éclaircir les dogmes conteſtés de la religion, pour conduire les fidèles, & leur annoncer les grâces du Seigneur.

Dieu fait deſcendre la pluie des Cieux, & la terre ſtérile devient féconde. N'eſt-ce pas-là un ſigne pour ceux qui comprennent?

Les animaux vous offrent des exemples propres à vous inſtruire: leur lait élaboré dans l'eſtomac, entre le chyle & le ſang, devient pour vous une boiſſon ſalutaire.

Du fruit du dattier, & de la vigne, ne formez-vous pas une liqueur enivrante, ou un aliment ſain? Ce ſont des ſignes pour ceux qui entendent.

Dieu a inſpiré à l'abeille de ſe conſtruire une maiſon, ſur les montagnes, dans les arbres, & d'habiter celle que l'homme lui bâtit;

De ſe nourrir de tous les fruits, & d'errer à ſon gré. L'abeille tire de ſon ſein une ſubſtance liquide, diverſement colorée, & ſalutaire aux hommes: ſigne frappant pour ceux qui réfléchiſſent.

Dieu vous a donné la vie. Il vous l'ôtera. Il en eſt parmi vous qui parviendront à la décrépitude, & oublieront tout ce qu'ils avoient appris. Dieu eſt ſavant & puiſſant.

Il a diſpenſé ſes dons inégalement. Ceux qu'il a comblés de richeſſes, les partagent-ils avec leurs eſclaves, de manière à les rendre leurs égaux? Nieront-ils les bienfaits du Seigneur?

Il vous a donné des femmes formées de votre ſang; d'elles il vous a fait naître des enfans & une poſtérité; ſa bonté vous a nourris d'alimens purs. Croirez-vous aux idoles? N'aurez-vous que de l'ingratitude pour ſes bienfaits?

Ils adorent des divinités dépourvues de puiſſance, qui ne peuvent leur ouvrir les tréſors du Ciel, ni ceux de la terre.

Ne donnez point d'égal à Dieu. Il ſait, & vous ne ſavez pas.

Il vous offre l'exemple d'un eſclave qui n'a aucun pouvoir, & d'un homme libre comblé de nos biens, & qui les diſtribue en ſecret & en public: ces deux hommes ſont-ils égaux? Louange au Très-Haut! La plupart ſont dans l'ignorance.

Il propoſe la parabole de deux hommes, dont l'un muet de naiſſance, incapable de tout, eſt à charge à ſon maître, & ne réuſſit à rien, & dont l'autre commande le bien, & marche dans les voies de la juſtice: ces deux hommes ſe reſſemblent-ils ?

Dieu connoît les ſecrets du Ciel & de la terre. Le jugement univerſel ne durera qu'un clin d'œil, ou ſera plus prompt encore, parce que rien ne limite ſa puiſſance.

Dieu vous a tirés du ſein de vos mères, dépourvus de connoiſſances. Il vous a donné l'ouie, la vue, & un cœur pour lui rendre grâce.

Ne voient-ils pas l'oiſeau fendre les airs ? Dieu ſeul peut l'arrêter dans ſon vol. C'eſt un ſigne pour ceux qui ont la foi.

Dieu vous a donné des maiſons pour habiter, & les peaux des animaux pour former des tentes faciles à porter en voyage, & à dreſſer lorſque vous vous arrêtez. La laine de vos troupeaux, leur poil & leur crin, ſervent à votre utilité & à votre parure.

Il a formé pour vous les ombrages, & les antres des rochers. Il vous a donné des vêtemens pour vous mettre à l'abri (1) de la chaleur, d'autres

(1) *Gelaleddin* penſe qu'au lieu de ces mots *elbar de la chaleur*, on doit entendre *elbard du froid*. *Maracci*, ſuivant ſa manière honnête d'expliquer les difficultés, s'écrie: *nimis ſtolidum facit Prophetam ſuum, qui caloris nomine frigus intelligat*. C'eſt toute ſon explication, p. 400, réfutation du Chapitre 16. Nous oſons croire que *Gelaleddin*

pour vous couvrir dans les combats; c'eſt ainſi qu'il accomplit ſes grâces ſur vous, afin que vous embraſſiez l'iſlamiſme.

S'ils s'éloignent de toi, ton miniſtère ſe borne à la prédication.

Ils nient les dons du Ciel qu'ils connoiſſent; la plupart ſont infidèles.

Un jour nous ſuſciterons un témoin pour accuſer chaque peuple. Les incrédules ne ſeront point écoutés, & il n'y aura plus de pardon pour eux.

Ils verront les tourmens qui leur ſont préparés, ſans pouvoir les adoucir, ni les différer d'un inſtant.

L'idolâtre, à la vue des objets de ſon culte, dira: Seigneur, voilà les Dieux que j'ai invoqués. Tu es un vil menteur, lui répondront-ils.

Il demandera pardon à Dieu, & ſes divinités ſe déroberont à ſes regards.

L'infidèle, qui aura détourné ſes ſemblables de la voie du ſalut, ſubira des peines plus rigoureuſes, parce qu'il aura été corrupteur.

---

s'eſt trompé, & que ſous la zône torride les vêtemens ſont auſſi néceſſaires à la conſervation de l'homme expoſé à l'action d'un ſoleil brûlant, qu'ils le ſont ſous la zône glaciale à celle du ſauvage enfoncé dans la neige; du moins l'expérience dépoſe-t-elle en faveur de ce ſentiment. Les Arabes ſont toujours couverts de longs manteaux de laine qui arrêtent l'activité des rayons du ſoleil, & qui les empêchent du brûler au milieu des torrens de feux que réfléchit de toutes parts le réverbère des ſables embraſés.

Dans

Dans ce jour, nous ferons lever du milieu de chaque nation un Prophète, pour témoigner contr'elle. Tu témoigneras contre les Arabes. Nous t'avons envoyé le livre qui instruit sur tous les devoirs, qui est la lumière, la grâce, & le bonheur des Musulmans.

Dieu commande la justice, la bienfaisance, & la libéralité envers les parens. Il défend le crime, l'injustice & la calomnie. Il vous exhorte afin que vous réfléchissiez.

Accomplissez le pacte formé à la face du Ciel. Ne violez pas vos sermens, parce que vous avez pris Dieu pour garant de leur sainteté, & il sait ce que vous faites.

Ne ressemblez pas à celle qui rompt son fil après qu'il est retors; ne faites pas présider la fraude à vos engagemens, parce qu'une partie des contractans, est plus puissante que l'autre. Dieu vous tentera dans ce point, & vous montrera, au jour de la résurrection, ce qui fit l'objet de vos débats.

Dieu pouvoit donner la même religion à tous les hommes; mais il dirige ou égare ceux qu'il lui plaît. Vous lui rendrez compte de vos actions.

Evitez le parjure, de peur que le pied qui étoit bien affermi ne glisse, que le malheur ne s'attache à vos pas pour avoir écarté les hommes du chemin du salut, & que vous ne deveniez la proie des tourmens.

Ne vendez pas la religion pour un vil intérêt. Un prix infini vous attend, dans les mains de Dieu. Si vous saviez!

Vos jouiſſances ſont paſſagères ; celles que Dieu vous promet ſont permanentes. Ceux qui auront ſouffert avec patience, recevront une récompenſe proportionnée au bien qu'ils auront fait.

Quiconque aura exercé la bienfaiſance, & profeſſé la foi, jouira d'une vie ſemée de plaiſirs, & du prix de ſes bonnes œuvres.

Lorſque tu lis le Coran, prie le Seigneur qu'il te délivre des embûches de Satan foudroyé.

Il n'a point de pouvoir ſur le croyant qui met ſa confiance en Dieu.

Sa puiſſance ſe borne à ceux qui le prennent pour patron, & qui l'égalent au Très-Haut.

Si nous changeons un verſet du Coran, les infidèles t'accuſeront de ce changement; mais Dieu ſait ce qu'il envoie, & la plupart ſont dans l'ignorance.

Dis: l'Eſprit de ſainteté (1) l'a apporté du Ciel avec vérité, pour affermir les croyans, pour leur montrer la lumière & les promeſſes du Seigneur.

Je connois leurs diſcours : un homme, diſent-ils, dicte le Coran à Mahomet (2). Celui qu'ils ſoup-

(1) L'Eſprit de Sainteté : c'eſt ainſi que Mahomet nomme l'Archange Gabriel.

(2) Les Auteurs ne s'accordent point ſur celui qu'on ſoupçonnoit d'inſtruire Mahomet. *Gelaleddin* penſe que c'étoit *Caïn*, chrétien que le Prophète viſitoit de temps en temps. *Jabia* croit que c'étoit un eſclave chrétien qui étoit Libraire. *Zamchaſcar* dit que c'étoit un jeune homme nommé *Aïch*, qui travailloit dans la Librairie, & qui étoit fervent Muſulman. D'autres prétendent que deux eſcla-

çonnent parle *une langue étrangére*, & l'Arabe du Coran eſt pur & élégant.

Ceux qui rejettent les préceptes du Seigneur, ne l'auront point pour guide. Ils ſeront la proie des ſupplices.

Ceux qui nient l'iſlamiſme, ajoutent le blaſphéme au menſonge.

---

ves nommés *Haber* & *Iaſer*, Armuriers à la Mecque, l'inſtruiſoient. En effet lorſque Mahomet paſſoit devant leur maiſon, il entroit chez eux, & ils lui liſoient le Pentateuque & l'Evangile. Pluſieurs croient que ces paroles, *une langue étrangère*, déſignent *Salman*, Perſan dans lequel il avoit beaucoup de confiance.

Cette *variété* d'opinions peut nous conduire à la vérité. Mahomet voulant faire paſſer ſon livre pour divin, commença par proteſter qu'il ne ſavoit ni lire ni écrire. Il feignit que la doctrine qu'il prêchoit lui étoit révélée par Gabriel. Pour jouer ce rôle avec ſuccès il lui falloit des connoiſſances qu'un génie élevé ne peut pas donner ſeul. Il s'étoit inſtruit dans ſes voyages. La retraite qu'il faiſoit chaque année dans une caverne du Mont *Tour*, lui ſervoit à lier enſemble les différentes parties de ſon ſyſtême religieux; mais il lui falloit connoître la religion chrétienne, la juive, & la tradition de ſon pays. Il ne pouvoit puiſer ces connoiſſances que dans les livres & dans le commerce des hommes. Auſſi fréquentoit-il les Chrétiens, les Juifs, les Perſans; auſſi ſe faiſoit-il lire leurs livres ſacrés. C'eſt pour cela qu'on lui reprochoit d'être inſtruit par des hommes & non par des Anges. Ainſi les différentes opinions des Commentateurs peuvent ſe concilier. Chacun des hommes cités aura contribué à inſtruire Mahomet. Il a enſuite combiné ſon ſyſtême de religion, & compoſé le Coran.

Les croyans qui deviendront apoſtats, ſeront dévoués au courroux & à la vengeance du Ciel, à moins qu'ils n'ayent cédé à la violence, & que leur cœur ne ſoit ſincèrement attaché à la foi.

Ils ont préféré la vie mondaine à la vie future. Dieu ne conduit point les infidèles.

Il a ſcellé leurs cœurs, leurs oreilles & leurs yeux. Ils ſont enſevelis dans le ſommeil de l'inſouciance. Leur réprobation eſt certaine.

Ceux que la tyrannie a fait fuir, & qui enſuite ont combattu, & ſupporté l'infortune avec conſtance, éprouveront la miſéricorde divine.

Un jour chacun plaidera ſa cauſe, & recevra le prix de ſes œuvres. Perſonne ne ſera traité injuſtement.

Dieu propoſe l'exemple d'une ville qui repoſoit dans une profonde ſécurité. L'affluence des biens lui venoit de toutes parts. Elle fut ingrate envers le Seigneur, & il la revêtit du manteau de la famine & de la crainte, à cauſe de ſon infidélité.

Un Prophète de leur nation, s'eſt levé du milieu d'eux. Ils l'ont accuſé d'impoſture; mais le châtiment les a ſurpris dans leur iniquité.

Nourriſſez-vous des alimens permis que Dieu vous a donnés, & ſoyez reconnoiſſans de ſes bienfaits, ſi vous êtes ſes ſerviteurs.

Il vous a interdit les animaux morts, ceux qui ont été immolés devant les idoles, le ſang & la chair du porc; mais celui qui ſans convoitiſe auroit cédé à la néceſſité, éprouvera combien le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Gardez-vous de proférer un menſonge, en diſant: cela eſt permis, cela eſt défendu. Les menteurs ne proſpéreront point.

Après de courtes jouiſſances, ils ſeront livrés à des peines éternelles.

Nous avons interdit aux Juifs ce que nous t'avons déjà révélé. Nous ne les avons point traités injuſtement. Ils ont été injuſtes envers eux-mêmes.

Ceux qui, après avoir tombé par ignorance, ſe convertiront, & pratiqueront la vertu, éprouveront la miſéricorde divine.

Abraham eſt le chef des croyans. Il fut ſoumis à Dieu. Il adora ſon unité, & refuſa de l'encens aux idoles.

Reconnoiſſant des grâces du Ciel, il fut l'élu du Seigneur, qui le conduiſit dans la voie du ſalut.

Comblé ſur la terre des faveurs céleſtes, il ſera dans l'autre monde, au nombre des juſtes.

Nous t'avons inſpiré d'embraſſer la religion d'Abraham, qui reconnut l'unité de Dieu, & qui n'adora que ſa *Majeſté ſuprême*.

Le Seigneur établit le *Sabbat* parmi les Juifs qui diſputoient à ce ſujet. Il jugera leurs différens au jour de la réſurrection.

Emploie la voix de la ſageſſe & la force de la perſuaſion pour appeler les hommes à Dieu. Combats-les avec le charme de l'éloquence. Dieu connoît parfaitement ceux qui ſont dans l'égarement & ceux qui marchent au flambeau de la foi.

Si vous vous vengez; que la vengeance ne paſſe

pas l'offenſe. Ceux qui ſouffriront avec patience feront une action plus méritoire.

Sois conſtant; Dieu aidera ta conſtance. Ne pleure point ſur leur ſort. Ne t'alarme point des piéges qu'ils te tendent. Dieu eſt avec ceux qui le craignent, & qui ſont bienfaiſans.

CHAPITRE XVII (1).

LE VOYAGE NOCTURNE.

Donné à la Mecque, composé de 111 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUANGE à Dieu, qui a transporté pendant la nuit son serviteur, du Temple de la Mecque au Temple de Jérusalem, dont nous avons béni l'enceinte pour y laisser des marques de notre puissance. Dieu voit & entend.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moyse, pour

(1) Ce Chapitre est intitulé *Esra*, qui veut dire *il a transporté pendant la nuit*. Mahomet dit seulement dans le Coran que Dieu l'a transporté pendant la nuit du Temple de la Mecque dans celui de Jérusalem. Il étoit trop prudent pour décrire ce voyage miraculeux, imaginé pour du poids à la nouvelle manière de prier qu'il vouloit établir. Il se contenta de le raconter de vive voix, & voyant qu'il ne prenoit pas dans le public il n'en parla plus. La tradition a transmis le voyage nocturne comme une de ces vérités que les Mahométans doivent croire sans examen. Les Auteurs les plus graves le regardent comme une vision. Ils soutiennent que Mahomet ne fut transporté qu'en esprit. (*Voyez vie de Mahomet.*)

conduire les enfans d'Iſraël, & nous leur défendîmes de rechercher d'autre protection que celle de Dieu.

Nous portâmes dans l'Arche Noë & ſa poſtérité. Il fut un ſerviteur reconnoiſſant.

Nous prédîmes aux Hébreux, dans les livres ſacrés, que deux fois corrompus, ils ſe livreroient à des excès inouis.

Lorſque la première époque arriva, nous ſuſcitâmes contre vous nos ſerviteurs. Ils raſſemblèrent des armées formidables; ils portèrent la guerre au ſein de vos maiſons; & la prédiction fut accomplie.

Après ce déſaſtre, nous vous accordâmes la victoire ſur vos ennemis; nous augmentâmes votre puiſſance, & le nombre de vos enfans.

Ce que vous faites de bien & de mal, vous le faites à vous-mêmes. Lorſque la ſeconde période de vos malheurs fut venue, vos ennemis répandirent la conſternation parmi vous; ils entrèrent dans le temple, comme la première fois, & le démolirent.

Dieu peut vous pardonner encore; mais ſi vous retournez au crime, ſon bras eſt prêt à frapper. L'enfer ſera la priſon des méchans.

Le Coran conduit dans la voie la plus ſûre. Il promet le bonheur aux fidèles.

Il annonce aux bienfaiſans une récompenſe glorieuſe.

Les incrédules ſeront dévoués à la rigueur des ſupplices.

L'homme demande le mal au lieu du bien, & il eſt ardent dans ſes vœux.

La nuit & le jour atteſtent notre puiſſance. Nous avons couvert la nuit d'un voile, & éclairé la face du jour, afin que vous l'employiez à chercher l'abondance. Il vous ſert à compter les années & le temps. Par-tout brille l'empreinte de notre ſageſſe.

L'homme porte ſon ſort attaché au col (1). Nous lui montrerons au jour de la réſurrection un livre ouvert.

Nous lui dirons: lis ce livre & vois toi-même ton compte.

Suivez la lumière ou les ténèbres, c'eſt pour vous que vous travaillez. Vous ne porterez point le fardeau d'autrui. Nous n'avons point puni de peuple avant de l'avoir averti, par la voix de nos Prophètes.

Lorſque nous voulûmes détruire une ville, nous prévinmes les principaux du peuple. Ils perſiſtèrent dans leur aveuglement. Notre parole s'accomplit. La cité fut enſevelie ſous ſes ruines.

Combien depuis Noë avons nous exterminé de nations? Toutes les fautes des hommes ſont dévoilées aux yeux de l'Eternel.

Nous diſpenſerons à notre gré les biens terreſtres à celui qui les demandera avec ardeur. (Nous les donnons à qui il nous plaît.) Enſuite nous le pré-

(1) L'homme porte ſon ſort attaché au col. Tous les Muſulmans croient à la prédeſtination. Ils penſent que le deſtin de l'homme eſt écrit à l'inſtant de ſa naiſſance. Cette opinion les rend patiens dans le malheur & hardis dans le danger.

cipiterons dans les brâſiers de l'enfer, où il ſera dévoué à l'ignominie.

Enflammé du déſir de la vie future, le croyant qui marchera dans le ſentier de la juſtice, ſera agréable à Dieu.

Nous accorderons nos grâces aux uns & aux autres. Elles ne ſeront refuſées à perſonne.

Vois comme nous avons établi des dégrés parmi les hommes. Dans la vie future, les rangs ſeront bien plus diſtincts, bien plus glorieux.

Ne donne point d'égal à Dieu, & ne reſte point aſſis ſans gloire & ſans vertu.

Dieu te commande de n'adorer que lui. Il te preſcrit la bienfaiſance pour les auteurs de tes jours, ſoit que l'un d'eux ait atteint la vieilleſſe, ou qu'ils y ſoient parvenus tous deux. Garde-toi de leur marquer du mépris, ou de les reprendre, & ne leur parle qu'avec reſpect.

Sois pour eux tendre & ſoumis, & adreſſe au Ciel cette prière: Seigneur, fais éclater ta miſéricorde pour ceux qui m'ont nourri dans mon enfance.

Dieu lit au fond de vos cœurs. Il ſait ſi vous êtes juſtes.

Il pardonnera à ceux qui reviendront à lui.

Rends à tes proches ce que tu leur dois. Fais l'aumône aux pauvres, aux voyageurs, & ne diſſipe point follement tes richeſſes.

Les diſſipateurs ſont les frères de Satan, & Satan fut infidèle à Dieu.

Si tu t'éloignes de l'indigent, obligé toi-même

d'avoir recours à la miſéricorde divine, parle-lui au moins avec humanité.

Ne te lie pas le bras au col; ne l'étends pas de toute ſon étendue, de peur que tu ne ſois expoſé au blâme ou à la mendicité.

Dieu ouvre ou ferme ſes tréſors à ſon gré. Il voit & connoît ceux qui le ſervent.

Que la crainte de l'indigence ne vous faſſe pas tuer vos enfans. Nous fournirons à leurs beſoins & aux vôtres. Cette action eſt un attentat horrible.

Evitez la débauche. C'eſt un crime, & le chemin de l'enfer.

Ne verſez point le ſang humain, ſi ce n'eſt en Juſtice. Dieu vous le défend. Le meurtrier ſera en la puiſſance des héritiers du défunt; mais ils ne doivent point excéder les bornes qui leur ſont preſcrites, en exigeant ſa mort; parce qu'ils ſont ſous la protection des loix.

Ne touchez point aux biens de l'orphelin; à moins que ce ne ſoit pour les améliorer, juſqu'à ce qu'il ait atteint l'âge fixé. Obſervez vos engagemens. Vous en rendrez compte.

Rempliſſez la meſure. Rendez la balance égale, & vous remplirez les loix de la juſtice & de l'honnêteté.

Ne cherchez point à pénétrer ce que vous ne pouvez ſavoir; vous rendrez compte de l'ouie, de la vue, & de votre cœur.

Ne marchez point orgueilleuſement ſur la terre. Vous ne pouvez ni la partager en deux, ni égaler la hauteur des montagnes.

Toutes ces actions ſont des crimes aux yeux du Tout-Puiſſant.

Dieu t'a révélé cette doctrine tirée du livre de la ſageſſe. Ne lui donne point d'égal, de peur que tu ne ſois jetté dans l'enfer, couvert d'opprobre.

Direz-vous que Dieu vous a choiſis pour ſes enfans, & que du commerce avec les Anges il a eu des filles? Pouvez-vous proférer ce blaſphême?

Nous avons voulu expliquer aux hommes leurs devoirs dans le Coran; mais notre zèle n'a ſervi qu'à les éloigner de la foi.

Dis: s'il y avoit d'autres Dieux que le Très-Haut, ils s'efforceroient de s'ouvrir une route juſqu'à ſon trône.

Louange au Tout-Puiſſant! Loin de lui ces blaſphêmes!

Les ſept Cieux le louent. La terre répète ſes louanges. Tout ce que renferme l'univers publie ſes grandeurs; mais vous ne ſauriez comprendre leurs cantiques. Le Tout-Puiſſant eſt doux & miſéricordieux.

Lorſque tu liras le Coran, nous étendrons entre toi & ceux qui ne croient pas à la vie future, un voile impénétrable.

Nous en envelopperons leurs cœurs, afin qu'ils ne puiſſent comprendre. Nous mettrons un poids dans leurs oreilles.

Lorſque tu célèbres dans le Coran un ſeul Dieu, ils fuient d'un pas précipité.

Nous ſavons ce qu'ils entendent quand ils t'écou-

tent, & ce qu'ils inventent quand dans leur injuſtice ils diſent : nous ne ſuivons qu'un inſenſé.

Vois à quoi ils te comparent. Ils ſont dans l'erreur, & ils ne trouveront plus la vérité.

Se peut-il, diſent les incrédules, qu'après que nous ſerons devenus os & pouſſière, nous ſoyons ranimés de nouveau?

Dis-leur : fuſſiez-vous pierre, fer, ou ce qu'il vous plaira, vous reſſuſciterez. Qui nous fera retourner à la vie? Celui qui vous a créés la première fois. Ils ſecouent la tête, & demandent quand cet événement arrivera. Réponds-leur : peut-être qu'il n'eſt pas éloigné.

Un jour Dieu vous appellera du tombeau. Vous lui répondrez en publiant ſes louanges. Il vous ſemblera n'y avoir demeuré qu'un inſtant.

Recommande à mes ſerviteurs l'honnêteté dans les paroles, de peur que Satan ne ſeme la diſcorde entr'eux. Il eſt l'ennemi déclaré de l'homme.

Dieu connoît le fond des cœurs. Il peut à ſon gré vous pardonner ou vous punir. Nous ne t'avons point envoyé pour être leur défenſeur.

Il ſait ce qui eſt dans les Cieux & ſur la terre. Nous élevâmes les Prophètes les uns au-deſſus des autres. Nous donnâmes à David le livre des Pſeaumes.

Dis-leur : invoquez vos Dieux. Ils ne pourront ni ôter, ni changer le mal qui vous oppreſſe.

Ceux à qui ils adreſſent leurs vœux, font eux-mêmes tous leurs efforts pour s'approcher du Très-

Haut. Ils attendent ſa miſéricorde, & craignent ſes châtimens terribles.

Nous détruirons ou punirons rigoureuſement toutes les villes de la terre, avant le jour de la réſurrection: c'eſt un Arrêt écrit dans le livre.

Nous aurions accompagné ta miſſion de prodiges, ſi l'on avoit cru ceux que nous opérâmes avant toi. Les *Themudéens* ne tuèrent-ils pas cette merveilleuſe femelle de chameau que nous leur avions donnée? Nous n'avons fait éclater des miracles que pour inſpirer la terreur.

Nous t'avons déclaré que la puiſſance de Dieu embraſſe tous les hommes. La viſion dont nous t'avons favoriſé ſera un ſujet de tentation, ainſi que l'arbre maudit, (1) dont il eſt parlé dans le Coran. Il épouvantera les infidèles; mais il n'accroîtra que leurs erreurs.

Nous ordonnâmes aux Anges d'adorer Adam. Tous ſe proſternèrent devant lui. *Eblis* ſeul refuſa d'obéir. Adorerai-je, dit l'eſprit rebelle, celui que tu as formé de boue?

---

(1) L'arbre maudit, c'eſt l'arbre *zacoum*. Il s'élève du fond de l'enfer. Lorſque Mahomet aſſure qu'il ſera un ſujet de tentation, il fait alluſion aux débats des infidèles qui diſoient: le feu conſume les pierres, comment l'arbre *zacoum* peut-il croître au milieu de flammes? *Galaleddin.*

Le *zacoum* eſt un arbre épineux qui croît en Arabie, & dont les fruits ſont extrêmement amers. C'eſt ſans doute à cauſe de ces qualités malfaiſantes que Mahomet le place dans l'enfer.

Seigneur, ajoûta-t-il, ſi tu différes tes châtimens juſqu'au jour de la réſurrection, j'enchaînerai la poſtérité de celui que tu as élevé au deſſus de moi. Peu échapperont à mes piéges.

Va, répondit Dieu: ceux qui te ſuivront, ſeront précipités avec toi dans l'enfer. Ils auront les tourmens pour récompenſe.

Rends les hommes dociles à ta voix; attaque-les avec tes légions; augmente leurs richeſſes & le nombre de leurs enfans; flatte-les par de douces eſpérances. Tes promeſſes ſeront trompeuſes.

Tu n'auras point de pouvoir ſur mes ſerviteurs. Ma protection ſera pour eux un aſile aſſuré.

Votre Dieu eſt celui qui fait voguer le navire ſur les flots, afin que vous vous procuriez l'abondance. Il eſt plein de bonté pour vous.

Si le malheur vous pourſuit au milieu des eaux, vos dieux s'enfuiront loin de vous. Si Dieu vous délivre du péril, & vous rend à votre patrie, vous l'abandonnerez, parce que l'homme eſt ingrat.

Croyez-vous être à l'abri de ſes coups? Ne peut-il ouvrir un abyme ſous vos pas, ou faire fondre ſur vos têtes un nuage chargé de pierres? Où trouveriez-vous un refuge?

Etes-vous ſûrs qu'il ne vous ramènera point ſur les mers, & que pour punir votre ingratitude, il ne déchaînera point contre vous un vent impétueux qui vous engloutira dans les eaux? Vous n'auriez point de libérateur.

Nous honorâmes les enfans d'Adam. Nous les

portâmes ſur la terre & les mers. Nous les nourrîmes d'alimens purs, & nous les élevâmes au-deſſus de beaucoup de créatures.

Un jour je raſſemblerai chaque nation avec ſon chef. Ceux qui recevront leur livre dans la main droite le liront, & ne ſeront point traités injuſtement.

Celui qui dans cette vie aura été aveugle, le ſera dans l'autre. Il a perdu le vrai chemin.

Peu s'en eſt fallu que les infidèles ne t'ayent fait abandonner notre doctrine, & changer nos préceptes. Cette condeſcendance t'eût procuré leur amitié.

Si nous n'avions affermi ton cœur, tu étois près de céder à leurs déſirs.

Si tu les euſſes ſuivis, nous t'aurions fait éprouver les infirmités de la vie & de la mort, & tu n'aurois pu éviter notre courroux.

Peu s'en eſt fallu qu'ils n'ayent jetté la frayeur dans ton ame, & qu'ils ne t'ayent fait fuir de Medine. Ils n'y auroient pas demeuré long-tems;

Suivant la loi établie en faveur des Prophètes qui t'ont précédé, loi qui eſt immuable.

Fais la prière depuis le coucher du ſoleil juſqu'à la nuit. Lis le Coran au point du jour. Les Anges ſeront témoins de ta lecture.

Lis le Coran une partie de la nuit. Ce ſera un accroiſſement de mérites, & le Seigneur t'élèvera à un rang glorieux.

Dis : Seigneur, fais que la vérité préſide à mon

entrée, (1) fais qu'elle préſide à ma ſortie; couvre-moi du bouclier de ta puiſſance.

Dis: la vérité a paru, & le menſonge s'eſt diſſipé comme une vapeur légère.

Les fidèles trouveront dans le Coran, leur guériſon, & les grâces du Seigneur; mais il hâtera la perte des incrédules.

L'homme comblé de nos faveurs s'éloigne de nous dans ſon ingratitude. Eſt-il en proie au malheur? Il ſe livre au déſeſpoir.

Dis: chacun prend ſes déſirs pour loi; mais Dieu ſait celui qui marche dans le ſentier du ſalut.

Ils t'interrogeront ſur l'ame. Dis-leur: Dieu s'en eſt reſervé la connoiſſance. Il nous a laiſſé bien peu de lumières.

Nous pouvons anéantir ce que nous t'avons révélé. Tu ne ſaurois mettre d'obſtacle à nos volontés.

La miſéricorde de Dieu ſeroit ton ſeul aſile. Il t'a comblé de ſes grâces.

Dis: quand l'enfer s'uniroit à la terre pour produire un ouvrage ſemblable au Coran; leurs efforts ſeroient vains.

Nous y avons donné des inſtructions à l'homme

---

(1) Lorſque Mahomet entra triomphant à la Mecque, le Temple étoit environné de trois cent ſoixante idoles. Il les frappa avec une baguette qu'il tenoit à la main, en criant juſqu'à ce qu'elles furent renverſées: la vérité a paru, le menſonge va s'évanouir. *Gelaleddin.* (Voyez *Vie de Mahomet*, huitième année de l'Hégire.

ſur tous ſes devoirs; mais opiniâtre dans ſon incrédulité, il rejette la lumière.

Les infidèles ont dit: nous ne croirons point à ta miſſion, ſi tu ne fais jaillir de la terre une ſource d'eau vive;

Ou ſi du milieu d'un jardin, planté de palmiers & de vignes, tu ne fais ſortir des ruiſſeaux;

Ou ſi tu n'abaiſſes la voûte des Cieux, comme tu nous l'as promis en vain, & tu ne nous fais voir Dieu & les Anges à découvert;

Si tu ne bâtis une maiſon d'or, ou ſi tu ne montes dans les Cieux, par une échelle, & nous ne croirons point encore à moins que tu ne nous envoies du Ciel un livre que nous puiſſions lire. Dis-leur: louange au Très-Haut! Je ne ſuis qu'un homme qui vous a été envoyé.

Les hommes n'ont point cru lorſque la vraie religion leur a été annoncée, parce qu'ils ont dit: Dieu auroit-il choiſi un mortel pour être l'organe de ſes volontés?

Réponds-leur: ſi les Anges habitoient la terre, s'ils converſoient avec vous, nous vous aurions envoyé un Ange pour Miniſtre.

Dis: le témoignage de Dieu me ſuffit contr'eux. Il a l'œil ouvert ſur ſes ſerviteurs.

Celui que Dieu conduit marche dans le vrai chemin. Ceux qu'il égare n'auront point d'abri contre ſa vengeance. Nous les raſſemblerons au jour de la réſurrection. Aveugles, muets & ſourds, ils auront le front proſterné. L'enfer ſera leur demeure. Si

les flammes viennent à s'éteindre, nous les rallumerons & nous en augmenterons l'ardeur.

Ils ſouffriront ces tourmens parce que rebelles à la foi ils ont dit : eſt-il poſſible que devenus os & pouſſière nous retournions à la vie ?

Ne voient-ils pas que le Créateur des Cieux & de la terre peut former d'autres hommes ſemblables à eux, & fixer le terme de leurs jours ? Cette vérité eſt inconteſtable ; mais les infidèles ſe refuſent opiniâtrément à l'évidence.

Dis : ſi la miſéricorde divine vous avoit diſpenſé des tréſors, *vous* n'oſeriez y toucher, parce que l'homme eſt avare.

Nous donnâmes, à Moyſe le pouvoir d'opérer ſept miracles. *Interroge* les enfans d'Iſraël dont il fut le guide. Tu n'es à mes yeux, lui dit Pharaon, qu'un impoſteur entouré de preſtiges.

Tu ſais, lui répondit Moyſe, que ces merveilles ne peuvent être que l'ouvrage du Souverain des Cieux & de la terre. Ce ſont des ſignes évidens. O Pharaon ! *Je vois ta perte* certaine.

Pharaon voulut chaſſer les Hébreux d'Egypte. Nous l'enſevelîmes dans les eaux avec une partie de ſon peuple.

Nous dîmes enſuite aux enfans d'Iſraël : habitez la terre ; lorſque la promeſſe de la vie future ſera venue, nous vous raſſemblerons tous. Nous avons envoyé ce livre avec vérité. La vérité l'a apporté du Ciel. Nous t'avons choiſi pour annoncer aux humains, nos promeſſes & nos menaces.

Nous avons diviſé le Coran, afin que tu puiſſes le lire avec des pauſes. Nous l'avons envoyé par chapitres.

Croyez, ou rejettez ſa doctrine; lorſqu'on la lit à ceux qui avant ſa venue reçurent la ſcience, ils ſe courbent avec adoration, & s'écrient: louange à Dieu qui a accompli ſes promeſſes!

Ils ſe proſternent en eſprit, verſent des larmes, & ſentent augmenter leur ſoumiſſion à Dieu.

Invoquez Dieu, ou invoquez le miſéricordieux; ces deux noms ſont également beaux. Ne lis ni d'un ton trop bas, ni trop élevé. Tiens un juſte milieu.

Dis: louange au Très-Haut! Il n'a point de Fils. Il ne partage point l'empire de l'univers. Il n'a point beſoin d'aide. Publie ſes grandeurs.

CHAPITRE XVIII (1).

LA CAVERNE.

Donné à la Mecque, composé de 110 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUANGE à Dieu! Qui a envoyé à son serviteur, le livre qui ne trompe point:

Pour effrayer les coupables par la rigueur des châtimens, & réjouir les croyans vertueux, par l'espoir d'un bonheur éternel;

Et pour servir d'avertissement à ceux qui disent que Dieu a un fils.

Ils avancent cette assertion sans fondement. Leurs pères étoient dans la même erreur. Il ne sort de leur bouche que mensonge.

S'ils ne croient pas ta doctrine, tes efforts pour les y ramener seront vains, & ta douleur inutile.

Nous avons embelli l'habitation des hommes.

---

(1) Ce Chapitre est intitulé *Elcâhaf*, la Caverne, parce que Mahomet y parle de plusieurs enfans qui s'étoient retirés dans une caverne pour conserver leur foi. Cette fable a beaucoup de rapport avec l'histoire des sept dormans d'Ephèse.

Nous leur avons offert des jouiſſances, pour les éprouver, & voir qui d'entr'eux en feroit meilleur uſage.

Nous réduirons en pouſſière tout ce qui décore la terre.

Avez-vous fait attention que l'hiſtoire des enfans qui ſe retirèrent dans la caverne, offroit un prodige éclatant?

Lorſqu'ils y furent entrés, ils adreſſèrent à Dieu cette prière : Seigneur couvre-nous de l'ombre de ta miſéricorde, & fais que la juſtice préſide à notre entrepriſe.

Nous les plongeâmes dans un ſommeil profond, pendant un grand nombre d'années.

Nous les reveillâmes enſuite, pour voir qui d'entr'eux ſauroit mieux compter le temps qu'ils y étoient reſtés.

Nous te racontons leur hiſtoire avec vérité. Ces enfans croyoient en Dieu, & nous fortifiâmes leur foi.

Nous mîmes la conſtance dans leurs cœurs, lorſque rendant hommage à la vérité, ils dirent: notre Dieu eſt le Souverain des Cieux & de la terre; nous n'en invoquerons point d'autre; car nous ſerions impies.

Peuple, adorez vos idoles. Nous leur refuſerons notre encens auſſi longtemps qu'elles ne nous donneront point des marques éclatantes de leur puiſſance. Quoi de plus impie que de prêter à Dieu le menſonge?

Eloignons-nous des infidèles, juſqu'à ce qu'ils

ſoient revenus au culte d'un Dieu unique. Retirons-nous dans la caverne. La miſéricorde divine veillera ſur nous, & pourvoira à nos beſoins.

Tout le temps qu'ils demeurèrent dans la grotte, on vit le ſoleil en reſpecter l'entrée. Lorſqu'il ſe levoit, il fléchiſſoit à droite ſes rayons enflammés, il les portoit à gauche quand il tournoit vers l'occident. La main du Tout-Puiſſant opéra ce miracle. Celui que Dieu dirige eſt dans le vrai chemin. Celui qu'il égare ne retrouvera plus la lumière, & n'aura *plus de* protecteur.

On les eût crus éveillés, & ils dormoient. Nous les tournions d'un côté & de l'autre. Leur chien étoit couché les pattes étendues à l'entrée de la caverne. Quiconque les eût apperçus à l'improviſte, auroit fui épouvanté.

Nous les tirâmes de leur ſommeil afin qu'ils s'interrogeaſſent mutuellement. Combien de temps demanda l'un d'eux ſommes-nous reſtés ici ? Un jour, lui répondit-on, ou moins encore. Dieu ſait, reprirent les autres, ce que nous y avons demeuré. Envoyons quelqu'un de nous avec cet argent à la ville, (1) pour acheter des alimens. Qu'il ſe comporte avec civilité, & qu'il garde le ſilence ſur notre retraite.

Si les habitans nous voyoient ici, ils nous lapi-

(1) Quelques interprètes penſent que la ville dont il eſt fait mention dans ce verſet eſt Tarſe de Cilicie.

deroient, ou nous forceroient de retourner à leur idolâtrie, & le bonheur ſeroit éteint pour nous.

Nous les ramenâmes à leurs concitoyens, afin qu'ils viſſent l'accompliſſement des promeſſes du Seigneur; car ſa parole eſt immuable. La ville diſputoit à leur ſujet. On propoſa de bâtir un oratoire ſur la caverne où ils s'étoient retirés. Le Ciel les protégeoit, & les fidèles qui défendoient leur cauſe s'écrièrent: ſans doute nous y élèverons un temple.

On diſputera ſur leur nombre, & l'on dira qu'ils étoient trois & leur chien, cinq & leur chien, ſept & leur chien (1); mais c'eſt vouloir pénétrer un myſtère, que peu de perſonnes ſavent. Dis: Dieu connoît parfaitement leur nombre.

Ne parle d'eux qu'avec ſcience, & ne raconte point leur hiſtoire aux infidèles.

Ne dis jamais (2): je ferai cela demain, ſans ajou-

(1) On dira qu'ils étoient ſept. C'eſt le ſentiment que l'on doit adopter ſuivant *Ebnabbas*.

(2) Ne dis jamais &c. Quelques Chrétiens ayant demandé à Mahomet l'hiſtoire des ſept dormans. Je vous la raconterai demain, répondit-il; il oublia d'ajouter, *ſi c'eſt la volonté de Dieu*. Il fut repris de cette omiſſion, & ce verſet lui fut révélé: ne dis jamais: je ferai cela demain ſans ajouter: *ſi c'eſt la volonté de Dieu*.

Les Turcs ont parfaitement bien retenu cette maxime. Ils ne font jamais de réponſe abſolue. Qu'on leur demande viendrez-vous? irez-vous? Terminerez-vous cette affaire? Ils ajoutent toujours à la fin de leur réponſe: *en cha allah, ſi c'eſt la volonté de Dieu*.

ajouter: ſi c'eſt la volonté de Dieu. Elève vers lui ta penſée lorſque tu as oublié quelque choſe, & dis: peut-être qu'il m'éclairera, & qu'il me fera connoître la vérité.

Ces enfans demeurèrent trois cent ſept ans dans la caverne.

Dieu ſait parfaitement le temps qu'ils y reſtèrent. Les ſecrets des Cieux & de la terre lui ſont dévoilés. Il voit & entend tout. Il n'y a point d'autre protecteur que lui, & il n'aſſocie perſonne à ſes jugemens.

Lis le *Coran* que Dieu t'a révélé. Sa doctrine eſt immuable. Il n'y a point d'abri contre le Trés-Haut.

Sois conſtant avec ceux qui l'invoquent le matin & le ſoir, & qui recherchent ſes grâces. Ne détourne point d'eux tes regards, pour te livrer aux charmes de la vie mondaine. Ne ſuis pas celui dont le cœur nous a oublié, & qui n'a pour guide que ſes déſirs & ſes paſſions déréglées.

Dis: la vérité vient de Dieu. L'homme eſt libre de croire, ou de perſiſter dans l'incrédulité. Nous avons allumé des brâſiers pour les méchans. Un tourbillon de flammes & de fumée les enveloppera. S'ils demandent des adouciſſemens, on leur offrira de l'eau qui, ſemblable à de l'airain fondu, brûlera leur bouche. Ils avaleront cet affreux breuvage, & ſeront étendus ſur un lit de douleur.

Le croyant vertueux ne verra point périr le bien qu'il aura fait.

Poſſeſſeur des jardins d'*Eden* où coulent des fleu-

ves, paré de bracelets d'or, vêtu d'habits verds tiſſus en ſoie & en or, rayonnant de gloire, il repoſera ſur le lit nuptial, prix fortuné du ſéjour de délices.

Propoſe cette parabole: un homme poſſédoit deux jardins plantés de vignes, entourés de palmiers, & enrichis de diverſes ſemences. Ils devinrent féconds, & ſon attente ne fut point trompée.

Nous avions fait couler un ruiſſeau au milieu. Une abondante récolte alloit enrichir le poſſeſſeur. Il ſe livra à l'orgueil, & dit à ſon voiſin: je ſuis plus riche que toi, & ma famille eſt plus nombreuſe.

Fier au milieu de ſes poſſeſſions, il s'écria: je ne penſe pas que ces campagnes puiſſent jamais être ravagées.

Je ne crois point à la réſurrection, & quand je reſſuſciterois, j'aurai pour partage des richeſſes plus précieuſes que celles-ci.

Nieras-tu, lui répondit le fidéle d'un ton aſſuré, l'exiſtence de celui qui t'a créé de pouſſière, & qui t'a deſſiné dans l'homme?

Il eſt le vrai Dieu. Il eſt mon Seigneur, & je ne lui donnerai point d'égal.

Lorſque tu entres dans tes jardins, ne diras-tu jamais: la volonté de Dieu ſoit faite? Lui ſeul poſſède la force. J'ai moins de richeſſes & d'enfans que toi:

Mais Dieu peut me donner une campagne plus riche que la tienne; il peut faire tomber la foudre ſur tes moiſſons, & les réduire en pouſſière mobile.

L'eau qui les arroſe peut s'engloutir dans la terre, & tu ferois de vains efforts pour la puiſer.

Les jardins du ſuperbe furent dévaſtés. Il ne reſta des vignes que leurs appuis. Il regretta ſes dépenſes, & dit : plût-à-Dieu que je n'euſſe point adoré les idoles !

Ses eſclaves nombreux n'arrêtèrent point le bras du Tout-Puiſſant. Il ne put ſe défendre lui-même.

Au jour du jugement, il n'y aura de refuge qu'en Dieu. Perſonne ne ſait mieux récompenſer que lui, ni conduire à une fin plus heureuſe.

Propoſe-leur la parabole de la vie mondaine. Elle reſſemble à la pluie que nous faiſons tomber des nuages pour féconder les plantes. Elles brillent un inſtant ; mais tout-à-coup deſſéchées, elles deviennent le jouet des vents. La puiſſance de Dieu eſt infinie.

Les richeſſes & les enfans ſont l'ornement de la vie ; mais les vrais biens, ceux qui ſont agréables à Dieu, & dont la récompenſe eſt certaine, ſont les bonnes œuvres.

Un jour nous tranſporterons les montagnes. La terre ſera applanie. Nous raſſemblerons tous les hommes. Aucun d'eux ne ſera oublié.

Ils paroîtront chacun à leur tour devant le Tribunal de Dieu qui leur dira : vous paroiſſez devant moi dans l'état où je vous ai créés, & vous penſiez que je n'aurois pas gardé mes promeſſes.

Ils auront tous un livre à la main. (1) Les impies

(1) Toutes les actions des hommes ſeront écrites dans ce livre. Les croyans le recevront dans la main droite, & les infidèles dans la main gauche. *Gelaleddin.*

y liront en tremblant, & s'écrieront : malheur à nous ! Quel livre ! Les plus petites choſes y ſont marquées avec autant d'exactitude que les plus grandes. Ils y verront toutes leurs actions écrites. Dieu ne les trompera en rien.

A notre voix, tous les Anges adorèrent Adam. *Eblis* un des eſprits rebelles, refuſa ſeul d'obéir. Rechercherez-vous ſa protection, & celle de ſa poſtérité, (1) plutôt que la mienne? Ils ſont vos ennemis. Malheur au choix des infidèles.

Je ne les appelai point à mon ſecours quand je créai les Cieux & la terre, ni quand je les tirai eux-mêmes du néant. Je n'ai point eu beſoin de l'aide des démons.

Un jour nous dirons aux infidèles : appelez vos Dieux. Ils les invoqueront; mais ils ne recevront point de réponſe. Nous mettrons entr'eux le fleuve du malheur.

Les ſcélérats verront les flammes où ils ſeront précipités, & ils n'auront point de libérateur.

Nous avons répandu dans le Coran des inſtructions diverſes; mais l'homme diſpute de tout.

Lorſque la vérité a paru, les pervers l'ont niée. Ils n'ont point recouru à la miſéricorde divine; mais l'Arrêt porté contre leurs prédéceſſeurs, ou une

(1) Les génies, comme nous l'avons déjà dit, tiennent le milieu entre les Anges & les hommes. Ils peuvent donner l'exiſtence à des êtres ſemblables à eux. *Eblis*, dont nous avons fait le mot *Diable*, fut leur père.

punition éclatante, ſera le prix de leur infidélité.

Nous n'avons envoyé des Prophètes que pour annoncer nos promeſſes & nos menaces. L'infidèle armé du menſonge combat la vérité. Il ſe rit de mes commandemens & de mes menaces.

Quel être plus injuſte que celui qui rejette la doctrine divine qu'on lui a prêchée, & qui oublie le mal qu'il a fait? nous étendons un voile ſur le cœur des ingrats; nous poſons un poids dans leurs oreilles; afin qu'ils ne comprennent point.

En vain vous voudriez les ramener au chemin du ſalut; ils ne ſeront plus éclairés.

Dieu eſt indulgent & miſéricordieux. S'il eût proportionné ſes châtimens à leurs forfaits, il auroit hâté leur ſupplice; mais ſes promeſſes ſont immuables. Un jour ils ne trouveront point d'abri contre ſa colère.

Nous avions prédit, aux villes coupables que nous renverſâmes, l'inſtant de leur ruine.

Je ne ceſſerai de marcher, dit Moyſe à ſon ſerviteur (1), *juſqu'à* ce que je ſois parvenu à l'endroit où les deux mers ſe joignent.

Lorſqu'ils y furent arrivés, ils oublièrent leur poiſſon, qui s'en retourna dans la mer par une voie ſouterraine.

Ils paſſèrent outre, & Moyſe dit à ſon ſerviteur: apporte-moi de la nourriture. Notre voyage a été fatiguant.

(1) Joſué fils de *Nun*.

Avez-vous fait attention, lui répondit le ſerviteur, à ce qui eſt arrivé auprès du rocher où nous avons paſſé ? J'y ai laiſſé le poiſſon. Satan me l'a fait oublier, & il eſt miraculeuſement retourné dans la mer. (1)

C'eſt ce que je déſirois, reprit Moyſe; & ils s'en retournèrent.

Ils rencontrèrent un ſerviteur de Dieu, comblé de ſes grâces & éclairé de ſa ſcience.

Permets-moi de te ſuivre, lui dit Moyſe, afin que je m'inſtruiſe dans la vraie doctrine qui t'a été révélée.

Tu ne ſeras point aſſez conſtant, lui répondit le ſage, pour reſter avec moi.

Comment pourras-tu t'abſtenir de m'interroger, ſur des événemens que tu ne comprendas point?

S'il plaît à Dieu, reprit Moyſe, j'aurai de la conſtance & une obéiſſance entière.

Si tu m'accompagnes, ne m'interroge ſur aucun fait, avant que je t'en aye parlé.

Ils partirent. Etant entrés dans une barque, le ſerviteur de Dieu la mit en pièces. Etoit-ce pour nous faire périr, lui demanda Moyſe, que tu as briſé cette barque? Voilà une action bien merveilleuſe!

Ne t'ai-je pas dit, que tu n'étois point aſſez patient, pour reſter avec moi?

---

(1) La fuite de ce poiſſon étoit le ſigne auquel Moyſe devoit reconnoître la rencontre prochaine de celui qu'il cherchoit. *Geladeddin.*

Que l'oubli de ma promeſſe ne t'irrite pas. Ne m'impoſe point une obligation trop difficile.

Ils ſe remirent en chemin, & ayant rencontré un jeune homme, le ſerviteur de Dieu le tua. Eh quoi! s'écria Moyſe, tu viens de mettre à mort un innocent. Il n'eſt coupable d'aucun meurtre. Tu as commis un crime.

Ne t'ai-je pas dit, que tu n'étois point aſſez patient pour reſter avec moi?

Excuſe-moi encore, ajoûta Moyſe, mais ſi déſormais je te fais un ſeule queſtion, ne me permets plus de t'accompagner.

Ils continuèrent leur route & arrivèrent aux portes d'une cité (1). Ils demandèrent l'hoſpitalité aux habitans. On la leur refuſa. Un mur menaçoit ruine. Le ſerviteur de Dieu le rétablit dans ſa première ſolidité. Tu aurois pu, lui dit Moyſe, attacher un prix à ce bienfait.

Ici nous nous ſéparerons, répondit le ſerviteur de Dieu; mais auparavant je dois t'apprendre la ſignification de ces actions ſur leſquelles tu n'as pu garder le ſilence.

La barque appartenoit à de pauvres mariniers; je l'ai miſe en pièces, parce qu'il y avoit à ſa pourſuite un Roi qui enlevoit tous les bateaux par force.

Le jeune homme étoit né de parens fidèles, &

(1) Antioche.

j'ai craint qu'il ne les infectât de ses erreurs, & de son incrédulité.

J'ai voulu que Dieu leur donnât des fils meilleurs, plus tendres, & plus dignes de ses grâces.

Le mur étoit l'héritage de deux jeunes orphelins. Il cachoit un trésor qui leur appartenoit. Leur père fut juste, & Dieu a voulu les laisser parvenir à l'âge de raison, avant qu'ils retirassent leur trésor. Voilà l'explication des événemens qui ont excité tes questions.

Ils t'interrogeront au sujet d'Alexandre. (1) Dis-leur : je vous raconterai son histoire.

Nous affermîmes sa puissance sur la terre, & nous lui donnâmes les moyens de surmonter tous les obstacles.

---

(1) Alexandre est nommé dans le Coran *Zou Cornain*, c'est-à-dire *possesseur de deux cornes*. Quelques Auteurs Arabes prétendent qu'il se nommoit ainsi parce qu'il portoit deux cornes à sa couronne; d'autres parce qu'il possédoit deux Empires, celui des Perses & celui des Grecs. *Zamchascar*.

Ismaël fils d'*Ali*, dans son histoire d'Alexandre fils de Philippe, soutient que celui dont il est parlé dans le Coran n'est point Alexandre le Grand. Il assure, d'après le sentiment de plusieurs Auteurs, que *Zou Cornain* vivoit du temps d'Abraham, qu'on doit entendre par ce nom *Afrid* fils d'*Asphian*, sixième roi de Perse, ou bien *Essaab* fils d'*Elraïs*, roi de l'Arabie Heureuse. Quoi qu'il en soit, le sentiment le plus généralement reçu est que *Zou Cornain* est le même qu'Alexandre le Grand.

Il marcha juſqu'à ce qu'il fût arrivé au couchant. Il vit le ſoleil diſparoître dans une mer en feu. (1) Ces contrées étoient habitées par un peuple infidèle.

Nous lui commandâmes d'exterminer cette nation, ou de l'emmener en captivité.

Je châtierai les infidèles, répondit Aléxandre, & ils retourneront à Dieu qui les livrera à la rigueur des ſupplices.

Mais ceux qui croiront & qui feront le bien auront la félicité pour partage. Ils trouveront nos préceptes faciles.

Il continua de marcher,

Juſqu'à ce qu'il fût arrivé aux régions où ſe lève le ſoleil. Elles étoient habitées par un peuple, auquel nous n'avons point donné de vêtemens pour ſe mettre à l'abri de la chaleur.

Cette narration eſt véritable. Nous connoiſſons tous ceux qui étoient avec Alexandre.

---

(1) Il vit le ſoleil ſe coucher *dans une mer en feu*. Ces mots *fi aïn hamiat*, *dans une mer en feu*, *Marracci* les a traduits ainſi : *dans une fontaine de boue noire*. Il eſt vrai que le mot *aïn* ſignifie *une fontaine*, mais il a bien d'autres acceptions, il ſignifie auſſi *un courant d'eau*, *une étendue d'eau*. *Hamiat* eſt un dérivé de la cinquième conjugaiſon du verbe *hama*, *il a produit de la chaleur*. *Maracci* a pris *hamaat* qui veut dire *de la boue noire*, pour *hamiat être en feu*; & il a traduit : il vit le ſoleil ſe coucher *dans une fontaine de boue noire*. Peut-être auſſi que cette manière de rendre le texte fourniſſant une plus ample matière à la réfutation, lui a paru préférable.

Il ſe remit en chemin,

Et il arriva entre deux montagnes, au pied deſquelles habitoit une nation qui avoit peine à l'entendre.

O Alexandre ! Lui dirent-ils, *Jagog* & *Magog* dévaſtent nos contrées. Reçois de nous un tribut à condition que tu élèveras entre nous, & nos ennemis, une barrière.

Offrez à Dieu votre tribut, dit le Prince; c'eſt lui qui à établi ma puiſſance. Secondez mes efforts; j'élèverai pour vous défendre, un rempart impénétrable.

Apportez-moi du fer, afin que je réuniſſe les deux montagnes (1). Soufflez juſqu'à ce qu'il s'enflamme, & jettez deſſus de l'airain fondu.

Jagog & *Magog* (2) ne purent ni eſcalader le mur, ni le percer.

---

(1) Ces deux montagnes ſont dans la Thrace. Alexandre ferma d'un mur le paſſage qu'elles laiſſoient entr'elles. *Celaleddin.* Lorſque Mahomet a voulu écrire ſur l'hiſtoire, il n'a débité que des fables; mais il a toujours eu ſoin de les adapter à ſes vues & à ſon ſyſtême de religion. Le charme inimitable de ſon ſtyle, le ton prophétique avec lequel il les a publiées, les font paſſer aux yeux des Mahométans peu inſtruits pour des vérités inconteſtables.

(1) *Jagog* & *Magog* ſont les noms barbares de deux Tribus. *Zamchaſcar* les fait deſcendre de Japhet, troiſième fils de Noë. Ils ajoutent qu'elles étoient anthropophages. D'autres Auteurs prétendent que *Jagog* & *Magog* étoient des géans. Ils paroiſſent être les mêmes que *Gog*

Cet ouvrage, dit Alexandre, eſt un effet de la miſéricorde divine.

Lorſque le tems marqué par le Seigneur, ſera venu, il le réduira en pouſſière. Ses promeſſes ſont infaillibles.

Dans ce jour tous les hommes ſeront confondus. La trompette ſonnera, & ils ſeront tous raſſemblés.

Nous donnerons, aux infidèles, l'enfer pour demeure.

Leurs yeux furent couverts d'un voile, & leurs oreilles fermées à la vérité.

Les impies ont-ils penſé qu'ils rendroient impunément à mes créatures des honneurs divins? l'enfer ſera leur partage.

Dis: vous ferai-je connoître ceux dont les œuvres ſont vaines?

Ceux dont le zèle eſt aveugle, & qui croient leurs actions méritoires?

Ce ſont ceux qui ont nié l'iſlamiſme & la réſurrection. Le menſonge préſidoit à leurs œuvres. Elles *ſeront ſans poids* au jour du jugement.

Incrédules, ils ont fait de ma religion & de mes Miniſtres, l'objet de leur riſée. L'enfer ſera leur récompenſe.

Le croyant qui fera le bien, aura pour demeure les jardins du Paradis.

& *Mageg* dont parle Ezéchiel, & dont l'Apocalypſe de Saint Jean fait mention. *Maracci.*

Habitant éternel du ſéjour de délices, il ne déſirera aucun changement à ſon ſort.

Si les flots de la mer ſe coloroient en noir, pour décrire les louanges du Seigneur, ils ſeroient épuiſés avant d'avoir célébré ſes merveilles. Un autre océan ſemblable ne ſuffiroit point encore.

Dis : je ſuis un homme comme vous ; j'ai été favoriſé des révélations céleſtes ; il n'y a qu'un Dieu. Que celui qui croit à l'aſſemblée univerſelle faſſe le bien, & ne partage point l'encens qu'il doit à l'Eternel.

CHAPITRE XIX.

MARIE. La paix ſoit avec elle.

Donné à la Mecque, compoſé de 99 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

K. H. I. A. S. (1) Le Seigneur ſe ſouvint de ſa miſéricorde envers ſon ſerviteur Zacharie;

Lorſqu'il invoqua ſon nom dans le ſecret.

Seigneur, dit-il, mon corps eſt tombé dans l'infirmité. Les cheveux blancs couvrent ma tête.

Je n'ai jamais été malheureux dans les vœux que je t'ai adreſſés.

Je crains ceux qui hériteront de mon rang. Ma femme eſt ſtérile. Donne-moi un fils, & mets le comble à tes faveurs.

Qu'il ſoit mon héritier; qu'il ait l'héritage de la famille de Jacob; & qu'il te ſoit agréable.

Zacharie, nous t'annonçons un fils nommé Jean.

Perſonne avant lui n'a porté ce nom.

(1) K. H. I. A. S. Ces caractères ſont myſtérieux, & Dieu ſeul en a la connoiſſance. *Gelaleddin.*

Seigneur, répliqua Zacharie, comment aurai-je ce fils ? Mon épouſe eſt ſtérile, & je touche à la décrépitude (1).

Il en ſera ainſi. Ce prodige n'eſt point au deſſus de ma puiſſance, dit le Seigneur. C'eſt moi qui t'ai créé de rien.

Seigneur, ajouta le vieillard, donne-moi un ſigne pour garant de ta promeſſe. Tu ſeras muet pendant trois jours, reprit l'Ange.

Il ſortit du ſanctuaire, & s'avançant vers les Hébreux, il leur faiſoit ſigne de louer Dieu le matin & le ſoir.

Jean! lis les écritures avec ferveur. Nous lui donnâmes la ſageſſe dès ſa plus tendre enfance.

Il eut la bienfaiſance & la piété en partage. Juſte envers ſes parens, il ne connut ni l'orgueil, ni la déſobéiſſance.

La paix fut avec lui à ſa naiſſance, à ſa mort; elle l'accompagnera au jour de la réſurrection.

Célèbre Marie dans le Coran; célèbre le jour où elle s'éloigna de ſa famille, du côté de l'Orient.

Elle prit en ſecret un voile (2) pour ſe couvrir,

(1) Si l'on en croit *Gelaleddin*, Zacharie avoit alors cent vingt ans & ſon épouſe quatre-vingt-dix-huit.

(2) Dès la plus haute antiquité, les femmes des Contrées Orientales ont été dans l'uſage de ſe couvrir le viſage. De nos jours elles ne paroiſſent point en public ſans être voilées. Ces voiles ſont de mouſſeline & deſcendent juſqu'à la ceinture. On y laiſſe deux petites ou-

& nous lui envoyâmes Gabriel, notre Eſprit ſous la forme humaine.

Le miſéricordieux eſt mon refuge, s'écria Marie: ſi tu le crains.....

Je ſuis l'envoyé de ton Dieu, dit l'Ange; je viens t'annoncer un fils béni.

D'où me viendra cet enfant, répondit la Vierge? Nul mortel ne s'eſt approché de moi, & le vice m'eſt inconnu.

Il en ſera ainſi, repliqua l'Ange. La parole du *Très-Haut* en eſt le garant. Ce miracle lui eſt facile. Ton fils ſera le prodige & le bonheur de l'univers. Tel eſt l'ordre du Ciel.

Elle conçut, & elle ſe retira dans un lieu écarté.

Les douleurs de l'enfantement la ſurprirent auprès d'un palmier, & elle s'écria: plût à Dieu que je fuſſe morte, oubliée & abandonnée des humains, avant ma conception!

Ne t'afflige point, lui cria l'Ange, Dieu a fait couler près de toi un ruiſſeau.

Ebranle le palmier, (1) & tu verras tomber des *dattes mûres*.

---

vertures, afin qu'elles puiſſent voir à ſe conduire. Deux cauſes doivent avoir introduit parmi les femmes de l'Orient, l'uſage de ſe couvrir le viſage, la chaleur exceſſive qui effaceroit bientôt l'éclat de leur teint, & la jalouſie exceſſive des hommes qui ne veulent pas qu'elles ſoient vues.

(1) Ce palmier étoit deſſéché, ſans branches & ſans feuillage, c'étoit en hyver. A la voix de l'Ange il ſe couvrit de feuilles & de fruits. *Zamchaſcar*.

Mange, bois, eſſuie tes pleurs, & ſi quelqu'un t'interroge,

Dis-lui: j'ai voué un jeûne au miſéricordieux, & je ne puis parler à un homme.

Elle retourna vers ſa famille, portant ſon fils dans ſes bras. Marie, lui dit-on, il vous eſt arrivé une étrange avanture.

Sœur d'Aaron (1), votre père étoit juſte & votre mère vertueuſe.

Pour toute réponſe, elle leur fit ſigne d'interroger ſon fils. Nous addreſſerons-nous, lui dit-on, à un enfant au berceau?

Je ſuis le ſerviteur de Dieu, répondit l'enfant. Il m'a donné l'Evangile, & m'a établi Prophète.

Sa bénédiction me ſuivra par-tout. Il m'a commandé d'être toute ma vie fidèle au précepte de la prière & de l'aumône.

Il a mis dans mon cœur la piété filiale, & m'a délivré de l'orgueil qu'accompagne la misère.

La paix me fut donnée au jour de ma naiſſance. Elle accompagnera ma mort & ma réſurrection.

Ainſi parla Jéſus, vrai fils de Marie, ſujet des doutes d'un grand nombre.

Dieu ne ſauroit avoir un fils. Loué ſoit ſon nom! il commande, & le néant s'anime à ſa voix.

---

(1) Cet Aaron étoit de la famille du Prophète de même nom. Il étoit frère de Marie, & jouiſſoit parmi les Hébreux d'une grande réputation de probité & de vertu. *Zamchaſcar.*

Dieu eſt mon ſeigneur & le vôtre. Adorez-le, c'eſt le chemin du ſalut.

Les ſectaires ont beaucoup diſputé; mais malheur à ceux qui nient l'aſſemblée du grand jour!

Que n'entendront, que ne verront-ils point, quand ils paroîtront devant notre tribunal? Aujourd'hui ils ſont dans un aveuglement profond.

Annonce-leur le temps des ſoupirs, lorſque l'arrêt ſera prononcé. Maintenant ils repoſent dans l'inſouciance & l'incrédulité.

La terre & tout ce qu'elle renferme eſt notre héritage. Toutes les créatures reviendront à nous.

Rappèle dans le Coran le ſouvenir d'Abraham. Il fut juſte & Prophète.

O mon père! diſoit-il, pourquoi adores-tu des idoles, qui ne voient ni n'entendent, & qui ne ſauroient te ſecourir.

O mon père! j'ai reçu des lumières, que tu n'as pas. Suis-moi, je te conduirai dans le chemin du ſalut.

O mon père! n'adore pas Satan, il fut rébelle aux ordres du miſéricordieux.

O mon père! je crains que Dieu n'appéſantiſſe ſon bras ſur toi; & que tu ne deviennes le compagnon de Satan.

Abraham, répondit le vieillard, ſi tu rejettes le culte de mes Dieux, je te lapiderai. Eloigne toi de moi.

La paix ſoit avec toi, continua Abraham. J'implorerai pour mon père la miſéricorde de Dieu. Sa bonté me protège.

Je me ſépare de vous & de vos idoles. J'invoquerai le nom du Très-Haut. Peut-être ne rejettera-t-il pas ma prière.

Il quitta ſa famille, & les Dieux qu'elle adoroit. Nous lui donnâmes Iſaac & Jacob, tous deux Prophètes.

Nous les comblâmes de nos faveurs, & nous leur inſpirâmes le langage ſublime de la vérité.

Chante dans le Coran les vertus de Moyſe. Il fut envoyé & Prophète.

Nous l'appelâmes, du flanc droit du mont Sinaï, & nous le fîmes approcher, pour s'entretenir avec nous :

Nous créâmes ſon frère Aaron Prophète, par un bienfait de notre miſéricorde.

Publie dans le Coran la louange d'Iſmaël, fidèle à ſa promeſſe, Envoyé & Prophète.

Il recommandoit à ſa famille la prière & l'aumône. Il fut agréable aux yeux de l'Eternel.

Célèbre Henoch (1) dans le Coran; il fut juſte & Prophète.

---

(1) Les Arabes débitent beaucoup de fables au ſujet d'Henoch. Nous nous contenterons de rapporter ce qu'en dit *Iſmaël ebn Ali*. Henoch fut enlevé au Ciel à l'âge de trois cent cinquante ans. Dieu lui donna l'eſprit prophétique & lui révéla les ſecrets du Ciel. Il lui envoya trente volumes ſacrés. Henoch fut le premier qui ſe ſervit de la plume & de l'épée pour défendre la religion. Il inventa l'aſtrologie & apprit aux hommes à compter & à peſer.

Nous l'enlevâmes dans un lieu ſublime.

Tels ſont, entre les fils d'Adam, de Noë, d'Abraham & d'Iſraël, les Prophètes que Dieu combla de ſes grâces. Il les choiſit parmi ceux qu'il éclaira du flambeau de la foi. Lorſqu'on leur récitoit les merveilles du miſéricordieux, le front proſterné, les yeux baignés de larmes, ils adoroient ſa Majeſté ſuprême.

Une génération perverti leur a ſuccédé. Elle a abandonné la prière, & ſuivi le torrent de ſes paſſions; elle ſera précipitée dans le fleuve du Tartare.

Mais ceux qui joindront au repentir la foi & les bonnes œuvres, entreront dans les jardins d'*Eden*;

Jardins délicieux que le miſéricordieux a promis à ſes ſerviteurs, pour les conſoler dans leur exil; ſes promeſſes ſont infaillibles.

Les futilités en ſeront bannies. La paix y regnera. Les hôtes de ce ſéjour recevront leur nourriture le matin & le ſoir.

Tel eſt le Paradis que nos ſerviteurs vertueux auront pour héritage.

Nous ne ſommes deſcendus que par l'ordre de Dieu. Le paſſé, le futur, le préſent lui appartiennent. Il ne connoît point l'oubli.

Les Cieux, la terre, ce que renferme l'eſpace qui les ſépare, forment ſon domaine. Sers-le: ſois conſtant dans ſon culte. Lui connois-tu un nom?

Eh quoi! dit l'incrédule, lorſque je ſerai mort ma cendre ſe ranimera-t-elle de nouveau?

A-t-il donc oublié que nous l'avons tiré du néant, pour lui donner l'exiſtence ?

J'en jure par ton Dieu, nous raſſemblerons les hommes & les Démons; nous en formerons une enceinte dans l'enfer, & nous les forcerons de ſe tenir à genoux.

Nous choiſirons enſuite ceux dont l'inſolence aura plus éclaté contre le miſéricordieux.

Nous connoîtrons ceux qui ont mérité davantage le tourment des flammes.

Ils y ſeront précipités; c'eſt un décret prononcé par l'Eternel.

Nous délivrerons ceux qui ont craint le Seigneur, & nous laiſſerons les coupables à genoux.

Lorſque vous prêchez notre doctrine aux infidèles, ils diſent aux croyans: lequel de nos deux partis eſt le plus fort, & le plus floriſſant?

Combien de peuples plus riches & plus puiſſans qu'eux ſont tombés ſous nos coups?

Puiſſe le miſéricordieux prolonger les jours de ceux qui ſont plongés dans l'erreur!

Afin qu'ils voient l'accompliſſement de nos menaces, ſoit dans ce monde ſoit dans l'autre. Ils connoîtront alors ceux qui ſont plus malheureux, & plus dépourvus de ſecours.

Dieu fortifiera les fidèles qui profeſſeront la vraie religion.

Les bonnes œuvres auront un mérite permanent à ſes yeux, & ſeront magnifiquement récompenſées.

N'as-tu pas vu l'infidèle ſe flatter de recevoir des richeſſes & des enfans?

Connoît-il l'avenir? Dieu lui en a-t-il fait la promeſſe?

Il ſe flatte vainement. Nous écrirons ſon oſtentation, & nous aggraverons ſes peines.

Nous lui donnerons les biens qu'il demande ſur la terre; mais il paroîtra nud devant notre tribunal.

Ils comptent ſur la protection de leurs divinités chimériques.

Vain eſpoir! elles rejetteront leur encens, & ſe déclareront *contr'eux.*

Ne ſais-tu pas que nous avons déchaîné les Démons contre les incrédules, pour les porter au *mal?*

Ne précipite rien contr'eux. Nous comptons leurs jours.

Les juſtes raſſemblés formeront le cortége du miſéricordieux.

Les ſcélérats deſcendront dans l'enfer.

Ceux-là ſeuls qui ont reçu l'alliance divine, auront des *intercéſſeurs.*

Ils diſent que Dieu a un fils, & ils proférent un blaſphême.

Peu s'en faut que les Cieux ne ſe fendent à ces mots, que la terre ne s'entr'ouvre, & que les montagnes briſées ne s'écroulent.

Ils attribuent un fils au miſéricordieux, & il ne ſauroit en avoir.

Tous les êtres créés au Ciel & ſur la terre, lui

payent un tribut de louanges. Il les a comptés, & il en fait le nombre.

Au jour de la réſurrection, tous les hommes paroîtront nuds devant lui.

Il fera régner l'amitié entre les croyans vertueux.

Nous avons facilité la lecture du Coran en l'écrivant dans ta langue, afin que tu annonces la félicité à ceux qui craignent le Seigneur, & les tourmens à ceux qui diſputent contre lui.

De tant de générations que nous avons anéanties, pourrois-tu faire paroître un ſeul homme? Font-elles entendre le plus léger murmure?

CHAPITRE XX.

T. H. (1).

Donné à la Mecque, composé de 135 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

T. H. Nous ne t'avons pas envoyé le Coran pour te rendre malheureux;

Mais pour rappeler le ſouvenir du Seigneur à celui qui le craint.

Celui qui a créé la terre, & élevé les Cieux, te l'a envoyé.

Le miſéricordieux eſt aſſis ſur ſon trône.

La terre & les Cieux, l'immenſité de l'eſpace, l'univers entier forment ſon domaine.

L'action que tu produis au grand jour, & celle que tu voiles des ombres du myſtère, lui ſont également connues.

Il n'y a point d'autre Dieu que lui. Les plus beaux noms ſont ſes attributs.

As-tu entendu réciter l'hiſtoire de Moyſe?

(1) T. H. Tous ces caractères ſont myſtérieux, & Dieu ſeul en a la connoiſſance. *Galaleddin. Zamchaſcar.*

Lorſqu'il vit le boiſſon enflammé, il dit à ſa famille: arrêtez-vous ici; j'apperçois le feu *ſacré*.

Peut-être que j'en apporterai une étincelle, & que j'y trouverai de quoi me conduire.

Lorſqu'il s'en fut approché, une voix lui cria: Moyſe!

Je ſuis ton Dieu; quitte ta chauſſure; tu es dans la vallée ſainte de Thoï.

Je t'ai élu. Ecoute attentivement ce que je vais te révéler.

Je ſuis le Dieu unique. Adore-moi, & fais la prière en mon nom.

L'heure viendra. Peu s'en eſt fallu que je ne te l'aye révélée.

On rendra à chacun ſuivant ſes œuvres.

Que l'incrédule, aveuglé par ſes paſſions, ne t'empêche pas de croire, ſi tu crains de périr.

Que portes-tu à la main?

Seigneur, c'eſt mon bâton; il ſert à m'appuyer, à détacher des feuilles pour mon troupeau, & à d'autres uſages.

Jette-le, ô Moyſe!

Il obeit. Le bâton ſe changea en ſerpent qui rampoit ſur la terre.

Saiſis-le ſans crainte; il reprendra ſa première forme.

Porte la main dans ton ſein, tu la retireras blanche (1), ſans aucun mal; ſeconde marque de ma puiſſance.

---

(1) Sa main fut couverte d'une lepre blanche ſans qu'il reſſentit aucune douleur. *Gelaleddin.*

Nous

Nous te rendrons témoin des plus grandes merveilles.

Va trouver Pharaon (1). Il passe les bornes de l'impiété.

Seigneur, répondit Moyse, dilate mon cœur;

Rends-moi ton ordre facile.

Délie le lien de ma langue;

Afin qu'on puisse m'entendre.

Donne-moi un conseiller de ma famille.

Que ce soit mon frère Aaron.

Qu'il fortifie ma foiblesse;

Et qu'*il partage* mon emploi.

Nous unirons nos voix pour te louer, & nos cœurs pour nous rappeler ton souvenir,

Puisque tu as daigné jetter tes regards sur nous.

Tes vœux sont exaucés, ô Moyse!

Déjà nous t'avions donné des preuves de notre bonté vigilante,

Lorsque nous fîmes entendre ces paroles à ta mère :

Mets ton fils dans un panier; laisse-le flotter sur le nil; *il le portera* au rivage; mon ennemi & le sien l'accueillera, & je lui inspirerai de l'amour pour lui.

Il sera sous ma sauvegarde.

Ta sœur se promenoit sur le bord du fleuve. Vou-

(1) Pharaon se faisoit rendre les honneurs divins. *Celaleddin.*

lez-vous, dit-elle, que je vous enseigne une nourrice? Nous te rendîmes à ta mère, afin de tranquilliser son cœur, & de sécher ses larmes. Tu mis à mort un Egyptien. Nous te délivrâmes du supplice. Nous t'éprouvâmes ensuite.

Tu as habité plusieurs années parmi les Madianites, & tu t'es rendu à ma voix.

Je t'ai choisi pour remplir mes volontés.

Partez, toi & ton frère, avec la puissance des miracles, & n'oubliez pas mon souvenir.

Allez vers Pharaon. Son cœur s'est endurci dans le crime.

Parlez-lui avec douceur, afin qu'il ouvre les yeux, & qu'il craigne.

Seigneur, répondit Moyse, nous appréhendons son indignation, & sa violence.

Ne craignez rien. Je serai avec vous. J'entendrai, & je verrai.

Partez, & dites à Pharaon: nous sommes les envoyés de Dieu; laisse sortir d'Egypte les enfans d'Israël. Cesse de les opprimer. Les prodiges divins attesteront notre mission. La paix soit avec celui qui suit la lumière.

Ceux qui, nous accusant d'imposture, resteront dans l'erreur, vont être punis. Dieu nous l'a révélé.

Quel est votre Dieu, demanda le Roi à Moyse?

Mon Dieu est le dispensateur de toutes choses. C'est lui qui a tiré tous les êtres du néant, & qui les gouverne.

Quelle fut donc l'intention des anciens peuples, continua le Prince (1)?

Elle eſt écrite dans le livre, reprit Moyſe. Dieu en a la connoiſſance. Il ne ſe trompe point, & n'oublie rien.

C'eſt lui qui vous a donné la terre pour habitation, qui vous y a tracé des chemins, & qui fait deſcendre la pluie des Cieux, pour féconder toutes les plantes.

Nourriſſez-vous de ſes productions. Faites paître vos troupeaux. Ces merveilles ſont des ſignes pour ceux qui ont l'intelligence.

Nous vous avons créés de terre. Vous y retournerez, & nous vous en ferons ſortir une ſeconde fois.

Nous opérâmes des miracles devant Pharaon. Il les accuſa de fauſſeté, & refuſa d'y ajouter foi.

Es-tu venu, dit-il à Moyſe, pour nous chaſſer de notre pays, par la force de tes enchantemens?

Nous t'oppoſerons de ſemblables artifices. Convenons du temps & du lieu. Qu'il n'y ait point d'infracteur, & que tout ſoit égal.

Que l'aſſemblée, répondit Moyſe, ſe faſſe un jour de fête. Le concours du peuple la rendra plus ſolennelle.

Pharaon ſe retira, & au jour marqué, il parut avec ſes Magiciens.

---

(1) En adorant des idoles.

Malheur à vous ! leur dit Moyſe, ſi vous oſez fabriquer une impoſture contre Dieu.

Il peut vous punir à l'inſtant. Les Magiciens qui vous ont précédés ont péri.

Les Mages ſe réunirent, pour agir de concert, & tinrent leur délibération ſecrète.

Prince, dirent-ils, ces deux hommes ſont des impoſteurs, qui veulent par leurs charmes vous chaſſer de votre pays, & entraîner les grands de votre empire.

Réuniſſez, ajouta Moyſe, les ſecrets de votre art. Venez par ordre, & que ce jour couvre de gloire les vainqueurs.

Nous te donnons le choix, dirent les Mages, de jetter ta baguette le premier, ou après nous.

Commencez, dit Moyſe. A l'inſtant, leurs cordes & leurs baguettes parurent, par l'effet de leurs enchantemens, des ſerpens qui rampoient çà & là.

Moyſe ne put ſe défendre d'un ſentiment de frayeur.

Nous lui dîmes : ne crains rien, tu ſeras victorieux.

Jette ta baguette. Elle dévorera leurs ſerpens, vains effets du preſtige. Le Magicien ne ſauroit proſpérer.

Les Mages ſe proſternèrent pour adorer le Seigneur. Nous croyons, s'écrièrent-ils, au Dieu d'Aaron & de Moyſe.

Croirez-vous ſans mon ordre, dit le Roi ? Sans doute, Moyſe eſt votre chef. Il vous a enſeigné la

magie. Je vous ferai couper les pieds & les mains, & vous ſerez attachés à des palmiers. Vous ſaurez qui de votre Dieu, ou de moi, ſera plus conſtant & plus rigoureux dans ſes châtimens.

Ta volonté, répondirent les Mages, n'aura pas plus d'empire ſur nous, que le prodige dont nous avons été témoins, que celui qui nous a créés. Décerne ce qu'il te plaira. Ta punition ſe borne à la vie préſente. Nous croyons en Dieu afin qu'il pardonne nos fautes, & la magie que tu nous as commandée. *Dieu* eſt plus puiſſant & plus permanent que toi.

Celui qui ſe préſentera devant ſon tribunal, ſouillé de crimes, deſcendra dans l'enfer. Il ne pourra ni éprouver la mort, ni jouir de la vie.

Le croyant qui apportera de bonnes œuvres ſera élevé à un dégré ſublime.

Il habitera éternellement les jardins d'*Eden*, arroſés par des fleuves: telle ſera la récompenſe de ceux qui auront été purifiés.

Dieu commanda à Moyſe de ſortir pendant la nuit de l'Egypte avec le peuple d'Iſraël, de frapper la mer de ſa baguette, & de leur ouvrir un chemin à travers les eaux.

Nous lui dîmes: ne crains point que Pharaon t'arrête, & marche en ſûreté.

Pharaon pourſuivit les Hébreux, à la tête de ſes ſoldats. La mer les engloutit. Il égara ſon peuple au lieu de le conduire.

Enfans d'Iſraël, nous vous avons ſauvés des mains

de vos ennemis; nous vous avons marqué pour ſtation le flanc droit du mont Sinaï; nous vous avons envoyé la manne & les cailles.

Jouiſſez des biens que nous vous offrons. Evitez l'excès de peur de mériter ma colère. Celui ſur qui elle tombera ſera éprouvé.

Je pardonnerai à ceux qui joindront au répentir la foi & les bonnes œuvres. Ils marcheront dans la voie du ſalut.

Qui t'a ſi-tôt fait quitter ton peuple, dit Dieu à Moyſe?

Seigneur, répondit-il, c'eſt le déſir de t'être agréable. Les Iſraëlites s'avancent ſur mes pas.

Nous les avons éprouvés, ajouta le Seigneur, depuis ton départ. *Sameri* les a égarés.

Le Prophète retourna vers eux enflammé de colère, & accablé de triſteſſe.

O mon peuple! lèur dit-il, Dieu ne vous a-t-il pas fait une promeſſe glorieuſe? Vous a-t-elle paru trop long-temps différée? Ou avez-vous voulu attirer ſur vos têtes le courroux du Ciel, en violant ma défenſe?

Nous ne l'avons pas tranſgreſſée de notre propre mouvement, répondirent-ils; on nous a commandé d'apporter nos ornemens les plus peſans; nous les avons raſſemblés, & *Sameri* les a mis en fonte. Il en a formé un veau mugiſſant, & les infidèles ont dit: voilà notre Dieu; voilà le Dieu de Moïſe qui l'a oublié.

Ne voyoient-ils pas qu'il ne leur rendoit point de

réponſe, & qu'ils ne pouvoient en attendre ni bien ni mal?

Enfans d'Iſraël, leur crioit Aaron: Ce veau eſt une tentation. Le Seigneur eſt miſéricordieux; Suivez-moi; obéiſſez à ma voix.

Nous ne ceſſerons de l'adorer, répondoient-ils, que Moyſe ne ſoit de retour?

Pourquoi ne m'as-tu pas ſuivi, dit Moyſe à ſon frère, lorſque tu as vu le peuple s'abandonner à l'idolâtrie? As-tu donc voulu contrevenir à mes ordres?

Fils de ma mère, répondit Aaron, ceſſe de me tirer par la barbe, & par la tête. J'ai eu peur que tu ne m'accuſaſſes d'avoir fait ſciſſion avec les Iſraëlites, & de t'avoir déſobéi.

Qu'as-tu fait, demanda le Prophète à *Sameri*? J'ai, dit-il, les connoiſſances (1) que le peuple n'a pas. J'ai pris de la pouſſière ſous les pas du courſier de l'envoyé céleſte. Je l'ai jettée dans la fournaiſe, c'eſt une idée que mon eſprit m'a ſuggérée.

Fuis loin d'ici. Tu diras à tous ceux qui te rencontreront: ne me touchez pas. C'eſt une punition

(1) *Sameri* ſachant que ſous les pieds du cheval de Gabriel, le ſable ſe convertiſſoit en or, & devenoit propre à donner la vie, prit de la pouſſière ſur laquelle le courſier céleſte avoit imprimé ſes pas, & la fondit avec les ornemens les plus peſans des Hébreux. Il en fit un veau d'or mugiſſant & animé. Telle eſt l'opinion des Mahométans au ſujet de ce veau.

à laquelle tu ſeras ſoumis juſqu'à la mort. Vois ce Dieu dont tu étois l'adorateur zélé, il va devenir la proie des flammes, & ſa cendre ſera jettée dans la mer.

Vous n'avez point d'autre Seigneur que le Dieu unique, qui embraſſe l'univers de l'immenſité de ſa ſcience.

Nous te racontons ainſi ces événemens paſſés. Nous t'avons apporté le livre des avertiſſemens.

Celui qui s'en écartera ſera chargé, au jour de la réſurrection, d'un peſant fardeau.

Il ne pourra s'en débarraſſer. Ce fardeau ſera ſon malheur au jour du jugement.

Le jour où la trompette ſonnera (1), les ſcélérats ſeront raſſemblés, & leurs yeux ſeront couverts de ténèbres.

Ils ſe diront à baſſe voix : nous ne ſommes reſtés ſur la terre que dix jours.

Vous n'y êtes reſtés qu'un jour, reprendront leurs chefs. Nous connoîtrons leurs diſcours.

Ils te demanderont ce que deviendront les montagnes. Dis-leur : Dieu les diſſipera comme la pouſſière.

Aux lieux où elles étoient, s'étendront de vaſtes plaines, où l'on ne verra ni pente, ni éminence.

Les hommes ſuivront l'Ange qui les appellera. Ils

(1) Au ſecond ſon de la trompette qu'embouchera *Aſrafiphel*, les âmes des humains en ſortiront comme un eſſaim d'abeilles, & iront rejoindre leurs corps. *Jnbia.*

ne pourront s'en défendre. Leur voix ſera humble & foible devant le miſéricordieux. On n'entendra que le bruit obſcur de leurs pieds.

L'interceſſion ne ſera utile qu'à ceux à qui Dieu accordera cette faveur, & qui auront prononcé la profeſſion de foi qu'il aime (1).

Il connoît le paſſé & l'avenir. L'intelligence humaine ne s'étend pas juſque-là.

Ils humilieront leur front devant le Dieu vivant & éternel; & l'impie périra.

Le croyant vertueux n'aura point à craindre un *ſort injuſte & rigoureux.*

Nous avons envoyé du Ciel, le Coran en langue Arabe; nous y avons répandu des exemples menaçans; afin d'inſpirer la crainte du Seigneur; & d'inſtruire *les hommes.*

Exalte le nom de Dieu, le ſouverain du monde, & la vérité par excellence. Ne te hâte point de répéter les verſets du Coran (2) avant que la révélation ſoit achevée, & dis : Seigneur augmente ma ſcience.

---

(1) Cette profeſſion de foi eſt comme nous l'avons déjà dit, *la ila ella allah ou Mahammed raçoul allah, il n'y a de Dieu que Dieu & Mahomet eſt ſon Prophète.* Il ne faut jamais prononcer ces mots devant des Turcs à moins que l'on ne ſoit diſpoſé à ſe faire circoncire.

(2) Mahomet craignant d'oublier un mot, lorſque Gabriel lui récitoit les verſets du Coran, ſe hâtoit de les répéter avant même que l'Ange eût fini. Dieu lui reproche ſa crainte & ſa précipitation. *Gelaleddin.*

Nous fîmes un pacte avec Adam; mais peu ferme dans ſa promeſſe, il l'oublia bientôt.

Nous ordonnâmes aux Anges de ſe proſterner devant lui. Tous l'adorèrent. *Ebkis* ſeul refuſa d'obéir. Nous dîmes à Adam & à ſon épouſe: voilà votre ennemi. Prenez garde qu'il ne vous chaſſe du Paradis, & qu'il ne vous rende malheureux.

Vous n'y ſouffrirez ni de la faim, ni de la nudité.

Vous n'y ſerez incommodés, ni par la ſoif, ni par la chaleur.

Le Démon tenta Adam. Veux-tu, lui dit-il, que je te faſſe connoître l'arbre de l'éternité, l'arbre qui donne une ſouveraineté ſans fin?

Adam & ſon épouſe mangèrent du fruit défendu. Ils apperçurent leur nudité (1), & ſe firent des habits de feuilles. Le premier homme fut deſobéiſſant & prévaricateur.

Dans la ſuite, Dieu reçut ſa pénitence. Il eut compaſſion de lui, & l'éclaira.

Deſcendez du Paradis, leur dit le Seigneur; vous avez été ennemis l'un de l'autre. Un jour je vous enverrai un guide.

Celui qui le ſuivra ne s'égarera point, & le malheur ne ſera point ſon partage.

Celui qui ne voudra pas entendre ma doctrine éprouvera l'infortune dès cette vie.

---

(1) Adam & *Heva* étoient nuds, & couverts ſeulement de leur longue chevelure.

Au jour de la résurrection il sera environné de ténèbres,

Seigneur, s'écriera-t-il, pourquoi suis-je aveugle? Auparavant je voyois.

Nous t'avons prêché nos commandemens, lui répondra Dieu; tu les as oubliés. Aujourd'hui tu vas être plongé dans l'oubli.

Tel sera le sort de l'idolâtre & de l'infidèle. Les peines de la vie future seront terribles & permanentes.

Ne réfléchissent-ils donc point aux méchans que nous avons exterminés? Ils foulent la terre qu'ils habitoient. Ces exemples devroient les effrayer, s'ils pouvoient comprendre.

Si l'Arrêt du Ciel n'étoit prononcé, il hâteroit leur supplice; mais il attend l'heure marquée.

Supporte avec constance leurs discours. Publie la gloire du Très-Haut avant le coucher & le lever du soleil. Célèbre sa louange pendant la nuit & aux extrémités du jour (1); afin que ton cœur soit content de lui-même.

Ne porte point des regards avides sur les biens d'autrui. Les fleurs qui parent le sentier de la vie sont une épreuve. Les biens que Dieu promet sont plus précieux & plus durables.

Commande la prière à ta famille. Fais-la avec persévérance. Nous n'exigeons point que tu amasses

(1) Les Mahométans prient cinq fois le jour. Ils n'ont point de cloches. Des crieurs annoncent du haut des minarets la prière au peuple.

des trésors. Nous fournirons à tes besoins. La piété aura sa récompense.

Les infidèles ont dit : nous ne croirons point à moins qu'il n'opère des miracles. N'ont-ils pas entendu l'histoire des nations qui les ont précédés?

Si nous les avions punis avant la venue de Mahomet, ils auroient dit : Seigneur, comment aurions-nous la foi, si tu ne nous as pas envoyé d'Apôtre, pour nous enseigner tes commandemens, & pour nous faire éviter l'opprobre & l'ignominie,

Dis : nous attendons tous. Encore quelque temps, & vous saurez, qui de nous a été éclairé du flambeau de la foi ; qui de nous a suivi le chemin du salut.

CHAPITRE XXI (1).

LES PROPHETES. La paix ſoit avec eux.

Donné à la Mecque, compoſé de 112 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE temps approche où les hommes rendront compte, & dans leur inſouciance, ils s'éloignent de cette penſée.

Ils n'ont entendu la lecture du Coran que pour s'en moquer.

Le cœur livré au plaiſir, les impies ſe ſont dit en ſecret : Mahomet n'eſt-il pas un homme comme vous? Ecouterez-vous un impoſteur? Vous le connoîtrez bientôt.

Dis : Dieu connoît ce qui ſe paſſe au Ciel & ſur la terre. Il ſait & entend tout.

Ce livre, ont-ils ajoûté, n'eſt qu'un amas confus de fables. Il en eſt l'auteur. Il les a miſes en vers.

(1) Celui qui lira ce Chapitre ſera jugé avec douceur au jour de la réſurrection. Les Prophètes dont il eſt fait mention dans le Coran, lui tendront la main, & lui donneront le ſalut. *Zamchaſcar.*

Qu'il nous faſſe voir des miracles comme les autres Prophètes.

Aucune des villes que nous avons détruites, n'a embraſſé la foi. Ils ne croiront point.

Avant toi nous n'avons envoyé que des hommes inſpirés. Interrogez les Juifs & les Chrétiens ſi vous l'ignorez.

Nous ne leur donnâmes point un corps phantaſtique. Ils ne demeurèrent pas éternellement ſur la terre.

Ils virent l'accompliſſement de nos promeſſes. Nous les ſauvâmes avec nos élus, & les incrédules périrent.

Nous vous avons envoyé un livre, pour vous inſtruire. N'ouvrirez-vous point les yeux?

Combien avons-nous établi de peuples, ſur les ruines des villes criminelles & punies?

A la vue de nos fleaux les coupables prenoient la fuite.

Où fuyez-vous, leur crioient les Anges? Revenez goûter vos plaiſirs. Revenez au ſéjour que vous habitiez. Vous allez être interrogés.

Malheur à nous, s'écrioient-ils! Nous avons vécu dans l'impiété.

Ils proférèrent ces paroles lamentables juſqu'à ce qu'ils furent tous tombés ſous le glaive vengeur, comme la moiſſon ſous le tranchant de la faux.

Nous n'avons pas créé les Cieux, la terre, & tout ce que l'eſpace renferme comme un jeu.

Si nous avions formé l'univers pour qu'on s'en

moquât, nous aurions été le premier objet de la raillerie.

Nous opposerons la vérité au mensonge, & elle le fera disparoître. Malheur à vous qui blasphémez contre Dieu!

Les Cieux & la terre composent son domaine. Les Anges ne dédaignent point de s'humilier devant lui, & ne se lassent point de l'adorer.

Ils le louent le jour & la nuit. Ils ne cessent de publier ses grandeurs.

Les divinités qu'ils ont choisies sur la terre, peuvent-*elles*, *ressusciter* les morts?

Si dans l'univers, il y avoit plusieurs Dieux, sa ruine seroit prochaine. Louange au Dieu qui est assis sur le trône des mondes, malgré leurs blasphémes!

On ne lui demandera point compte de ses actions, & il leur demandera compte de leurs œuvres.

Les Anges adorent-ils d'autres divinités que Dieu? Apportez vos preuves. J'ai en ma faveur le témoignage du Coran (1). Les Juifs & les Chrétiens ont leurs livres sacrés. Mais la plupart ne connoissent point la *vérité*, & ils fuient sa lumière.

Tous les Prophètes qui t'ont devancé eurent cette révélation: je suis le Dieu unique. Adorez-moi.

---

(1) Le Coran est pour moi la preuve *que les Anges n'adorent qu'un Dieu.* Le Pentateuque & l'Evangile attestent cette vérité aux Juifs & aux Chrétiens. Telle est l'explication de *Gelaleddin* au sujet de ce passage. Nous l'avons suivie comme la plus naturelle.

Les infidèles ont dit: Dieu a eu un fils du commerce avec les Anges. Loin de lui ce blaſphême! Les Anges ſont ſes ſerviteurs honorés.

Ils ne parlent qu'après lui, & ils exécutent ſes volontés.

Il ſait ce qui exiſtoit avant eux, & ce qui ſera après. Ils ne peuvent intercéder ſans ſa permiſſion.

Ils ſont ſaiſis de frayeur en ſa préſence.

Si quelqu'un d'eux oſoit dire: je ſuis Dieu. Il ſeroit précipité dans l'enfer. C'eſt ainſi que nous récompenſons l'impie.

Les incrédules ignorent-ils que les Cieux & la terre étoient ſolides, (1) que nous les avons ouverts, & que nous avons fait deſcendre la pluie qui donne la vie à toutes les plantes? Ne croiront-ils point?

Nous avons affermi ſous leurs pas la terre par de hautes montagnes. Nous avons laiſſé entr'elles de vaſtes eſpaces, pour qu'ils y tracent des chemins.

Nous avons élevé le firmament pour lui ſervir de toit. N'y reconnoîtront-ils point les ſignes de notre puiſſance?

C'eſt Dieu qui a fait le jour & la nuit. Il a formé le ſoleil & la lune qui roulent rapidement dans le cercle que ſa main leur a tracé.

---

(1) Cette ſolidité des Cieux n'eſt qu'une expreſſion figurée, par laquelle Mahomet fait entendre qu'ils étoient fermés à la pluie.

Avant toi, nul mortel n'a joui de l'éternité; & si tu dois mourir, peuvent-ils espérer d'être éternels.

Tout homme doit payer le tribut à la mort. Nous vous éprouverons par l'infortune, & la prospérité, & vous reviendrez à nous.

A ton aspect les idolâtres s'armeront de plaisanteries. Est-ce là, diront-ils, celui qui attaque nos Dieux? Et ils osent insulter au miséricordieux!

L'homme est d'un naturel prompt & ardent. Je vous ferai voir les effets de ma puissance, & vous ne demanderez plus qu'ils soient accélérés.

Quand s'accomplira cette promesse, demandent-ils? Ne nous trompez-vous point?

Si les pervers savoient quels tourmens ils éprouveront, quand *ils* ne pourront écarter la flamme de leur visage, ni de leurs reins, & qu'ils n'auront point de libérateur!

L'heure les surprendra. Ils seront dans l'étonnement. Ils ne pourront ni l'éviter, ni espérer de délai.

Avant toi nos Ministres furent en butte aux traits de la raillerie; mais ceux qui s'en sont moqués, en ont porté la peine.

Dis-leur: qui peut vous défendre contre le bras du Tout-Puissant, pendant le jour, ou pendant la nuit? malgré cet avertissement ils écartent son souvenir.

Leurs divinités les mettront-elles à l'abri de notre courroux? Incapables elles-mêmes de se défendre, comment leur donneront-elles du secours?

Leurs jouiſſances ſemblables à celles de leurs pères, ne paſſeront point les bornes de la vie. Ne voient-ils pas que nous reſſerrons leurs limites? Peuvent-ils eſpérer la victoire?

Je vous prédirois ce qui m'a été révélé; mais les ſourds entendent-ils les conſeils qu'on leur donne?

Au moindre ſouffle de la colère divine, ils s'écrieront: malheur à nous! Nous étions dans l'erreur.

Nous pèſerons au jour de la réſurrection avec des balances juſtes. Perſonne ne ſera trompé de la peſanteur d'un grain de moutarde. L'équité préſidera à nos jugemens.

Nous donnâmes à Moyſe & à Aaron le livre qui diſtingue le bien du mal. Il eſt la lumière & la règle de ceux qui ſont pieux;

De ceux qui craignent le Seigneur dans le ſecret, & qui redoutent l'heure fatale.

Et ce livre béni, nous l'avons envoyé du Ciel. Nierez-vous ſa doctrine?

Nous ſervîmes de guide à Abraham, parce que nous connûmes ſon cœur.

Quels ſont, demanda-t-il à ſon père & au peuple, les ſimulacres devant leſquels vous vous courbez?

Ce ſont, lui répondit-on, les Dieux qu'ont adorés nos pères.

Ils étoient dans l'erreur, reprit-il, & vous les imitez.

Eſt-ce la vérité que tu nous annonces, ou veux-tu abuſer de notre crédulité?

Votre Dieu, continua Abraham, eſt le Souverain

du Ciel & de la terre. Il les a tirés du néant. Je rends témoignage de ſa puiſſance.

J'en atteſte mon Dieu, à peine ſerez-vous éloignés de vos idoles, que je les attaquerai.

Il les mit en piéces, excepté la plus grande (1), afin que le peuple tournât vers elle ſes ſoupçons.

Qui peut avoir ainſi maltraité nos Dieux, s'écriérent les idolâtres? C'eſt un impie.

Nous avons entendu un jeune homme en parler avec mépris, dirent quelques-uns. Il ſe nomme *Abraham*.

Qu'on l'amène ſous les yeux du peuple, afin qu'on témoigne contre lui.

Eſt-ce toi, lui demanda-t-on, qui as commis cet attentat contre nos divinités?

Le plus grand de vos Dieux, en eſt ſeul coupable, répondit-il. Interrogez-les, s'ils ſavent vous répondre.

Rentrés en eux-mêmes ils s'écrièrent: nous étions injuſtes;

Mais bientôt ſe courbant devant leurs idoles, ils ajoutèrent: tu ſais qu'elles ne parlent point.

Pourquoi adorez-vous donc des ſimulacres impuiſſans, dont vous ne pouvez attendre ni bien ni mal?

(1) Abraham, après avoir mis en pièces les idoles de ſes pères, attacha ſa hache au col de la plus grande qu'il laiſſa entière, afin que le peuple tournât vers elle ſes ſoupçons. *Gelaleddin*.

Malheur à vous & aux objets de votre culte! N'ouvriez-vous point les yeux?

Brûlez l'impie, s'écrièrent les Idolâtres, (1) & défendez vos Dieux.

Nous commendâmes au feu de perdre sa chaleur, & au salut de descendre sur Abraham.

Les Idolâtres lui tendirent d'autres piéges, & ils furent reprouvés.

Nous sauvâmes Abraham & Loth; nous leur donnâmes une contrée dont nous benîmes toutes les créatures.

Nous comblâmes les vœux d'Abraham par la naissance d'Isaac & de Jacob, tous deux justes.

Nous les établîmes nos Vicaires, pour conduire les peuples suivant la loi divine. Nous leur recommandâmes la pratique des bonnes œuvres, la prière & l'aumône. Ils furent nos serviteurs.

Nous accordâmes à Loth, la sagesse & la science. Nous le délivrâmes de la ville abominable, où les hommes étoient livrés à des excès infâmes.

Nous le comblâmes de nos faveurs, parce qu'il fut juste.

Lorsque Noë éleva vers nous sa voix, nous exaucâmes sa prière, & nous le délivrâmes avec sa famille, des maux qui les affligeoient.

---

(1) Les Auteurs Arabes disent que les Chaldéens ayant fait un grand bûcher, y jettèrent Abraham enchaîné, mais que les flammes consumèrent ses liens sans toucher à sa personne. *Maracci.*

Nous le mîmes à l'abri des complots d'un peuple pervers, qui nioit la vérité de notre religion. Les incrédules furent enſevelis dans les eaux.

Célèbre David & Salomon, qui jugèrent le dégât que des troupeaux avoient cauſé dans un champ. (1) Nous fûmes témoins de leur Sentence.

Nous donnâmes à Salomon l'intelligence de cette affaire. Il eut en partage la ſageſſe & la ſcience. Nous forçâmes les montagnes & les oiſeaux (2) de s'unir à la voix de David, pour chanter les louanges de l'Eternel.

Nous lui enſeignâmes l'art de faire des cuiraſſes, pour vous couvrir dans les combats. En êtes-vous reconnoiſſans ?

---

(1) Un troupeau entré dans un champ pendant la nuit, y avoit fait du dégât. L'affaire fut portée devant David. Il jugea que les brebis devoient être livrés pour le dommage. Salomon fut d'un ſentiment différent. Il prononça que leur laine, leur lait, & leurs agneaux ſeroient abandonnés au poſſeſſeur du champ juſqu'à ce que le dommage fût réparé, & qu'enſuite le berger reprendroit ſon troupeau. David applaudit à cette ſentence. *Gelaleddin.*

(2) Les Commentateurs du Coran, inſtruits par les Thalmudiſtes, diſent que Dieu avoit ſoumis à David & à Salomon, les montagnes, les vents, les animaux & les démons. Ils commandoient à la nature entière. Lorſque David étoit fatigué de chantes des cantiques, il ordonnoit aux montagnes & aux oiſeaux de le remplacer. Dieu lui apprit l'art de faire des cuiraſſes. *Maracci.* Les Pſeaumes de David auront donné lieu à cette fable. On aura pris à la lettre ce qui étoit dans un ſens figuré.

Salomon reçut du Ciel le pouvoir de commander aux vents. Il les faiſoit ſouffler à ſon gré ſur la terre de bénédiction. Rien ne borne notre ſcience.

Les démons obéiſſoient à ſa voix. Il les employoit à plonger dans la mer, pour amaſſer des perles, & à d'autres uſages. Nous les empêchions de nuire.

Célèbre la confiance de Job, (1) quand il s'écria:

---

(1) Nous rapporterons ici ce que les Docteurs Muſulmans penſent de Job. Il deſcendoit d'Eſaü & poſſédoit de grandes richeſſes. Des troupeaux de bœufs, de moutons, de chameaux & de chevaux couvroient ſes campagnes. Son épouſe ſe nommoit *Rahmet*. Dieu l'éprouva en lui ôtant tous ſes biens. Il fut réduit à une extrême miſère. Couvert de vermine, couché ſur un *fumier* (a), perſonne ne pouvoit ſupporter la puanteur qui s'exhaloit de ſon corps. Sa femme le ſervoit avec patience; mais Satan étant venu lui rappeler ſon ancienne félicité, & lui promettre de lui rendre ſes richeſſes s'il vouloit l'adorer, *Rahmet* le pria d'y conſentir. Job en colère jura, que s'il revenoit en ſanté, il lui donneroit cent coups de verges. Le Ciel couronna ſa perſévérance. Il lui envoya l'Ange Gabriel qui le prit par la main, & l'aida à ſe lever. A l'inſtant une fontaine jaillit de deſſous ſes pieds. Il s'y déſaltéra, s'y lava. Les vers qui le rongeoient tombèrent. Il de-

---

(a) Le mot Arabe *mezbalat* ſignifie *fumier*. La vulgate l'exprime de la même manière. Mais dans l'Hébreu *mezbalat* eſt rendu par le mot *cendre*, ce qui ne s'accorde plus avec le texte. D'où il paroît que Job a écrit en Arabe, & que notre vulgate a été traduite d'après le texte Arabe. *Maracci*.

Seigneur, le malheur s'eſt appéſanti ſur moi; mais ta miſéricorde eſt infinie.

Nous entendîmes ſa voix. Nous le délivrâmes du fardeau qui l'opprimoit, & nous le rendîmes à ſa famille. Nous augmentâmes ſes biens, par un effet de notre miſéricorde, & pour l'inſtruction des ſerviteurs de Dieu.

Rappèle le ſouvenir d'Iſmaël, d'Henoch & d'*Elcaphel* (1). Ils ſouffrirent avec patience.

Nous les fîmes jouir de nos faveurs, parce qu'ils furent vertueux.

Souviens-toi de Jonas, lorſqu'il partit à regret, & qu'il ſe crut à l'abri de notre puiſſance. Bientôt il s'écria du ſein des ténèbres: Seigneur, il n'y a de Dieu que toi. Ton nom ſoit glorifié. J'ai été prévaricateur.

Nous entendîmes ſa voix, & nous le délivrâmes

---

vint plus beau qu'il n'avoit été. Dieu augmenta ſes richeſſes, & lui rendit ſa famille & ſes enfans, &c. Pluſieurs Auteurs croient que Job fut Prophète, & qu'il vécut du temps de Jacob. On compte parmi ſes fils *Baſtiar*, *Hod* & *d'Elcaphel*. Chronique d'*Iſmaël ebn Ali*, au chapitre de Job.

(1) *Iſmaël ebn Ali* croit que *Delcaphel* étoit fils de Job, & qu'il habitoit la Syrie. Il fut nommé ainſi parce qu'il jeûnoit le jour, & veilloit la nuit. Il jugeoit ſans aigreur les différens des mortels, de manière que tous ceux qui s'en rapportoient à ſon jugement s'en retournoient ſatisfaits. *Gelaleddin.*

de ſes angoiſſes. C'eſt ainſi que nous ſauvons les fidèles.

Publie les vertus de Zacharie qui adreſſa au Ciel cette prière: Seigneur, ne permets pas que je meure ſans enfans. Tu es le meilleur des héritiers.

Ses vœux furent exaucés. Nous lui donnâmes Jean. Nous rendîmes ſa femme féconde, parce qu'ils s'excitoient mutuellement au bien, qu'ils prioient avec amour & crainte, & qu'ils nous étoient ſincèrement ſoumis.

Chante la gloire de Marie qui conſerva ſa virginité intacte. Nous ſouffiâmes ſur elle notre eſprit. Elle & ſon fils furent l'admiration de l'univers.

O fidèles! Votre religion eſt une. Je ſuis votre Dieu. Adorez-moi.

Les Juifs & les Chrétiens ſont diviſés dans leur croyance. Tous reviendront à nous.

Le zèle du croyant vertueux ne ſera point ſans récompenſe. Nous écrirons ſes bonnes œuvres.

Anathème ſur les villes que nous avons détruites! Leurs habitans ne reparoîtront plus,

Juſqu'à ce qu'on ait ouvert le paſſage à *Jagog* & à *Magog*; alors ils deſcendront à pas précipités des montagnes;

Et juſqu'à l'approche de l'heure inévitable. Les infidèles, le regard conſterné, s'écrieront: malheur à nous! Nous vivions dans l'oubli de ce moment terrible, & dans l'impiété.

Vous & vos idoles deſcendrez dans l'enfer, pour ſervir d'aliment aux flammes.

Si

Si elles euſſent été des Dieux, elles n'y auroient pas été précipitées. Il ſera leur demeure éternelle.

Les reprouvés pouſſeront de profonds ſoupirs, & ils n'entendront point.

Ceux à qui le ſouverain bien eſt deſtiné, ſeront placés loin de ce ſéjour épouvantable.

Ils n'en entendront point les cris plaintifs, & ils verront éternellement leurs déſirs comblés.

Délivrés des horreurs de la crainte, ils ſeront reçus par les Anges, qui leur diront: voilà l'heureux jour qui vous fut promis.

Alors nous plierons les Cieux comme l'Ange *Sehel* (1) plie un livre. Nous avons créé le premier homme de rien. Nous le ferons ſortir une ſeconde fois du néant. Nous ſommes garants de cette promeſſe, & nous l'accomplirons.

Nous avons écrit dans le Pentateuque, & dans le livre des Pſeaumes, que la terre ſeroit l'héritage de nos ſerviteurs vertueux.

Le Coran eſt l'avertiſſement de ceux qui craignent Dieu.

Nous ne te l'avons envoyé que pour annoncer à tous les hommes la miſéricorde divine.

Dis: il m'a été révélé que votre Dieu eſt un Dieu unique. Embraſſerez-vous l'Iſlamiſme?

---

(1) Lorſque l'Ange *Sebel* aura lu les actions de chaque homme, il pliera le livre, & ſon ſort ſera décidé. *Gelaleddin.*

Si vous perſiſtez dans l'incrédulité, je vous annonce des calamités. J'ignore ſi elles ſont proches, ou encore éloignées.

Mais Dieu ſait ce que vous dévoilez, comme ce que vous couvrez des ombres du myſtère.

J'ignore s'il veut vous éprouver, ou vous laiſſer jouir juſqu'au tems.

Dis: Seigneur, la vérité eſt ton partage. Juge entre nous. Notre Dieu eſt miſéricordieux. Nous devons implorer ſon ſecours contre vos blaſphêmes.

CHAPITRE XXII.

LE PÉLERINAGE.

Donné à la Mecque, composé de 78 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

MORTELS, craignez le Seigneur, parce que le tremblement de terre du grand jour sera épouvantable.

Dans ce jour, la mère abandonnera son fils à la mammelle, la femme enceinte enfantera, les hommes frappés par le bras terrible de Dieu seront comme dans l'ivresse.

La plupart des hommes disputent de Dieu, sans être guidés par la lumière. Ils suivent Satan rebelle.

Il est écrit qu'il égarera, & entraînera dans l'enfer, quiconque l'aura pris pour patron.

Mortels, si vous doutez de la résurrection, considérez les dégrés par où nous vous avons fait passer. Nous vous avons formés de terre, ensuite de sperme, puis de sang congelé qui s'est changé en fœtus à moitié informe. Nous avons marqué le temps que vous devez rester dans le sein de vos mères. Nous vous en retirons enfans. Vous parvenez à l'âge viril. Beaucoup meurent avant de l'avoir at-

teint. Quelques-uns arrivent à la décrépitude, & oublient tout ce qu'ils avoient appris. Considère la terre que la sécheresse a rendue stérile. Nous y versons la pluie. Son sein s'émeut, & elle produit toutes les plantes qui composent sa richesse & sa parure.

Ces merveilles s'opèrent, parce que Dieu est la vérité; parce qu'il donne la vie aux morts, & que sa puissance embrasse l'univers.

L'heure viendra. On ne peut en douter. Dieu ranimera les cendres qui sont dans les tombeaux.

La plupart disputent de Dieu, sans être éclairés du flambeau de la science, & sans l'autorité d'aucun livre fameux.

Ils détournent orgueilleusement la tête, pour écarter leurs semblables de la vraie voie. Ils seront couverts d'ignominie dans ce monde, & nous leur ferons éprouver, au jour de la résurrection, le tourment du feu.

Tel sera le prix de leurs crimes. Dieu ne trompe point ses serviteurs.

Il en est qui peu fermes dans la foi, s'y attachent dans la prospérité, & l'abandonnent au moindre souffle de la tentation. Ils perdent ainsi les biens du monde, & ceux de la vie future. Malheur irréparable!

Ils adorent des divinités qui ne peuvent les assister, ni leur nuire. Aveuglement déplorable!

Ils invoquent des Dieux qui leur seront funestes plutôt que favorables. Malheur au Patron! Malheur à l'Adorateur!

Dieu introduira les croyans vertueux dans des jardins arrosés par des fleuves. Il fait ce qu'il lui plaît.

Que celui qui pense que le Prophète sera privé du secours divin dans ce monde & dans l'autre, attache une corde au toît de sa maison, & s'étrangle. Il verra si son stratagême rendra vain ce qui l'irrite.

Nous avons envoyé le Coran du Ciel. Il est le dépôt de la vraie religion; mais le Seigneur éclaire ceux qu'il veut.

Au jour de la résurrection il jugera *les* croyans, les Juifs, les Sabéens, les Chrétiens, les Mages & les Idolâtres, parce qu'il est témoin de toutes choses.

Ne vois-tu pas que tout ce qui est dans les Cieux & sur *la terre* adore le Seigneur; que le soleil, la lune, les étoiles, les arbres, les animaux & les hommes l'adorent? mais beaucoup d'entre les mortels sont destinés aux supplices.

Celui que Dieu méprisera sera couvert de honte. Il fait ce qu'il lui plaît.

Les croyans & les incrédules disputent de Dieu; mais *les incrédules* auront des habits de feu, & l'on versera sur leur tête l'eau bouillante.

Elle dévorera leur peau & leurs entrailles. Ils seront frappés avec des bâtons armés de fer.

Toutes les fois que la douleur les fera s'élancer des flammes, ils y seront replongés, & on leur dira: goûtez la peine du feu.

Dieu introduira les croyans qui auront exercé la bienfaisance, dans des jardins où coulent des fleuves.

Ils ſeront ornés de bracelets d'or enrichis de perles, & vêtus d'habits de ſoie;

Parce qu'ils ont fait leur profeſſion de foi, & qu'ils ont marché dans le chemin du ſalut.

Les infidèles qui écarteront les croyans du ſentier de Dieu, & du Temple Saint, que tous les hommes, ſoit étrangers, ſoit habitans de la Mecque doivent viſiter;

Et ceux qui voudroient le prophaner, éprouveront la rigueur de nos châtimens.

Lorſque nous donnâmes à Abraham l'emplacement (1) du Temple de la Mecque, pour aſile, nous lui recommandâmes de ne point y ſouffrir d'idole, & de le purifier pour les fidèles qui feront le tour de ſon enceinte, qui y prieront, & qui ſe courberont devant le Seigneur.

Annonce aux peuples le Saint Pélerinage (2).

---

(1) Suivant le ſentiment des Auteurs Arabes, la maiſon ſainte avoit été apportée du Ciel par les Anges. Soixante-dix mille y prioient tous les jours, & les mêmes n'y entroient jamais deux fois. Adam en avoit fait quarante fois le pélerinage du fond de l'Inde. Ayant été enlevée au Ciel avant le déluge, Dieu en donna l'emplacement à Abraham pour y bâtir le Temple de la Mecque.

(2) Avant Mahomet les Arabes faiſoient le pélerinage de la Mecque. Ils venoient y célébrer la mémoire d'Abraham & d'Iſmaël. Ce n'étoit qu'un uſage. Mahomet le conſacra par des cérémonies religieuſes, & leur en fit un précepte. Il cachoit ſous le motif de la religion des vues politiques. Il vouloit que la Mecque devînt un point de

Qu'ils l'accompliſſent à pied ou ſur des chameaux. Qu'ils viennent des contrées les plus éloignées.

Ils verront combien ils en retireront d'avantages. Aux jours marqués, ils rendront grâces au Seigneur qui leur a permis de manger de la chair des troupeaux. Nourriſſez-vous en, & calmez la faim du pauvre.

Qu'ils quittent tout levain d'infidélité; qu'ils accompliſſent leurs vœux, & qu'ils faſſent le tour de la maiſon antique (1).

Celui qui redoutera l'anathême du Ciel lui ſera agréable. Nourriſſez-vous de tous les animaux qui ne vous ſont point défendus. Fuyez l'abomination des idoles, & le menſonge.

Adorez l'unité de Dieu. Ne lui donnez point d'égal. L'idolâtre ſera ſemblable à celui qui précipité du Ciel, devient la proie des oiſeaux, ou eſt jetté dans un lieu déſert.

Celui qui fera éclater ſa magnificence dans les victimes qu'il offrira, donnera des marques de la piété de *ſon cœur.*

---

réunion pour tous les Mahométans; qu'ils viniſſent y chercher les aromates de l'Arabie Heureuſe, & apporter en échange leur or & les productions de leur pays. Les grandes caravannes qui partent tous les ans de Perſe, de Damas, de Maroc & du Caire, ſe réuniſſent à la Mecque. Il ſe fait pendant le temps du pélerinage un commerce immenſe dans cette ville, & à Gedda qui en eſt le port.

(1) Le Temple de la Mecque.

Servez-vous en juſqu'au temps marqué. Immolez-les enſuite devant la maiſon antique (1).

Nous avons donné à chaque nation ſes rites ſacrés, pour remercier le Seigneur qui a multiplié les troupeaux utiles aux humains. Il n'y a qu'un Dieu. Embraſſez l'Iſlamiſme. Annoncez la félicité aux humbles,

A ceux qui ne ſe rappèlent le ſouvenir de Dieu qu'avec crainte, qui ſupportent avec conſtance les maux qui leur arrivent, qui font la prière, & qui verſent dans le ſein des pauvres une portion des biens que nous leur avons départis.

Les chameaux doivent entrer dans l'hommage que vous rendez au Très-Haut. Vous en retirez des avantages multipliés. Invoquez le nom du Seigneur ſur ceux que vous immolez. Qu'ils ſoient poſés ſur trois jambes, & liés par le pied gauche de devant. Lorſqu'ils auront été immolés, nourriſſez-vous de leur chair, & en diſtribuez à tous ceux qui en demanderont. Dieu les a ſoumis à votre uſage. Vous devez lui rendre grâce de ce bienfait.

Il ne reçoit ni la chair, ni le ſang des victimes; mais il agrée la piété de ceux qui les immolent. Nous faiſons ſervir les animaux à votre uſage, afin que vous glorifiez le Seigneur qui vous a éclairés. Annonce le bonheur à ceux qui exercent la bienfaiſance.

---

(1) *Idem.*

Dieu détruira les pièges tendus au croyant. Il hait le fourbe & l'infidèle.

Il a permis à ceux qui ont reçu des outrages, de combattre, & il eſt puiſſant pour les défendre.

Ils ont été chaſſés de leurs maiſons parce qu'ils ont profeſſé la foi. Si Dieu n'eût oppoſé une partie des hommes à l'autre, les Monaſtères, les Egliſes des Chrétiens, les Synagogues & le Temple de la Mecque auroient été détruits. C'eſt dans ces lieux Saints qu'on célèbre les louanges du Très-Haut. Il aidera ceux *qui* combattront pour la foi, parce qu'il eſt fort & puiſſant.

Affermis par nos mains ſur la terre, ils feront la prière, l'aumône; ils exerceront la juſtice, & aboliront *l'iniquité*. Dieu eſt le terme de toutes choſes.

S'*ils* t'accuſent d'impoſture, ſouviens-toi que les peuples de Noë, d'*Aod*, de *Themod*, d'Abraham, de Loth & de Madian, ont ainſi traité leurs Prophètes. Moyſe ne fut-il pas accuſé de menſonge? J'ai laiſſé vivre les pervers juſqu'au temps; enſuite je les ai *punis*; & mes fléaux ont été terribles.

Combien de villes criminelles avons-nous renverſées? Elles ſont maintenant enſevelies ſous leurs ruines. Combien de puits ont été abandonnés? Combien de forteresſes détruites?

N'ont-ils jamais voyagé? N'ont-ils pas un eſprit pour comprendre, des oreilles pour entendre? Leurs yeux ne ſont point fermés à la lumière; mais leurs cœurs ſont aveugles.

Ils te preſſeront de hâter la vengeance céleſte. Dieu

ne retracte point ſes promeſſes. Un jour à ſes yeux eſt comme mille ans aux vôtres.

Combien de cités pendant longtemps floriſſantes, ont été anéanties, à l'inſtant où elles ſont devenues coupables? Leurs habitans paroîtront devant moi.

Dis: ô mortels! Je vous prêche la vérité.

L'indulgence, & une récompenſe magnifique, ſeront le partage des croyans vertueux.

Ceux qui s'efforceront d'abolir la doctrine du Coran, ſeront les victimes du feu.

Nous n'avons point envoyé de Prophètes, que Satan n'ait mêlé des erreurs dans leur doctrine; mais Dieu détruit ſes artifices, & les préceptes divins reſtent dans leur pureté. Il eſt ſavant & ſage.

Il fait ſervir les preſtiges du tentateur, à l'aveuglement de ceux dont le cœur eſt endurci & gangrené. Les impies ſont enſevelis dans de profondes ténèbres.

Ceux qui ont reçu la ſcience, intimement perſuadés que le Coran eſt la vérité éternelle, croient en lui. Leurs cœurs repoſent tranquillement dans cette croyance, & Dieu les guide dans le chemin du ſalut.

Les infidèles ne ceſſeront de douter, qu'au moment où l'heure fatale les ſurprendra, & où ils verront les ſupplices du jour terrible,

Alors la balance ſera dans les mains de Dieu. Il jugera entre les mortels. Les croyans qui auront exercé la bienfaiſance, ſeront introduits dans les jardins de la volupté.

Une peine ignominieuſe ſera le prix des incré-

dules & de ceux qui auront blaſphémé contre l'Iſlamiſme.

Martyrs de l'Iſlamiſme, ceux qui ſeront morts, ou qui auront été tués ſous ſes étendards, recevront des biens infinis. La libéralité de Dieu eſt ſans bornes.

Il les introduira dans un ſéjour dont ils ſeront enchantés. Il eſt ſavant & doux.

Celui qui, après avoir uſé de repréſailles envers l'infidèle, en recevra de nouvelles inſultes, aura pour appui, le bras du Dieu clément & miſéricordieux.

Il fait ſuccéder la nuit au jour, & le jour à la nuit. *Il ſait & apprécie toutes choſes.*

Il eſt la vérité. Les autres Dieux qu'on invoque ne ſont que menſonge. Il eſt le Dieu grand, le Très-Haut.

Ne vois-tu pas que ſa main abaiſſe les nuages qui verſent la pluie, qu'auſſi-tôt la terre ſe couvre de verdure? Il eſt habile & prévoyant.

Il poſſède ce qui eſt dans les Cieux & ſur la terre. Il eſt riche, & ſa louange eſt en lui-même.

Ne voyez-vous pas qu'il a ſoumis a votre uſage tout ce que la terre contient, que le vaiſſeau fend les ondes à ſa voix, qu'il ſoutient ſur vos têtes le firmament, parce qu'il eſt clément & miſéricordieux?

C'eſt lui qui vous a donné la vie. C'eſt lui qui vous envoie la mort, & qui vous reſſuſcitera. O combien l'homme eſt ingrat!

Nous avons preſcrit à chaque peuple ſes rites ſacrés. Qu'ils les obſervent, & qu'ils ne diſputent point

ſur la religion. Appèle-les à Dieu. Tu es dans le chemin véritable.

S'ils diſputent, dis-leur : Dieu connoît vos actions.

Il jugera vos différens au jour de la réſurrection.

Ignorez-vous que la ſcience de Dieu embraſſe l'étendue des Cieux & de la terre? Tout eſt écrit dans le livre. Tout eſt facile au Très-Haut.

Le culte qu'ils rendent aux idoles, n'eſt point autoriſé du Ciel. Ils n'ont point la ſcience pour guide. Un jour ils ſeront ſans protecteur.

Lorſqu'on récite les verſets du Coran, on voit l'indignation peinte ſur le front des infidèles. Ils ſont prêts à ſe jetter ſur le lecteur. Dis: vous annoncerai-je quelque choſe de plus terrible? C'eſt le feu de l'enfer que Dieu a promis aux incrédules. Malheur à ceux qui y ſeront précipités!

O Idolâtres! Ecoutez cette parabole. Les Dieux que vous ſervez ne ſauroient créer une mouche. En vain réuniroient-ils leurs efforts; & ſi ce foible inſecte ravit une parcelle de ce que vous leur offrez, il leur eſt impoſſible de la reprendre. L'adorateur & l'idole ſont également impuiſſans.

Ils n'ont pas porté de Dieu un jugement équitable. Il eſt puiſſant & dominateur.

Il choiſit ſes Miniſtres parmi les Anges & les hommes. Il apprécie tout.

Il connoît le paſſé & l'avenir. Il eſt le terme de toutes choſes.

O croyans! Courbez-vous, ſervez, adorez le

Seigneur ; faites le bien, & vous ſerez heureux.

Combattez avec courage ſous les étendards de Dieu. Vous êtes ſes élus. Il ne vous a rien commandé de difficile dans votre religion. C'eſt la foi de votre père Abraham que vous profeſſez. C'eſt lui qui vous nomma *Muſulmans*.

Le Coran vous confirme ce titre glorieux. Mon envoyé ſera témoin contre vous, au jour de la réſurrection. Vous porterez témoignage contre le genre humain. Accompliſſez la prière. Faites l'aumône. Soyez inébranlables dans la foi. Dieu eſt votre maître. Courage au ſerviteur, & louange au patron!

CHAPITRE XXIII.

LES FIDELES.

Donné à la Mecque, compoſé de 118 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE bonheur eſt aſſuré aux croyans,
A ceux qui font la prière avec humilité,
Qui évitent toute parole deſhonnête,
Qui obſervent le précepte de l'aumône,
Qui gardent les loix de la chaſteté,
Et qui bornent leurs jouiſſances à leurs femmes & à leurs eſclaves.
Celui qui porte ſes déſirs au-delà eſt prévaricateur.
Ceux qui gardent fidèlement leurs ſermens & leurs traités,
Qui font la prière avec zèle,
Seront les héritiers du paradis.
Ils y demeureront éternellement.
Nous créâmes l'homme du pur limon de la terre.
Sperme, nous le dépoſons dans un lieu ſûr.
Nous le transformons en ſang coagulé, ce ſang en fœtus, dont nous formons des os recouverts de chair. Nous accompliſſons notre création en l'animant. Béni ſoit le Dieu créateur!

L'homme ſubira la mort.

Il reſſuſcitera au jour de la réſurrection.

Avant de le former, nous avions élevé les ſept Cieux. Nous ne négligeons point le ſoin de nos créatures.

Nous faiſons tomber l'eau des nuages avec meſure. Nous la laiſſons ſéjourner dans la terre. Nous pourrions à notre gré la faire diſparoître.

La pluie fait croître dans vos jardins le palmier & la vigne; elle fait éclore tous les fruits qui vous ſervent de nourriture.

Elle fait croître l'arbre du Mont Sinaï, dont on tire l'huile, qui colore ceux qui s'en nourriſſent.

Les animaux ſont pour vous un ſujet d'inſtruction. Leur lait vous offre un breuvage, leur chair un aliment. Vous en retirez beaucoup d'autres avantages.

Ils vous portent ſur la terre, comme le vaiſſeau ſur les mers.

Noë notre Miniſtre, dit à ſon peuple: ſervez le Seigneur. Vous n'avez point d'autre Dieu que lui. Ne le craindrez-vous donc pas?

Noë n'eſt qu'un homme comme vous, dirent les grands voués à l'infidélité: il veut dominer parmi vous. Si le Ciel eût voulu nous eclairer, il nous auroit envoyé des Anges. L'hiſtoire de nos pères ne nous offre rien de ſemblable.

C'eſt un inſenſé. Enfermons-le pendant quelque temps.

Seigneur, s'écria Noë, protège-moi contre ceux qui m'accuſent de menſonge.

Nous lui inſpirâmes de conſtruire un vaiſſeau ſous nos yeux, & ſuivant nos ordres, & lorſque l'Arrêt eut été prononcé, & que la vengeance fut prête,

Nous lui dîmes: fais entrer dans l'arche un couple de chaque eſpèce d'animaux, & ta famille, excepté celui dont le ſort eſt arrêté. Ne nous implore point pour les pervers. Ils vont périr dans les eaux.

Lorſque tu entreras dans l'arche avec ta famille, publie les louanges de Dieu qui t'a délivré des mains des méchans.

Lorſque vous en deſcendrez, adreſſe-lui cette prière: Seigneur, ô toi qui es le meilleur des guides, daigne bénir notre ſortie!

Le déluge fut un ſigne de la puiſſance divine. Il fit périr le peuple de Noë.

Nous établîmes ſur ſes ruines une autre nation.

Nous leur envoyâmes un Prophète choiſi parmi eux. Il leur dit: ſervez le Seigneur, il n'y a point d'autre Dieu que lui. Ne le craindrez-vous donc pas?

Les premiers du peuple, que nous avions comblés de richeſſes, étoient infidèles, & nioient la réſurrection. Cet envoyé, dirent-ils, eſt un homme ſemblable à vous, il boit & mange comme vous.

Si vous obéiſſez à la voix d'un mortel qui vous reſſemble, votre perte eſt certaine.

Il vous flatte qu'après votre mort, lorſque vos corps ne ſeront plus qu'un amas d'os & de pouſſière, vous reviendrez à la vie.

Rejettez, rejettez cette vaine promeſſe.

Il n'y a point d'autre vie que celle dont nous jouiſſons. Nous naiſſons, nous mourons, & nous ne reſſuſcitons point.

Cet homme n'eſt qu'un impoſteur qui prête à Dieu un menſonge. Nous ne croirons point ſa doctrine.

Seigneur, s'écria le Prophète, lave-moi du crime dont on m'accuſe.

Encore quelques inſtans, répondit le Seigneur, & ils ſeront livrés au repentir.

Le cri de l'Ange exterminateur ſe fit entendre, & ſemblables aux germes deſſéchés, les incrédules furent anéantis. Loin de Dieu les impies!

Nous établîmes d'autres peuples ſur les débris de leur empire.

Les nations ne ſauroient reculer, ni avancer l'inſtant de leur deſtruction.

Nous avons envoyé ſucceſſivement nos Miniſtres. Chaque nation a nié la miſſion de ſon Apôtre. Elles ont diſparu les unes après les autres. Nous avons apporté un livre nouveau. Loin de nous ceux qui n'y croiront pas!

Nous chargeâmes Moyſe & ſon frère Aaron de prêcher nos Commandemens, & nous leur donnâmes la puiſſance des miracles.

Ils ſe préſentèrent devant Pharaon & les Seigneurs de ſa Cour qui enivrés de leur puiſſance rejettèrent notre doctrine.

Croirons-nous, diſoient-ils, à deux hommes ſemblables à nous, dont nous tenons le peuple en eſclavage?

Ils traitèrent nos Miniſtres d'impoſteurs, & ils périrent.

Nous donnâmes à Moyſe un livre pour conduire les Iſraëlites.

Nous offrîmes Jéſus & ſa Mère à l'admiration de l'univers. Nous les avons enlevés dans un ſéjour qu'habite la paix, & où coule une eau pure.

Prophètes du Seigneur, nourriſſez-vous d'alimens purs; pratiquez la vertu; je ſuis le témoin de vos actions.

Votre religion eſt une. Je ſuis votre Dieu. Craignez-moi.

Les peuples ſe ſont diviſés en différentes ſectes, & chacune eſt contente de ſa croyance.

Laiſſe-les dans leurs erreurs, juſqu'au temps.

Penſent-ils que les richeſſes, & les enfans que nous leurs avons donnés,

Soient un bienfait garant de leur bonheur? Ils ſe trompent, & ils ne le ſentent pas.

Ceux que la crainte de Dieu rend circonſpects,

Ceux qui croient à ſes commandemens,

Ceux qui ne lui donnent point d'égal,

Ceux qui font l'aumône, & que la penſée du jugement tient dans la crainte,

Ceux-là animés par un ſaint zèle, devancent les autres dans la voie du ſalut.

Nous n'exigerons de chacun que ſuivant ſes forces. Nous poſſédons le livre de la vérité. Perſonne n'éprouvera d'injuſtice.

Ceux qui ignorent cette doctrine, ceux dont les

œuvres n'ont point la vertu pour objet, reſteront dans leur aveuglement.

Juſqu'au temps où les plus puiſſans d'entr'eux éprouvant notre vengeance, crieront tumultueuſement.

On leur dira: calmez vos clameurs; aujourd'hui vous n'avez plus de ſecours à attendre.

On vous a lu mes préceptes, & vous êtes retournés ſur vos pas.

Aveuglés par l'orgueil, vous proferiez vos diſcours *criminels*, dans l'ombre de la nuit.

Ont-ils conſidéré attentivement la doctrine du Coran? Renferme-t-il d'autres commandemens que ceux qui ont été preſcrits à leurs pères?

Ne *connoiſſent-ils* pas leur Apôtre? & ils nient la vérité de ſa miſſion!

Diront-ils qu'il eſt inſpiré par Satan? Il eſt venu leur prêcher la vérité, & la plupart d'entr'eux l'abhorrent.

Si la vérité eût ſuivi leurs déſirs, la corruption auroit gagné le Ciel, la terre, & tout ce qu'ils renferment. Nous leur avons apporté le livre de l'inſtruction, & ils le rejettent avec mépris.

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle? Ta récompenſe eſt dans les mains de Dieu. Nul ne ſait mieux récompenſer que lui.

Ta voix les appèle au chemin du ſalut,

Dont s'écartent ceux qui ne croient point à la vie future.

Si la pitié nous eût fait leur prédire les maux qu'ils

alloient éprouver, ils n'en auroient été que plus opiniâtres dans leur égarement.

Nous leur avons envoyé des disgraces passagères. Ils ne se sont point humiliés, & n'ont point adressé au Seigneur d'humbles prières.

Mais lorsque nous avons ouvert sur eux la porte du malheur, ils se sont abandonnés au désespoir.

C'est Dieu qui vous a donné l'ouie, la vue, & un cœur pour sentir. Combien peu reconnoissent ces bienfaits!

Il vous a mis sur la terre. Il vous rassemblera devant son Tribunal.

C'est lui qui fait vivre & mourir; c'est lui qui a établi la vicissitude de la nuit & du jour; ne le comprennez-vous pas?

Loin d'ouvrir les yeux, ils répétent ce qu'ont dit leurs pères:

Quand nous serons morts, & qu'il ne restera de notre être qu'un amas d'os & de poussière, serons-nous ranimés de nouveau?

On berça nos pères de cette espérance. On nous en flatte de même; mais ce n'est qu'un vain songe de l'antiquité.

Demande-leur: à qui appartient la terre, & ce qu'elle contient? Le savez-vous?

Ils répondent: elle appartient à Dieu. N'ouvriront-ils donc point les yeux?

Demande-leur: qui est le Souverain des sept Cieux, & du trône sublime?

C'eſt Dieu, répondent-ils. Ne le craindront-ils donc point?

Demande-leur: qui tient les rênes de l'univers? Quel eſt celui qui protège & qui n'eſt point protégé? Le ſavez-vous?

Dieu, répondent-ils. Dis-leur: vos yeux ſeront-ils donc toujours fermés à la lumière?

Nous leur avons apporté la vérité, & ils perſiſtent dans le menſonge.

Dieu n'a point de fils. Il ne partage point l'empire avec un autre Dieu. S'il en étoit ainſi, chacun d'eux voudroit s'approprier ſa création, & s'élever au-deſſus de ſon rival. Louange au Très-Haut! Loin de lui ces blaſphêmes!

Son œil perce dans l'ombre du myſtère. Il voit tout. Anathême aux idoles!

Dis: Seigneur, fais-moi voir les tourmens que tu leur prépares,

Ne me confonds pas avec les pervers.

Nous pouvons te montrer les ſupplices deſtinés aux méchans.

Oublie le mal qu'ils t'ont fait. Nous connoiſſons leurs diſcours.

Dis: Seigneur, tu es mon refuge contre les tentations de Satan.

Défends-moi contre ſes deſſeins.

Quand l'impie ſubit la mort, il s'écrie: Seigneur, laiſſe-moi retourner ſur la terre.

Je ferai le bien, dans l'eſpace de temps que tu m'accorderas. Ces vains ſouhaits ſont rejettés. Une

barrière impénétrable l'arrête jusqu'au jour de la résurrection.

Lorsque la trompette sonnera, tous les liens du sang seront brisés. On ne s'interrogera plus.

Ceux dont la balance penchera, jouiront de la félicité.

Ceux pour qui elle sera légère, auront trahi leur ame, & demeureront éternellement dans l'enfer.

Le feu dévorera leur visage, & leurs lèvres se retireront.

Ne vous a-t-on pas lu ma doctrine? Et vous l'avez accusée de fausseté!

Seigneur, répondront-ils : le malheur a prévalu sur nous ; nous étions dans l'aveuglement.

Délivre-nous des flammes. Si nous retournons à l'erreur, nous mériterons de périr.

Restez-y couverts d'opprobre, dira Dieu, & ne m'adressez plus vos plaintes.

Une partie de mes serviteurs s'écrioient: Seigneur, nous croyons. Pardonne-nous. Aye pitié de nous. Ta miséricorde est infinie.

Vous avez insulté à leur piété jusqu'à ce qu'ils ayent cessé de vous rappeler mon souvenir, & vous vous êtes joués de leur crédulité.

J'ai récompensé aujourd'hui leur constance. Ils possèdent le bonheur suprême.

On leur demandera: combien de temps êtes-vous restés sur la terre ?

Un jour, ou moins encore, répondront-ils; interrogez ceux qui comptent.

On ajoûtera : vous ne l'avez habitée que peu de temps, & vous l'ignorez encore.

Avez-vous pu croire que nous vous avions créés en vain, que vous ne paroîtriez plus devant nous? Gloire ſoit au Très-Haut! il eſt le Roi véritable, le Dieu unique, & le Souverain du trône glorieux.

Celui qui donne un égal à l'Eternel ne ſauroit juſtifier ſa croyance. Il lui rendra compte de ſon impiété. Le bonheur ne ſera point le partage des Idolâtres.

Dis: Seigneur, pardonne-nous. Aye compaſſion de nous. Ta miſéricorde eſt ſans bornes.

CHAPITRE XXIV.

LA LUMIERE.

Donné à la Mecque, composé de 99 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

Nous avons envoyé ce chapitre du Ciel. Il contient la ſanction de nos loix, & des ſignes dont l'évidence doit vous deſſiller les yeux.

Les impudiques des deux ſexes ſeront punis de cent coups de fouet. C'eſt le jugement de Dieu. Vous n'aurez pour eux aucune commiſération, ſi vous croyez en lui, & au jour dernier. Que quelques fidèles ſoient témoins de leur châtiment.

Un homme débauché ne pourra épouſer qu'une femme de ſon eſpèce, ou une idolâtre. Une fille débauchée ne ſe mariera qu'à un impudique, ou à un idolâtre. Ces alliances ſont interdites aux fidèles.

Ceux qui accuſeront d'adultère une femme vertueuſe, ſans pouvoir produire quatre témoins, ſeront punis de quatre-vingt coups de fouet. Déclarés infâmes, ils ne ſeront plus reçus en témoignage.

Ceux qui, touchés de répentir, retourneront à la vertu, auront lieu d'eſpérer la miſéricorde divine.

Les

Les maris qui, ſur leur témoignage, accuſeront leurs femmes d'adultère, jureront quatre fois, par le nom de Dieu, qu'ils diſent la vérité.

Le cinquième ſerment ſera une imprécation ſur eux-mêmes, s'ils ſont parjures.

La femme ſe délivrera du châtiment, en jurant quatre fois, par le nom de Dieu, que le crime dont on l'accuſe eſt faux.

Au cinquième ſerment, elle invoquera ſur elle la vengeance céleſte, ſi elle n'eſt pas innocente.

Si le Dieu clément & ſage ne faiſoit éclater ſa miſéricorde pour vous, il puniroit à l'inſtant le parjure.

Ne croyez pas que le crime du menteur retombe ſur vous; il ne vous en reviendra aucun préjudice. Perſonne ne ſera puni que du mal qu'il aura fait. Le ſcélérat, chargé de forfaits, ſera dévoué à l'horreur des ſupplices.

Lorſque vous avez entendu l'accuſation (1), les fidèles des deux ſexes n'ont-ils pas penſé intérieurement, ce qu'il étoit juſte de croire? N'ont-ils pas dit: voilà un menſonge impudent?

Les accuſateurs ont-ils produit quatre témoins? Et s'ils n'ont pu les faire paroître, n'ont-ils pas proféré de faux ſermens?

---

(1) Cette accuſation fut intentée contre *Aiesha*, épouſe chérie de Mahomet, que quelques Muſulmans accuſérent d'avoir eu commerce avec *Sawan*. On peut voir ce que nous en avons dit dans la vie de Mahomet, ſixième année de l'Hégire.

Si la miſéricorde & la bonté divine ne veilloient ſur vous, ce menſonge eût attiré ſur vos têtes un châtiment épouvantable. Il a paſſé de bouche en bouche. Vous avez répété ce que vous ignoriez, & vous avez regardé une calomnie comme une faute légère, & c'eſt un crime aux yeux de l'Eternel.

Avez-vous dit, lorſqu'on vous a fait ce rapport: il ne nous regarde point. Louange à Dieu! C'eſt une fauſſeté évidente.

Dieu vous défend de retomber jamais dans une faute ſemblable, ſi vous êtes fidèles.

Il vous dévoile ſa religion. Il eſt ſavant & ſage.

Ceux qui prennent plaiſir à publier les foibleſſes des croyans, ſubiront un ſupplice affreux.

Ils ſeront punis dans ce monde & dans l'autre. Dieu ſait, & vous ne ſavez pas.

Rendez grâces à la bonté & à la miſéricorde divine,

O croyans! ne ſuivez pas les traces de Satan. Il commande, à ceux qu'il a ſéduits, l'iniquité & l'infâmie. Si la miſéricorde divine ne veilloit ſur ſes créatures, aucun de vous n'eût conſervé ſon innocence. Dieu préſerve du vice ſes élus. Il ſait & entend tout.

Que le riche & le puiſſant ne jurent jamais de ne faire aucune largeſſe à leurs parens, aux pauvres, & à ceux qui s'expatrient pour la défenſe de la foi. Qu'ils reſſentent pour eux de la commiſération. Qu'ils ſoient bienfaiſans. Ne déſirent-ils pas eux-mêmes, les faveurs du Ciel? Le Seigneur eſt clément & miſéricordieux.

Ceux qui accuſent fauſſement des femmes ſages, humbles & fidèles, ſeront maudits dans ce monde & dans l'autre, & livrés à la rigueur des tourmens.

Un jour, leurs langues, leurs mains & leurs pieds témoigneront contr'eux.

Dieu leur rendra, ſuivant leurs œuvres, & ils ſauront qu'il eſt la vérité immuable.

Les femmes corrompus & les hommes corrompus, les femmes vertueuſes & les hommes vertueux, ſont faits pour être unis enſemble. Ceux-ci doivent être à l'abri de la calomnie. C'eſt pour eux que Dieu eſt indulgent; c'eſt pour eux qu'il fera éclater ſa magnificence.

O croyans! N'entrez point dans une maiſon étrangère ſans demander permiſſion, & ſans ſaluer ceux qui l'habitent. L'honnêteté l'exige, & vous ne devez pas l'oublier.

Quand même il n'y auroit perſonne, n'y entrez point qu'on ne vous l'ait permis, & ſi l'on vous refuſe, retournez-vous ſur vos pas. L'équité le demande. *Dieu connoît vos actions.*

Mais vous pouvez entrer librement dans les édifices publics, qui vous ſont de quelque utilité. Dieu ſait ce que vous cachez, & ce que vous produiſez au grand jour.

Commande aux fidèles de contenir la licence de leurs regards & d'être chaſtes. Ils en ſeront plus purs. Dieu eſt le témoin des actions.

Ordonne aux femmes de baiſſer les yeux, de conſerver leur pureté, & de ne montrer de leur corps

que ce qui doit paroître. Qu'elles ayent le ſein couvert (1). Qu'elles ne laiſſent voir leur viſage qu'à leurs maris, leurs pères, leurs grandspères, leurs enfans, aux enfans de leurs maris, à leurs frères, leurs neveux, leurs femmes, leurs eſclaves, leurs ſerviteurs, (excepté ceux qui ne leur ſont pas d'une abſolue néceſſité,) & aux enfans qui ne ſavent pas ce qu'on doit couvrir. Qu'elles n'agitent point les pieds de manière à laiſſer appercevoir des charmes qui doivent être voilés. O fidèles! tournez vos cœurs vers le Seigneur, afin que vous ſoyez heureux.

Epouſez des filles fidèles. Mariez les plus ſages de vos ſerviteurs & de vos eſclaves. S'ils ſont pauvres, Dieu les enrichira. Il eſt libéral & ſavant.

Que ceux que l'indigence éloigne du mariage, vivent dans la continence, juſqu'à ce que le Ciel leur

(1) Les femmes Turques, comme nous l'avons dit, ne ſortent point en public, ſans être voilées. En Egypte elles s'enveloppent d'un long manteau de ſoie noire qui leur couvre tout le corps. Des *babouges* d'un cuir jaune & très mince leur ſervent de chauſſure. De longs caleçons & des habits traînant à terre empêchent qu'on ne leur voie la jambe; mais comme elles ne portent point de bas, Mahomet leur défend d'agiter les pieds de manière à laiſſer appercevoir des charmes qui doivent être voilés. Elles paroiſſent toujours en public habillées avec la plus grande décence. Dans l'intérieur de leurs maiſons, elles quittent tout cet attirail, & ſont vêtues de la manière la plus légère.

ait donné des richeſſes. Accordez à vos eſclaves fidèles l'écrit qui aſſure leur liberté, lorſqu'ils vous le demanderont. Donnez leur une partie de vos biens. Ne forcez pas vos femmes eſclaves à ſe proſtituer pour un vil ſalaire, ſi elles veulent vivre dans la chaſteté. Si vous les y contraignez Dieu leur pardonnera à cauſe de la violence que vous leur aurez faite.

Nous avons envoyé du Ciel des préceptes clairs, ſemblables à ceux que nous donnâmes aux anciens. Ils ſerviront d'inſtruction à ceux qui craignent le Seigneur.

Dieu eſt la lumière des Cieux & de la terre. Il éclaire comme la lampe allumée dans le verre, & dont l'éclat reſſemble à celui d'une étoile. Sa lumière vient de l'arbre béni, de cet olivier qui n'eſt ni de l'orient, ni de l'occident, dont l'huile s'enflamme à la moindre approche du feu, & produit des rayons toujours renaiſſans. Par elle il conduit ceux qu'il lui plaît. Il offre des paraboles aux hommes pour les inſtruire. Sa ſcience eſt infinie.

Dieu vous a permis d'exalter ſon nom dans les Temples, d'y rappeler ſon ſouvenir, & de l'y louer, le matin & le ſoir.

Mortels, que le commerce & le ſoin de vos affaires, ne vous faſſent point oublier le ſouvenir de Dieu. Faites la prière & l'aumône. Craignez le jour où les cœurs & les yeux ſeront dans la conſternation.

Il vous donnera le prix fortuné de vos mérites

Il vous comblera de ſes bienfaits. Il les diſpenſe à ſon gré, & ſans compte.

Les œuvres de l'infidèle reſſemblent à la vapeur qui s'élève dans le déſert; le voyageur altéré y court chercher de l'eau, & lorſqu'il s'en eſt approché, l'illuſion a diſparu. Dieu rendra aux pervers ſuivant leurs mérites. Il eſt exact dans ſes comptes.

Les œuvres de l'infidèle ſont encore ſemblables aux ténèbres qui repoſent dans les abymes de la mer, couvertes de flots entaſſés, & de l'obſcurité des nuages, ténèbres ſi épaiſſes que l'homme qui y ſeroit plongé, auroit peine à voir ſon bras étendu. Celui à qui Dieu refuſe la lumière eſt aveugle.

Ne voyez-vous pas que les Cieux & la terre s'unifſent pour publier les louanges de l'Eternel? Les oiſeaux dans les bois les célèbrent à leur manière. Tous les êtres créés connoiſſent l'hommage qu'ils lui doivent, & il ſait ce qu'ils font.

Le domaine des Cieux & de la terre lui appartient. Il eſt le terme où tout ſe doit réunir.

N'avez-vous pas vu comme il agite légérement les nuages, comme il les pouſſe dans les airs, les raſſemble, les entaſſe? Alors la pluie tombe de leur ſein entr'ouvert; alors des montagnes ſemblent deſcendre des Cieux. La grêle frappe où il veut. Il la détourne à ſon gré; & l'éclat de la foudre ébloüit les foibles yeux des mortels.

La ſucceſſion du jour & de la nuit eſt ſon ouvrage. C'eſt un prodige pour ceux qui voient. Il a formé d'eau tous les animaux. Les uns rampent ſur la terre,

les uns marchent sur deux pieds, les autres sur quatre. Il crée ce qu'il veut, parce que rien ne limite sa puissance.

Nous dévoilons ces merveilles à vos yeux, & le Seigneur dirige ses élus au chemin du salut.

Ils assurent qu'ils croient en Dieu & en son Apôtre. Vains sermens. La plupart retournent à leurs erreurs, & n'ont point la foi.

Après en avoir appelé au jugement de Dieu & du Prophète, le plus grand nombre est retombé dans l'infidélité.

Si la vérité étoit leur guide, ils se hâteroient de venir à lui.

Leur cœur est-il corrompu? Doutent-ils? Craignent-ils que Dieu & le Prophète ne les trompent? Ne sont-ils pas injustes?

Lorsque les fidèles en appèlent au jugement de Dieu & de son ministre, ils disent: nous avons entendu, & nous obéissons. Ils jouiront du bonheur suprême.

Quiconque est docile à la voix de Dieu & du Prophète, quiconque nourrit dans son cœur la crainte & la piété, sera sauvé.

Ils ont juré par le nom de Dieu, le plus saint des sermens, que, si tu leur en avois donné l'ordre, ils auroient marché au combat. Dis-leur: ne jurez point. Votre obéissance est juste. Le Tout-Puissant pèse vos actions.

Dis-leur: soyez soumis à Dieu & au Prophète. Si vous êtes rebelles, il ne répond que de ses œuvres.

Vous répondrez des vôtres. La lumière ſera le prix de votre ſoumiſſion. Son miniſtère ſe borne à vous exhorter au bien.

Dieu a promis à ceux qui croiront, & qui exerceront la bienfaiſance, de leur accorder un empire floriſſant, comme il l'a accordé à ceux qui les ont précédés, d'affermir la religion qu'ils chériſſent, de diſſiper leurs alarmes, & d'aſſurer leur tranquillité. Servez-moi. Ne me donnez point d'égal. Ceux qui, après ces avertiſſemens, perſiſteront dans l'incrédulité, ſeront prévaricateurs.

Faites la prière & l'aumône. Obéiſſez à votre Apôtre, afin que vous jouiſſiez des faveurs du Ciel.

L'infidèle n'aura point ſur la terre d'abri contre notre vengeance, & les flammes ſeront ſon habitation. Malheur à ceux qui y ſeront précipités!

O croyans! vos ſerviteurs, vos eſclaves, & ceux qui ne ſont pas parvenus à l'âge de puberté, vous demanderont la permiſſion de paroître devant vous (1), avant la prière de l'aurore, à midi lorſque vous

(1) L'ancienne autorité des pères de famille, la première que les hommes ayent connue, s'eſt conſervée dans l'Orient. Le Coran ne l'a point établi. Il n'a fait que la rendre plus ſacrée. Le père de famille y jouit encore des droits que la nature lui a donnés. Il eſt juge & pontife. Ses ſerviteurs, ſes enfans ne paroiſſent point devant lui ſans ſa permiſſion. Ils doivent aller le matin, à midi & le ſoir lui offrir leurs ſervices, & recevoir ſes bénédictions. Il juge les différens qui naiſſent parmi eux, & immole les victimes du *Beiram* (fête des Turcs.) C'eſt-là que l'on

quittez vos habits, & après la prière du soir. Il leur sera permis de se présenter devant vous dans d'autres momens, si quelque service exige leur présence. Dieu vous déclare ses volontés. Il est savant & sage.

Vos enfans parvenus à l'âge viril, vous demanderont la même faveur, ainsi que vous le pratiquâtes envers vos pères. Le Seigneur vous dévoile ses préceptes. Il est savant & sage.

Les femmes âgées, incapables de mariage, pourront quitter leurs voiles, pourvu qu'elles n'affectent pas de se montrer. Elles feront mieux de ne point user de cette permission. Dieu sait & entend tout.

Il est permis à l'aveugle, au malade, au boiteux & à vous, de manger dans la maison de vos enfans, dans celle de vos pères, de vos mères, de vos frères, de vos sœurs, de vos oncles, de vos tantes, de vos pupilles & de vos amis, ensemble ou séparément.

Saluez-vous mutuellement; souhaitez-vous les bénédictions du Ciel lorsque vous entrez dans une maison. Dieu vous explique sa doctrine afin que vous compreniez.

Les fidèles sont ceux qui croient en Dieu & à son Ministre. Lorsque quelqu'affaire les rassemble dans

---

voit des objets attendrissans. Le même toit renferme souvent quatre générations. L'extrême vieillesse, l'âge viril, la tendre enfance, y sont réunis par des liens sacrés & chéris.

ta maiſon, ils ne doivent point ſortir de ta préſence, ſans t'en avoir demandé la permiſſion. Ceux qui te font cette demande ſont les vrais croyans. S'ils ſollicitent quelque grâce, accorde-la à celui que tu en jugeras le plus digne. Implore pour eux l'indulgence du Seigneur. Il eſt clément & miſéricordieux.

Ne parlez pas au Prophète avec la familiarité dont vous uſez entre vous. Dieu connoît ceux qui ſe retirent de l'aſſemblée en ſecret. Que ceux qui réſiſtent à ſes ordres tremblent. Les maux & les ſupplices ſont prêts à fondre ſur eux.

Dieu ne poſſède-t-il pas ce qui eſt dans les Cieux & ſur la terre? Il connoît l'état où vous êtes. Un jour vous paroîtrez devant lui. Il vous montrera vos actions, parce que ſa ſcience eſt ſans bornes.

CHAPITRE XXV.

LE CORAN.

Donné à la Mecque, composé de 77 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

BENI soit celui qui a envoyé du Ciel le Coran, à son serviteur, pour prêcher la foi aux hommes.

L'empire des Cieux & de la terre est dans ses mains. Il n'a point de fils. Il ne partage avec aucun être le gouvernement de l'univers. Il a tiré du néant tout ce qui existe, & il en fait subsister l'harmonie.

L'idolâtre adore des divinités impuissantes. Elles ne peuvent rien créer. Elles-mêmes ont été tirées du néant.

Incapables du bien & du mal, elles n'ont aucun droit à la vie, à la mort, & à la résurrection.

Ce livre, disent les infidèles, n'est qu'une imposture. Mahomet en est l'auteur. D'autres hommes l'ont aidé. Ces discours ne sont appuyés que sur l'iniquité & le mensonge.

Ce n'est, ajoutent-ils, qu'un amas des fables de l'antiquité qu'il a recueillies, & qu'on lui lit le matin & le soir.

Reponds-leur: celui qui ſait les ſecrets du Ciel & de la terre a envoyé le Coran. Il eſt indulgent & miſéricordieux.

Quel eſt cet Apôtre, diſent-ils? Il boit & mange comme nous. Il ſe promène dans les places publiques. Un Ange eſt-il deſcendu du Ciel pour l'inſpirer?

Nous a-t-il montré un tréſor? A-t-il produit un jardin orné de fruits? Suivrons-nous un impoſteur trompé par des preſtiges?

Vois à quoi ils te comparent. Ils ſont dans l'aveuglement. Ils ne retrouveront plus la lumière.

Béni ſoit celui qui peut te donner des biens plus précieux, des jardins arroſés par des fleuves, & ornés de palais magnifiques.

Ils ont nié la réſurrection. Le feu ſera le prix de leur incrédulité.

A leur approche il redoublera d'ardeur, & ils entendront mugir les flammes dévorantes.

On les en retirera, pour les jetter chargés de chaînes dans un cachot étroit, où ils invoqueront la mort.

N'en appelez pas une ſeulement, leur dira-t-on: appelez tous les genres de mort.

Demande-leur lequel eſt préférable de l'enfer, ou du Paradis promis aux juſtes avec la félicité?

Dans le ſéjour éternel, tous les vœux ſeront comblés. Les juſtes ont droit d'exiger de Dieu l'accompliſſement de ſes promeſſes.

Un jour il raſſemblera les idolâtres, & demandera

à leurs Dieux : eſt-ce vous qui avez égaré mes ſerviteurs, ou ſe ſont-ils livrés d'eux-mêmes à l'erreur ?

Seigneur, répondront-ils, ton nom ſoit glorifié ! Nous ne pouvions rechercher d'autre protection que la tienne. Les richeſſes dont tu les as comblés eux & leurs pères, leur ont fait oublier ton ſouvenir, & ils ont couru à leur perte.

Il dira aux idolâtres : vos divinités vous accuſent de menſonge. Elles ne ſauroient ni protéger, ni nuire.

Quiconque de vous a vécu dans l'impiété, va ſubir un ſupplice douloureux.

Les Apôtres qui t'ont précédé, ſe nourriſſoient comme les autres hommes, & marchoient dans les places publiques. Nous vous éprouvons les uns par les autres. Serez-vous conſtans ? Dieu eſt témoin.

Ceux qui nient la réſurrection ont dit : nous ne croirons point à moins qu'un Ange ne deſcende du Ciel, ou que nous ne voyons Dieu. Ils ſe ſont abandonnés à l'orgueil, & à des excès inouis.

Le jour où les Anges paroîtront devant eux ils ne leur apporteront point d'agréables nouvelles. Les infidèles s'écrieront : où trouver un aſile ?

Nous produirons leurs œuvres, & nous les réduirons en pouſſière.

Les hôtes du Paradis jouiront des douceurs du repos, & auront un lieu délicieux pour dormir à midi (1).

(1) Les Orientaux ſont dans l'uſage de dormir à midi. Ils expédient leurs affaires le matin, font un léger repas

Le jour où les Cieux & les nuages s'ouvriront quand l'Ange descendra,

L'empire appartiendra au miséricordieux. Ce moment sera terrible pour les infidèles.

L'impie se mordra les doigts, & dira: plût à Dieu que j'eusse suivi la voie tracée par le Prophète!

Malheur à moi! plût à Dieu que je n'eusse point eu des infidèles pour amis!

Ils m'ont fait abandonner l'Islamisme qu'on m'avoit prêché. Satan trahit l'homme.

Le Prophète dira: Seigneur; mon peuple a abandonné la religion sainte.

Les scélérats sont les ennemis des Ministres du Très-Haut; mais sa protection est un bouclier puissant.

Les incrédules ont demandé si le Coran n'avoit pas été envoyé dans un traité suivi. Nous l'avons fait descendre du Ciel, par versets & par chapitres, afin d'affermir ton cœur.

Toutes les fois qu'ils t'attaqueront avec des paraboles, nous t'en donnerons l'explication; nous t'enverrons la vérité pour les combattre.

---

vers onze heures, & laissent passer dans les bras du sommeil le temps de la plus grande chaleur. C'est un besoin produit par un climat brûlant. Les Européens s'y accoutument à la longue. Les Turcs qui peuvent reposer alors près d'un ruisseau, à l'ombre des orangers, se croient déjà en possession du jardin de délices que leur promet Mahomet.

Ceux qui ſe ſeront le plus écartés du droit chemin, ſeront couchés ſur le front dans l'enfer, & habiteront le ſéjour le plus déplorable.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moyſe. Nous lui donnâmes ſon frère Aaron pour conſeiller.

Nous leur commandâmes d'aller trouver le peuple qui avoit nié la vérité de notre religion, & nous l'exterminâmes.

Nous enſevelîmes, dans les eaux, le peuple de Noë qui accuſoit nos Miniſtres d'impoſture. Il ſera un exemple effrayant pour l'univers. Des tourmens rigoureux ſont préparés aux méchans.

Aod, *Themod*, les poſſeſſeurs de *Raſſi* (1), & beaucoup d'autres nations.

Ecoutèrent ſans fruit nos inſtructions, & ils périrent.

Les infidèles ont paſſé près de la ville ſur laquelle nous fîmes tomber une pluie fatale. N'ont-ils pas vu ſes ruines? Mais ils ne croient point à la réſurrection.

Lorſqu'ils t'apperçoivent, ils, s'arment d'ironies. Eſt-ce-là, diſent-ils, l'envoyé du Trés-Haut?

Peu s'en eſt fallu qu'il ne nous ait fait abjurer le culte de nos Dieux. Il falloit notre conſtance pour lui réſiſter. Ils verront, à l'aſpect des tourmens, qui de nous ſuivoit le mauvais chemin.

---

(1) *Raſſi* eſt le nom d'un puits ſitué dans le territoire de Madian. Un jour que les Madianites étoient aſſis à l'entour, la terre s'abyma, & ils furent tous engloutis. *Celaleddin.*

Que t'en ſemble? Seras-tu l'avocat de ceux qui ne connoiſſent d'autre divinité que leurs paſſions?

Suppoſes-tu de l'intelligence à la plupart d'entr'eux? Ils reſſemblent aux brutes, s'ils ne ſont plus aveugles encore.

Conſidère comme la main de Dieu prolonge l'ombre. Il pourroit la rendre permanente. Le ſoleil eſt ſon indice.

Nous la reſſerrons avec facilité.

Dieu vous couvre du manteau de la nuit. Il l'a établie pour le repos. Le jour eſt deſtiné au mouvement.

Il envoie les vents avant-coureurs de ſes grâces, & fait deſcendre la pluie des Cieux.

Par elle nous vivifions la terre ſtérile. Elle ſert à déſaltérer nos créatures, les animaux & les hommes.

Nous la verſons ſur leurs campagnes afin qu'ils ſe ſouviennent de nos bienfaits; mais la plupart oublient tout, excepté d'être ingrats.

Si nous avions voulu, nous aurions envoyé un Apôtre dans chaque ville.

Ne cède point aux incrédules. Attaque-les fortement avec ce livre.

C'eſt le Tout-Puiſſant qui a rapproché deux mers, l'une d'eau douce, & l'autre d'eau ſalée. C'eſt lui qui a poſé entr'elles une barrière inſurmontable.

C'eſt lui qui a créé d'eau les hommes, & qui a établi entr'eux les liens du ſang & de l'amitié. Sa Puiſſance eſt infinie.

Ils ſervent des dieux incapables de bien & de mal. L'Idolâtre ſe révolte contre ſon Seigneur.

Ton miniſtère ſe borne à la prédication de nos promeſſes & de nos menaces.

Je ne demande pour prix de mon zéle, que de vous voir marcher dans les voies du Seigneur.

Mettez votre confiance dans celui qui vit & qui ne mourra point. Publiez ſes louanges. Il connoît les péchés de ſes ſerviteurs. Il créa le Ciel & la terre dans ſix jours, enſuite il s'aſſit ſur ſon trône. Il eſt le miſéricordieux. Interrogez celui qui poſſéde la ſcience.

Commandez-leur d'adorer le miſéricordieux. Qui eſt le miſéricordieux, répondent-ils ? L'adorerons-nous ſur ta parole? Leur impiété s'accroît.

Béni ſoit celui qui a placé au firmament les ſignes du zodiaque, le flambeau des jours, & l'aſtre des nuits, ſignes manifeſtes de ſa puiſſance.

Il a établie la ſucceſſion de la nuit & du jour, pour celui qui réfléchit à ces merveilles, & qui en eſt reconnoiſſant.

Les ſerviteurs du miſéricordieux, ſont ceux qui marchant avec modeſtie, répondent avec bonté à l'ignorant qui leur parle;

Qui paſſent la nuit à adorer le Seigneur, proſternés, ou debout;

Qui diſent: Seigneur, éloigne de nous les péines de l'enfer, qui tourmentent ſans relâche, en quelque poſture qu'on ſoit;

Qui, dans leurs largeſſes, ne ſont ni prodigues, ni avares, mais économes;

Et qui, adorateurs d'un Dieu unique, ne transgreſſent point le précepte divin, qui défend le meurtre & l'adultere. Celui qui s'en rendra coupable, portera la peine de ſon iniquité ;

On augmentera pour lui la rigueur des ſupplices au jour de la réſurrection. Il ſera couvert d'un éternel opprobre.

Au lieu des maux qui l'attendoient, le pécheur converti qui croira, qui pratiquera la vertu, jouira de la félicité, parce que Dieu eſt clément & miſéricordieux.

Pénétré d'un vrai répentir, il fera le bien, & ſa converſion ſera ſincère.

Ceux qui ne portent point de faux témoignage, & qui conſervent leur honnêteté au milieu des diſcours obſcènes,

Qui, lorſqu'on leur parle de la doctrine divine, ne ſont ni ſourds, ni aveugles,

Qui diſent : Seigneur, donne-nous des femmes & des enfans dont l'aſpect charme nos yeux, & perpétue ta crainte en nos cœurs ;

Ceux-là ſeront élevés à un dégré ſublime, juſte prix de leur conſtance. Ils y trouveront la ſalutation & la paix.

Ils habiteront éternellement le ſéjour de délices, également favorable pour repoſer & pour marcher.

Dis : peu importe à Dieu que vous ne l'invoquiez pas. Vous avez abjuré ſa doctrine. Une peine permanente vous attend.

CHAPITRE XXVI.

LES POETES.

Donné à la Mecque, composé de 228 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

T. S. M. Ces caractères sont les signes du livre qui manifeste la vérité.

Leur incrédulité t'afflige.

Nous pourrions faire descendre des Cieux un prodige devant lequel ils courberoient leurs fronts humiliés;

Mais les avertissemens que Dieu leur envoie ne servent qu'à les éloigner davantage de la foi.

Ils ont accusé l'islamisme de fausseté. Ils apprendront une nouvelle dont ils ne se moqueront point.

N'ont-ils pas promené leurs regards sur la terre? N'ont-ils pas vu toutes les productions dont nous l'avons enrichie?

Notre magnificence y brille de toutes parts; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Seigneur est le dominateur, le miséricordieux.

Dieu appela Moyſe, & lui dit; va trouver un peuple coupable.

Va trouver Pharaon, ne me craindra-t-il point?

Seigneur, répondit Moyſe, j'appréhende qu'on ne me traite d'impoſteur.

Mon cœur eſt dans la gêne, ma langue n'eſt point deliée, appéle mon frére Aaron.

Les Egyptiens ont un crime à me reprocher; ils me mettront à mort.

Ne crains rien, reprit le Seigneur. Partez. Opérez des merveilles. Je ſerai avec vous & j'entendrai.

Ils ſe rendirent auprès de Pharaon & lui dirent: nous ſommes les Miniſtres du ſouverain des mondes.

Laiſſe partir avec nous les enfans d'Iſraël.

Ne t'avons-nous pas nourri pendant ton enfance, dit le Roi à Moyſe? N'as-tu pas vécu pluſieurs années à ma Cour?

N'as-tu pas commis un meurtre? Certainement tu es un ingrat.

Il eſt vrai, répondit Moyſe, j'ai verſé le ſang d'un Egyptien, & j'ai été coupable.

La crainte m'a fait fuir du milieu de vous; mais Dieu m'a accordé la ſageſſe, & m'a chargé de ſa miſſion.

Les faveurs dont tu m'as comblé, ſont d'avoir réduit en eſclavage les enfans d'Iſraël.

Quel eſt le ſouverain des mondes, lui demanda le Roi?

C'eſt, répondit Moyſe, celui qui gouverne les

Cieux & la terre. Il domine dans l'immenſité de l'eſpace. Croirez-vous ces vérités?

L'avez-vous entendu, dit le Prince à ceux qui l'environnoient?

Il eſt votre Dieu, ajouta Moyſe, & le Dieu de vos pères.

Celui qu'on vous a envoyé, reprit Pharaon, eſt un inſenſé.

Il eſt, continua le Prophète, le ſouverain de l'orient, de l'occident, & de l'eſpace qui les ſépare, ſi vous le comprenez.

Si tu adores, dit le Prince, d'autre Dieu que moi, je te ferai charger de fers.

Et ſi je fais briller des prodiges à tes yeux, répondit Moyſe?

Opères-en, ajouta le Roi, ſi ta miſſion eſt véritable.

Moyſe jetta ſa baguette, & elle ſe changea en ſerpent.

Il tira ſa main, & elle parut blanche à tous les ſpectateurs.

Le Roi dit à ſes courtiſans: cet homme eſt un Mage habile.

Il veut vous chaſſer de votre pays par des enchantemens, que me conſeillez-vous?

Arrêtez-le avec ſon frère, répondirent-ils, & envoyez des hérauts dans votre empire;

Qu'ils amènent les plus fameux magiciens.

Tous vinrent au jour marqué.

Un héraut ayant crié: l'aſſemblée eſt-elle ſolennelle?

Le peuple répondit : nous nous déclarerons du parti des vainqueurs.

Les Mages réunis dirent à Pharaon : Prince, pouvons-nous compter sur tes bienfaits, si nous remportons la victoire ?

Pharaon promit de les récompenser & de leur accorder sa faveur.

Moyse leur dit : jettez ce que vous tenez à la main.

Ils jetterent leurs cordes & leurs baguettes, & s'écrièrent : par la puissance de Pharaon nous serons victorieux.

Moyse jetta sa baguette, & elle dévora les autres changées en serpens.

Les Mages prosternés s'écrièrent :

Nous croyons au souverain des mondes ;

Au Dieu de Moyse & d'Aaron.

Croirez-vous, dit le Roi, sans ma permission ? Sans doute Moyse est plus habile que vous. Il vous a enseigné ta magie ; mais vous verrez.

Je vous ferai couper les pieds & les mains, & vous serez crucifiés.

La mort, répondirent-ils, n'est point pour nous un malheur ; nous retournons au Dieu qui nous a créés.

Nous espérons qu'il pardonnera nos offenses ; nous avons été les premiers à embrasser la foi.

Nous commandâmes à Moyse de s'enfuir de nuit avec nos serviteurs, qui devoient être poursuivis.

Pharaon rassembla les troupes de son empire.

Les Iſraëlites, dit-il, ſont en petit nombre;
Et s'ils ſont irrités contre nous,
Nous formons une armée nombreuſe & prêt à combattre.

Nous portâmes les Egyptiens à quitter leurs jardins & leurs fontaines,
Leurs tréſors & leurs habitations ſuperbes,
Afin d'en faire hériter les enfans d'Iſraël.
Ils furent pourſuivis dès le lever de l'aurore.

Lorſque les deux peuples furent en préſence, les Hébreux dirent à Moyſe: c'eſt fait de nous.

Calmez vos alarmes, répondit-il, le Dieu qui nous conduit, eſt avec moi.

Nous lui ordonnâmes de frapper la mer de ſa baguette. Les flots diviſés laiſſèrent un chemin dont les côtés s'élevoient en montagnes.

Nous fîmes approcher les Egyptiens.
Nous ſauvâmes Moyſe & ſon peuple;
Et nous enſevelîmes l'armée ennemie dans les eaux.

Leur ruine ſignala notre puiſſance. Mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu eſt le dominateur, le miſéricordieux.

Recite-leur l'hiſtoire d'Abraham.

Lorſqu'il demanda à ſon père, & au peuple: quels ſont vos dieux?

Nous adorons, répondirent ils, des idoles, & nous leur rendons un hommage aſſidu.

Exaucent-elles vos vœux quand vous les invoquez?

Leur devez-vous des faveurs ou des disgrâces?

Nous avons trouvé, reprirent-ils, nos pères attachés à ce culte.

Que pensez vous adorer?

Que pensez-vous qu'adoroient vos pères?

Que vos Dieux soient mes ennemis. Le souverain des mondes,

Est le Dieu qui m'a créé, & qui me conduit.

C'est lui qui me nourrit, & qui me désaltère.

Lorsque je serai malade, c'est sa main qui me guérira.

C'est lui qui m'enverra la mort, qui me ressuscitera.

Il est mon espérance. Il me pardonnera mes offenses, au jour du jugement.

Seigneur, donne-moi la sagesse & la justice;

Fais que ma voix annonce la vérité à la race future;

Donne-moi pour héritage le jardin de délices;

Pardonne à mon père qui est dans l'erreur;

Ne me couvre pas de honte au jour de la résurrection;

Au jour où les richesses & les enfans seront inutiles,

Excepté à celui qui s'approchera de Dieu avec un cœur sincère.

La piété ouvrira les portes du Paradis;

Et les impies seront jettés dans l'enfer.

On leur demandera: où sont vos Dieux?

Viendront-ils vous secourir, & vous défendre?

Eux

Eux & leurs adorateurs seront précipités dans les flammes.

Les légions de Démons y seront rassemblées.

Les infidèles disputeront avec eux.

Certainement, diront-ils, nous étions dans un aveuglement funeste,

Lorsque nous vous avons égalés au souverain des mondes.

Des scélérats nous ont séduits,

Et nous n'avons plus de protecteurs;

Plus d'amis touchés de notre sort.

Si nous retournions sur la terre, nous embrasserions l'Islamisme.

Cette histoire offre des exemples frappants, mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Le peuple de Noë nia la mission des Ministres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur répétoit Noë?

Je suis votre envoyé fidèle;

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle; ma récompense est dans les mains du Souverain des mondes.

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

Croirons-nous à ta mission, répondirent les impies? Les plus vils du peuple sont tes seuls sectateurs.

J'ignore, reprit Noë, ce qu'ils sont.

Il n'appartient qu'à Dieu de ſonder les cœurs. Le comprenez-vous?

Eloignerai-je de moi les croyans?

Je ne ſuis envoyé que pour prêcher la foi.

Si tu ne ceſſes tes prédications, lui répondit-on, tu ſeras lapidé.

Seigneur, s'écria Noë, mon peuple m'accuſe d'impoſture.

Juge-nous. Sauve-moi avec les fidèles.

Nous le ſauvâmes avec les croyans dans l'arche remplie,

Et nous ſubmergeâmes le reſte des mortels:

Exemple terrible de la vengeance divine. Mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu eſt le dominateur, le miſéricordieux.

Le peuple d'*Aod* nia la miſſion des Miniſtres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur crioit *Hod* leur frère?

Je ſuis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, & obéiſſez à ma voix.

Craignez celui qui a étendu vos connoiſſances;

Qui a augmenté le nombre de vos enfans, de vos troupeaux,

Et qui vous a donné des jardins & des fontaines.

J'appréhende pour vous les tourmens du grand jour.

Tes avertiſſemens, lui répondit-on, ou ton ſilence, ſont pour nous la même choſe.

Tout ce que tu nous annonces n'eſt qu'une fable de l'antiquité.

Nous ne ferons point soumis à des peines.

Ils l'accusèrent de mensonge, & nous les anéantîmes. Leur châtiment est un exemple; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Les *Thémudéens* nièrent la mission des Ministres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur répétoit *Saleh* leur frère?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle; ma récompense est dans les mains du Souverain des mondes.

Pensez-vous qu'on vous laissera les biens dont vous jouissez;

Vos jardins, vos fontaines,

Vos moissons, vos palmiers, dont le fruit est délicieux,

Et les maisons que vous taillez avec art dans les rochers?

Craignez Dieu, & obéissez à ma voix.

N'écoutez pas les conseils de l'impie.

Il souille la terre de ses crimes & ne se corrige point.

Ton esprit, lui répondit-on, est fasciné par des prestiges.

Tu n'es qu'un homme semblable à nous. Opère des miracles si ta mission est vraie.

Voyez, dit *Saleh*, cette femelle de chameau:

qu'elle ait ſa boiſſon au temps marqué, comme vous la vôtre.

Ne lui faites aucun mal, ſi vous redoutez la peine du grand jour.

Ils la tuèrent, & le repentir ſuivit la déſobéiſſance.

La vengeance divine les environna. Leur ſupplice ſervira d'exemple; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu eſt le dominateur, le miſéricordieux.

Le peuple de Loth nia la miſſion des Miniſtres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur diſoit Loth leur frére?

Je ſuis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu & obéiſſez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle; ma récompenſe eſt dans les mains du Souverain des mondes.

Aurez-vous donc commerce avec des hommes corrompus?

Abandonnerez-vous les femmes que Dieu a formées pour votre uſage? Violerez-vous les loix de la nature?

Si tu ne ceſſes tes remontrances, répondirent les habitans de Sodôme, nous te bannirons de notre ville.

J'ai votre crime en horreur, reprit Loth.

Seigneur, préſerve-moi, préſerve ma famille de leur infamie.

Nous le ſauvâmes avec ſa famille.

Mais ſon épouſe fut enveloppée dans le châtiment des coupables.

Aucun des Habitans de Sodôme, n'échappa à notre vengeance.

Nous fîmes tomber une pluie fatale ſur ceux qu'on avoit trop avertis.

Leur punition ſervira d'exemple à la terre, mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu eſt le dominateur, le miſéricordieux.

Les Habitans d'*Aleïca* nièrent la miſſion des Miniſtres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur crioit *Chaïb* ?

Je ſuis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, & obéiſſez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle, ma récompenſe eſt dans les mains du Souverain des mondes.

Rempliſſez la meſure & n'en retranchez rien.

Peſez avec une balance juſte.

Ne trompez point vos ſemblables. Ne ravagez point la terre.

Craignez celui qui vous a créés, & qui créa le premier homme.

Tu es dans le délire, dit le peuple à *Chaïb*.

Mortel ſemblable à nous, tu veux nous ſéduire par tes impoſtures.

Si tu dis la vérité, fais tomber une partie du Ciel ſur nos têtes.

Le Seigneur, reprit *Chaïb*, connoît vos actions.

Ils l'accuſèrent de menſonge, & ils ſubirent le ſupplice du grand jour, le ſupplice du jour des ténèbres.

Leur châtiment eſt un exemple pour la poſtérité; mais la plupart n'ont la foi.

Ton Dieu eſt le dominateur, le miſéricordieux.

Ce livre vient du Souverain des mondes.

L'Eſprit fidèle l'a apporté du Ciel.

Il le dépoſa ſur ton cœur, afin que tu fuſſes Apôtre.

Il eſt écrit en langue Arabe, & ſon ſtyle eſt pur.

Les livres ſacrés & anciens en font mention.

Les Mecquois ne devroient-ils pas être étonnés que les ſavans d'entre les Hébreux, en euſſent connoiſſance?

Si des peuples barbares l'avoient reçu,

Et qu'ils l'euſſent lu aux infidèles, ils n'y auroient pas ajoûté foi.

Nous l'avons tellement imprimé dans le cœur des impies,

Qu'ils ne croiront qu'à l'inſtant où ils verront les tourmens préparés.

L'heure les ſurprendra, & ils ne pourront la prévoir.

Alors ils s'écrieront: nous accordera-t-on un délai?

Prieront-ils le Ciel de précipiter ſur nous ſes fléaux?

Que t'en ſemble? Si après les avoir laiſſés pendant des années s'endormir au ſein des voluptés,

Nous mettons tout-à-coup le ſceau à nos vengeances,

A quoi leur ſerviront les plaiſirs dont ils ſe ſont enivrés?

Nous n'avons point détruit de cité, ſans l'avoir prévenue, par nos avertiſſemens.

Aucune n'a ſubi un ſort injuſte.

Les démons ne ſont point les auteurs du Coran.

Ils ne devoient, ni ne pouvoient le mettre au jour.

Ils ſont loin du langage des Cieux.

N'invoque point un autre que Dieu, de peur que tu ne ſois réprouvé.

Annonce ces vérités à tes plus proches parens.

Etends tes ailes ſur les fidèles qui te ſuivront.

S'ils deviennent rebelles, dis-leur: je ſuis innocent de vos œuvres.

Mets ta confiance dans le Dieu dominateur & miſéricordieux.

Il te voit à l'inſtant où tu te lèves (1).

Il te voit à l'inſtant où tu te proſternes avec ſes adorateurs.

Il ſait & entend tout.

Vous dirai-je quel eſt le mortel que Satan inſpire?

C'eſt le menteur & l'impie.

Les Poëtes trompés par ſes illuſions, le ſuivent.

Ne les as-tu pas vu errer dans les vallées?

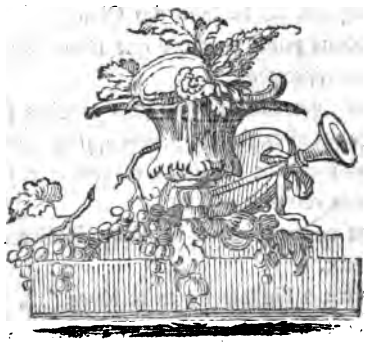
Ils diſent; mais ils ne font pas.

---

(1) Pour prier.

Il faut en excepter ceux qui ont la foi, la vertu, & qui entretiennent dans leur cœur le souvenir de Dieu.

Ils ne se vengent que quand ils sont attaqués injustement. Les méchans connoîtront le séjour qui les attend.



CHAPITRE XXVII.

LA FOURMI.

Donné à la Mecque, composé de 95 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

T. S. (1) Ces caractères sont les signes du livre du Coran, qui enseigne la vraie doctrine.

Il est la lumière des croyans, & le gage de leur félicité.

Il la promet à ceux qui font la prière & l'aumône, & qui croient fermement à la vie future.

Nous avons laissé aux incrédules les plaisirs brillans de la vie. Ils marchent au sein des erreurs.

Nous leur ferons sentir nos châtimens dans ce monde & dans l'autre. La réprobation sera leur partage.

Celui qui possède la sagesse & la science t'a envoyé le Coran.

J'ai apperçu du feu, dit Moyse à sa famille: j'y cours: peut-être vous apporterai-je du bois enflammé pour vous chauffer.

(1) T. S Tous ces caractères sont mystérieux, & l'on ne peut en donner d'explication raisonnable.

Lorſqu'il s'en fut approché, une voix fit entendre ces mots : béni ſoit celui qui eſt dans ce feu, & qui l'environne ! Louange à Dieu Souverain des mondes !

O Moyſe ! Je ſuis le Dieu puiſſant & ſage.

Jette ton bâton. L'ayant vu tout-à-coup transformé en ſerpent, & ramper ſur la terre, il s'enfuit à pas précipités. O Moyſe ! Calme ta frayeur. Mes envoyés n'ont rien à craindre en ma préſence.

Celui qui s'eſt égaré, & qui abandonnant le vice retournera à la vertu, éprouvera les effets de ma miſéricorde.

Porte ta main dans ton ſein, & tu la retireras blanche ſans aucun mal ; ce prodige ſera du nombre des ſept merveilles que tu feras éclater aux yeux de Pharaon & de ſon peuple. Ils ſont prévaricateurs.

Les Egyptiens attribuèrent nos miracles aux effets de la magie.

Ils les nièrent, quoiqu'ils en connuſſent la vérité. L'iniquité & l'orgueil préſidoient à leurs jugemens ; mais conſidère quelle fut la fin des impies.

David & Salomon favoriſés du don des ſciences, publièrent les louanges du Très-Haut, qui les avoit élevés au-deſſus de beaucoup de nos ſerviteurs.

Salomon fut l'héritier de David. Mortels, dit-il, j'entends le chant des oiſeaux ; (1) je poſſède

(1) Salomon entendoit ce qu'un oiſeau faiſoit comprendre à un autre par ſes cris & ſes chants. *Zamchaſcar.*

toutes les connoiſſances; j'ai été élevé à ce dégré ſublime.

Un jour il raſſembla ſes armées de démons, d'hommes & d'oiſeaux, rangées ſéparément.

Lorſqu'il fut arrivé à la vallée des fourmis, une d'elles dit à ſes compagnes: rentrons dans nos demeures, de peur que Salomon & ſes ſoldats ne nous foulent aux pieds; car ils ne feront pas attention à nous.

Salomon entendit le diſcours de la fourmi, & éclata de rire. Seigneur, dit-il, rends moi reconnoiſſant des grâces que tu as verſées ſur ma famille, & ſur moi; fais que j'opère le bien que tu aimes. Que ta miſéricorde me mette au nombre de tes ſerviteurs vertueux.

Il parcourut de l'œil l'armée des oiſeaux, & leur dit: pourquoi la huppe n'eſt-elle pas ici? Eſt-elle abſente?

Je la punirai ſévèrement; elle n'évitera pas la mort, ſi elle ne me donne une excuſe légitime.

La huppe étant venue ſe poſer près du Roi, lui dit: j'ai parcouru un pays que tu n'as point vu; je t'apporte des nouvelles du royaume de *Saba*.

Une femme (1) le gouverne. Elle poſſède mille avantages. Elle s'aſſeoit ſur un trône magnifique.

Elle & ſon peuple adorent le ſoleil. Satan leur a rendu ce culte agréable. Il les a détournés du vrai chemin, & ils ſont dans les ténèbres.

(1) Cette femme, ſuivant les Auteurs Arabes, eſt *Balcuiſe*, Reine de l'Arabie Heureuſe.

Il les empêche d'adorer le Dieu qui dévoile ce qui eſt caché dans les Cieux & ſur la terre; & qui connoît ce que le cœur recèle, comme ce qu'il produit au grand jour.

Il n'y a qu'un Dieu. Il eſt le Souverain du trône ſublime.

Je ſaurai, reprit Salomon, ſi ton rapport eſt conforme à la vérité, ou au menſonge.

Vole vers le peuple de *Saba*, & lorſque tu auras remis cette lettre (1), écarte-toi, & attends la réponſe.

Seigneurs, dit la Reine à ſes courtiſans, je viens de recevoir une lettre honorable.

Salomon me l'envoie. Elle contient ces paroles: *au nom de Dieu clément & miſéricordieux,*

Ne vous élevez pas contre moi. Venez me trouver, & croyez.

Seigneurs, conſeillez-moi dans cette affaire, je ne déciderai rien ſans votre approbation.

Nous avons du courage & des ſoldats, répondirent les grands; mais vous êtes notre reine; princeſſe, qu'ordonnez-vous?

Lorſque les Souverains entrent dans une ville,

(1) La lettre de Salomon étoit conçue en ces termes: Salomon, ſerviteur de Dieu & fils de David, à *Balcaiſe*, Reine de *Saba*. *La paix ſoit avec celui qui ſuit la lumière. Ne vous révoltez pas contre moi. Venez me trouver & croyez.* Il parfuma la lettre avec du muſc; il la ſcella de ſon ſceau, & commanda à la Huppe de la porter. *Gelaleddin.*

dit la reine, ils la dévaſtent, & plongent dans l'humiliation les principaux habitans. C'eſt ainſi qu'ils agiſſent.

J'enverrai des préſens (1), & j'attendrai la réponſe.

Lorſque l'Ambaſſadeur fut arrivé, Salomon lui dit: pouvez-vous augmenter mes tréſors? Dieu m'a accordé des biens plus précieux que les vôtres. Gardez vos préſens.

Retournez vers le peuple qui vous envoie. Nous irons l'attaquer avec une armée à laquelle il n'aura rien à oppoſer. Nous le chaſſerons de ſon pays, & les grands humiliés ſeront obligés de ſe ſoumettre.

Salomon adreſſant la parole aux chefs de ſes troupes, *leur dit:* qui de vous m'apportera le trône (2) de la reine avant que ſon peuple vienne ſe jetter à mes genoux?

Ce ſera moi, répondit *Afrit*, un des démons: t'en rendrai poſſeſſeur avant que tu te ſois levé de

(1) *Balcaiſe* envoya à Salomon mille eſclaves, cinq cen de chaque ſexe, un grand nombre de plats d'or enrichis de pierres précieuſes, du muſc & de l'ambre. *Gelaleddin.*

(2) *Gelaleddin* nous fait une deſcription pompeuſe de ce trône fabuleux. Si l'on en croit cet Auteur, il avoit quatre-vingt coudées de long, quarante de large, & trente de haut. Il étoit compoſé d'or & d'argent. Une couronne de rubis & d'émeraudes régnoit à l'entour. Les colonnes qui le ſoutenoient étoient faites des mêmes pierres précieuſes. Il contenoit ſept appartemens où l'on entroit par ſept portes.

ta place. Cette entrepriſe n'eſt point au-deſſus de mes forces.

Je veux t'en rendre maître, dans un clin d'œil, ajoûta un autre démon qui avoit la ſcience du livre. Lorſque le roi vit le trône à ſes pieds, il s'écria : voilà une faveur de Dieu. Il veut éprouver ſi mon cœur ſera reconnoiſſant ou ingrat! La reconnoiſſance eſt une jouiſſance, & l'ingratitude n'ôte rien à Dieu de ſes richeſſes.

Il ajoûta : transformez le trône de la reine, afin que nous ſachions ſi elle eſt éclairée, ou dans les ténèbres.

Lorſque la reine fut arrivée, on lui demanda, eſt-ce là votre trône? Il lui reſſemble parfaitement, répondit-elle. Nous reçumes avant elle la ſcience qui nous rendit Muſulmans.

Le culte des faux Dieux l'avoit égarée. Elle étoit née au milieu d'un peuple idolâtre.

On lui dit : entrez dans ce palais. (1) Elle crut que c'étoit de l'eau entaſſée, & ſe découvrit les jambes. C'eſt un édifice ſolide, fait de verre, lui dit Salomon.

Seigneur, s'écria la reine, j'étois dans l'aveuglement. Je crois avec Salomon au Dieu Souverain des mondes.

(1) Le palais étoit conſtruit de verre tranſparent. Un ruiſſeau où l'on voyoit nager les poiſſons couloit ſous ce merveilleux édifice. Lorſque la Reine y entra, elle releva ſes habits croyant paſſer un torrent. *Celaleddin.*

Nous envoyâmes *Saleh* prêcher l'unité de Dieu aux *Thémudéens* ſes frères, & ils ſe diviſèrent en deux ſectes.

Peuples, répétoit le Prophète, pourquoi vous hâtez-vous d'attirer ſur vos têtes la vengeance du Ciel, plutôt que ſes faveurs? N'implorerez-vous point la miſéricorde divine?

Nous augurons mal de toi & de ceux qui ont ta croyance, répondirent les *Thémudéens*. Votre préſage, ajoûta *Saleh*, eſt dans les mains de Dieu. Il vous éprouve.

Il ſe trouvoit dans la ville neuf ſcélérats incapables du bien, & livrés à tous les excès.

Ils jurerent, par le nom de Dieu, de tuer pendant la nuit *Saleh* & ſes diſciples, & de dire aux vengeurs de leur ſang: nous n'avons point aſſiſté à leur mort; notre témoignage eſt véritable.

Tandis qu'ils formoient ce complot, nous marquions l'inſtant de leur perte, & ils ne le ſavoient pas.

Quel fut le ſuccès de leur deſſein criminel? Ils périrent tous, & le peuple fut enveloppé dans leur ruine.

Leurs maiſons reſtèrent déſertes, à cauſe de leurs crimes: exemple ſenſible pour ceux qui ſont éclairés.

Nous ſauvâmes les croyans qui avoient la crainte du Seigneur.

Vous abandonnerez-vous à un crime dont vous connoiſſez l'infamie, crioit Loth à ſes concitoyens?

Aurez-vous commerce avec des hommes débauchés, au mépris de vos femmes? Vous êtes dans l'égarement.

Chaſſons Loth & ſa famille de la ville, puiſqu'ils conſervent leur pureté: telle fut la réponſe des habitans de Sodome.

Nous ſauvâmes Loth & ſa famille. Sa femme ſeule fut enſevelie dans le malheur général.

La punition ſuivit nos avertiſſemens. Nous fîmes tomber ſur les coupables une pluie fatale.

Dis : louange à Dieu ! La paix ſoit avec ſes élus. Leſquels de Dieu ou des idoles méritent la préférence?

Quel eſt celui qui a créé les Cieux, la terre, & qui verſe ſur vos campagnes la pluie qui ſert à la croiſſance des plantes, & à l'embelliſſement de vos jardins? Pourriez-vous produire un ſeul arbre? Dieu a-t-il un égal? Cependant ils aſſocient des divinités à ſon culte.

Quel eſt celui qui a affermi la terre, qui a mis dans ſon ſein la ſource des fleuves, qui a élevé ſur ſa ſurface les montagnes, qui a poſé entre deux mers une barrière inſurmontable? Dieu a-t-il un égal? La plupart ſont plongés dans l'ignorance.

Quel eſt celui qui exauce les vœux de l'opprimé qui l'implore, qui le décharge de ſon fardeau, qui vous a fait remplacer les générations éteintes? Dieu a-t-il un égal? Combien peu réfléchiſſent!

Quel eſt celui qui vous conduit pendant les ténèbres, ſur la terre & les mers, qui envoie les nuages

avant-coureurs des faveurs du Ciel ? Dieu a-t-il un égal ? Louange au Trés-Haut ! Anathême aux idoles !

Quel eſt celui qui a créé l'homme, & qui le reſſuſcitera, qui le nourrit des biens céleſtes, & terreſtres ? Dieu a-t-il un égal ? Apportez vos preuves, ſi la vérité eſt votre guide.

Dis : nul autre que Dieu, au Ciel & ſur la terre, ne connoît ce qui eſt voilé des ombres du myſtère.

Les hommes ignorent quand ils reſſuſciteront.

La vie future eſt parvenue à leur connoiſſance ; mais ils en doutent, & ferment les yeux.

Les infidèles diſent : lorſque le tombeau aura réuni nos cendres à celles de nos pères, eſt-il poſſible que nous *ſoyons* ranimés de nouveau ?

Cette promeſſe dont on nous flatte, dont on berça nos pères, n'eſt qu'une fable de l'antiquité.

Dis-leur : parcourez la terre, & voyez quelle a été la fin des impies.

Ne t'afflige point de leur ſort, & ne t'alarme point de leurs complots.

Quand s'accompliront vos promeſſes, demandent-ils ? Parlez, ſi la vérité vous éclaire.

Dis-leur : peut-être qu'une partie des peines dont vous voulez hâter l'accompliſſement, eſt prête à fondre ſur vous.

Dieu comble les humains de ſes faveurs, & le plus grand nombre ne l'en remercient pas.

Il ſait ce que recèle leur cœur, & ce que leur bouche profère.

Les myſtères des Cieux & de la terre ſont écrits dans le livre de l'évidence.

Le Coran explique aux enfans d'Iſraël, les principaux objets de leurs diſputes.

Il eſt la lumière des fidèles, & le gage des grâces divines.

Le jugement de Dieu terminera leurs différens. Il eſt le ſavant, le dominateur.

Mets ta confiance dans le Seigneur. La vérité eſt ton appui.

Tu ne ſaurois faire entendre les morts, ni les ſourds qui s'éloignent de toi.

Tu ne ſaurois conduire les aveugles, ni les retirer de leurs ténèbres. Tu ne peux faire entendre que ceux qui croient, & qui ſont fidèles.

Lorſque l'Arrêt de leur perte ſera prononcé, nous ferons ſortir de la terre un monſtre (1) qui criera: *les hommes n'ont point cru l'Iſlamiſme.*

---

(1) Ce monſtre que les Commentateurs du Coran ont peint chacun à leur manière, aura cinquante coudées de long. Il courra d'une viteſſe extraordinaire, & aura des crins, des plumes & deux ailes.

Ebn Jarib le décrit avec la tête d'un taureau, les yeux d'un porc, les oreilles d'un éléphant, les cornes d'un cerf, le col d'une autruche, la poitrine d'un lion, la couleur d'un ours, le milieu du corps d'un chat, la queue d'un bélier, & le pied d'un chameau. Il ſortira de la grande Moſquée de la Mecque, & épouvantera la terre de ſa voix. Il prononcera ces mots: *les hommes n'ont point cru l'iſlamiſme. Zamchaſcar.*

Nous raſſemblerons un jour, ceux qui ont traité nos oracles d'impoſture, & nous les mettrons dans un lieu ſéparé.

Juſqu'à ce qu'ils paroiſſent devant le Tribunal de Dieu qui leur dira : avez-vous nié ma religion? Ne l'avez-vous pas compriſe ? Quelles ſont vos œuvres ?

L'arrêt de leur réprobation ſera prononcé, parce qu'ils ont été impies, & ils ne répondront point.

Ne voyoient-ils pas que nous avons établi la nuit pour repoſer, & le jour pour agir? Ce ſont des ſignes pour les croyans.

Lorſque le ſon de la trompette rententira, tout ce qui eſt dans les Cieux & ſur la terre ſera ſaiſi d'effroi, excepté les élus du Seigneur. Tous les hommes paroîtront devant lui, humblement proſternés.

Vous verrez les montagnes ſemblables à l'eau congelée, diſparoître comme un nuage, à la voix de Dieu qui a ſagement diſpoſé toutes choſes, & qui connoit les actions des mortels.

Ceux qui ſe préſenteront avec de bonnes œuvres, recevront un prix glorieux, & ſeront exempts des frayeurs du grand jour.

Ceux qui n'apporteront que des crimes, ſeront précipités dans le feu, le viſage proſterné. Seriez-vous traités autrement que vous aurez agi?

Le Dieu de ce pays que ſa bonté a conſacré, le Dieu à qui tout appartient, m'a commandé de me dévouer à ſon culte, & d'embraſſer l'Iſlamiſme.

Il m'a chargé de lire le Coran. Ceux qui recevront la lumière, jouiront de cet avantage précieux, & je dirai à ceux qui perſiſteront dans l'erreur: ma miſſion ſe borne a vous prêcher.

Dis: louange à l'Eternel! Bientôt il vous donnera des marques de ſa puiſſance, & vous ne pourrez les nier. Il a l'œil ouvert ſur vos actions.

CHAPITRE XXVIII.

L'HISTOIRE.

Donné à la Mecque, compoſé de 88 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

T. S. M. (1) Ces caractères ſont les ſignes du livre de l'évidence.

Nous te réciterons avec vérité quelques traits de l'hiſtoire de Moyſe & de Pharaon, en faveur des croyans.

Pharaon s'enorgueilliſſoit ſur le trône d'Egypte. Il avoit diviſé ſon peuple en deux parties. Devenu tyran, il en affoibliſſoit une, en faiſant périr les enfans mâles, & en ne laiſſant vivre que les filles.

Nous voulions combler de biens ceux qui étoient opprimés, les élever, & leur donner un héritage.

Nous voulions leur aſſurer une habitation ſur la terre, & déployer aux yeux de Pharaon, d'*Haman*, & de leurs armées, les prodiges qu'ils redoutoient.

(1) T. S. M. Voyez ce que nous avons dit ci-deſſus au ſujet de ces caractères.

Nous dîmes à la mère (1) de Moyſe : allaite ton fils, & ſi tu trembles pour ſes jours, dépoſe-le ſur le nil. Ne crains rien. Ne t'afflige point. Nous le rendrons à tes vœux, & nous l'établirons Prophète.

La famille de Pharaon recueillit celui qui devoit être un jour ſon ennemi, & lui cauſer des chagrins amers, parce que Pharaon, *Haman*, & leurs ſoldats, étoient prévaricateurs.

Que cet enfant ſoit le plaiſir de nos yeux, dit la Reine d'Egypte. Ne le mettez point à mort. Peut-être qu'un jour il nous ſera avantageux de l'avoir accueilli. Nous l'adopterons pour fils. *Ils* ignoroient l'avenir.

---

(1) La mère de Moyſe l'allaita pendant trois mois. Craignant enſuite pour ſes jours, elle l'enferma dans un coffre enduit de poix, fait en forme de berceau, & le dépoſa ſur le Nil. *Maracci.*

La tradition du pays porte que le berceau de Moyſe s'arrêta devant le *Mekias*, ancien château bâti à la pointe d'une iſle ſituée entre le vieux Caire, & *Giza*. Cet édifice tombe en ruine. On n'y voit de bien conſervé qu'un baſſin carré, creuſé à la profondeur du Nil, avec lequel il communique par un canal. Du milieu de ce baſſin s'élève une colonne de marbre qui ſert à marquer les divers accroiſſemens du fleuve. Auſſitôt qu'il commence à croître, des crieurs publics vont ſoir & matin conſulter la colonne, & proclament dans les rues du grand Caire la hauteur journalière de l'eau. Lorſqu'elle eſt à un certain période, on fait de grandes réjouiſſances ; on coupe les digues, & le Nil arroſe les campagnes. Le mot *Mekias* ſignifie meſure d'eau.

La mère de Moyſe alarmée fut prête à trahir ſon fils; mais nous mîmes un lien ſur ſon cœur, afin qu'elle fût fidèle.

Elle ordonna à la ſœur de Moyſe de ſuivre l'enfant. Elle l'obſervoit de loin afin qu'on ne s'en apperçût pas.

Fidèle à notre défenſe, l'enfant refuſa le lait des nourrices étrangères. Voulez-vous, dit ſa ſœur, que je vous enſeigne une famille où il ſera nourri, & élevé avec ſoin?

Nous le rendîmes à ſa mère, afin de ſécher ſes pleurs, de calmer ſes inquiétudes, & afin qu'elle connût que les promeſſes de Dieu ſont véritables.

Lorſqu'il eut atteint l'âge marqué, nous lui donnâmes la ſageſſe & la ſcience; c'eſt ainſi que nous récompenſons la vertu.

Un jour qu'il entroit dans la ville, pendant le temps où les citoyens repoſent, il apperçut deux hommes qui ſe battoient, l'un Hébreux, & l'autre Egyptien. Le premier lui demanda du ſecours contre ſon adverſaire. Moyſe le frappa, & le mit à mort. Voilà, dit-il, une œuvre de Satan, l'ennemi, le ſéducteur du genre humain.

Seigneur, s'écria-t-il, j'ai commis un crime, daigne me pardonner. Dieu lui pardonna parce qu'il eſt indulgent & miſéricordieux.

Seigneur, puiſque ta miſéricorde m'a fait grâce, je ne ſerai jamais du parti des impies.

Le matin il marchoit en tremblant dans la ville. Il obſervoit avec inquiétude, quand l'Iſraëlite qu'il

avoit sauvé la veille, l'appella une seconde fois à son secours. Tu es un séditieux, lui dit Moyse.

Il voulut cependant repousser par la force ce nouvel ennemi. As-tu dessein de me faire éprouver le sort de celui que tu mis hier à mort, lui cria l'Egyptien? N'écouteras-tu que ta violence? As-tu donc renoncé à la vertu?

Un homme accouru de l'extrémité de la ville, lui dit: ô Moyse! les grands assemblés délibèrent pour te faire mourir. Dérobe-toi par la fuite, & suis cet avis salutaire.

Il s'enfuit, tremblant d'être découvert, & il adressa cette prière au Ciel: Seigneur, délivre-moi des mains des méchans.

Sorti de la ville (1), il tourna ses pas vers Madian, & dit: Seigneur, guide-moi dans le bon chemin.

Arrivé à la fontaine de Madian, il trouva les bergers occupés à abreuver leurs troupeaux.

(1) Moyse partit de Memphis, capitale de l'Egypte, & demeura huit jours dans son voyage. Comme il ignoroit le chemin, un Ange fut son conducteur. *Gelaleddin.*

Il ne reste aucunes traces de Memphis. Les villes du Grand Caire & de *Boulac* auront été bâties de ses débris. Si l'on creusoit dans les monceaux de sable qui s'élèvent aux environs du vieux Caire, on trouveroit peut-être des monumens qui fixeroient la position de cette ancienne capitale de l'Egypte. Thebes, & Alexandrie ont laissé des ruines qui attestent encore leur ancienne magnificence; mais Memphis a subi le sort de plusieurs autres villes fameuses, elle a disparu entièrement de la face de la terre.

Il

Il apperçut deux ſœurs qui ſe tenoient à l'écart. Que faites-vous ici, leur demanda-t-il? Nous attendons, répondirent-elles, le départ des paſteurs, pour abreuver nos troupeaux. Nous avons pour père (1) un *Cheikh* reſpectable.

Moyſe leur puiſa de l'eau, & s'étant écarté ſous l'ombrage, il s'écria: Seigneur, mon cœur ſoupiroit après le bien que tu viens de m'offrir.

Une des ſœurs revint à lui, marchant avec décence, & lui dit: mon père te demande. Il veut te récompenſer du ſervice que tu nous as rendu. Moyſe (2) raconta ſon hiſtoire au vieillard qui lui dit:

---

(1) Le mot *cheikh* ſignifie vieillard; mais comme les vieillards avoient anciennement toute l'autorité, & que les Arabes ont conſervé les mœurs antiques, ils ſe ſervent encore de ce mot pour déſigner leurs chefs.

(2) Lorſque Moyſe arriva à la demeure de Jetro, que les Arabes nomment *Chaïb*, il trouva le dîner prêt. Aſſis-toi & mange avec nous, lui dit le vieillard. Je n'accepte point ton offre, lui répondit Moyſe, comme le prix du ſervice que j'ai rendu à tes filles. Il eſt une loi inviolable dans ma famille: on fait le bien ſans en recevoir de récompenſe. Et moi, répliqua Jetro, j'ai pour coutume (& ce fut celle de mes pères) de bien accueillir mes hôtes, & de les nourrir. *Gelaleddin.*

L'hoſpitalité eſt encore en honneur parmi les Turcs. Si un étranger ſe préſente à l'heure du repas, on le fait aſſeoir, & il eſt traité comme les autres. On ne lui demande point d'où il vient, où il va, ce qu'il eſt, queſtions accablantes pour les malheureux. C'eſt un homme qui ſe préſente à l'heure du repas, on le reçoit comme s'il étoit

TAYLOR INST.

ne crains rien, tu es échappé des mains des méchans.

O mon père ! dit une des filles de Jetro : prends cet homme à ton ſervice. Il eſt robuſte & fidèle ; il ſera le meilleur de tes domeſtiques.

Jetro dit à Moyſe : je te donnerai une de mes filles en mariage, à condition que tu me ſerviras pendant huit ans. Il dépendra de toi de reſter deux ans de plus. S'il plaît à Dieu tu n'éprouveras de ma part qu'humanité & juſtice.

J'accepte votre propoſition, répondit Moyſe ; mais l'accord aura lieu pourvu que j'accompliſſe un des termes. Qu'aucun de nous ne ſoit tranſgreſſeur, & que Dieu ſoit le garant de notre alliance.

Le temps fixé étant (1) accompli, Moyſe partit avec ſa famille, & ayant apperçu du feu près du Mont Sinaï, il dit : attendez ici. Je vais reconnoître ce feu. Peut-être que je vous apporterai du bois enflammé pour vous chauffer.

---

de la famille, & on le traite avec la même bonté. Auſſi ne voit-on point de Mahométan deshonorer l'humanité, en expoſant au milieu des chemins & des rues, ſa miſère à ſes ſemblables.

(1) Lorſque Moyſe fut ſur le point de quitter Jetro, le vieillard ordonna à ſa fille de lui donner la baguette avec laquelle il écartoit les bêtes féroces de ſon troupeau ; c'étoit la verge des Prophètes. Elle étoit faite de myrthe du Paradis Terreſtre. Adam l'avoit poſſédée le premier. Moyſe la reçut des mains de ſon épouſe, avec la ſcience de Jetro. *Celaleddin.*

Lorſqu'il s'en fut approché, une voix ſortie du milieu d'un buiſſon, près de la rive droite du torrent qui coule dans la vallée bénite, lui cria: Moyſe, je ſuis le Dieu ſouverain des mondes.

Jette ta baguette. Il la vit auſſi-tôt changée en ſerpent ramper ſur la terre. Il s'enfuit précipitamment. O Moyſe! Retourne ſur tes pas. Calme ta frayeur. Tu es en ſûreté.

Mets ta main dans ton ſein, elle deviendra blanche ſans aucun mal. Retire-la ſans crainte. Tu opéreras ces deux prodiges devant Pharaon & les grands de ſon empire. Ils ſont prévaricateurs.

Seigneur, dit Moyſe, j'ai tué un Egyptien; j'appréhende qu'on ne me mette à mort.

Mon frère Aaron eſt plus éloquent que moi. Commande-lui de m'accompagner. Qu'il me ſerve d'appui. Qu'il atteſte la vérité de mes paroles. Je crains qu'on ne me traite d'impoſteur.

Aaron ſera ton ſoutien, ajouta le Seigneur. Nous vous donnerons une puiſſance inſigne. Les Egyptiens ne pouront égaler vos prodiges. Vous, & ceux qui vous ſuivront, ſerez vainqueurs.

Moyſe dévoila aux Egyptiens notre doctrine ſublime. Tout cela n'eſt que menſonge, s'écrièrent-ils: la tradition de nos pères ne nous offre rien de ſemblable.

Mon Dieu connoît, dit Moyſe, ceux que la foi éclaire, & qui auront le Paradis pour récompenſe. Certainement la félicité ne ſera point le partage des méchans.

Seigneurs, dit Pharaon à ſes Courtiſans, je ne penſe pas que vous ayez d'autre Dieu que moi. *Haman*, prépare des briques, & qu'on bâtiſſe une tour (1) élevée, afin que je monte vers le Dieu de Moyſe, quoique cet homme me ſemble un impoſteur.

Le Roi & ſes troupes, livrés à l'orgueil, oublièrent la juſtice, & penſèrent qu'ils ne reſſuſciteroient point.

Nous ſaisîmes Pharaon & ſon armée, & nous les précipitâmes dans les eaux. Vois quelle eſt la fin des impies.

Chefs des réprouvés, ils appelleront leurs ſemblables au feu de l'enfer. Ils ſeront ſans protecteur au jour de la réſurrection.

Frappés de malédiction dans ce monde, au jour dernier ils ſeront couverts d'opprobre.

Après avoir détruit les premiers peuples, nous donnâmes à Moyſe la Pentateuque, pour rappeler ſur la terre le ſouvenir du Seigneur. Ce livre eſt le gage des grâces céleſtes, & la lumière des hommes.

Tu n'étois pas avec Moyſe, ſur le côté occiden-

---

(1) Les Auteurs Arabes racontent des fables ſans nombre au ſujet de cette tour. Cinquante mille ouvriers y travailloient chaque jour. Lorſqu'elle fut très-élevée, Pharaon monta ſur le ſommet, & lança centre le Ciel un trait qui retomba couvert de ſang. Le Roi ſe glorifioit d'avoir tué le Dieu de Moyſe; mais Gabriel d'un coup d'aile renverſa l'édifice qui écraſa une partie de ſon armée. *Zamchſcar.*

tal de la montagne, lorſque nous le chargeâmes de nos ordres. Tu ne fus point au nombre des témoins.

Depuis Moyſe, pluſieurs générations ſe ſont ſuccedées. Nous les avons laiſſées longtemps ſur la terre. Tu n'as point habité parmi les Madianites, pour leur annoncer nos commandemens; mais nous t'avons élu Prophète.

Tu n'étois pas ſur le penchant du Mont Sinaï lorſque nous appelâmes Moyſe; mais la miſéricorde divine t'a choiſi pour prêcher un peuple, à qui il n'étoit point encore venu d'Apôtre, afin qu'il ouvre les yeux à la lumière.

Lorſqu'ils reſſentoient la punition de leurs péchés, ne diſoient-ils pas: Seigneur, nous as-tu envoyé un Prophète, pour que nous ſuivions ta doctrine, & que nous embraſſions la foi?

Après que nous leur avons eu envoyé un Apôtre véritable, ils ſe ſont écriés: qu'il faſſe éclater la même puiſſance que Moyſe, & nous croirons. N'ont-ils pas nié ſes miracles, quand ils ont dit: le Pentateuque & le Coran ſont deux livres de menſonges qui ſe prêtent un ſecours mutuel; nous les rejettons également?

Dis-leur: ſi vous êtes véridiques, apportez un livre divin, où la vraie religion ſoit mieux établie que dans le Pentateuque & dans le Coran, & je le ſuivrai auſſi-tôt.

S'ils gardent le ſilence, apprends qu'ils ſuivent leurs déſirs déréglés. Quoi de plus aveugle que d'errer

au gré de ſes paſſions loin de la lumière divine! car Dieu n'éclaire point les méchans.

Nous leur avons fait entendre la parole de la foi, afin de les tirer de leur égarement.

Ceux à qui nous donnâmes les écritures, croient au Coran.

Ils s'écrient, lorſqu'on leur explique ſa doctrine: Nous croyons qu'il eſt la vérité de Dieu; avant ſa venue nous étions Muſulmans. (1)

Ils recevront une double récompenſe, parce qu'ils ont ſouffert avec patience, qu'ils ont rendu le bien pour le mal, & verſé dans le ſein de l'indigent une portion des richeſſes que nous leur avions départies.

Lorſqu'ils entendent les railleries des méchans, ils s'en éloignent, & ils diſent: nous avons pour nous nos œuvres. Vous rendrez compte des vôtres. La paix ſoit avec vous. Nous n'aſpirons point à l'amitié de ceux qu'aveugle l'ignorance.

Les hommes ne ſeront point éclairés au gré de tes déſirs. Dieu illumine ceux qu'il veut, & connoît celui qui marche dans les voies du ſalut.

Ils ont dit: ſi nous embraſſons ta croyance, nous ſerons chaſſés de notre pays. Ne leur avons-nous pas aſſuré un aſile où nous raſſemblons des biens de toute eſpèce pour leur ſubſiſtance? Mais la plûpart ſont dans l'aveuglement.

Combien nous avons détruit de cités abandonnées

(1) C'eſt-à-dire *conſacrés au culte d'un ſeul Dieu.*

à la volupté & à la débauche ! Le plus grand nombre de ces villes n'ont plus été habitées, & nous en conſervons l'héritage.

Dieu n'a point renverſé d'empire avant d'avoir envoyé dans la capitale, un Prophète prêcher ſes commandemens ; & les villes dont les habitans étoient impies, ont été les ſeules détruites.

Les richeſſes qui vous ont été diſpenſées, vous procurent les plaiſirs & les agrémens de la vie. Les jouiſſances du Ciel ſont bien plus délicieuſes. Ne le concevez-vous pas ?

Le juſte qui poſſédera la félicité que nous lui avons promiſe, aura-t-il un ſort ſemblable au mortel qui a joui de tous les charmes de la vie mondaine, & qui au jour de la réſurrection ſera réprouvé ?

Lorſqu'on appellera l'idolâtre, on lui demandera : où ſont les Dieux que tu égalois à l'Eternel ?

Ceux dont la condamnation eſt prononcée (1), diront : Seigneur, nous l'avons ſéduit, comme nous le fûmes nous-mêmes. Nous ne ſommes point coupables du culte qu'il nous a rendu. Rien ne pouvoit le porter à nous adorer.

On ajoûtera : appèle tes divinités. Il les invoquera inutilement. Elles garderont le ſilence, & il verra les tourmens qu'il eût évités, s'il avoit ſuivi la vraie religion.

(1) Les Démons.

Dieu lui demandera: qu'as-tu répondu à mes Ministres?

La réponſe mourra ſur ſes lèvres, & il reſtera interdit.

Celui que le repentir aura ramené à la foi & à la vertu, peut encore eſpérer le bonheur.

Ton Dieu crée & élit ceux qu'il veut. Leurs idoles n'ont point le pouvoir du choix. Louange à l'Eternel! Anathême aux faux Dieux!

Ton Dieu connoît & les replis de leurs cœurs, & ce que leur bouche profère.

Il eſt le Dieu unique. Un tribut de louanges lui eſt dû dans ce monde & dans l'autre. Il eſt le juge ſuprême. Tous les hommes paroîtront devant ſon tribunal.

Que vous en ſemble? ſi Dieu prolongeoit les ténèbres de la nuit juſqu'au jour de la réſurrection, quel autre que lui pourroit vous rendre la lumière? Ne comprendrez-vous point?

Que vous en ſemble? Si Dieu prolongeoit la clarté du jour, juſqu'au jour de la réſurrection, quel autre que lui pourroit vous ramener les ombres de la nuit, pour ſervir à votre repos? N'ouvrirez-vous point les yeux?

Dieu plein de bonté a établi la nuit & le jour, l'une pour le repos, l'autre pour le travail, afin que vous lui rendiez des actions de grâces.

Un jour nous citerons les idolâtres à notre tribunal, & nous leur demanderons: où ſont les Dieux que vous aſſociiez à ma puiſſance.

Nous ferons paroître un témoin de chaque nation, & nous leur dirons : où ſont vos preuves? Ils connoîtront que la vérité procède du Très-Haut, & leurs divinités chimériques diſparoîtront.

Caron un des Iſraëlites s'étoit abandonné à l'orgueil. Nous lui avions départi des richeſſes immenſes. Pluſieurs hommes robuſtes auroient eu peine à porter les clefs qui les tenoient enfermées. Ne te livre point aux excès de la joie, lui dirent les Hébreux; Dieu hait la joie inſolente.

Efforce-toi d'acquérir avec les biens que tu poſſèdes, le ſéjour éternel. N'oublie pas la portion dont tu as été favoriſé dans ce monde. Sois bienfaiſant, comme Dieu l'a été envers toi. Ne ſouille pas la terre de tes crimes. Dieu hait les corrupteurs.

Mes tréſors, répondit *Caron*, ſont le prix de ma ſcience. Ignoroit-il que Dieu a exterminé des peuples puiſſans & nombreux ? mais les ſcélérats ne ſeront point interrogés ſur leurs forfaits.

Caron s'avançoit vers le peuple avec pompe. Ceux pour qui la vie mondaine a des charmes diſoient: pût à Dieu que nous fuſſions auſſi riches que Caron! il poſſède une fortune immenſe.

Malheur à vous, diſoient ceux que la ſcience éclairoit! La récompenſe que Dieu prépare au croyant vertueux eſt bien préférable. Elle n'eſt deſtinée qu'à ceux qui ſouffriront avec patience.

Nous ouvrîmes la terre. Caron (1) & ſon palais

(1) *Caron* ou *Coré*, le plus riche & le plus beau des

furent engloutis. Le nombre de ſes eſclaves ne put le défendre contre le bras du Tout-Puiſſant, & il n'eut point de vengeur.

Ceux qui la veille envioient ſon ſort, s'écrièrent le matin: Dieu diſpenſe ou retire ſes faveurs à ſon gré. Si ſa miſéricorde ne veilloit ſur nous, la terre nous eût enſevelis dans ſes abymes. Les méchans ne jouiront point de la félicité.

Le Palais de la vie future ſera le prix de ceux qui fuient l'orgueil & le crime. La fin eſt pour les juſtes.

Celui qui aura pratiqué la vertu, recevra une récompenſe magnifique, & les ſcélérats ſubiront des peines proportionnées à leurs crimes.

Celui qui t'a enſeigné le Coran, opèrera ton retour déſiré (1). Dieu connoît ceux qui ſuivent

---

enfans d'Iſraël, avoit fait bâtir un palais magnifique. Il avoit formé un parti parmi les Hébreux, & ſongeoit à devenir leur chef. Il gagna à prix d'or une femme qui devoit déclarer publiquement que Moyſe avoit eu commerce avec elle. Un jour que le Prophète faiſoit un diſcours au peuple, & qu'il prononçoit la peine de mort contre l'adultère, *Caron* ſe leva & lui dit: ſi tu étois toi-même coupable de ce crime, quelle devroit être ta punition? La mort, répondit Moyſe. Auſſitôt on fit paroître la femme apoſtée; mais loin de calomnier l'innocence, elle découvrit le complot. Moyſe à l'inſtant s'écria: ô terre engloutis les ſcélérats, & la terre les engloutit. *Iſmaël ebn Ali*, au chapitre de *Caron*.

(1) C'eſt-à-dire ſon entrée à la Mecque, d'où il avoit été obligé de fuir pour ſauver ſes jours.

la lumière, & ceux qui marchent dans les ténèbres.

Tu n'eſpérois pas recevoir le Coran ; c'eſt une faveur du Ciel. ne prête point d'appui aux infidèles.

Qu'ils ne t'écartent jamais des préceptes divins, après les grâces que tu as reçues. Appèle les hommes à Dieu, & fuis l'idolâtrie.

N'invoque qu'un Dieu. Il eſt ſeul. Tout périra devant ſa face. Il eſt le juge ſuprême. Vous comparoîtrez devant ſon tribunal.

CHAPITRE XXIX.

L'ARAIGNÉE.

Donné à la Mecque, composé de 69 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A. L. M. Les hommes pensent-ils qu'il suffit de dire: nous croyons, sans donner des preuves de leur foi?

Nous avons éprouvé les premiers peuples, afin de distinguer les Apôtres de la vérité, d'avec ceux qui étoient livrés au mensonge.

Les méchans croient éviter nos châtimens, & ils se trompent.

Celui qui attend le jugement dernier, dont Dieu a fixé le terme invariable, car il sait & entend tout,

Celui qui combat pour la foi, combat dont il sera récompensé, parce que Dieu est riche sans l'univers,

Et le croyant qui aura exercé la bienfaisance, & dont nous aurons effacé les péchés, recevront la félicité pour prix de leurs œuvres.

Mortels, nous vous avons recommandé la bienfaisance envers les auteurs de vos jours; mais s'ils vouloient vous forcer à adorer des divinités étran-

gères, réſiſtez à leurs inſtances. Vous paroîtrez devant mon Tribunal, & je dévoilerai vos actions.

Les croyans qui auront fait le bien ſeront introduits dans l'aſſemblée des juſtes.

Il en eſt qui diſent : nous croyons en Dieu, & lorſqu'ils ſont opprimés pour la foi, ils redoutent autant leurs ſouffrances que les peines de l'enfer. Le Ciel ſe déclare-t-il en faveur des fidèles, ils s'écrient : nous ſommes de votre parti. L'Eternel ignore-t-il donc ce qui eſt caché dans le cœur de ſes créatures?

Il connoît parfaitement les croyans & les impies.

Les incrédules ont dit aux fidèles : ſuivez notre doctrine, & nous nous chargeons de vos péchés. Ils ne ſauroient ſe charger des offenſes d'autrui, & ils mentent.

Ils ne porteront que le fardeau de leurs iniquités, & au jour du jugement, on leur demandera compte de leurs menſonges.

Nous choiſimes Noë pour prêcher ſes ſemblables. Il demeura parmi eux neuf cent cinquante ans (1), enſuite le déluge ſubmergea les impies.

Nous ſauvâmes Noë & ceux qui étoient avec lui dans l'Arche. Elle ſervira d'exemple à la poſtérité.

---

(1) Le cours entier de la vie de Noë fut de mille cinquante ans. Il en avoit quarante lorſque Dieu lui commanda de prêcher. Sa miſſion dura juſqu'au déluge, c'eſt-à-dire neuf cent cinquante ans. Il en vécut encore ſoixante après. *Gelaleddin. Zamchaſcar.*

Abraham dit au peuple : ſervez le Seigneur. Craignez-le. Son culte ſera pour vous une ſource d'avantages. Si vous ſaviez !

Vous adorez des idoles. Vous ſervez le menſonge. Vos divinités ne ſauroient vous procurer aucun bien. Cherchez auprès de Dieu ceux dont vous avez beſoin. Devenez ſes adorateurs. Rendez-lui des actions de grâces. Vous retournerez à lui.

Si vous niez la vérité de ma miſſion, les nations qui vous ont précédés, ont ainſi traité leurs Prophètes ; mais un Apôtre n'eſt chargé que de prêcher la vérité.

N'ont-ils pas vu comment Dieu produit une créature ? C'eſt ainſi qu'il la reſſuſcitera. Ce prodige eſt facile à ſa puiſſance.

Parcourez la terre. Contemplez tous les êtres que Dieu a créés. Il en fera ſortir d'autres du néant, parce que rien ne limite ſa puiſſance.

Il exerce à ſon gré ſa juſtice ou ſa miſéricorde. Vous retournerez tous à lui.

Vous ne pouvez ſuſpendre ſon bras vengeur, ſur la terre, ni dans les Cieux. Vous n'avez contre Dieu ni appui ni défenſeur.

Ceux qui nient l'iſlamiſme, & la réſurrection, déſeſpéreront de ma miſéricorde, & ſubiront la rigueur des tourmens.

Mettons Abraham à mort, faiſons le expirer dans les flammes, dirent les idolâtres. Dieu l'en délivra, & ſon ſalut fut pour les croyans, un gage de la protection divine.

Vous avez prodigué, leur dit-il, votre encens & votre amour à des dieux impuiſſans ; au jour de la réſurrection une partie de vous méconnoîtra l'autre, & la chargera de melédictions. Votre receptacle ſera l'enfer, & vous n'aurez point de défenſeur.

Loth embraſſa la croyance d'Abraham. J'abandonne, dit-il, mes concitoyens, pour m'approcher de Dieu, parce qu'il eſt puiſſant & ſage.

Nous donnâmes à Abraham, Iſaac & Jacob, & à leurs deſcendans, la prophétie & les écritures. Nous le récompenſâmes dés ce monde; dans l'autre il aura ſa place parmi les juſtes.

Loth répétoit aux habitans de Sodôme : vous fouillerez-vous d'un crime inconnu avant vous ſur la terre ?

Aurez-vous commerce avec des hommes? Les attaquerez-vous dans les chemins ? Commettez-vous mutuellement une action infâme? Les habitans de Sodôme répondirent: fais tomber la vengeance du Ciel ſur nos têtes, ſi tes menaces ſont véritables.

Seigneur, s'écria Loth: aide-moi contre un peuple corrompu!

Les Miniſtres de nos vengeances, étant arrivés chez Abraham, lui annoncèrent une heureuſe nouvelle, & lui dirent qu'ils alloient exterminer les habitans de Sodôme livrés à l'infamie.

Loth habite au milieu d'eux, leur repréſenta Abraham. Nous le ſavons, répondirent les Anges. Nous le ſauverons avec ſa famille; mais ſa femme reſtera avec les coupables.

Lorſqu'ils furent arrivés chez Loth, il s'affligea ſur leur ſort, & déplora ſon impuiſſance. Calme tes craintes & ton chagrin, lui dirent-ils: nous ſommes venus te délivrer avec ta famille. Ta femme ſeule ſera enveloppée dans le malheur général.

Nous allons faire tomber ſur cette ville les fléaux du Ciel, à cauſe de ſes abominations.

Nous avons laiſſé ſubſiſter les ruines de Sodôme, monument frappant pour ceux qui penſent.

Chaïb, l'Apôtre des Madianites, leur dit: ô mes frères! Servez le Seigneur; croyez à la réſurrection, & n'oubliez pas la juſtice.

Ils accuſèrent *Chaïb* d'impoſture. Un tremblement de terre les fit périr, & on les trouva le matin étendus dans leurs maiſons, la face contre terre.

Aod, *Themod* ne ſont plus. Les ruines de leurs cités atteſtent notre vengeance. Le Tentateur leur couvrit le vice de fleurs. Il les écarta du droit chemin, malgré leur pénétration.

Caron, Pharaon, *Haman* ont diſparu de la terre. Moyſe leur montra des miracles. Ils s'abandonnèrent à l'orgueil, & ils ne purent éviter nos châtimens.

Tous ont éprouvé les traits de notre vengeance. Un vent impétueux renverſa les uns; une voix terrible fit diſparoître les autres; ceux-ci furent engloutis dans la terre; ceux-là enſevelis dans les eaux. Le Ciel ne les punit point injuſtement. Ils ſe perdirent eux-mêmes.

Ceux qui mettent leur appui dans les idoles, ſaſ-

ſemblent à l'araignée qui ſe conſtruit un édifice fragile, qu'un ſouffle détruit. S'ils réfléchiſſoient!

Dieu ſait à qui ils adreſſent leurs hommages, parce qu'il eſt puiſſant & ſage.

Nous propoſons ces exemples aux hommes. Les ſages ſeuls en ont l'intelligence.

Dieu a créé le Ciel & la terre. La vérité préſida à ſon ouvrage. Les fidèles y reconnoiſſent ſa puiſſance.

Lis la doctrine du Coran qui t'a été révélé. Fais la prière. Elle écarte de l'impureté & de l'injuſtice. Le ſouvenir de Dieu eſt le premier des biens. Il connoît vos actions.

Ne diſputez avec les Juifs & les Chrétiens, qu'en termes honnêtes & modérés. Confondez ceux d'entr'eux qui ſont impies. Dites: nous croyons au livre qui nous a été envoyé, & à vos écritures; notre Dieu & le vôtre ne ſont qu'un; nous ſommes Muſulmans.

Nous avons fait deſcendre le Coran du Ciel. Ceux qui ont reçu la loi écrite croient en lui. Le plus grand nombre des habitans de la Mecque ont la même croyance. L'infidèle ſeul rejette ſa doctrine.

Avant le Coran, tu n'avois lu aucun livre. Il n'eſt point écrit de ta main; autrement ceux qui s'efforcent de l'anéantir douteroient de ſa vérité.

Des ſignes frappans le caractériſent. Ils ſont gravés dans le cœur de ceux qui ont la ſageſſe. Les méchans ſeuls en nient l'évidence.

Ils ne veulent, diſent-ils, y ajouter foi, que

lorſqu'ils y ſeront autoriſés par des miracles. Réponds-leur : les miracles ſont dans les mains de Dieu, je ne ſuis chargé que de la prédication.

Ne ſuffit-il pas que nous t'ayons envoyé le Coran, pour leur expliquer ſa doctrine ? Il eſt le gage des grâces céleſtes, & le guide des croyans.

Dis : le témoignage de Dieu me ſuffit contre vous.

Il ſait ce que le Ciel & la terre renferment. Ceux qui croient en de vains ſimulacres, & qui nient l'iſlamiſme, périront.

Ils te défient de hâter l'effet de tes menaces. Si l'inſtant de la vengeance n'étoit marqué, ils auroient déjà été punis ; mais elle les ſurprendera au moment où ils ne s'y attendront pas.

Ils te défient de hâter leur châtiment ; mais l'enfer environne les infidèles.

Un jour les fléaux céleſtes les envelopperont de toutes parts, & on leur dira : goutez le prix de vos œuvres.

O croyans ! qui êtes mes ſerviteurs, la terre eſt d'une vaſte étendue ; adorez-moi.

Tous les hommes ſubiront la mort, & ils reſſuſciteront.

Ceux qui auront profeſſé l'iſlamiſme & exercé la bienfaiſance, habiteront éternellement le jardin de délices où coulent des fleuves. Gloire à la récompenſe de ceux qui auront travaillé !

De ceux qui, ayant mis leur confiance dans le Seigneur, auront ſouffert avec perſévérance.

Combien d'animaux ne préparent point leur nourriture ! Dieu les nourrit ainſi que vous ; il ſait & entend tout.

Demandez-leur qui a créé le Ciel & la terre, qui a fait ſervir à leurs beſoins le ſoleil & la lune ; ils répondent : c'eſt Dieu. Pourquoi ſe livrent-ils donc au menſonge ?

Dieu étend, & reſſerre ſes bienfaits à ſon gré. Sa ſcience embraſſe tout l'univers.

Demandez-leur qui fait deſcendre du Ciel la pluie pour féconder la terre ſtérile ; ils répondent : c'eſt Dieu. Louange au Très-Haut ! La plupart ne le connoiſſent pas.

La vie du monde n'eſt qu'un jeu frivole. Le ſéjour éternel eſt la vraie vie. S'ils le ſavoient !

Lorſque le vaiſſeau les porte ſur la mer, ils invoquent le Seigneur, & lui montrent une foi ſincère. A peine les avons-nous ramenés au port, qu'ils adorent de fauſſes divinités.

C'eſt ainſi qu'ils payent d'ingratitude nos bienfaits ſignalés. *Ils* verront....

Ne voient-ils pas que nous leur avons donné un aſile aſſuré, tandis qu'on enlève les hommes qui ſont autour d'eux ? Croiront-ils donc au menſonge ? Nieront-ils les grâces du Seigneur ?

Quoi de plus criminel que de blaſphémer contre Dieu, de nier la vérité qu'on a connue ? L'enfer n'eſt-il donc pas la demeure des impies ?

Nous conduirons au ſentier du ſalut ceux qui combattront pour la foi. Dieu eſt avec les bienfaiſans.

CHAPITRE XXX.

LES GRECS.

Donné à la Mecque, composé de 60 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A. L. M. Les Grecs ont été vaincus. Ils ont été défaits sur la frontière (1). Ils rachèteront leur défaite par la victoire.

Dans l'espace de dix années (2). Dieu règle le

(1) Les deux armées se rencontrèrent dans la Mésopotamie, où elles livrèront combat. *Zamchascar.*

Les Grecs qui étoient Chrétiens furent vaincus par les Perses qui adoroient des idoles. Les Idolâtres de la Mecque se réjouirent de leur défaite, & dirent aux croyans: nous triompherons de vous, comme les Perses ont triomphé des Grecs. *Gelaleddin.*

(2) Cette prédiction s'étant accomplie, les Mahométans en tirèrent de grands argumens pour prouver que Mahomet étoit Prophète! mais il est aisé de voir combien sont futiles des raisonnemens appuyés sur une prophétie aussi vague, & qu'un homme qui connoissoit l'état de l'empire des Grecs, & de celui des Perses, pouvoit faire à coup sûr.

fort des combats. Le jour où ils triompheront ſera un jour de joie pour les fidèles.

Ils devront leurs ſuccès au bras du Très-Haut qui protège ceux qu'il veut. Il eſt puiſſant & ſage.

Dieu l'a promis. Il ne retracte point ſes promeſſes; mais la plupart l'ignorent.

Enivrés des plaiſirs terreſtres, les hommes oublient la vie future.

Ignorent-ils que le Ciel, la terre, & tout ce qui exiſte dans l'eſpace, ſont l'ouvrage véritable de Dieu, & qu'il a fixé le terme de leur durée? Cependant la plupart nient la réſurrection.

N'ont-ils pas parcouru la terre? N'ont-ils pas vu quel a été le ſort des anciens peuples? Plus puiſſans qu'eux, ils y ont laiſſé des monumens de leur grandeur. Ils l'ont habitée plus long-temps. Des Prophètes leur prêchèrent la vérité. Dieu ne les traita point injuſtement. Ils ſe perdirent eux-mêmes.

Livrés à l'impiété, ils nioient la religion divine; ils inſultoient à ſa ſainteté par leurs railleries; & ils ont péri.

Dieu a créé l'homme. Il le reſſuſcitera, & le fera paroître devant ſon tribunal.

Le jour où le temps s'arrêtera, les méchans déſeſpérés garderont le ſilence.

Ils ne ſeront point ſecourus par leurs divinités, & ils les méconnoîtront.

Le jour où le temps s'arrêtera, ſera l'inſtant de la ſéparation.

Les croyans qui ont exercé la bienfaiſance habiteront des prairies couvertes de fleurs.

Les infidèles qui auront nié l'Iſlamiſme & la réſurrection, ſeront deſtinés aux tourmens.

Publiez les louanges du Seigneur le ſoir & le matin.

On le loue dans les Cieux & ſur la terre, au coucher du ſoleil, & à midi.

Il fait jaillir la vie du ſein de la mort, & la mort du ſein de la vie. Il fait éclore au ſein de la terre ſtérile les germes de la fécondité. C'eſt ainſi que vous ſortirez de vos tombeaux.

Les hommes créés de boue, & leur diſperſion ſur la terre, ſont l'ouvrage de ſes mains, & atteſtent ſa puiſſance.

La création de vos femmes, formées de votre ſang, afin que vous habitiez avec elles, l'amour, la piété qu'il a mis dans vos cœurs, annoncent ſa bienfaiſance à ceux qui réfléchiſſent.

La formation des Cieux & de la terre, la diverſité de vos langues, & de vos couleurs, ſont pour l'univers un monument de ſa puiſſance.

Votre repos pendant la nuit, & dans le jour, vos efforts pour vous procurer l'abondance, ſont des ſignes de ſa bonté pour ceux qui entendent.

La foudre qu'il fait briller à vos yeux au milieu de vos craintes, & de votre eſpérance, la pluie qu'il verſe des nuages, pour féconder la terre ſtérile, annoncent ſa grandeur à ceux qui comprennent.

La ſtabilité des Cieux & de la terre, eſt ſon ouvrage. A ſa voix vous vous hâterez de ſortir de vos tombeaux.

Les Cieux & la terre forment ſon domaine. L'univers lui obéit.

Il a formé toutes les créatures. Il ranimera leurs cendres. Ce prodige lui eſt facile. Il eſt le Très-Haut au Ciel, & ſur la terre. La ſageſſe & la domination ſont ſes attributs.

Il vous propoſe des exemples tirés de vous-mêmes. Vos eſclaves ſont ils vos égaux? Partagez-vous avec eux vos richeſſes? Avez-vous pour eux le reſpect que vous avez pour vous-mêmes? C'eſt ainſi que nous expliquons notre doctrine à ceux qui ont l'intelligence.

Les méchans n'ont d'autre loi que leurs paſſions. Qui peut éclairer ceux que Dieu égare? Ils n'auront point de défenſeur.

Ouvre ton cœur à l'iſlamiſme; il eſt l'ouvrage de Dieu qui a créé les hommes pour l'embraſſer; il eſt le culte ſaint & éternel; mais la plupart ſont plongés dans l'ignorance.

Elève ton front vers le Seigneur. Nourris ſa crainte dans ton ame. Fais la prière, & fuis l'idolâtrie.

De toutes les ſectes qui couvrent la terre, aucune n'eſt mécontente de ſa croyance.

Lorſque la verge du malheur frappe les hommes, ils élèvent vers Dieu leur voix ſuppliante; à peine ont-ils éprouvé les effets de ſa miſéricorde, que le plus grand nombre d'entr'eux retournent offrir de l'encens aux idoles.

Nos bienfaits ne ſervent qu'à hâter leur ingratitude. Jouiſſez pervers. Bientôt vous ſaurez.

Leur avons-nous envoyé un livre divin ſur lequel ils puiſſent établir l'idolâtrie?

Comblés de nos faveurs, ils ſe livrent aux excès de la joie ; punis de leurs crimes ils s'abandonnent au déſeſpoir.

Ne voient-ils pas que Dieu diſpenſe ou retire ſes dons à ſon gré, afin de donner aux fidèles des marques de ſa puiſſance?

Acquittez-vous des devoirs ſacrés envers vos proches. Soyés bienfaiſans envers les pauvres & les voyageurs. O vous! qui déſirez les récompenſes du Seigneur, ces actions ont un mérite à ſes yeux.

L'uſure, par laquelle l'homme veut augmenter ſes richeſſes, ne produira rien auprès de Dieu. L'aumône que vous faites dans l'eſpoir de mériter ſa préſence, multipliera au centuple.

Dieu vous a tirés du néant. Il vous nourrit. Il vous enverra la mort, & vous fera reſſuſciter. Vos divinités peuvent-elles opérer le moindre de ces prodiges? Louange au Tout-Puiſſant! Anathême aux idoles!

Les crimes des hommes ont attiré les fléaux qui ont ravagé la terre & les mers. Nous leur avons fait éprouver une partie de nos châtimens, afin qu'ils reviennent à nous.

Diſparcourez la terre. Voyez quel fut le ſort de ceux qui vous ont précédés. La plupart étoient idolâtres.

Embraſſe l'iſlamiſme avant le jour de la ſéparation, avant ce jour dont on ne pourra différer l'accompliſſement.

L'in-

L'incrédule ſera chargé du poids de ſon infidélité, & le juſte recevra le prix de ſes bonnes œuvres.

Dieu comblera de biens les croyans vertueux. Les infidèles ne recueilleront que ſa haine.

Les vents qui envoie vous préſager une pluie fortunée, les vaiſſeaux qui fendent les ondes à ſa voix, pour vous procurer l'abondance, & vous rendre reconnoiſſans, ſont des ſignes de ſa puiſſance.

Avant toi nous envoyâmes des meſſagers de la foi prêcher la vérité aux peuples. Les ſcélérats furent punis. Notre juſtice devoit cet exemple aux fidèles.

C'eſt l'Eternel qui déchaîne les vents, qui agite les nuages, qui les étend dans les airs, & de leur ſein entr'ouvert fait couler à ſon gré la pluie ſur les campagnes. Ceux qui la reçoivent ſe réjouiſſent.

Avant qu'elle tombât, ils étoient deſeſpérés.

Arrêtez vos regards ſur les traces de la miſéricorde divine. Voyez comme il fait éclore au ſein de la terre ſtérile les germes de la fécondité; c'eſt ainſi qu'il fera revivre les morts. Rien ne borne ſa puiſſance.

Après ces bienfaits, ſi nous envoyons un vent qui brûle les moiſſons, ils deviennent ingrats.

Veux-tu faire entendre tes prédications aux ſourds & aux muets, ils s'en retournent précipitamment.

Tu ne ſaurois tirer l'aveugle de ſes ténèbres. Les fidèles ſeuls écouteront ta doctrine.

Dieu vous fait naître foibles, enſuite il vous donne la force, que ſuit la vieilleſſe couronnée de cheveux blancs. Il crée ce qu'il veut. La ſcience & la puiſſance ſont ſes attributs.

Le jour où le temps s'arrêtera : les méchans jureront.

Qu'ils ne ſont demeurés qu'une heure dans le tombeau ; c'eſt ainſi qu'ils mentoient auparavant.

Les croyans éclairés par la grâce répondront : vous y êtes reſtés le temps marqué dans le livre divin ; vous y êtes reſtés juſqu'au jour de la réſurrection. Le voilà ce jour ; mais vous avez vécu dans l'aveuglement.

Leurs excuſes ſeront vaines ; leur ſoumiſſion ſera ſans fruit.

Le Coran offre aux hommes des exemples multipliés ; mais à la vue d'un miracle, l'incrédule s'écrieroit : c'eſt une impoſture.

C'eſt ainſi que Dieu ſcelle le cœur de ceux qu'aveugle l'ignorance.

Souffre avec patience. La promeſſe de Dieu eſt infaillible. Que ceux dont la foi eſt chancelante, ne t'inſpirent pas leur légèreté.

CHAPITRE XXXI.

LOCMAN.

Donné à la Mecque, compoſé de 34 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

A. L. M. Ces caractères déſignent le livre du ſage.

Il eſt le gage des faveurs divines, & la lumière des bienfaiſans;

De ceux qui, fidèles à la prière, font l'aumône, & croient à la vie future.

Ils marchent au flambeau de la foi. La félicité ſera leur partage.

Il eſt des hommes qui, ſe jouant de la religion, achetent des hiſtoires frivoles, propres à ſéduire leurs ſemblables, & à les détourner du droit chemin. Une peine ignominieuſe ſera leur récompenſe.

Lis-leur un verſet du Coran, ils détournent orgueilleuſement la tête, comme s'ils n'entendoient pas, ſemblables à celui qui auroit un poids dans les oreilles; mais annonce-leur un tourment douloureux.

Les croyans qui auront pratiqué la vertu, habiteront les jardins de délices.

Ils y demeureront éternellement. La promeſſe de Dieu eſt véritable. Il eſt puiſſant & ſage.

Il a créé les Cieux ſans colonnes viſibles. Il a poſé ſur la terre de hautes montagnes pour l'affermir. Il a répandu ſur ſa ſurface toutes les eſpèces d'animaux. Il fait deſcendre la pluie des Cieux pour faire éclore les germes des plantes.

Voilà ſa création. Montrez-moi ce que vos idoles ont tiré du néant. Les méchans ſont plongés dans les ténèbres.

Nous donnâmes la ſageſſe à *Locman*, & nous lui dîmes: rends grâces à Dieu. Celui qui chérit la reconnoiſſance en a le mérite pour lui. L'ingrat l'eſt en pure perte. Le Très-Haut eſt riche, & ſa louange eſt en lui-même.

Locman (1) exhortant ſon fils, lui dit : ô mon

(1) La plupart des Auteurs Arabes s'accordent à dire que *Locman* fut berger, qu'il étoit noir & avoit de groſſes lèvres. Le Ciel lui avoit donné l'éloquence en partage, & ſes préceptes portoient avec eux la perſuaſion. Ils prêtent à *Locman* les réponſes ingénieuſes que l'on attribue à Eſope, & nous le peignent ſous les mêmes traits. Si l'on ajoute à ces caractères de reſſemblance, celle qui ſe trouve entre leurs ouvrages, on ſera porté à croire que ces deux hommes ſont le même. En effet les fables d'Eſope ne paroiſſent être qu'une copie de celles de *Locman*. De l'Arabe elles ont été traduites en Grec, puis en latin, & enſuite en François. Comme chaque Traducteur a ajouté à l'original, des fables de ſon propre fond, & conformes au génie de ſa nation, c'eſt en rapprochant les

fils! ne donne point d'égal à Dieu. L'idolâtrie eſt le plus grand des crimes.

Nous avons preſcrit à l'homme des devoirs ſacrés envers les auteurs de ſes jours. Il a été porté avec des peines multipliées dans le ſein d'une mère. Il a été allaité pendant deux ans. Mortels, ſoyez reconnoiſſans de nos bienfaits, ſoyez bienfaiſans envers vos pères. Je ſuis le terme de toutes choſes.

S'ils vouloient te forcer à me donner un égal, ne leur obéis pas. Sois leur compagnie dans ce monde. Rends-leur ce que tu dois à la nature, & ſuis le ſentier de celui qui s'eſt converti à moi. Vous paroîtrez devant mon tribunal, & je vous montrerai vos œuvres.

O *mon fils!* ce qui n'auroit que le poids d'un grain de moutarde, fût-il caché dans l'antre d'un rocher, au Ciel ou ſur la terre, ſera produit par les mains de Dieu, parce que rien n'échappe à ſa pénétration.

O mon fils! fais la prière. Commande la juſtice. Empêche l'iniquité. Souffre patiemment les maux qui t'arrivent. Ils ſont une ſuite des décrets éternels.

Ne détourne point orgueilleuſement tes regards des

---

quatre fabuliſtes que l'on voit la nuance du caractère des peuples où ils ont vécu. Dans l'Arabe la vérité ſimple & nue parle aux hommes. Les Grecs lui ont ajouté quelques ornemens; les Latins lui ont prêté la fineſſe, & les François la gaîté.

Dieu offrit à *Locman* la ſageſſe ou le don de prophétie Il choiſit la ſageſſe. *Zamchaſcar.*

hommes. Ne marche point avec faſte ſur la terre. Dieu hait le ſuperbe & le glorieux.

Sois modeſte dans ta conduite. Abaiſſe le ſon de ta voix; la plus déſagréable de toutes eſt celle de l'âne.

Ne voyez-vous pas que Dieu a ſoumis à votre uſage tout ce qui eſt dans les Cieux & ſur la terre? Il vous a comblés de dons multipliés; cependant combien diſputent de Dieu, ſans être éclairés du flambeau de la ſcience, & ſans l'autorité d'aucun livre qui faſſe loi.

Lorſqu'on les preſſe d'embraſſer la religion que Dieu a envoyée du Ciel, ils répondent: nous ſuivons le culte de nos pères. Le ſuivroient-ils, ſi Satan les appelloit au feu de l'enfer?

Celui qui a livré ſon cœur à l'iſlamiſme & à la vertu, a ſaiſi une colonne inébranlable. Il eſt appuyé ſur Dieu, le terme de toutes choſes.

Que leur incrédulité ne t'afflige point. Ils reviendront à nous, & nous leur montrerons leurs œuvres. Dieu connoît le fond des cœurs.

Ils expieront, au milieu des ſupplices, quelques momens écoulés dans les plaiſirs.

Demande-leur qui a créé le Ciel & la terre? ils répondent: c'eſt Dieu. Dis: louange à l'Eternel: la plupart d'entr'eux ne le connoiſſent pas.

Il poſſède le domaine des Cieux & de la terre; il eſt riche, & ſa louange eſt en lui-même.

Quand tous les arbres ſeroient des plumes, quand ſept océans réunis rouleroient des flots d'encre, ils

ne ſuffiroient pas pour décrire les merveilles du Très-Haut; parce qu'il eſt puiſſant & ſage.

Dieu a créé tout le genre humain (1) dans un ſeul homme. La réſurrection univerſelle ne lui coutera pas davantage. Il entend & obſerve tout.

Ne voyez-vous pas qu'il fait ſuccéder la nuit au jour, & le jour à la nuit? Il fait ſervir à votre uſage le ſoleil & la lune. Tous les aſtres parcourent la route qu'il leur a tracée. Aucune de vos actions n'échappe à ſa connoiſſance.

Ces merveilles s'opèrent, parce qu'il eſt la vérité. Les Dieux que vous invoquez ſont chimériques. Lui ſeul eſt le Dieu grand, le Dieu ſuprême.

Ne voyez-vous pas le vaiſſeau fendre les ondes? Sa miſéricorde le fait voguer, afin de vous donner des ſignes de ſa puiſſance, ſignes frappans pour celui qui ſouffre & qui eſt reconnoiſſant.

Lorſque les flots couvrent le navire, comme des montagnes ténébreuſes, les mariniers invoquent le nom de Dieu; ils lui montrent une foi ſincère. A peine les avons-nous ſauvés & conduits au port, que le plus grand nombre flotte dans le doute; mais l'ingrat & l'impie nient ſeuls nos faveurs éclatantes.

Mortels, craignez le Seigneur, craignez le jour où le père ne ſatisfera point pour le fils, ni le fils pour le père.

---

(1) Dieu prononça le mot *koun fois fait* & le genre humain fut créé. Il le reſſuſcitera en prononçant le même mot. *Gelaleddin.*

Les promeſſes de Dieu ſont véritables. Que les charmes de la vie mondaine ne vous ſéduiſent pas; que le tentateur ne vous détourne pas de la religion ſainte.

Dieu s'eſt réſervé la connoiſſance de l'heure. Il fait tomber la pluie. Il ſait ce qui eſt caché dans le ſein de la mère, & l'homme ignore ce qui lui arrivera demain, dans quelle terre il mourra. Mais rien n'échappe à la pénétration de Dieu.

CHAPITRE XXXII.

L'ADORATION.

Donné à la Mecque, compoſé de 30 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

A. L. M. Le Souverain de l'univers a fait deſcendre le Coran du Ciel. Ce livre ne doit laiſſer aucun doute.

Diront ils qu'il eſt l'ouvrage de Mahomet ? La vérité éternelle te l'a envoyé pour prêcher la parole de la foi à un peuple qui n'avoit point encore eu d'Apôtre, & pour l'éclairer de ſon flambeau.

Dieu créa le Ciel, la terre, & l'immenſité de l'eſpace dans ſix jours; enſuite il s'aſſit ſur ſon trône. Vous ne pouvez avoir d'autre patron, d'autre protecteur que lui. Ne réfléchirez-vous donc pas?

Il gouverne tous les êtres créés depuis les Cieux juſqu'à la terre. Les hommes ſeront raſſemblés devant lui au jour du jugement, dont la durée ſera de mille ans.

Tout eſt dévoilé à ſes yeux. Il perce dans l'ombre du myſtère. Il eſt le Dieu puiſſant & miſéricordieux.

Il a perfectionné toutes ſes créatures. Il commença l'homme de boüe.

Il compoſa ſa réproduction de ſang congelé, & d'eau.

Il accomplit ſon ouvrage, en lui ſoufflant une portion de ſon eſprit. Il vous a donné l'ouie, la vue & une ame ſenſible. Combien peu d'hommes reconnoiſſent ces bienfaits?

Lorſque la terre couvrira nos cendres, diſent les incrédules, ſerons-nous ranimés de nouveau?

Ils nient le jugement univerſel.

Réponds-leur: l'ange de la mort qui veille ſur vos démarches, tranchera le fil de vos jours, & vous reparoîtrez devant Dieu.

Quel ſpectacle lorſque les méchans, proſternés devant l'Eternel, s'écrieront: Seigneur, nous avons vu & entendu; laiſſe-nous retourner ſur la terre, pour faire le bien; nous croyons fermement.

Nous pouvions éclairer tous les hommes; mais il faut que cet arrêt de Dieu s'accompliſſe: *je remplirai l'enfer de Démons & d'hommes raſſemblés.*

Expiéz au milieu des tourmens l'oubli de ce jour. Je vous oublie. Des peines éternelles vont être le fruit de vos forfaits.

Les vrais croyans ne ſe livrent point à l'orgueil. Au recit des merveilles du Seigneur, ils ſe proſternent, l'adorent, & publient ſes louanges.

Il ſe lèvent de leur couche pour invoquer ſon nom, au milieu de la crainte & de l'eſpérance. Ils

verſent dans le ſein de l'indigent une partie des biens que nous leur avons diſpenſés.

L'homme ignore combien ſon œil ſera enchanté à la vue des récompenſes qu'auront méritées ſes vertus.

Le fidèle ſeroit-il traité comme l'impie? Ils éprouveront un ſort différent.

Le croyant qui aura exercé la bienfaiſance, aura pour aſile le jardin de délices. Ce ſéjour fortuné ſera le prix de ſes œuvres.

Les ſcélérats auront pour réceptacle les braſiers de l'enfer. Ils y ſeront ſans ceſſe repouſſés, avec ces mots : ſubiſſez le tourment du feu que vous traitiez de fable.

Avant qu'ils y ſoient précipités, nous leur enverrons des peines légères, pour les ramener à nous.

Quoi de plus coupable que celui qui s'éloigne de la religion ſainte, après qu'on la lui a prêchée? Nous nous vengerons des impies.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moyſe. C'eſt à ſa lumière que doit marcher le peuple Hébreu. Ne doute pas de rencontrer au Ciel le conducteur des Iſraëlites.

Nous leur avons accordé des Pontifes, pour les conduire ſuivant nos ordres, après qu'ils auront ſouffert avec conſtance & qu'ils auront embraſſé notre religion.

Dieu jugera leurs différens au jour de la réſurrection.

Ignorent-ils combien nous avons exterminé de

peuples avant eux? *Ils foulent leurs cendres aux pieds:* exemple terrible! N'ouvriront-ils point les yeux?

Ne voient-ils pas que nous conduiſons l'eau à travers leurs campagnes ſtériles, pour faire croître les moiſſons & les plantes dont ils ſe nourriſſent, eux & leurs troupeaux? Ne le comprennent-ils pas?

Quand viendra le jugement, demandent-*ils?* Parle, ſi la vérité t'éclaire.

Réponds-leurs: dans ce jour, il ſera inutile aux infidèles de croire. On ne recevra plus leur répentir.

Eloigne-toi d'eux. Attends. Ils attendent.

CHAPITRE XXXIII.

LES CONJURÉS.

Donné à la Mecque, composé de 73 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

O Prophète! crains le Seigneur, & ne suis pas les désirs des infidèles & des impies. Dieu est savant & sage.

Aucune de vos actions n'échappe à sa connoissance. Obéis à ses révélations.

Mets ta confiance en lui. Sa protection est un bouclier puissant.

Dieu n'a pas donné deux cœurs à l'homme. Il n'a pas accordé à vos épouses les droits de vos mères, ni à vos fils adoptifs (1) ceux de vos enfans. Ces mots ne sont que dans votre bouche. La parole de Dieu est la vérité. Elle conduit au chemin du salut.

(1) Mahomet ayant épousé *Zainab* que *Zaïd*, son fils adoptif avoit répudiée, les Juifs & les impies blâmèrent cette alliance. Dieu les reprend dans ce chapitre en leur déclarant que ces mariages sont permis, & qu'un fils adoptif n'a pas les droits d'un propre fils. *Gelaleddin.*

Rendez vos fils adoptifs à leurs pères. Cette action eſt équitable aux yeux de Dieu. Si vous ne connoiſſez pas les auteurs de leurs jours, que la religion vous les faſſe chérir comme vos frères, comme vos proches. Une erreur involontaire qui vous écarteroit du précepte, ne vous rendra point coupables. Vous le ſerez ſi votre cœur y participe. Le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Le Prophète aime les croyans plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes. Ses femmes ſont leurs mères. Ses parens ſeront plus honorablement cités dans le livre de Dieu, que les fidèles, que ceux qui combattent pour la foi; mais tout le bien que vous ferez à vos proches y ſera écrit.

L'alliance que nous avons contractée avec les Prophètes (1), avec toi, avec Noë, Abraham, Moyſe, & Jéſus fils de Marie, doit être inviolable.

Dieu demandera aux juſtes compte de leur juſtice. Il a préparé aux infidèles des peines terribles.

O fidèles! rappelez-vous les faveurs du Ciel. Une armée ennemie fondoit ſur vous (2); nous déchaînâmes contr'elle un vent impétueux, & des milices inviſibles. Dieu obſervoit vos démarches.

---

(1) Lorſque Dieu tira la poſtérité d'Adam de ſes reins, il contracta une alliance avec tous les Prophètes à venir.

(2) La cinquième année de l'Hégire, dix mille Coreiſhites auxquels ſe joignirent pluſieurs Tribus Arabes, vinrent aſſiéger Mahomet dans Medine. Les fideles chancelloient dans la foi. Le Prophète les ſoutint par ſon cou-

Enveloppés par les ennemis, vous détourniez vos regards conſternés. Vos cœurs en proie aux plus vives alarmes, formoient de Dieu des penſées différentes. Les fidèles furent tentés, & éprouvèrent de violentes agitations.

---

rage. Aprés vingt jours d'efforts inutiles, les ennemis ayant vu leurs tentes renverſées par les vents terribles du Sud-Eſt, furent obligés de lever le ſiège. (*Voyez Vie de Mahomet.*)

Mahomet fit enviſager aux croyans cet événement comme une faveur du Ciel, & parut à leurs yeux diſpoſer des élémens.

Dans l'Arabie & l'Egypte, le vent de Sud-Eſt commence à ſouffler aux approches du printems. On le nomme *khamſin* qui ſignifie *cinquante*, parce qu'il ſe fait ſentir à différentes repriſes dans l'eſpace de cinquante jours. C'eſt un vent impétueux qui porte ordinairement avec lui des tourbillons d'une pouſſière brûlante. Au mois de Mai 1779 j'étois à Alexandrie. L'air étoit pur & ſerein. Le thermomètre depuis pluſieurs jours ſe tenoit à vingt-trois dégrés, chaleur tempérée du climat. Le vent de Sud-Eſt commença à ſouffler & dans un inſtant le thermomètre monta à trente-trois dégrés. Un nuage univerſel formé d'un ſable fin & brûlant enveloppa le Ciel. Le ſoleil ne jettoit plus qu'une lumière pâle & obſcure. Cette pouſſière enflammée que le vent rouloit en tourbillons, pénétroit dans tous les appartemens. Il falloit tenir ſon mouchoir à la bouche pour ne la pas reſpirer. On rapporta à la ville pluſieurs perſonnes que l'on trouva étouffées dans les ſables. Le thermomètre monta juſqu'à trente-ſix dégrés & le nuage de ſable ſe diſſipa après avoir duré environ trois heures; mais la chaleur continua juſqu'au lendemain.

Les impies & ceux dont le cœur eſt gangrené, diſoient: Dieu & le Prophète ne nous ont annoncé que des menſonges.

Enfans de Medine, s'écrioient-ils, il n'eſt point ici d'aſile pour vous. Retournez ſur vos pas. A ces mots une partie des croyans dirent au Prophète: permets-nous de nous retirer; nos maiſons ſont ſans défenſeurs. Elles ne l'étoient pas; mais ils vouloient éviter le combat.

Si dans cet inſtant l'ennemie ſe fût approché de Medine, & leur eût propoſé un ſchiſme, ils l'auroient accepté; mais ils n'y auroient pas demeuré longtemps.

Ils avoient promis à Dieu qu'ils ne prendroient point la fuite, & il leur demandera compte de leurs ſermens.

Dis-leur: la fuite vous ſera inutile. Vous avez cru vous dérober à la mort, en évitant le combat; vous jouirez peu de votre lâcheté.

Qui pourra s'oppoſer à Dieu ſoit qu'il veuille vous punir ou vous faire grâce? Hors lui vous ne trouverez ni appui ni protecteur.

Dieu connoît ceux qui arrêtent les croyans, & qui les engagent à ſuivre leur parti. Il en eſt peu qui marchent ſous l'étendard de la foi.

Ils ſont jaloux de votre bonheur. Au ſein des alarmes vous les voyez tourner leurs regards vers le Prophète, & rouler les yeux comme celui qu'environnent les ombres de la mort. A peine la crainte s'eſt-elle diſſipée, qu'animés par l'envie, ils vous

déchirent de leurs langues acérées. Ils n'ont point la foi. Dieu anéantira leurs œuvres. Cela eſt facile à ſa puiſſance.

Les conjurés ſe croyoient invincibles. S'ils reviennent, ils ſe mêleront avec les Arabes du déſert. Ils s'informent de vos démarches. Quand ils ſeroient de votre partie, peu d'entr'eux ſuivroient vos drapeaux.

Le Prophète vient d'offrir un exemple admirable (1) à celui qui eſpère en Dieu, qui attend le jour de la réſurrection, & qui craint le Seigneur.

A la vue des conjurés, les fidèles s'écrièrent: voilà ce que Dieu & ſon Apôtre nous avoient annoncé; leurs promeſſes ſont véritables. La préſence des ennemis redoubla leur foi & leur conſtance.

Pluſieurs des croyans accomplirent le pacte fait à la face du Ciel; pluſieurs arrivèrent au terme de leurs jours; beaucoup d'autres l'attendent, & n'ont point violé leur ſerment.

Dieu récompenſera ceux qui ont été fidèles à leur pacte. Il punira les parjures, ou leur fera grâce à ſon gré; il eſt indulgent & miſéricordieux.

Il a rejetté les traîtres chargés de ſa colère. Ils n'ont obtenu aucun avantage. L'appui de ſon bras a ſuffi aux fidèles pendant le combat. Il eſt fort & puiſſant.

Il a forcé les Juifs qui avoient ſecouru les idolâ-

(1) Cet exemple eſt le courage & la conſtance avec leſquels il ſoutint les aſſauts des ennemis.

tres, à descendre de leur citadelle. Il a jetté l'épouvante dans leurs âmes. Vous en avez tué une partie, & vous avez mené les autres en captivité.

Il vous a donné pour héritage, leurs terres, leurs maisons, leurs richesses. Vous possédez un pays où vous n'aviez point encore porté vos pas. La puissance de Dieu est infinie.

O Prophète! dis à tes femmes: voulez-vous jouir des plaisirs brillans de la vie? Venez: je comblerai vos vœux, & je vous repudierai honorablement.

Mais si Dieu, son Apôtre, & le séjour éternel sont l'objet de vos désirs, une récompense glorieuse sera le prix de vos vertus.

Epouses du Prophète, si quelqu'une de vous se souille d'un crime, elle subira un châtiment plus rigoureux. Cette vengeance est facile à Dieu.

Mais celle qui dévouée au Seigneur & à son Ministre, aura pratiqué la vertu, recevra une récompense magnifique, & occupera une place honorable.

Epouses du Prophète, vous êtes distinguées des autres femmes. Si vous avez la crainte du Seigneur, banniſſez de votre langage les mollesses de l'amour. Que celui dont le cœur est blessé n'ose espérer. Répondez avec une noble fermeté.

Restez au sein de vos maisons. Ne vous parez point, comme aux jours de l'idolâtrie. Faites la prière & l'aumône. Obéissez à Dieu & à son Ministre. Il veut écarter le vice de vos cœurs. Vous êtes de la famille du Prophète. Purifiez-vous avec soin.

Gardez le ſouvenir de la doctrine divine, qu'on vous lit dans vos maiſons. Dieu a l'œil ouvert ſur ſes créatures.

Les croyans, les fidèles des deux ſexes qui ont la piété, la juſtice, la patience, l'humilité, qui font l'aumône, qui obſervent le jeûne, & qui vivent dans la continence, pénétrés du ſouvenir du Seigneur, chéris du Ciel, recevront le prix glorieux de leurs vertus.

Lorſque Dieu & ſon Miniſtre ont porté une loi, le fidèle ne doit plus douter. Celui qui eſt rebelle à Dieu & au Prophète, eſt dans une erreur évidente.

Lorſque tu dis à celui que Dieu avoit enrichi de ſes grâces, que tu avois comblé de biens, garde ton épouſe & crains le Seigneur; tu cachois dans ton cœur un amour que le Ciel alloit manifeſter; tu appréhendois les diſcours des hommes, & c'eſt Dieu qu'il faut craindre. *Zaïd* répudia ſon épouſe (1). Nous t'avons lié avec elle, afin que les fidèles ayent la liberté d'épouſer les femmes de leurs fils adoptifs, après leur repudiation. Le précepte divin doit avoir ſon exécution.

Le Prophète n'eſt point coupable d'avoir uſé d'un droit autoriſé par le Ciel, conformément aux loix divines établies avant lui. Les préceptes du Seigneur ſont équitables.

---

(1) Voyez Vie de Mahomet, cinquième année de l'Hégire.

Les Miniſtres que Dieu chargea de ſes volontés, le craignoient, & n'avoient point d'autre crainte. Son approbation leur ſuffiſoit.

Mahomet n'eſt le père d'aucun de vous. Il eſt l'envoyé de Dieu, & le ſceau des Prophètes. (1) La ſcience de Dieu eſt infinie.

O croyans! ayez toujours préſente la penſée du Seigneur. Louez-le le matin & le ſoir.

Il eſt plein de bonté pour vous. Les Anges le prient de vous tirer des ténèbres, & de vous conduire dans le droit chemin. Il eſt miſéricordieux pour les fidèles.

Ils ſe ſalueront au jour de la réſurrection, & ſe ſouhaiteront la paix. Dieu leur a préparé une récompenſe éclatante.

O Prophète! nous t'avons envoyé pour être témoin, & pour annoncer nos promeſſes & nos menaces.

Tu appelleras les hommes à Dieu. Tu ſeras la lumière qui les éclairera.

Annonce aux croyans les tréſors de la libéralité divine.

N'obéis aux infidèles, ni aux impies. Ne leur nuis point. Mets ta confiance en Dieu. Sa protection eſt un ſûr aſile.

---

(1) Les Muſulmans regardent Mahomet comme *le ſceau des Prophètes*, *Khatem Elnabün*. Ils diſent qu'il eſt venu confirmer la miſſion de ceux qui l'ont précédé & qu'il n'en eſt point paru depuis lui.

O croyans! ſi vous répudiez une femme fidèle avant d'avoir eu commerce avec elle, ne la retenez point au-delà du terme preſcrit. Donnez-lui ce que la loi ordonne, & la renvoyez avec honneur.

O Prophète! il t'eſt permis d'épouſer les femmes que tu auras dotées, les captives que Dieu a fait tomber entre tes mains, les filles de tes oncles, & de tes tantes qui ont pris la fuite avec toi, & toute femme fidèle qui te livrera ſon cœur. C'eſt un privilége que nous t'accordons.

Nous connoiſſons les loix du mariage que nous avons établies pour les croyans. Ne crains point d'être coupable en uſant de tes droits. Dieu eſt indulgent & miſéricordieux.

Tu peux au gré de tes déſirs accorder, ou refuſer tes embraſſemens à tes femmes. Il t'eſt permis de recevoir dans ta couche, celle que tu en avois rejettée, afin de ramener la joie dans un cœur où régnoit la triſteſſe. Ta volonté ſera leur loi. Elles s'y conformeront. Dieu connoît le fond de votre âme. Il eſt ſavant & vigilant.

Tu n'ajouteras point au nombre (1) actuel de tes épouſes; tu ne pourras les changer contre d'autres dont la beauté t'auroit frappé; mais la fréquentation de tes femmes eſclaves t'eſt toujours permiſe. Dieu obſerve tout.

O croyans! N'entrez point, ſans permiſſion, dans

(1) Mahomet avoit alors neuf femmes.

la maiſon du Prophète, excepté lorſqu'il vous invite à ſa table. Rendez-vous y lorſque vous y êtes appelés. Sortez ſéparément après le repas, & ne prolongez point vos entretiens; vous l'offenſeriez. Il rougiroit de vous le dire; mais Dieu ne rougit point de la vérité. Si vous avez quelque demande à faire à ſes femmes, faites-la à travers un voile; c'eſt ainſi que vos cœurs & les leurs ſe conſerveront dans la pureté. Evitez de bleſſer le Miniſtre du Seigneur. N'épouſez jamais les femmes avec qui il aura eu commerce. Ce ſeroit un crime aux yeux de l'Eternel.

L'action que vous produiſez au grand jour, celle que vous enſeveliſſez dans l'ombre, ſont également dévoilées à ſes yeux.

Vos épouſes peuvent ſe découvrir devant leurs pères, leurs enfans, leurs neveux, leurs femmes, leurs eſclavez. Craignez le Seigneur. Il eſt le témoin de toutes vos actions.

Dieu & les Anges ſont propices au Prophète. Croyans, adreſſez pour lui vos vœux au Seigneur. Invoquez pour lui la paix.

Ceux qui offenſeront Dieu & ſon envoyé, maudits dans ce monde & dans l'autre, ſeront dévoués à des peines ignominieuſes.

Quiconque bleſſera injuſtement la réputation des fidèles, ſera coupable d'un menſonge & d'un crime.

O Prophète! preſcris à tes épouſes, à tes filles, & aux femmes des croyans, d'abaiſſer un voile ſur

leur visage. Il sera la marque de leur vertu, & un frein contre les discours du public. Dieu est indulgent & miséricordieux.

Si les impies, les hommes corrompus, & les séditieux ne se corrigent, nous t'armerons contr'eux, & Medine les verra bientôt disparoître.

La malédiction les accompagnera par-tout, & par-tout où ils seront arrêtés on les mettra à mort.

Tel est l'Arrêt du Ciel prononcé contre leurs semblables. Ses Arrêts sont immuables.

Ils te demanderont quand viendra le jour du jugement. Réponds : Dieu s'en est réservé la connoissance. Il veut te laisser ignorer si sa venue est prochaine.

Il a maudit les infidèles, & leur a promis le feu.

Ils y demeureront éternellement, sans interceſſeur, & sans secours.

Le jour où ils tourneront leurs regards sur les flammes, ils s'écrieront : fasse le Ciel que nous eussions obéi à Dieu, & au Prophète !

Seigneur, nous avons suivi nos princes & nos chefs, & ils nous ont écartés du droit chemin.

Seigneur, redouble l'horreur de leurs supplices; accable-les de ta malédiction.

O croyans ! ne ressemblez pas à ceux qui offensèrent Moyse. Dieu le lava de leur calomnie, & lui donna une place distinguée dans le Ciel.

O croyans ! Craignez le Seigneur. Que la vérité préside à vos discours.

Dieu accordera un mérite à vos actions, & ex-

piera vos fautes. Celui qui ſuit Dieu & ſon Miniſtre jouira de la félicité ſuprême.

Nous avons propoſé la foi au Ciel, à la terre, aux montagnes : ils n'ont oſé la recevoir. Ils trembloient de porter ce ſaint fardeau. L'homme l'a reçu, & il eſt devenu injuſte & inſenſé.

Dieu punira les impies & les idolâtres. Il pardonnera aux fidèles, parce qu'il eſt clément & miſéricordieux.

CHA-

CHAPITRE XXXIV.

SABA (1).

Donné à la Mecque, composé de 54 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUANGE à Dieu! Le domaine du Ciel & de la terre lui appartient. Louange à Dieu dans la vie future! Il est sage & éclairé.

Il sait ce qui entre dans le sein de la terre, & ce qui en sort, ce qui descend du Ciel, & ce qui y monte. Il est clément & miséricordieux.

Les incrédules ont dit : l'heure ne viendra point. Réponds-leur : j'en atteste l'Eternel, celui qui connoît les secrets viendra vous demander compte. L'atôme n'échappera point à sa pénétration. Les moindres choses comme les plus grandes, sont écrites dans le livre de l'évidence.

Les croyans qui auront fait le bien, chéris du Ciel, jouiront de ses faveurs les plus éclatantes.

L'impie qui se sera efforcé d'abolir le culte du Seigneur, sera la proie des plus cruels supplices.

(1) *Saba* est le nom d'une contrée de l'Arabie Heureuse. C'est de-là que *Balcaise* vint trouver Salomon.

Ceux que la ſcience éclaire, ſavent que le livre qui t'a été envoyé du Ciel, eſt la vérité, qu'il conduit dans les voies du Dieu dominateur & comblé de louanges.

Vous montrerai-je un homme, dit l'incrédule en ſe jouant, qui aſſure que nos corps réduits en pouſſière, ſeront ranimés de nouveau?

Ou il prête à Dieu un menſonge, ou il eſt inſenſé. Mais ceux qui nient la vie future ſont dans l'égarement. Les tourmens ſeront leur partage.

Ont-ils levé leurs regards vers le firmament? Les ont-ils abaiſſés ſur la terre? Qui peut nous empêcher d'ouvrir un abyme ſous leurs pas, ou de faire tomber ſur leurs têtes une partie du Ciel? Ce ſeroit un prodige terrible pour celui qui s'eſt converti.

David fut favoriſé de nos dons ſublimes. Nous ordonnâmes aux montagnes & aux oiſeaux de répéter ſes cantiques. Nous lui apprîmes l'art d'amollir le fer, & d'en former des cuiraſſes. Nous dîmes à ſes ſerviteurs: perfectionnez vos ouvrages; notre œil attentif veille ſur vos travaux.

Nous donnâmes à Salomon l'empire des vents. Ils ſouffloient un mois le matin, & un mois le ſoir. Nous fîmes couler pour lui une fontaine d'airain. Les démons travailloient ſous ſes yeux, & celui qui s'écartoit de nos ordres, étoit précipité dans les flammes.

Il dirigeoit leurs travaux à ſon gré. Il leur faiſoit élever des palais, des ſtatues, former des vaſes d'une grandeur prodigieuſe, & des baſſins durables. Fa-

mille de David, travaillez en rendant des actions de grâces. La reconnoiſſance eſt preſque éteinte parmi mes ſerviteurs.

Lorſque l'Ange de la mort trancha les jours de Salomon, les genies l'auroient ignorée ſi un ver de terre n'eût rongé le bâton (1) qui appuyoit ſon cadavre. Sa chute les avertit. S'ils avoient eu la connoiſſance des choſes cachées, ils n'auroient pas été ſoumis ſi longtemps à un travail ſervile.

Les habitans de *Saba* poſſédoient deux jardins que traverſoit un ruiſſeau. Nous leur dîmes: jouiſſez des bienfaits du Ciel. Ce vallon eſt délicieux. Soyez reconnoiſſans.

Ils abandonnèrent le culte du Seigneur. Nous déchaînâmes contr'eux les eaux entaſſées d'un torrent. Leurs jardins ſubmergés & détruits, ne produiſirent plus que des fruits amers, des Tamarins & quelques *Nabc*. (2)

---

(1) *Gelaleddin* rapporte ainſi cette fable révérée des Mahométans comme une hiſtoire inconteſtable. Après la mort de Salomon, ſon corps reſta un an entier appuyé ſur un bâton. Pendant tout ce temps les génies continuoient à exécuter les travaux pénibles auxquels il les avoit ſoumis; mais un ver de terre ayant rongé le bâton qui ſervoit d'appui au cadavre, il tomba par terre. Sa chute apprit aux Démons que Salomon étoit mort, & ils reprirent leur liberté.

(2) Le *nabc* eſt un arbre commun en Egypte. Il a le port & le feuillage du poirier en plein vent. Il porte un

C'eſt ainſi que nous punîmes leur ingratitude. Ne récompenſerions-nous donc que les ingrats?

Nous établîmes entr'eux & les villes que nous avons bénies des cités floriſſantes, avec un chemin (1) qui conduit de l'une à l'autre. Marchez y en ſûreté le jour & la nuit.

Seigneur, dirent-ils, mets une plus grande diſtance entre nos chemins. Ils ſe livrèrent à l'iniquité, & nous les rendîmes la fable des nations. Ils ont été diſperſés comme la pouſſière; exemple frappant pour celui qui ſouffre & qui eſt reconnoiſſant.

L'opinion de Sâlan au ſujet de ces peuples ſe vérifia. Tous le ſuivirent excepté quelques fidèles.

Nous ne lui donnâmes de puiſſance ſur eux, que pour diſtinguer celui qui croyoit à la vie future, de celui qui étoit dans le doute. Dieu obſerve tout.

Dis aux idolâtres: invoquez vos Dieux; ils ne ſauroient vous aider ni vous nuire, de la peſanteur d'un atôme, au Ciel ou ſur la terre; ils n'y ont aucune puiſſance. L'Eternel ne reçoit d'eux aucun ſecours.

---

fruit rond aſſez ſemblable à la corme, & d'un goût aigrelet. Ses rameaux ſont épineux.

(1) Ces chemins étoient pratiqués de manière que les voyageurs trouvoient à midi un lieu pour repoſer, & la nuit un autre pour dormir, ſans avoir beſoin de porter avec eux des proviſions pour ſe nourrir & de l'eau pour ſe déſaltérer. *Gelaleddin.* Un ſemblable chemin fut tracé autrefois de Memphis à Bérénice ſur la Mer Rouge, mais il n'exiſte plus.

On ne peut intercéder auprès de lui ſans ſa volonté. Lorſque la crainte ſera bannie de leurs cœurs ils demanderont : qu'a ordonné votre Dieu ? On leur répondra : la vérité. Il eſt le Dieu grand & très-haut.

Qui vous diſpenſe les tréſors du Ciel & de la terre ? réponds : c'eſt Dieu. De nos deux partis l'un ſuit le vrai chemin, l'autre eſt dans l'erreur.

Vous ne rendrez point compte de nos actions ; nous ne rendrons point compte des vôtres.

Dis : Dieu, le juge éclairé, nous raſſemblera devant lui. La vérité éternelle prononcera entre nous.

Dis : montrez-moi ceux que vous aſſociez à ſa puiſſance. Il n'a point d'égal. La ſcience & la ſageſſe ſont ſes attributs.

Miniſtre du Très-Haut, conſole la terre par l'eſpoir du bonheur. Effraye-la par des menaces. Elle eſt environnée des ombres de l'ignorance.

Quand s'accompliront tes promeſſes, demande l'incrédule ? Parle, ſi la vérité t'éclaire.

Réponds : le jour marqué arrivera. Vous ne pourrez ni le retarder ; ni le prévenir d'un inſtant.

Nous ne croirons ni au Coran ; ni aux écritures, diſent les idolâtres. De quels reproches ne s'accableront-ils pas, lorſqu'ils ſeront raſſemblés devant le Tribunal de Dieu ? Ceux qui avoient pour partage la foibleſſe, diront à ceux que la puiſſance rendoit orgueilleux : ſans vous, nous aurions embraſſé la foi.

Les ſuperbes leur répondront : nous ne vous avons

point empêchés de ſuivre la lumière, lorſqu'elle a paru; n'accuſez que vous de votre infidélité.

Vous nous tendiez des piéges, le jour & la nuit, continueront les foibles; vous nous avez commandé l'incrédulité & l'idolâtrie. Tous cacheront le repentir qui les rongera à la vue des tourmens. Nous chargerons de chaînes le col des impies. Leur récompénſe ſeroit-elle différente de leurs œuvres?

Toutes les fois qu'un meſſager de la foi prêcha nos menaces dans les murs d'une ville coupable, les principaux citoyens l'accuſèrent d'impoſture.

Enivrés de leurs richeſſes, flattés du nombre de leurs enfans, ils ſe crurent à l'abri de notre vengeance.

Dis: Dieu diſpenſe & retire ſes bienfaits à ſon gré, & la plupart l'ignorent.

Vos tréſors & vos enfans ne vous approchent point de l'Eternel. Il ne récompenſe que la foi, & les bonnes œuvres. Ses récompenſes ſont magnifiques. Le croyant vertueux repoſera au ſein de la paix dans le ſéjour de délices.

Ceux qui s'efforcent d'anéantir l'Iſlamiſme, expieront leurs attentats dans les tourmens.

Dis: Dieu départ à ſes ſerviteurs, des dons plus ou moins éclatans. Tout ce que vous donnerez en ſon nom vous ſera rendu. Sa libéralité eſt ſans bornes.

Un jour il demandera à ſes Anges, devant les idolâtres aſſemblés: vous ont-ils offert de l'encens?

Louange à l'Eternel! notre unique Seigneur, ré-

pondront-ils. Les idolâtres n'ont adoré que les démons. Le plus grand nombre croit en eux.

Dans ce jour, ils ne pourront s'entr'aider ni ſe nuire, & nous leur dirons : goutez la peine du feu dont vous avez nié la réalité.

Lorſqu'ils entendent la doctrine divine, ils diſent : Mahomet n'eſt qu'un homme ; il veut nous détourner du culte de nos pères. Le Coran n'eſt qu'une fable fauſſement inventée. Aveuglés par l'impiété, ils traitent de menſonge la vérité qui brille à leurs yeux.

Avant toi, nous ne leur avions envoyé ni livre, ni Apôtre.

Ceux qui les ont précédés accuſèrent d'impoſture les meſſagers de la foi, & les empêchèrent de remplir leur miſſion. Un châtiment épouvantable fut le prix de leur impiété.

Je vous exhorte à prier le Seigneur, enſemble ou ſéparément. Un jour vous ſerez convaincus que Mahomet votre concitoyen, n'étoit point inſpiré par un démon. Son miniſtère eſt de vous prêcher les menaces divines avant que la punition arrive.

Dis : je ne vous demande point le prix de mon zèle. Gardez vos préſens. Ma récompenſe eſt dans les mains de Dieu. Il eſt le témoin univerſel.

Ses inſpirations ſont véritables. Les myſtères ſont dévoilés à ſes yeux.

Dis : la vérité a paru ; le menſonge va diſparoître, & il ne ſe montrera plus.

Dis : ſi je ſuis dans l'erreur, elle ſe tournera contre

moi-même; ſi je ſuis éclairé, je dois la lumière aux inſpirations de Dieu. Il eſt près de l'homme. Il l'entend.

Quel ſpectacle, lorſque les méchans ſortiront tremblans de leurs tombeaux ſans pouvoir trouver un aſile!

Ils diront: nous croyons; mais comment leur foi ſeroit-elle méritoire? ils ne l'avoient pas ſur la terre. Ils y vécurent dans l'impiété, & ſe moquèrent de notre doctrine ſublime.

Un intervalle immenſe les ſéparera de l'objet de leurs vœux.

Ils ſubiront le ſort de leurs prédéceſſeurs, parce qu'ils ont erré dans le vague du doute.

CHAPITRE XXXV.

LES ANGES (1).

Donné à la Mecque, composé de 45 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUANGE à Dieu, architecte des Cieux & de la terre! Les Anges sont ses messagers. Il leur a donné deux, trois & quatre ailes. Il favorise à son gré ses créatures, parce que sa puissance est sans bornes.

Rien ne peut arrêter le cours de ses bienfaits, ni les procurer contre sa volonté. Il est le Dieu dominateur & sage.

Mortels, souvenez-vous de ses grâces. L'univers connoît-il un autre créateur? Un autre vous dispense-t-il les trésors du Ciel & de la terre? Il est le Dieu unique. Pourquoi vous éloignez-vous de son culte?

Ils nieront ta mission. Ainsi furent traités les premiers Apôtres; mais Dieu est le terme de toutes choses.

(1). Celui qui lira le chapitre des Anges, verra un jour les huit portes du paradis s'ouvrir devant lui, & il entrera par celle qu'il voudra. *Zamchasian.*

Mortels, les promeſſes de Dieu ſont véritables. Que les charmes de la vie mondaine ne vous enivrent pas; que le tentateur ne vous faſſe pas tomber dans ſes piéges.

Il eſt votre ennemi. Défiez-vous de ſa haine. Il appèle ſes ſectateurs au feu de l'enfer.

Les infidèles n'éviteront point les ſupplices.

Les croyans qui auront fait le bien, jouiront des dons honorables de la miſéricorde divine.

Celui pour qui l'iniquité a des charmes, croit-il être dans le droit chemin? Dieu répand à ſon gré l'erreur ou la lumière. Que ton cœur ne s'afflige point ſur eux. L'Eternel voit leurs actions.

Il envoie les vents qui portent les nuages ſur les contrées où la terre languit. La pluie rend aux campagnes ſtériles, leur première fécondité; image de la réſurrection.

Celui qui cherche la vraie grandeur la trouve en Dieu ſource de toutes les perfections. Les diſcours vertueux montent vers ſon trône. Il exalte les bonnes œuvres. Il punit rigoureuſement le ſcélérat qui trame des perfidies. Ses noirs complots ſeront anéantis.

Dieu vous a formés de terre & d'eau. Il vous a donné les ſexes. Il ſait ce qui eſt caché dans le ſein de la mère, & ce qu'elle doit enfanter. Il n'abrège point la vie de l'homme. Il ne la prolonge point au-delà du terme marqué dans le livre. Tous ces prodiges ſont faciles à ſa puiſſance.

Une mer d'eau douce & ſalutaire, & une mer

d'eau salée & amère sont bien différentes; cependant l'une & l'autre vous fournissent une nourriture fraîche, & des perles pour votre parure. Vous y voyez les vaisseaux fendre les flots, pour vous procurer les commodités de la vie. Ces bienfaits appèlent votre reconnoissance.

Dieu fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit. Il a commandé au soleil & à la lune de vous dispenser leur lumière. Ils parcourent la route qu'il leur a tracée. Il est votre Seigneur. A lui appartient l'empire de l'univers. Les Dieux que vous adorez, ne sauroient dans leur impuissance disposer de la pellicule qui enveloppe le noyau de la datte.

Quand vous les invoquez, ils ne vous entendent pas, & quand ils vous entendroient, ils ne pourroient exaucer vos vœux. Au jour de la résurrection, ils nieront votre hommage. Aucun d'eux ne sauroit prédire avec vérité l'avenir.

Mortels, vous êtes pauvres devant Dieu. Lui seul possède la richesse & la louange.

Il peut vous faire disparoître de la terre, & produire une création nouvelle.

Ce prodige n'est point au-dessus de sa puissance.

Personne ne portera l'iniquité d'autrui. Envain vous voudriez qu'un autre se chargeât d'une partie de votre fardeau. Les liens du sang ne vous feront pas obtenir cette faveur. Avertis ceux qui, fidèles à la prière, nourrissent dans le secret la crainte du Seigneur, que l'aumône a un prix aux yeux du Très-Haut, & que les hommes retourneront à lui.

On ne comparera pas l'aveugle à celui qui voit, les ténèbres à la lumière, & la chaleur au froid.

On ne comparera pas la vie à la mort. Dieu donne l'intelligence à qui il lui plaît. Tu ne saurois faire entendre ceux qui reposent dans le tombeau. Ton ministère se borne à la prédication.

Messager de la foi, la vérité t'accompagne. Annonce nos promesses & nos menaces. Il n'est point de nation qui n'ait eu son Apôtre.

Si l'on nie ta doctrine, les Prophètes venus avant toi subirent le même sort; quoique les miracles, la tradition & les livres divins attestassent la vérité de leur mission.

La mort surprit les incrédules; & quel fut leur châtiment!

N'as tu pas vu comment Dieu verse la pluie des nuages? Elle fait éclore les fruits diversement colorés. Les sentiers des montagnes sont rouges, blancs, ou de diverses couleurs. Le corbeau est noir. L'homme & les animaux offrent une prodigieuse variété de nuances. Ceux qui ont la science, craignent le Seigneur, parce qu'il est puissant & miséricordieux.

Ceux qui lisent le livre divin, qui font la prière, l'aumône, en secret & en public, attendent un bien qui ne périra point.

Dieu les récompensera. Il leur départira les dons de sa magnificence. Il est miséricordieux & reconnoissant.

La religion que nous t'avons révélée est la véritable. Elle confirme les livres saints qui l'ont précé-

dée. Dieu observe d'un œil attentif la conduite de ses serviteurs.

Nous avons donné le Coran pour héritage à nos élus. Quelques-uns d'eux s'abandonnent à l'iniquité. Le plus grand nombre a embrassé la vertu. D'autres s'efforcent de se surpasser dans la pratique des bonnes œuvres; c'est le comble de la perfection.

Les jardins d'*Eden* seront leur habitation. Des colliers d'or ornés de perles, & des habits de soie formeront leur parure.

Louange à Dieu, s'écrieront-ils! il a écarté de nous la peine; il est miséricordieux & reconnoissant.

Il nous a introduits dans le Palais éternel, séjour de sa magnificence. La fatigue, ni la douleur, n'approcheront point de cet asile.

Les infidèles, au milieu des brasiers de l'enfer, ne pourront trouver la mort. Jamais la rigueur de leurs tourmens ne s'adoucira. C'est ainsi que l'impie sera récompensé.

Ils élèveront vers le Ciel leurs cris plaintifs: Seigneur, retire-nous des flammes, nous ferons le bien que nous avons omis. N'avons-nous pas prolongé vos jours, leur répondra-t-on, afin que celui qui devoit suivre la lumière, ouvrit les yeux? N'avez-vous pas reçu un Apôtre?

Subissez votre sort. Il n'y a point de secours pour les infidèles.

Dieu connoît les myſtères du Ciel & de la terre. Il lit au fond des cœurs.

Il vous a établis ſur les ruines des générations paſſées. L'infidélité de l'impie l'accablera de ſon poids, & attirera ſur lui le courroux & la vengeance du Ciel.

Demande aux idolâtres : que penſez-vous de vos Dieux? Montrez-moi ce qu'ils ont créé ſur la terre. Partagent-ils avec le Tout-Puiſſant l'empire des Cieux? Leur avons-nous donné un livre ſur lequel ils puiſſent fonder leur culte? Les trompeurs ne ſauroient promettre que la fraude.

Dieu ſoutient les Cieux & la terre. S'ils s'écrouloient, quel autre bras que le ſien pourroit en arrêter la chute? Il eſt clément & miſéricordieux.

Ils ont promis à Dieu, par les ſermens les plus ſolennels, que s'il leur envoyoit un Apôtre, ils s'empreſſeroient de ſuivre ſa doctrine. L'Apôtre a paru, & leur averſion pour la foi s'eſt augmentée.

Livrés à l'orgueil, ils ont formé de projets coupables ; mais la perfidie ne retombe que ſur ſon auteur. Qu'attendent-ils, ſi ce n'eſt le ſort de leurs prédéceſſeurs? car les décrets de Dieu ſont immuables.

Non : le Ciel ne révoque jamais les Arrêts qu'il a prononcés.

N'ont-ils pas parcouru la terre? N'ont-ils pas vu quelle a été la fin déplorable des peuples qui, avant eux marchèrent dans les voies de l'iniquité? Ils

étoient plus forts & plus puiſſans qu'ils ne ſont; mais rien, dans les Cieux & ſur la terre, ne peut s'oppoſer aux volontés du Très-Haut. La ſcience & la force ſont ſes attributs.

Si Dieu puniſſoit les hommes dès l'inſtant où ils ſont coupables, il ne reſteroit point d'être animé ſur la terre. Il diffère ſes châtimens juſqu'au terme marqué.

Lorſque le temps eſt venu, il diſtingue les actions de ſes ſerviteurs.

CHAPITRE XXXVI (1).

I. S.

Donné à la Mecque, composé de 83 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

I. S. J'EN jure par le Coran qui contient la sagesse,

Tu es l'envoyé du Très-haut.

Ta voix appèle les hommes au chemin du salut.

Celui qui est puissant & miséricordieux t'a envoyé le Coran;

Afin que tu leur prêches une religion qui n'a point

(1) Les Mahométans récitent ce chapitre dans leurs enterrements. De grandes récompenses sont attachées à sa lecture. Lorsqu'on le lit auprès d'un mourant, dix Anges descendent à chaque lettre que l'on prenonce; ils se rangent autour de son lit, & prient pour lui. S'il meurt, ils assistent aux ablutions de son corps, & suivent les funérailles. L'Ange de la mort respecte le fidèle qui a lu ce chapitre avant d'expirer. Il ne peut se saisir de son ame que le gardien du Paradis ne l'ait vivifiée par un breuvage céleste. Le Mahométan purifié par ce breuvage, n'aura plus besoin de se laver dans la piscine des Prophètes, pour entrer dans le séjour de délices. *Zamchascar.*

été enſeignée à leurs pères; mais ils vivent dans l'inſouciance.

Le plus grand nombre d'entr'eux vérifieront nos prédictions, parce qu'ils ſont incrédules.

Nous avons chargé leurs cols de chaînes longues & peſantes. En vain ils voudroient lever la tête.

Une double barrière arrête leurs mouvemens. Un voile les enveloppe. Ils ne ſauroient voir.

Soit que tu leur faſſes entendre la parole divine, ſoit que tu gardes le ſilence, ils perſiſteront dans leur incrédulité.

Prêche les vérités de la religion à celui qui croit au Coran, & qui nourrit dans le ſecret la crainte du miſéricordieux. Promets-lui l'indulgence de Dieu, & une récompenſe glorieuſe.

Nous rendrons la vie aux morts. Leurs actions, leurs démarches ſeront écrites dans le livre de l'évidence.

Raconte-leur la conduite des habitans d'une grande ville, lorſqu'ils reçurent les Apôtres.

Ils avoient accuſé de menſonge deux meſſagers de la foi; nous en envoyâmes un troiſième, & ils s'écrièrent tous enſemble: nous ſommes les Miniſtres du Seigneur.

Vous n'êtes que des mortels comme nous, leur répondit-on; Dieu ne vous a rien révélé; vous êtes des impoſteurs.

Dieu eſt, ajoutèrent les Apôtres, le témoin de notre miſſion.

Nous ne ſommes chargés que de vous prêcher la vérité.

Nous augurons mal de vous, reprit le peuple, & ſi vous ne ceſſez vos exhortations, vous ſerez lapidés, & livrés aux ſupplices.

Suſpendez votre préſage; quand vous aurez entendu notre doctrine, peut-être que vous reviendrez de vos excès.

Un homme accourut de l'extrémité de la ville, s'écria: peuple, ſuivez les Miniſtres du Très-Haut;

Suivez ceux qui ne vous demandent point de récompenſe. Ils profeſſent la vraie religion.

Pourquoi refuſerois-je mon hommage à celui qui m'a créé, & auquel nous retournerons tous?

Offrirai-je mon encens à des Dieux dont la protection me ſera inutile, & qui ne pourront me mettre à l'abri des châtimens céleſtes?

Ce ſeroit un aveuglement déplorable.

Je crois en votre Dieu. Peuple, écoutez.....

L'Ange du Seigneur lui dit: Martyr de la foi, entre dans le jardin de délices. Plût-à-Dieu, s'écria-t-il, que les infidèles connuſſent mon bonheur!

Comblé des faveurs du Ciel, je ſuis élevé à un rang glorieux.

Nous ne fîmes point deſcendre des légions d'eſprits céleſtes pour châtier les incrédules; ce n'eſt point ainſi que nous les puniſſons.

L'Ange exterminateur éleva la voix, & ils furent anéantis.

Malheur déplorable des humains! Tous les Pro-

phètes que nous leur avons envoyés ont été l'objet de leurs railleries.

N'ont-ils pas vu les ruines des générations passées? Elles ne reparoîtront plus sur la terre.

Mais tous les hommes seront rassemblés devant notre Tribunal.

Les campagnes stériles, où nous faisons éclore les germes de la fécondité, produisent les moissons dont ils se nourrissent; image frappante de la résurrection.

Nous faisons croître dans leurs jardins le palmier & la vigne; nous y faisons couler le ruisseau qui les arrose.

Les fruits éclos sous leurs mains laborieuses, deviennent leur nourriture. Ne seront-ils jamais reconnoissans?

Louange à celui qui a produit toutes les plantes, tous les êtres qui couvrent la terre, & tant d'autres que l'homme ignore!

La nuit atteste notre puissance. Nous lui ôtons la clarté du jour, & la terre reste dans les ténèbres.

Le soleil parcourt sa carrière, jusqu'au lieu où il se repose, ainsi que l'a ordonné le Dieu puissant & savant.

Nous avons reglé les phases de la lune, & l'instant où elle paroît suspendue comme la grappe du dattier. (1)

(1) Le dattier produit trois ou quatre grosses grappes qui naissent de son sommet & qui sont suspendues à l'entour.

Le ſoleil ne doit point l'atteindre dans ſon cours. La nuit ne prévient point le jour. Tous les corps céleſtes rouſent dans leurs ſphères.

Le ſalut de la race humaine, dans l'arche remplie, eſt un ſigne de notre puiſſance.

Nous avons formé des bâtimens ſemblables pour voguer ſur les mers.

Nous pouvons les enſevelir dans les flots, & rien ne ſauroit les ſecourir, ni les ſauver.

Si nous laiſſons les hommes jouir de la vie, juſqu'au terme marqué, c'eſt un effet de notre miſéricorde.

On leur dit: craignez celui qui étoit avant vous, & qui ſera après, ſi vous voulez obtenir le pardon de vos offenſes;

Mais le récit des merveilles du Seigneur, ne fait qu'accroître leur averſion pour la foi.

Lorſqu'on leur recommande le précepte de l'aumône, ils répondent: nourrirons-nous ceux que Dieu peut combler de biens? Aſſurément vous êtes dans l'erreur.

Quand viendra, ajoûtent-ils, l'accompliſſement de vos promeſſes? Parlez, ſi la vérité vous éclaire.

Tandis qu'ils diſputent, le cri de l'Ange peut ſe faire entendre tout-à-coup; & ils diſparoîtront de la face de la terre.

Ils n'auront pas le temps de faire un teſtament, & ils ne ſeront point rendus à leurs familles.

La trompette ſonnera une ſeconde fois (1) & ils

(1) Entre le premier & le ſecond ſon de la trompette, il s'écoulera quarante ans. *Gelaleddin.*

ſe hâteront de ſortir de leurs tombeaux, pour paroître devant Dieu.

Malheur à nous, s'écrieront-ils! Quelle voix nous a fait quitter le repos (1) où nous étions? Voilà l'accompliſſement des promeſſes du miſéricordieux. Ses Miniſtres nous annonçoient la vérité.

Un ſeul ſon de la trompette aura raſſemblé le genre humain devant notre Tribunal.

Dans ce jour, perſonne ne ſera trompé. Chacun recevra le prix de ſes œuvres.

Dans ce jour, les hôtes du Paradis boiront à longs traits dans la coupe du bonheur.

Couchés ſur des lits de ſoie, ils repoſeront près de leurs épouſes, ſous des ombrages délicieux.

Ils y trouveront tous les fruits. Tous leurs déſirs ſeront comblés.

La paix habite avec vous, leur dira le miſéricordieux.

Séparez-vous, dira-t-on aux impies.

Enfans d'Adam, ne vous avois-je pas dit: n'adorez point Satan, il eſt votre ennemi déclaré;

Adorez-moi, c'eſt le chemin du ſalut!

Il a ſéduit la plus grande partie des hommes. N'aviez-vous donc pas l'intelligence?

Voilà l'enfer dont on vous avoit menacés.

Allez expier dans les flammes votre infidélité.

Dans ce jour, je poſerai mon ſceau ſur leur bou-

(1) Pendant cet eſpace de temps les morts dormiront, mais ils ne ſouffriront point. *Célaleddin.*

che. Leurs mains ſeules parleront, & leurs pieds rendront témoignage de leus œuvres.

Nous pouvons leur ravir la vue, & ils erreroient çà & là au milieu des ténèbres.

Nous pouvons les métamorphoſer dans le lieu qu'ils habitent, & les rendre immobiles.

Celui dont nous prolongeons la vieilleſſe, ſe rapproche de l'enfance. Ne le comprenez-vous pas?

Nous n'avons point enſeigné la poëſie au Prophète. Cet art ne lui convient pas. Son miniſtère eſt la prédication & la lecture.

Il doit exhorter celui qui a la vie, & menacer l'infidèle des vengeances céleſtes.

Ne voient-ils pas que les troupeaux qu'ils poſſèdent ſont un de nos bienfaits?

Nous les leur avons ſoumis. Les uns leur ſervent de monture, les autres d'aliment.

Ils en retirent les plus grands avantages. Ils ſe déſaltèrent avec leur lait. Leurs cœurs ne s'ouvriront-ils point à la reconnoiſſance?

Ils rendent des hommages à des divinités étrangères, & recherchent leur protection.

Elles ſont incapables de leur donner du ſecours. L'adorateur & l'idole ſeront la proie des flammes.

Ne t'afflige point de leurs diſcours. Je connois & leurs ſecrets, & ce qu'ils profèrent au grand jour.

L'homme ignore-t-il que nous l'avons créé de boue? cependant il diſpute opiniâtrément.

Il propoſe des argumens, & oubliant ſa création, il s'écrie: qui pourra ranimer des os réduits en pouſſière?

Réponds : celui qui les a créés la première fois, les ranimera. Il connoît toute la création.

C'eſt lui qui a mis du feu dans l'arbre verd, comme l'atteſtent les étincelles que vous en faites jaillir.

L'architecte des Cieux & de la terre, ne pourroit-il former des hommes ſemblables à vous? Il le peut. Il eſt le créateur éclairé.

Telle eſt ſa puiſſance qu'à ſa voix les êtres ſortent du néant.

Louange à celui qui tient dans ſes mains les rênes de l'univers ! Tous les mortels reparoîtront devant lui.

CHAPITRE XXXVII.

LES ORDRES.

Donné à la Mecque, composé de 182 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

J'EN jure par les ordres des Anges ;
Par ceux qui menacent,
Par ceux qui liſent (1)
Votre Dieu eſt un Dieu unique.

Souverain du Ciel, de la terre, & de l'immenſité de l'eſpace, il eſt roi de l'orient (2).

Nous avons orné le Ciel le plus proche de la terre de l'éclat des étoiles.

Nous l'avons mis à l'abri de l'attentat des eſprits rebelles (3).

---

(1) Ce ſont les Anges qui liſent le Coran. *Gelaleddin.*

(2) Les Mahométans croient à la pluralité des mondes, & en comptent trois cent ſoixante. *Cottada.*

(3) Avant la naiſſance de Mahomet, les démons, comme nous l'avons déjà dit, prenoient leur eſſor dans les ſphères céleſtes, écoutoient les diſcours de Dieu & des Anges, & les rapportoient aux Mages & aux Devins ; mais

Ils

Ils n'entendront plus la voix des Anges. Des traits enflammés les repouſſent de toutes parts.

Ils ſont dévoués à des peines éternelles.

Un d'eux s'approcha (1) furtivement des ſphères céleſtes ; mais une flamme pénétrante l'en précipita.

Demande aux infidèles créés de boue, s'ils ſont d'une nature ſupérieure à celle des Anges.

Leur aveuglement te ſurprend, & ils rient de ton étonnement.

En vain tu veux les inſtruire. Leurs cœurs rejettent l'inſtruction.

S'ils voyoient des miracles, ils s'en moqueroient ; Ils les attribueroient aux effets de la magie.

Victime de la mort, diſent-ils, lorſque nous aurons été réduits en pouſſière, retournerons-nous à la vie.

Nos pères reſſuſciteront-ils ?

Oui : ils reſſuſciteront, & vous ſerez couverts d'opprobre.

Un ſeul cri (2) les fera ſortir de la tombe, & deſſillera leurs yeux.

à l'inſtant où Mahomet vint au monde, Dieu les chaſſa avec des traits de feu, & il ne leur eſt plus permis de pénétrer dans les Cieux. Tel eſt le ſentiment des Docteurs Muſulmans.

(1) Malgré ces traits de feu, Satan s'éleva juſqu'aux ſphères céleſtes, & ſaiſit avidement quelques diſcours échappés aux Anges ; mais il en fut auſſitôt précipité. *Gelaleddin.*

(2) Ce cri ſera le dernier ſon de la trompette. *Jabia.*

Malheur à nous, s'écrieront-ils, voilà le jour du jugement!

Le voilà, ce jour de la séparation, dont vous aviez nié la réalité.

Rassemblez les méchans, leurs sectateurs, & leurs idoles;

Conduisez-les dans l'enfer;

Arrêtez-les pour les examiner.

Pourquoi ne vous défendez-vous pas mutuellement?

Aujourd'hui ils sont dans l'humiliation.

Réunis, ils se déchireront par des reproches.

Vous veniez à nous, diront-ils à leurs faux Prophètes, avec l'apparence de la vérité.

Vous n'aviez point la foi, leur répondront ceux-ci; nous n'avions aucune puissance sur vous; mais vous viviez dans l'impiété.

Voilà l'accomplissement des menaces du Seigneur.

Egarés nous-mêmes, nous vous avons conduits à l'erreur.

Tous partageront les tourmens.

C'est ainsi que nous punissons les pervers.

Lorsqu'on leur prêchoit l'unité de Dieu, ils se livroient à l'orgueil.

Abandonnerons-nous nos divinités, disoient-ils, pour un poëte insensé?

Celui qu'ils traitoient ainsi, éclairé du flambeau de la vérité, est venu confirmer la mission des Prophètes.

Et vous, vous serez la proie des supplices.

Ils ſeront le juſte prix de vos œuvres.

Les vrais ſerviteurs de Dieu, éprouveront un ſort différent.

Ils auront une nourriture choiſie,

Des fruits exquis (1), & ils ſeront ſervis avec honneur.

Les jardins de la volupté ſeront leur aſile.

Pleins d'une bienveillance mutuelle, ils repoſeront ſur le lit nuptial.

On leur offrira des coupes remplies d'une eau pure,

Limpide, & d'un goût délicieux.

Elle n'offuſquera point leur raiſon, & ne les rendra point inſenſés.

Près d'eux ſeront des Vierges intactes. Leurs beaux yeux ſeront modeſtement baiſſés.

Ils ſe tourneront les uns vers les autres, & converſeront enſemble.

Hôtes du Paradis, dira l'un d'eux, j'étois lié avec un incrédule.

Crois-tu, me demanda-t-il, à la réſurrection?

Penſes-tu qu'après notre mort, lorſque nos corps ſeront réduits en pouſſière, nous ſubirons un jugement?

Voulez-vous que nous allions voir cet infidèle?

---

(1) Les hôtes du Paradis mangeront de ces fruits exquis pour leur plaiſir & non pour conſerver leur ſanté. Doués de corps immortels, ils n'auront aucun beſoin de préſervatifs contre la maladie. *Geloleddin.*

Il ſe levera, & l'appercevra au milieu de l'enfer.

Ciel! s'écriera-t-il, peu s'en eſt fallu qu'il ne m'ait entraîné dans ſa ruine?

Si la miſéricorde divine n'eût veillé ſur moi, je ſerois reprouvé.

N'avons-nous pas ſubi la mort, répondront les bienheureux?

Sans doute; nous avons payé le tribut à la nature, mais nous ſommes exempts des ſupplices.

Le bonheur dont nous jouiſſons eſt ſans mélange.

Mortels, travaillez pour le mériter.

Combien l'arbre *zacoum* (1) eſt différent du ſéjour d'*Eden*!

Nous l'avons planté pour le tourment des ſcélérats.

Il s'élève du fond de l'enfer.

Ses fruits reſſemblent aux têtes des Démons (2).

Ils ſeront la nourriture des réprouvés. Ils en rempliront leurs ventres;

Enſuite on leur fera avaler de l'eau bouillante,

Et ils ſeront replongés dans leurs cachots.

Là, ils trouveront ceux de leurs pères qui ont vécu dans l'erreur.

Ils ſe ſont empreſſés de marcher ſur leurs traces.

---

(1) L'arbre *zacoum* eſt préparé pour le tourment des damnés. Aucun des arbres du déſert ne produit des fruits auſſi amers. *Gelaleddin.*

(2) C'eſt-à-dire à des ſerpens horribles. *Gelaleddin.*

La plupart des anciens peuples étoient plongés dans les ténèbres.

Nous leur envoyâmes des Apôtres pour les instruire.

Vois quel eſt le ſort de ceux qui ne voulurent pas les entendre.

Les vrais ſerviteurs de Dieu furent ſeuls épargnés.

Noë nous invoqua, & il fut exaucé.

Nous le délivrâmes, lui & ſa famille, de leurs vives alarmes.

Nous établîmes ſur la terre ſes deſcendans, ſeuls reſtes du genre humain.

Nous avons rendu ſon nom fameux dans les annales de la poſtérité.

Tous les hommes béniront ſa mémoire.

C'eſt ainſi que nous récompenſons la vertu.

Noë fut notre adorateur fidèle.

Nous enſevelîmes dans les eaux le reſte des mortels.

Abraham ſuivit la religion de Noë.

Il éleva vers le Seigneur les vœux d'un cœur ſincère.

Quels ſont les objets de votre culte, demanda-t-il à ſon père & au peuple?

Séduits par le menſonge, adorerez-vous d'autres divinités que Dieu?

Que penſez-vous du Souverain de l'univers?

Il porta ſes regards vers les Cieux,

Et dit: Je ne puis aſſiſter à vos fêtes.

Le peuple le quitta avec dédain.

Abraham se rendit en secret auprès de leurs idoles, & leur demanda: pourquoi ne mangez-vous pas?

Pourquoi gardez-vous le silence?

Il s'approcha d'elles & les frappa.

Le peuple accourut à lui.

Adorerez-vous, leur dit-il, des Dieux que vos mains ont sculptés?

Dieu vous a créés, vous & vos idoles.

Formons un bucher, crièrent les idolâtres, & jettons l'impie dans les flammes.

Ils voulurent le faire périr, mais nous anéantîmes leurs complots.

Je suivrai, dit Abraham, le Dieu qui m'éclaire.

Seigneur, donne moi un enfant vertueux.

Nous lui annonçâmes un fils qui posséderoit la sagesse.

Lorsqu'il fut parvenu à l'adolescence,

Abraham lui dit: ô mon fils! j'ai eu une vision. Il m'a semblé que je te sacrifiois. Vois quelle impression ma vision fait sur ton cœur.

Exécute ce que Dieu commande, répondit Isaac; soumis à ses décrets, je souffrirai avec patience.

Ils alloient accomplir l'ordre du Ciel; déjà Isaac étoit couché le front contre terre (1).

Une voix céleste cria: Abraham!

---

(1) Isaac étoit couché le front contre terre: Abraham avoit le couteau levé. Il alloit frapper: le Ciel l'arrêta. *Gelaleddin.*

Ta viſion eſt accomplie; c'eſt ainſi que nous récompenſons la vertu.

Dieu a voulu t'éprouver.

Une hoſtie (1) racheta le ſang de ſon fils.

La poſtérité célèbrera ſon obéiſſance.

La paix ſoit avec Abraham!

C'eſt ainſi que nous récompenſons la vertu.

Il fut notre adorateur fidèle.

Nous lui prédîmes qu'Iſaac ſeroit un Prophète diſtingué.

Nous répandîmes notre bénédiction ſur lui & ſur ſon fils. Parmi leurs deſcendans, les uns ont fait fleurir la vertu, les autres ſe ſont livrés à l'iniquité.

Nous comblâmes de biens Moyſe & Aaron.

Nous les délivrâmes, eux & les Iſraélites, de l'oppreſſion.

Notre protection puiſſante les rendit victorieux.

Nous leur donnâmes le livre des loix divines.

Nous les guidâmes dans les voies de la juſtice.

La poſtérité célèbrera leurs noms fameux.

La paix ſoit avec Moyſe & Aaron!

C'eſt ainſi que nous récompenſons la vertu.

Ils furent tous deux nos adorateurs fidèles.

Elie fut un des meſſagers de la foi.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, répétoit-il aux Hébreux?

---

(1) Cette hoſtie fut le bélier du Paradis Terreſtre. *Habel* l'avoit offert à Dieu. Gabriel l'amena à Abraham qui l'immola en action de grâces. *Gelaleddin.*

Invoquerez-vous *Baal*, tandis que vous abandonnez le créateur ſuprême?

Il eſt votre Dieu; Il eſt le Dieu de vos pères.

Deſtinés au feu de l'enfer, ils accuſèrent Elie d'impoſture.

Nos vrais ſerviteurs écoutèrent ſeuls ſa doctrine.

Le nom d'Elie ſera fameux chez la race future.

La paix ſoit avec Elie!

C'eſt ainſi que nous récompenſons la vertu.

Elie fut notre adorateur fidèle.

Nous choisîmes Loth pour être un des meſſagers de la foi.

Nous le ſauvâmes avec ſa famille.

Son épouſe ſeule augmenta le nombre des victimes.

Nous exterminâmes ſes concitoyens.

Lorſque vous paſſez près des ruïnes de Sodôme, en partant le matin,

Ou dans la nuit, n'ouvrez-vous point les yeux?

Jonas, élu Miniſtre du Seigneur,

Alla ſe cacher au fond d'un navire.

On jetta le ſort, & il fut au nombre des infortunés.

Un poiſſon l'avala, parce qu'il étoit coupable;

Et s'il n'avoit loué l'Eternel,

Il auroit demeuré dans cette priſon, juſqu'au jour du jugement.

Le poiſſon qui l'engloutit, le dépoſa ſur le ſable, accablé de peines.

Nous fîmes croître un arbre pour lui ſervir d'ombrage.

Nous l'envoyâmes vers une cité qui contenoit plus de cent mille habitans.

Ils crurent à ſes prédications, & nous les laiſſâmes accomplir le terme de leurs jours.

Demande aux impies, ſi Dieu a des filles, comme ils ont des fils.

Aurions-nous créé les Anges femelles? Ils ſavent le contraire.

Leurs diſcours ne ſont appuyés que ſur le menſonge.

Ils aſſurent que Dieu a enfanté, & ils blaſphêment.

Auroit-il préféré des filles à des fils?

Qui peut vous faire porter ce jugement?

N'ouvrirez-vous jamais les yeux?

Avez-vous une autorité inconteſtable?

Apportez votre livre, ſi votre opinion eſt vraie.

Les impies prétendent que Dieu a eu commerce avec les Anges, & les Anges ſavent que les impies ſeront la proie des flammes.

Louange à l'Eternel! Loin de lui leurs blaſphêmes.

Ses fidèles ſerviteurs, ont ſeuls droit de parler de lui.

Ni vous, ni vos Dieux,

Ne deviez adopter cette opinion ſacrilége.

Elle n'eſt faite que pour celui qui eſt deſtiné aux bràſiers de l'enfer.

Nous avons tous nos rangs marqués.

Nous ſommes partagés en différens cœurs.

Notre emploi eſt de louer le Tout-Puiſſant.

Les impies ont dit :

Si nos pères nous euſſent laiſſé un livre pour nous inſtruire,

Nous ſerions les vrais adorateurs de Dieu.

Ils ont nié le Coran. Ils verront.

Lorſque nous envoyâmes nos Apôtres aux nations,

Nous leur promîmes notre protection,

Nous leur aſſurâmes que nos armées ſeroient victorieuſes.

Conſidère-les. Un jour leurs yeux ſeront deſſillés.

Veulent-ils hâter nos vengeances?

Lorſque l'heure ſonnera à leur porte, leur réveil ſera funeſte.

Fuis-les juſqu'au jour marqué.

Vois. Bientôt ils verront.

Louange à ton Dieu! Louange au Dieu puiſſant! Loin de lui leurs menſonges.

La paix ſoit avec les Miniſtres du Seigneur!

Gloire à Dieu ſouverain des mondes!

CHAPITRE XXXVIII.

S. (1).

Donné à la Mecque, composé de 88 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

S. J'EN jure par le Coran; il est le dépôt de la vraie foi; mais les infidèles vivent dans le faste & le schisme.

Les générations précédentes ont disparu. A la vue des fléaux du Ciel, elles implorérent notre miséricorde; mais il n'étoit plus temps.

Les habitans de la Mecque sont étonnés qu'un de leurs concitoyens, ait été revêtu du caractère d'Apôtre, & les infidèles ont dit: c'est un faux Prophète.

Prétend-il que plusieurs Dieux ne soient qu'un? Cette opinion est merveilleuse.

Leurs chefs se sont levés, & ont dit: gardez votre culte. Soyez fidèles à vos Dieux. Nous connoissons ses desseins.

(1) Les Commentateurs du Coran avouent qu'ils ignorent la signification de ce caractère isolé qui répond à la quatorzième lettre de l'alphabet Arabe.

La dernière ſecte n'a point préché l'unité de Dieu. Cette doctrine eſt fauſſe.

Mahomet eût-il été élu préférablement à nous, pour recevoir le Coran? Ils doutent de ma religion; mais ils n'ont pas encore éprouvé mes châtimens.

Ont-ils en leur diſpoſition les tréſors de la miſéricorde du Dieu dominateur, & libéral?

Poſſèdent-ils l'empire du Ciel, de la terre, & de l'eſpace immenſe qui les ſépare? Qu'ils eſſaient de s'élever dans les Cieux.

Leurs armées, quelque nombreuſes qu'elles ſoient, ſeront détruites.

Les peuples de Noé, d'*Aod*, & de Pharaon environné de courtiſans (1), accuſèrent les Miniſtres de Dieu d'impoſture.

Les *Themudéens*, les habitans de Sodôme, les Madianites ſe liguérent contre leurs Apôtres.

Tous nièrent leur miſſion, & tous éprouvèrent les châtimens céleſtes.

Les habitans de la Mecque n'attendent que le cri épouvantable. Alors la fuite ſera inutile.

---

(1) Pharaon eſt peint dans pluſieurs endroits du Coran avec cette épitète, *zou elaoutad*, *auteur des pieux*. C'eſt ainſi qu'on a traduit juſqu'à préſent ce paſſage. *Zou* ſignifie *poſſeſſeur*. *Aoutad* ne veut pas dire ſeulement *des pieux*, il ſignifie encore *les grands d'une ville*. Nous avons cru qu'il étoit plus naturel de rendre ces mots de la manière ſuivante: *Pharaon entouré de courtiſans*, que *Pharaon auteur des pieux*. D'ailleurs Mahomet repréſente toujours ce Prince environné de Seigneurs.

Ils ont demandé à Dieu leur portion avant le jour du jugement.

Souffre patiemment leurs discours. Rappèle-toi notre serviteur David, qui élevoit souvent au Ciel les vœux d'un cœur vertueux.

Nous forçâmes les montagnes à s'unir à sa voix, pour chanter le soir & le matin, les louanges de l'Eternel.

Les oiseaux rassemblés répétoient ses cantiques.

Nous affermîmes son empire. Nous lui donnâmes la sagesse & l'éloquence.

Connois-tu le débat de deux frères, qui entrèrent par surprise dans l'oratoire de David?

Il fut effrayé à leur aspect. Ne crains rien, lui dirent-ils; un différent nous amène. Juge-nous avec équité. Rends à chacun de nous ce qui lui est dû.

Voici mon frère. Il avoit quatre-vingt-dix neuf brebis. Je n'en avois qu'une. Il me l'a demandée à garder. J'ai cédé à ses instances, & il me l'a ravie.

La demande de ton frère est injuste, répondit David. La fraude & la violence préfident souvent aux accords des humains. Il n'y a de justes que les croyans vertueux; mais qu'ils sont en petit nombre! Dans la suite David pécheur reconnut que nous l'avions tenté. Il se convertit, & le front prosterné contre terre, il implora le pardon de son crime.

Nous lui pardonnâmes; nous le comblâmes de biens, & le Paradis fut sa récompense.

O David! nous t'avons établie Roi ſur la terre. Juge les hommes avec équité. Ne ſuis point tes aveugles déſirs; ils t'écarteroient du ſentier de Dieu. Les tourmens ſeront le partage de ceux qui, oubliant le jour du jugement, auront marché dans les ténèbres.

La création du Ciel, de la terre, & de tout l'univers, eſt notre ouvrage. Ce n'eſt point un jeu du haſard, comme le penſent les incrédules. Malheur aux infidèles! Ils ſeront la proie des flammes.

Les croyans qui auront fait le bien, ſeroient-ils traités comme les impies, qui n'ont connu d'autre loi que la violence? L'homme vertueux, & le ſcélérat, éprouveroient-ils le même ſort.

Nous t'avons envoyé un livre béni. Les ſages le liront avec zèle, & graveront ſes préceptes dans leur cœur.

David eut pour fils Salomon. Il fut un ſerviteur pieux & ſincère.

Un ſoir on lui avoit amené des chevaux excellens (1); ils couroient d'une ſi grande viteſſe qu'à peine leurs pieds touchoient la terre.

J'ai préféré, s'écria-t-il, des biens terreſtres au

(1) Salomon aſſis ſur un trône, voyoit courir des chevaux excellens qu'on lui avoit amenés. La courſe dura juſqu'au coucher du ſoleil. Il oublia de faire la prière du ſoir, & ſe punit de cette négligence en faiſant immoler une partie de ces ſuperbes courſiers. Dieu le récompenſa en lui donnant l'empire des vents. *Jabia. Zamchaſcar.*

ſouvenir de Dieu, en ceſſant de le prier juſqu'à ce que la nuit ait couvert la terre de ſon voile.

Qu'on ramène les chevaux. Il leur fit couper les jarrets & la tête.

Nous le tentâmes, & nous fîmes aſſeoir, ſur ſon trône, un Démon ſous la forme humaine (1).

Seigneur, dit-il, pardonne à ton ſerviteur, accorde-moi le règne le plus floriſſant qui fût jamais. Tu es le bienfaiteur ſuprême.

Nous lui donnâmes l'empire des vents. Ils parcouroient la terre à ſa volonté.

Des Démons ſoumis à ſes ordres, élevoient des palais, & pêchoient des perles.

---

(1) Salomon portoit au doigt un anneau d'où dépendoit la durée de ſon empire. Il le confioit à une de ſes femmes lorſqu'il entroit au bain Un jour qu'il y étoit, un démon nommé *Sacar* prenant ſes traits & ſa reſſemblance, vint demander l'anneau à celle qui en étoit dépoſitaire. Elle le remit entre ſes mains. Il le prit, le jetta dans la mer, s'aſſit ſur le trône du Roi, & changea les loix par leſquelles il gouvernoit les enfans d'Iſraël. Salomon ayant inutilement cherché l'anneau qui étoit le gage de la durée de ſon empire, penſa que Dieu vouloit le punir. Il ſortit de ſon palais & ſe mit à parcourir la Judée en criant: je ſuis Salomon; mais ſes ſujets refuſoient de le reconnoître. Il reſta quarante jours dans cet état. Enfin ayant demandé de la nourriture à un Pêcheur, il retrouva ſon anneau dans le ventre d'un poiſſon. Il rentra auſſitôt dans ſes droits, ſe ſaiſit du démon *Sacar*, & le fit jetter chargé de chaînes dans le lac de Tiberiade. *Iſmaël ebn Ali* raconte cette fable dans ſa chronique.

Il en tenoit d'autres chargés de chaînes.

Nous lui dîmes : jouis de nos bienfaits ; repands-les sans mesure, ou les resserre à ton gré.

Comblé des biens terrestres, Salomon a été introduit dans le séjour éternel.

Célèbre Job notre serviteur, lorsque levant sa voix au Ciel, il s'écria : Seigneur, le tentateur a rassemblé sur moi tous les maux.

Frappe la terre du pied, lui dit Dieu ; il en sortira une source d'eau propre à te purifier, & à te désaltérer.

Nous lui rendîmes sa famille, & nous augmentâmes ses richesses par un effet de notre miséricorde, & pour l'instruction des sages.

Nous lui commandâmes de prendre un faisceau de verges (1) & d'en frapper son épouse, afin d'accomplir son serment, & il obéit.

Serviteur fidèle, il élevoit souvent vers le Ciel l'hommage d'un cœur pur.

Publie les vertus & la prudence de nos serviteurs Abraham, Isaac & Jacob.

La pensée du palais éternel entretenoit leur innocence.

Ils sont au nombre de nos élus privilégiés.

Chante les louanges d'*Ismaël*, d'*Elisée* & d'*Elcafel*, nos serviteurs distingués.

---

(1) La femme de Job étoit un peu d'accord avec Satan. Elle exhortoit son mari à écouter les propositions du tentateur. C'est pourquoi Job irrité jura qu'il lui donneroit cent coups de verges. *Jabia.*

La terre chérit leur mémoire. Ceux qui craindront le Seigneur jouiront de la félicité.

Les portes du jardin d'*Eden* s'ouvriront devant eux.

Le banquet divin leur offrira des fruits exquis, & un breuvage délicieux.

Près d'eux ſeront de jeunes beautés au regard modeſte :

Telles ſont les jouiſſances que vous promet le jour de la réſurrection.

Tels ſont les biens éternels qui vous ſont offerts.

La fin des pécheurs ſera épouvantable.

L'enfer ſera leur habitation. Ils gémiront ſur un lit de douleur.

Raſſaſiez-vous de tourmens, leur dira-t-on : avalez cette eau bouillante & corrompue.

Ce breuvage, & d'autres non moins affreux, ſeront leur partage.

Il n'y aura plus de grâce pour les réprouvés ; tous ſeront précipités dans les flammes.

Les infidèles diront à leurs ſéducteurs : vous ne méritez aucune indulgence. Vous nous avez devancés dans l'erreur. Notre habitation mutuelle ſera horrible.

Seigneur, ajoute aux tourmens de ceux qui nous ont conduits à l'infidélité ; augmente pour eux l'ardeur du feu.

Pourquoi ne voyons-nous pas ici ceux que nous mettions au nombre des méchans ?

Nous nous moquions d'eux. Les a-t-on dérobés à nos regards ?

Tel ſera le langage des habitans de l'enfer.

Dis: je ne ſuis que votre apôtre. Il n'y a de Dieu, que le Dieu unique & victorieux.

Souverain du Ciel, de la terre, & de l'immenſité de l'eſpace, il eſt puiſſant & miſéricordieux.

Ce livre eſt l'hiſtoire ſublime.

Vous vous écartez de ſa vérité.

Je n'avois aucune connoiſſance des eſprits céleſtes quand ils diſputèrent.

Les révélations divines ne m'ordonnent que la prédication.

Dieu dit aux Anges: je créerai l'homme de boue.

Lorſque j'aurai accompli mon ouvrage, & que je lui aurai ſoufflé une portion de mon eſprit, proſternez-vous pour l'adorer.

Tous les Anges ſe ſoumirent à l'ordre du créateur.

L'orgueilleux *Eblis* refuſa ſeul d'obéir.

Eblis, lui dit Dieu, pourquoi n'adores-tu pas l'ouvrage de mes mains?

L'orgueil t'enivre-t-il? Ta grandeur ſe croiroit-elle humiliée?

Je ſuis, lui répondit l'eſprit rebelle, d'une nature plus excellente que la ſienne; tu m'as créé de feu, & tu l'as formé de boüe.

Sors de ce ſéjour, tu ſeras lapidé.

Ma malédiction te pourſuivra juſqu'au jour du jugement.

Seigneur, reprit *Eblis*, différe tes vengeances, juſqu'au jour de la réſurrection.

Je les différerai, dit le Tout-Puiſſant.

Elles n'éclarteront qu'au temps marqué.

J'en jure par ta puiſſance, ajouta *Eblis*, je ſéduirai tous les hommes.

Tes ſerviteurs ſincères ſeront ſeuls épargnés.

L'Eternel prononça ces mots: je ſuis la vérité, & mes menaces ſont véritables. Je remplirai l'enfer de ceux que tu auras ſéduits. Tu y ſeras à leur tête.

Dis: je ne vous demande point le prix de mes prédications; mon zéle me ſuffit.

Ce livre eſt un avertiſſement aux mortels.

Vous verrez un jour, que ſa doctrine eſt véritable.

CHAPITRE XXXIX.

LES TROUPES.

Donné à la Mecque, composé de 75 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LE Dieu puissant & sage t'a envoyé le Coran.

La vérité te l'apporta des Cieux. Offre à Dieu une religion sincère.

Une foi pure n'est-elle pas due à l'Eternel?

Il jugera les adorateurs des faux Dieux, qui croient par leur intercession s'approcher de lui. Son jugement terminera leurs débats.

Il n'est point le guide du menteur ni de l'infidèle.

S'il avoit desiré un fils, il l'auroit choisi à son gré parmi ses créatures. Louange au Dieu unique & victorieux.

Il est le véritable architecte des Cieux & de la terre. Il fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit. Le soleil & la lune obéissent à sa voix. Ils parcourent le cercle qu'il leur a tracé. N'est-il pas le Dieu puissant & indulgent?

Il vous a tous fait sortir d'un seul homme. Il tira la femme de ses flancs pour être sa compagne. Il

vous a donné huit espèces de troupeaux. Il vous dessine dans le sein de vos mères, où il vous fait passer sous différentes formes, & dans trois lieux ténébreux. Il est votre Seigneur. A lui appartient la domination. Il est le Dieu unique. Comment pouvez-vous lui refuser votre hommage?

L'ingratitude ne lui ôte rien de sa richesse; mais il hait des serviteurs ingrats. La reconnoissance est agréable à ses yeux. Personne ne portera le fardeau d'un autre. Vous reviendrez tous à lui, & il vous montrera vos œuvres.

Il connoît les replis des cœurs.

Lorsque le malheur atteint l'homme, il élève vers lui sa voix suppliante; à peine est-il soulagé, qu'il oublie le bienfaiteur, & offre à des idoles un encens coupable. Annonce à l'ingrat, qu'il jouira peu de son infidélité, & que l'enfer sera son partage.

En seroit-il de même de l'homme pieux, qui, dans l'ombre de la nuit, adore le Seigneur, debout, ou prosterné, qui craint le jugement & espère la miséricorde divine? Dis: le sage & l'insensé peuvent-ils être comparés? Ceux qui ont un cœur sentent la différence.

Dis: O vous qui croyez! craignez le Seigneur. Ceux qui pratiquent la vertu dans cette vie en recevront le prix dans l'autre. La terre du Seigneur est étendue. Les persévérans obtiendront une récompense glorieuse.

Dis: Dieu m'a commandé de le servir, de lui montrer une foi pure, & d'être le premier des croyans.

Dis: ſi je déſobéis aux ordres du Ciel, je crains les tourmens du grand jour.

Dis: ſerviteur de Dieu, mon cœur lui offre l'hommage d'une foi pure.

Dis: adorez à votre gré des divinités étrangères. L'impie qui perd ſon ame & ſa famille, au jour du jugement, ne fait-il pas une perte irréparable?

Dis: un tourbillon de feu couvrira leurs têtes, & enveloppera leurs pieds. Dieu offre cette peinture véritable & effrayante à ſes ſerviteurs, afin qu'ils craignent ſa juſtice.

Promets la félicité à ceux qui, renonçant au culte des idoles, reviennent à Dieu; promets-la à mes ſerviteurs qui, dociles à ma voix, recherchent la perfection: ce ſont eux que Dieu éclaire; ce ſont eux qui ont la ſageſſe.

Sauveras-tu celui dont l'arrêt fatal eſt prononcé? Il eſt déjà la proie des flammes.

Ceux qui craignent le Seigneur habiteront le palais élevé, près duquel coulent des ruiſſeaux. Dieu l'a promis, & ſes promeſſes ſont infaillibles.

N'as-tu pas vu comment Dieu abaiſſe les nuages qui verſent la pluie? Comment il la raſſemble en ruiſſeaux qui coulent à travers les campagnes? L'eau pénètre dans le ſein de la terre, & fait éclore les plantes, dont les couleurs ſont variées à l'infini. La chaleur jaunit les moiſſons. Elles tombent ſous le tranchant de la faux. Tous ces effets ſervent à l'inſtruction du ſage.

Celui dont Dieu dilate le cœur, en y faiſant ger-

mer l'iſlamiſme, ſuit le flambeau de la foi. Malheur à ceux qui, endurcis dans le crime, rejettent les préceptes divins! Ils ſont plongés dans l'aveuglement.

Le Ciel l'a envoyé le plus excellent des livres. La même doctrine y eſt ſans ceſſe répétée. Ceux qui craignent le Seigneur friſſonnent à ſa lecture; leur effroi s'adoucit par degrés, & ils reçoivent avidement la parole divine. Le Coran eſt la lumière de Dieu. Par elle il dirige ſes élus; mais ceux qu'il égare, ne retrouvent plus le droit chemin.

L'infidèle ne craint-il point que le ſceau de la réprobation ne ſoit imprimé ſur ſon front, au jour du jugement? Alors on dira aux méchans: ſubiſſez des peines que vous avez méritées.

Les générations paſſées accuſèrent leurs Apôtres d'impoſture. Elles furent punies à l'inſtant où elles ne s'y attendoient pas.

Couvertes d'opprobre ſur la terre, elles éprouveront dans l'autre monde des ſupplices bien plus terribles. Si elles l'euſſent ſu!

Le Coran offre aux hommes des exemples variés, afin de les inſtruire.

Il eſt écrit en Arabe. Sa doctrine eſt ſimple, & claire. Il prêche la crainte du Seigneur.

Dieu propoſe l'exemple d'un eſclave qui a pluſieurs maîtres diviſés entr'eux, & d'un autre qui n'a qu'un maître. Ces deux hommes ont-ils un ſort pareil? Louange à l'Eternel! La plupart ne le connoiſſent pas.

Tu mourras, & ils mourront.

Au jour de la réſurrection, vous plaiderez tous votre cauſe devant Dieu.

Quoi de plus impie que de blaſphémer contre ſa majeſté ſuprême, que d'accuſer la vérité de menſonge? L'enfer ne ſera-t-il pas le réceptacle des impies?

Ceux-là ont la crainte du Seigneur qui ſuivent la vérité, & qui croient en elle.

Le Tout-Puiſſant accomplira les déſirs de ceux qui auront fait le bien. Il les lavera de leurs fautes, & leur accordera le Paradis pour prix de leurs vertus.

La protection divine te ſuffit. Ils voudront t'effrayer au nom de leurs idoles; mais celui que Dieu égare n'a plus de guide.

Celui qu'il conduit ne s'égarera point. N'eſt-il pas le Dieu puiſſant & vengeur?

Demande-leur: quel eſt le créateur du Ciel & de la terre? Ils répondent: c'eſt Dieu. Penſent-ils donc que les idoles qu'ils aſſocient à ſa puiſſance, peuvent empêcher le bien ou le mal qu'il veut me faire? Le bras du Tout-Puiſſant eſt mon appui. C'eſt en lui que les ſages mettent leur confiance.

Dis-leur: réuniſſez vos efforts; j'agirai de mon côté, & bientôt vous ſaurez,

Qui de nous ſera la proie des ſupplices, & pour qui s'allumeront les feux éternels.

Nous t'avons envoyé du Ciel le livre où la vérité parle aux hommes. Celui qui la ſuit, & celui qui s'en écarte, travaillent chacun pour ſoi. Tu n'es pas l'Avocat du genre humain.

Dieu

Dieu envoie la mort à l'homme. Souvent elle le frappe dans les bras du ſommeil.

Il appèle à lui ceux dont l'arrêt eſt prononcé. Il laiſſe les autres accomplir leur carrière. Ce ſont-là des ſignes pour ceux qui réfléchiſſent.

Prendrez-vous d'autres protecteurs que Dieu? Décernerez-vous un culte à des divinités dépourvues de pouvoir & d'intelligence?

Dis: lui ſeul a le droit de protéger. Il eſt le Roi du Ciel & de la terre. Vous retournerez tous à lui.

Ceux qui ne croient point à la vie future, frémiſſent d'horreur au nom d'un Dieu unique. Le ſouvenir de leurs idoles répand la joie dans leurs cœurs.

Dis: Dieu ſuprême, créateur des Cieux & de la terre, toi dont l'œil perce dans l'ombre du myſtère, toi pour qui tout eſt dévoilé, tu jugeras les différens des foibles humains.

Si les pervers poſſédoient deux fois autant de tréſors que la terre en contient, ils les donneroient pour ſe racheter de l'horreur des ſupplices qui leur ſont préparés. Dieu leur fera voir ce qu'ils n'attendoient pas.

Il expoſera devant eux les crimes qu'ils ont commis. Les flammes, objet de leurs railleries, les envelopperont.

Lorſque l'infortune aſſiège l'homme, il nous invoque. A peine lui avons-nous tendu une main ſecourable, qu'il dit: je méritois cette faveur. Mais ce bienfait eſt une épreuve, & la plupart l'ignorent.

Les générations paſſées tenoient le même langage. A quoi leur ont ſervi leurs œuvres?

Elles en ont reçu le châtiment. Les impies de nos jours, éprouveront un ſemblable deſtin. Ils ne ſauroient arrêter le bras vengeur.

Ignorent-ils que Dieu diſpenſe ou retire ſes faveurs à ſon gré, afin de donner aux croyans, des preuves de ſa puiſſance?

O mes ſerviteurs qui avez péché! ne déſeſperez point de la miſéricorde divine. Elle peut pardonner tous les crimes. Le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Retournez à lui. Embraſſez l'iſlamiſme avant que vous éprouviez la punition après laquelle il n'y a plus d'eſpoir.

Suivez la vraie doctrine deſcendue du Ciel; avant qu'une inviſible main vous frappe tout-à-coup.

Malheur à moi, s'écriera l'impie! pourquoi n'ai-je pas obéi à Dieu? Pourquoi me ſuis-je moqué de ſa religion?

Hélas! s'il m'eût éclairé, j'aurois été au nombre de ceux qui le craignent.

A la vue des tourmens il s'écriera: que ne puis-je retourner ſur la terre? Je pratiquerois la vertu.

Je t'ai offert des ſignes frappans. Livré à l'orgueil & à l'infidélité, tu as dédaigné d'ouvrir les yeux.

Au jour de la réſurrection, le front des blaſphémateurs ſera couvert de ténèbres. L'enfer ne ſeroit-il pas le réceptacle des ſuperbes?

Ceux qui ont eu la crainte du Seigneur, ſeront ſau-

vés. Ils poſſéderont le ſéjour du bonheur. Le mal & la peine n'approcheront point d'eux.

Dieu a créé l'univers. Il le gouverne. Les clefs du Ciel & de la terre ſont dans ſes mains. Ceux qui nient ſes oracles ſeront réprouvés.

Hommes inſenſés, m'ordonnerez-vous d'adorer un autre que lui?

Dieu t'a révélé, il a révélé aux peuples anciens que l'idolâtrie rend les œuvres vaines, & aſſure la réprobation.

Adreſſe ton encens à Dieu, & lui rends des actions de grâces.

Les infidèles ont mal jugé de ſa puiſſance. Au jour de la réſurrection, il prendra la terre dans ſa main gauche, & il placera les Cieux dans ſa main droite. Gloire au Très-Haut! Anathême aux idoles!

Au premier ſon de la trompette, tous les êtres créés au Ciel & ſur la terre mourront, excepté ſes élus; la trompette retentira une ſeconde fois, & tous reſſuſciteront, & ouvriront des yeux étonnés.

La terre ſera reſplendiſſante de la gloire du Tout-Puiſſant. On apportera le livre (1). Les Prophètes & les témoins s'avanceront. La vérité préſidera au jugement des hommes. Aucun d'eux ne ſera trompé.

Chacun ſatisfera pour ſes œuvres. Dieu connoît toutes les actions.

Les infidèles ſeront condamnés à l'enfer. Ils y

(1) Les Commentateurs du Coran entendent par ce livre celui où les actions de chaque homme ſeront écrites.

deſcendront par troupes. Les portes de l'abyme s'ouvriront, & on leur demandera: des Prophètes ne ſe ſont-ils pas levés du milieu de vous? Ne vous ont-ils pas prêché la vraie religion? Nous avons entendu leurs prédications, répondront-ils. Mais les infidèles étoient prédeſtinés au feu.

On leur dira: entrez dans l'enfer. Vous y demeurerez éternellement. Il eſt le ſéjour affreux des ſuperbes.

Ceux qui ont craint le Seigneur ſeront conduits par troupes dans le jardin de délices. A leur arrivée les portes s'ouvriront, & on leur dira: la paix ſoit avec vous. Jouiſſez de la félicité.

Louanges à Dieu, s'écrieront-ils! Il a accompli ſes promeſſes. Il nous avoit mis ſur la terre pour gagner le ſéjour éternel. Sa vaſte étendue eſt notre héritage. Gloire à la récompenſe de ceux qui ont travaillé!

Les Anges, les pieds nuds autour du trône ſublime, publieront les louanges du Très-Haut. Lorſque la vérité éternelle aura prononcé le jugement du genre humain, ils crieront d'une voix unanime: Louange à Dieu ſouverain des mondes!

CHAPITRE XL.

LE CROYANT.

Donné à la Mecque, compoſé de 85 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

N. M. LE Dieu puiſſant & ſage t'a envoyé le Coran.

C'eſt lui qui pardonne les péchés, qui reçoit la pénitence, & qui exerce une vengeance terrible.

Il eſt le Dieu infini & unique. Il eſt le terme de toutes choſes.

Les infidèles ſeuls diſputent contre la religion ſainte. Que leurs ſuccès ne t'en impoſent pas.

Le peuple de Noë accuſa ſes Prophètes d'impoſture. Les Peuples qui l'ont ſuivi, révoltés contre leurs Apôtres, attentèrent à leurs jours. Armés du menſonge ils voulurent anéantir la vérité. Le courroux du Ciel les a fait diſparoître; & quel a été leur châtiment!

L'arrêt qui condamne les infidèles s'accomplira. Ils ſeront la proie des flammes.

Les eſprits qui portent le trône ſublime, & qui l'environnent, publient les grandeurs de l'Eternel, & lui adreſſent cette prière : Seigneur, pardonne

aux croyans. Ta miſéricorde & ta ſcience embraſſent l'univers. Pardonne à ceux qui ont fait pénitence, & qui ſuivent tes loix ſaintes. Délivre-les du feu de l'enfer.

Seigneur, introduis-les dans les jardins d'*Eden* que tu leur as promis. Accorde le méme bonheur à leurs pères, leurs épouſes, & leurs enfans qui auront été vertueux. Ta puiſſance & ta ſageſſe ſont infinies.

Seigneur, écarte d'eux les peines éternelles. Celui pour qui tu feras éclater ta miſéricorde au jour du jugement, jouira du plus grand des bienfaits.

Les incrédules entendront ces paroles : la haine de Dieu eſt plus violente que celle que vous avez eue pour vous mêmes, lorſqu'appelés à la foi vous avez refuſé d'obéir.

Seigneur, diront-ils: tu nous as fait mourir & revivre deux fois ; nous avons confeſſé nos péchés; ſerons-nous éternellement dévoués au malheur ?

Vous avez nié l'unité de Dieu ; vous avez offert de l'encens aux idoles ; le Très-Haut, le Dieu ſuprême a prononcé l'arrêt de votre condamnation.

Dieu vous offre par-tout des ſignes de ſa puiſſance. Votre nourriture eſt un bienfait du Ciel ; mais il ne donne l'intelligence qu'à ceux qui le ſervent.

Peuples, invoquez le Seigneur. Montrez-lui une foi pure malgré l'horreur qu'elle inſpire aux infidéles.

Celui qui eſt élevé au plus haut dégré de gloire, qui eſt aſſis ſur le trône ſublime, envoie ſon eſprit à ſes élus, afin qu'ils prêchent la réſurrection.

Le jour où les hommes ſortiront du tombeau, ils ne pourront ſe cacher aux regards de l'Eternel. Quel eſt le juge ſuprême du grand jour? c'eſt le Dieu unique & victorieux.

Dans ce jour, chacun recevra le prix de ſes œuvres. Perſonne ne ſera trompé. Dieu eſt exact dans ſes comptes.

Menace-les de cet inſtant terrible où les cœurs ſeront ſaiſis d'effroi.

Les méchans n'auront ni ami ni interceſſeur qui prenne leur défenſe.

Dieu connoît & la fraude des yeux, & les ſecrets des cœurs.

L'équité prononcera l'arrêt. Leurs idoles ne jugent rien; mais Dieu voit & entend.

N'ont-ils pas parcouru la terre? N'ont-ils pas vu quel a été le ſort des nations anciennes? elles étoient plus puiſſantes qu'ils ne ſont. Des monumens atteſtent leur grandeur. Le glaive de la juſtice divine les a exterminées au milieu de leurs forfaits, & rien n'a pu les ſouſtraire à ſa vengeance.

Elles furent rebelles à la voix des Prophètes. Le Seigneur les fit diſparoître, parce qu'il eſt fort, & terrible dans ſes châtimens.

Moyſe fut revêtu du caractère d'Apôtre, & de la puiſſance des miracles.

Il prêcha la parole divine devant Pharaon, *Haman* & *Coran*, & ils dirent: cet homme eſt un faux Prophète.

Lorſqu'il leur eut fait voir la vérité, ils s'écrié-

rent : mettons à mort tous les enfans mâles des croyans. Mais la perfidie des infidèles s'évanouit dans l'ombre.

Laiſſez-moi punir Moyſe de mort, dit le Roi ; je crains qu'il ne faſſe changer mon peuple de religion, & qu'il ne ravage mon empire.

Dieu eſt mon Seigneur & le vôtre, reprit Moyſe ; il me protègera contre l'orgueilleux qui ne croit point au jour où l'on rendra compte.

Un des parens du Prince qui étoit fidèle, & qui cachoit ſa croyance, lui dit : mettez-vous à mort un homme, parce qu'il déclare que ſon Seigneur eſt Dieu ? il vous a fait voir des prodiges. Si c'eſt un fourbe, ſon menſonge retombera ſur lui. S'il vous annonce la vérité, vous éprouverez une partie des fléaux dont il vous menace. Dieu n'eſt point le complice de l'impoſteur ni du ſcélérat.

O Egyptiens ! aujourd'hui vous commandez ſur la terre ; votre empire eſt floriſſant ; mais qui vous mettra à l'abri du courroux du Ciel, s'il veut vous punir ? je ne vous ordonne rien que de juſte, répliqua Pharaon. La droite raiſon eſt tout ce que je vous propoſe.

O Egyptiens ! ajouta le croyant, je tremble que le ſort des nations rebelles ne ſoit votre partage ;

Je crains pour vous le châtiment du peuple de Noë, d'*Aod*, de *Themod*,

Et des générations qui les ont remplacés ſur la terre. Dieu ne veut point l'oppreſſion de ſes ſerviteurs.

O Egyptiens ! Le jour où l'on rendra compte me fait trembler pour vous.

Ce jour où vous ſerez chaſſés de la préſence de Dieu, vous ne trouverez point d'abri contre ſa colère. Celui qu'il égare ne retrouve plus le vrai chemin.

Déjà Joſeph vous a préché la religion ſainte. Vous en avez douté, & après ſa mort vous avez dit: Dieu n'enverra plus d'Apôtre. Il repand les ténèbres autour de ceux qui doutent, & qui ſont prévaricateurs.

Ceux qui diſputent ſur la religion, ſans être éclairés du Ciel, ne remporteront que la haine de Dieu & des fidèles. Il a imprimé le ſceau de la réprobation ſur les cœurs opiniâtres & orgueilleux.

Qu'on bâtiſſe une tour élevée, dit Pharaon à *Haman*, afin que je monte vers les portes du Ciel.

Je veux m'approcher du Dieu de Moyſe, quoique ce qu'il m'annonce me paroiſſe une impoſture.

Ainſi Pharaon mettant ſa gloire dans l'impiété, s'écarta du droit chemin; mais ſes piéges ne tournèrent qu'à ſa ruine.

O Egyptiens! ſuivez-moi, répétoit le fidèle; je vous conduirai dans les voies de la juſtice.

Ce monde ne promet que des jouiſſances paſſagères; la vie future vous offre le Palais éternel.

Le malheur ſera le prix du méchant. Le croyant vertueux entrera dans le jardin de délices. Il y ſera comblé de biens ſans nombre.

O Egyptiens! ma voix vous invite au bonheur, & vous voulez m'entraîner dans les flammes.

Vous me propoſez l'infidélité, & le culte de vos

idoles, & je vous exhorte à adorer le Dieu puiſſant & miſéricordieux.

Vos Dieux ne ſauroient exaucer les vœux des mortels, dans ce monde ni dans l'autre. Nous devons tous retourner devant l'Etre ſuprême. Les prévaricateurs ſeront la proie des flammes; ce ſont des vérités inconteſtables.

Vous vous rappellerez mes exhortations. Je remets ma cauſe dans les mains du Tout-Puiſſant. Il veille ſur ſes ſerviteurs.

Le Seigneur délivra le fidèle des piéges qu'on lui tendoit. L'arrêt fatal fut prononcé contre la famille de Pharaon.

Victimes des flammes, ils y ſont plongés le ſoir & le matin; & quand le temps arrêtera ſon cours, on leur dira : entrez dans le ſéjour des plus affreux tourmens.

Là on entendra les plaintes des infidèles : nous vous avons ſuivis, dira le vulgaire à ſes chefs orgueilleux; nous délivrerez-vous maintenant du feu qui nous dévore?

Nous y ſommes plongés comme vous, répondront leurs Docteurs; la Sentence de notre condamnation eſt prononcée.

Portez nos cris au Seigneur, diront-ils aux gardiens de l'enfer (1): priez-le qu'il ſuſpende un ſeul jour nos ſouffrances.

---

(1) Sept Anges ſont ces gardiens.

Ne vous eſt-il pas venu des Apotres? N'avez-vous pas entendu leurs prédications? Nous les avons entendues. Hé bien, élevez vous-mêmes vos vœux vers le ciel; mais la prière des pervers ſe perd dans les ténèbres.

Notre protection puiſſante veillera ſur les meſſagers de la foi & les croyans, dans ce monde, & au jour du témoignage.

Dans ce jour, l'excuſe des coupables ſera vaine; la malédiction les environnera, & l'enfer ſera leur partage.

Nous donnâmes à Moyſe le Pentateuque. Le peuple Hébreu en a hérité. Ce livre eſt la lumière & le guide des ſages.

Sois patient; les promeſſes de Dieu ſont véritables. Demande pardon de tes fautes, & loue le Seigneur le ſoir & le matin.

Ceux qui ſans être autoriſés du Ciel, diſputent ſur la religion, ſont animés par l'orgueil. Leurs efforts ſeront vains. Mettez votre eſpoir dans le Seigneur. Il voit & entend.

La création du Ciel & de la terre, eſt plus merveilleuſe que celle de l'homme; mais la plupart ne le conçoivent pas.

L'aveugle & celui qui voit, le croyant vertueux & le ſcélérat chargé de forfaits, n'éprouveront point un ſort égal. Combien peu réfléchiſſent!

L'heure viendra; on n'en ſauroit douter; cependant le plus grand nombre des hommes rejettent cette vérité.

Invoquez-moi, dit le Seigneur, je vous exaucerai. L'orgueilleux qui dédaignera de porter mon joug, descendra dans l'enfer, couvert de mépris.

Dieu a établi la nuit pour reposer, & le jour pour agir. Il est bienfaisant envers les humains, & le plus grand nombre lui refusent des actions de grâces.

Il est votre Seigneur. Il a tiré tous les êtres du néant. Il est le Dieu unique. Pourquoi vous éloignez-vous de lui?

Ceux-là s'en éloignent qui nient sa religion.

Il a affermi la terre sous vos pas. Il a élevé le firmament sur vos têtes. Il vous a donné une forme agréable. Sa bonté vous offre des alimens purs & salutaires. Il est votre Seigneur. Béni soit le Dieu souverain des mondes!

Il est le Dieu vivant & unique. Invoquez-le avec une foi sincère. Gloire à Dieu souverain des mondes!

Favorisé des oracles divins, le culte de vos idoles m'est interdit. Le Ciel m'a commandé d'embrasser l'Islamisme, c'est le culte du Souverain des mondes.

Dieu vous a successivement formés de poussière, d'eau, de sang congelé. Enfans, vous entrez dans la carrière de la vie; vous parvenez ensuite à la vigueur de l'âge; & bientôt la vieillesse vous atteint. Beaucoup finissent leur course avant d'y parvenir; mais tous arrivent au terme marqué par l'Eternel. Ces divers dégrés par où l'homme passe doivent servir à son instruction.

Dieu donne la vie & la mort. A ſa voix les êtres ſortent du néant.

Vois ceux qui combattent la doctrine divine : dans quelles erreurs ils ſe plongent !

Ceux qui nient le Coran, & la miſſion des Apôtres, verront.

Le col chargé de chaînes, ils ſeront traînés dans les brâſiers de l'enfer.

On leur demandera : où ſont les divinités que vous égaliez au Très-Haut ? Elles ont diſparu, diront-ils. Ils nieront le culte qu'ils leur auront rendu. C'eſt ainſi que Dieu égare les idolâtres.

Votre réprobation, continuera-t-on, eſt le fruit de vos joies folles, & de vos plaiſirs coupables.

Deſcendez dans l'enfer ſéjour déplorable des ſuperbes.

Sois patient ; les promeſſes de Dieu ſont infaillibles, & ſoit qu'une partie de nos menaces s'accompliſſe ſous tes yeux, ſoit que ta mort les prévienne, tous les hommes comparoîtront devant notre Tribunal.

Pluſieurs Prophètes (1) t'ont précédé. Nous t'avons récité l'hiſtoire de quelques-uns d'eux ; nous te laiſſons ignorer celle des autres. Tous les prodiges qu'ils opérèrent furent l'effet de nos ordres. Lorſque Dieu commandera, l'équité terminera tous les débats

(1) Dieu a envoyé huit mille Prophètes aux hommes. Quatre mille ont été choiſis parmi les enfans d'Iſraël, & quatre mille parmi le reſte des nations. *Gelaleddin.*

des mortels. Ceux qui auront voulu abolir ſon culte périront.

Les animaux ſont un bienfait du Ciel. Ils vous ſervent de monture & d'aliment.

Vous en retirez divers avantages. Ils vous portent rapidement aux lieux où vous voulez parvenir. Ils ſont pour vous ſur la terre, ce qu'eſt le vaiſſeau ſur les mers.

C'eſt ainſi que Dieu vous donne des marques de ſa bonté. Lequel de ſes bienfaits nierez-vous?

N'avez-vous pas voyagé ſur la terre? N'avez-vous pas conſidéré quel fut le ſort des peuples qui l'habitèrent avant vous? Plus nombreux, plus puiſſans que vous ne l'êtes, ils ont laiſſé des monumens de leur grandeur. A quoi leur a ſervi leur puiſſance?

Lorſque les envoyés du Très-Haut les invitèrent à embraſſer la foi, ils ſe moquèrent de leur doctrine. Leurs railleries ſont retombées ſur eux-mêmes.

A la vue de nos fléaux, ils s'écrièrent: nous croyons en un ſeul Dieu, & nous abandonnons le culte de nos idoles;

Mais leur foi a été vaine. Ils n'ont cru que lorſqu'ils ont ſenti le fouet vengeur. L'Arrêt prononcé contre les coupables a eu ſon exécution, & ils ont péri dans leur infidélité.

CHAPITRE XLI.

L'EXPLICATION.

Donné à la Mecque, composé de 55 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

H. M. Le Dieu clément & miséricordieux t'a envoyé le Coran.

Il est le dépôt de la vraie foi. Il est écrit en Arabe. Il instruit les sages.

Il promet, il menace. La plupart s'en éloignent, & ne veulent point entendre.

Nos cœurs, disent-ils, sont fermés à ta voix. Un poids bouche nos oreilles. Un voile s'élève entre nous & toi. Suis tes principes; nous suivrons les nôtres.

Dis-leur: je ne suis qu'un mortel comme vous. Le Ciel m'a révélé qu'il n'y a qu'un Dieu. Soyez justes devant lui. Implorez sa miséricorde. Malheur aux idolâtres!

Malheur à ceux qui rejettent le précepte de l'aumône, & qui nient la vie future!

Le fidèle qui exercera la bienfaisance jouira d'un prix inestimable.

Refuserez-vous de croire à celui qui a créé le

Ciel & la terre en deux jours (1)? Donnerez-vous un égal au Souverain des mondes?

Il éleva ſur ſa ſurface les montagnes. Il bénit ſon ouvrage. Dans quatre jours il créa tout ce qui ſert d'aliment aux êtres animés.

Il porta ſes regards vers le Ciel qui n'étoit qu'un amas de fumée. Il dit au Ciel & à la terre: venez, obéiſſez à ma voix. Le Ciel & la terre répondirent: nous obéiſſons.

Il forma les ſept Cieux dans deux jours. Il preſcrivit à chacun ſon emploi. Il orna le firmament d'aſtres lumineux, & lui donna des gardiens: tel fut l'ordre que le créateur ſuprême établit dans l'univers.

S'ils rejettent ces vérités, prédis leur le ſort de *Themod* & d'*Aod*.

Les Miniſtres de la foi leur prêchèrent le culte d'un Dieu unique. Ils répondirent: s'il eût voulu nous éclairer, il nous auroit envoyé des Anges. Nous nions votre miſſion.

Les *Adéens* livrés à l'orgueil & à l'iniquité s'écrièrent: qui peut nous le diſputer en puiſſance? Ne voyoient-ils pas que le Dieu qui les avoit créés étoit plus puiſſant qu'eux? ils rejettèrent la vraie religion.

Nous déchaînâmes contr'eux un vent violent dans les jours du malheur. Punis, chargés d'opprobres dans cette vie, ils ſubiront des peines plus

(1) Ces deux jours ſont, ſuivant *Gelaleddin*, le Dimanche & le Lundi.

honteuſes dans l'autre, & ils ne trouveront point de défenſeur.

Nous prêchâmes la vérité aux *Thémudéens*. Ils préférèrent l'aveuglement à la lumiére. Le courroux du Ciel les fit diſparoître. L'opprobre ſera le prix de leurs crimes.

Les croyans, & ceux qui craignent le Seigneur furent à l'abri de nos fléaux.

Un jour les ennemis de Dieu raſſemblés, ſeront entraînés dans les flammes.

Leurs oreilles, leurs yeux, leurs peaux rendront témoignage de leurs actions.

Pourquoi, leur diront les coupables, témoignez-vous contre nous? Ils répondront: Dieu nous y force. Il commande, & les êtres inanimés parlent. Il eſt votre créateur, & le terme de toutes choſes.

Vous ne pouviez vous ſouſtraire au témoignage de vos oreilles, de vos yeux, de vos peaux & vous vous flattiez que Dieu ignoreroit une partie de vos œuvres.

Cette penſée vous a perdus. Elle eſt la ſource de votre malheur.

La patience ne diminuera rien de l'ardeur des flammes. Leurs prières & leurs vœux ſeront rejettés.

Adorateurs des démons qui leurs faiſoient des peintures trompeuſes du préſent & de l'avenir, ils ont été ſoumis à l'arrêt lancé contre les générations paſſées & les eſprits rebelles; la réprobation eſt leur partage.

N'écoutez point la lecture du Coran, diſent les

infidèles. Armés de plaiſanteries, efforcez-vous de l'enſevelir dans l'oubli.

Les tourmens puniront leur incrédulité.

Nous leur rendrons le mal qu'ils ont fait.

Des flammes éternelles ſeront le prix des ennemis de Dieu, qui ont nié la vérité de ſa religion.

Seigneur, s'écrieront les réprouvés, montre-nous les faux docteurs & les démons qui nous ont ſéduits (1), afin que nous les foulions aux pieds, & que nous les chargions d'opprobres.

Nous enverrons les Anges porter à l'adorateur d'un Dieu unique, à l'homme juſte mourant, ces paroles conſolantes: bannis la crainte & le chagrin; nous t'annonçons le jardin de délices.

Nous fûmes tes protecteurs ſur la terre, nous le ſerons dans le Ciel. Va t'enivrer des plaiſirs éternels. Forme des vœux; ils ſeront accomplis.

Le miſéricordieux a préparé ce ſéjour pour ſes élus.

Quoi de plus louable que d'élever la voix pour appeler les mortels à Dieu, que de travailler pour faire le bien & de dire: je ſuis Muſulman?

Le bien & le mal n'auront point une égale récompenſe. Exerce la bienfaiſance envers ton ennemi, & il deviendra un ami tendre.

Il n'y a que l'homme qui ſait ſouffrir, capable de cette généroſité, ou celui dont l'excès du bonheur a élevé l'âme.

---

(1) Les Auteurs Arabes diſent que c'eſt *Eblis* & Caïn qui les premiers ont ſéduit les hommes en leur enſeignant l'infidélité & l'homicide.

Si le tentateur te ſollicite au crime, cherche un aſile dans le ſein de Dieu; il voit & entend.

La nuit, le jour, le ſoleil & la lune publient ſes grandeurs. N'adorez point le ſoleil, ni la lune. Adorez Dieu qui les a tirés du néant, ſi vous êtes au nombre de ſes ſerviteurs.

Si l'orgueilleux lui refuſe ſon hommage, les eſprits qui ſont en ſa préſence le louent nuit & jour. Ils ne s'ennuient jamais de célébrer ſes louanges.

Vois la terre ſtérile s'émouvoir & s'enfler, lorſque la pluie pénètre ſon ſein; c'eſt un ſigne de la puiſſance divine. Celui qui la vivifie rend la vie aux morts. Rien ne limite ſa puiſſance.

Nous connoiſſons ceux qui ſe jouent de nôtre doctrine. L'impie condamné au feu ſera-t-il mieux partagé que le fidèle qui verra ſans crainte le jour de la réſurrection? Agiſſez au gré de vos déſirs. Il voit vos actions.

Ils ont refuſé de croire au Coran; & il eſt le livre par excellence.

Aucun des livres ſacrés ne l'a accuſé de fauſſeté. Celui qui poſſède la ſageſſe & la louange l'a fait deſcendre ſur la terre.

La calomnie ne t'épargnera pas davantage que les Prophètes qui t'ont précédé. Si Dieu eſt indulgent, il eſt terrible dans ſes vengeances.

Si nous avions écrit le Coran dans un idôme étranger, ils ſe ſeroient écriés: pourquoi n'eſt-il pas écrit dans notre langue? Réponds-leur: ſon ſtyle eſt-il barbare? Son auteur eſt-il Arabe? Ce livre eſt

la lumière & la guériſon des croyans. Les incrédules ont un poids dans les oreilles. Un nuage couvre leurs yeux. Ils n'entendront point.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moyſe, ſujet de mille débats. D'un mot, Dieu pouvoit les terminer. Il ne l'a pas voulu. Les Hébreux flottent encore dans le doute & l'incertitude.

L'homme vertueux & le méchant travaillent chacun pour ſoi. Dieu ne fera d'injuſtice à perſonne.

Il s'eſt réſervé la connoiſſance de l'heure. Le fruit qui perce ſa tendre enveloppe, l'enfant que la mère porte dans ſon ſein, celui qu'elle met au jour lui ſont connus. Un jour il appellera les idolâtres, & leur demandera: où ſont les Dieux que vous aſſociez à ma puiſſance? Nous l'avons déclaré, Seigneur, nous n'en avons point de connoiſſance.

Les idoles ſe déroberont à leurs regards, & ils verront qu'il n'eſt plus pour eux d'aſile.

L'homme ne ſe laſſe point demander les biens terreſtres, & lorſque le malheur le viſite, il ſe déſeſpère, il perd confiance.

Faiſons-nous ſuccéder, aux diſgraces, les jours brillans de la proſpérité, il regarde nos bienfaits comme une dette, & nie la réſurrection; quand même, ajoûte-t-il, je retournerois à Dieu, la félicité ſeroit mon partage.

Nous dévoilerons aux infidèles les crimes qu'ils ont commis, & nous leur ferons éprouver des tourmens rigoureux.

Comblés de nos faveurs, ils s'éloignent de nous;

à peine ont-ils ſenti les atteintes de l'adverſité qu'ils nous adreſſent de longues ſupplications.

Si le Coran vient de Dieu, & que vous rejettiez ſa doctrine, eſt-il un égarement comparable au vôtre? Que penſez-vous de cette vérité.

Le Ciel & la terre leur offriront des prodiges; ils ſeront frappés eux-mêmes, juſqu'à ce qu'ils reconnoiſſent que le Coran eſt la vérité. Ne leur ſuffit-il pas pour croire, que Dieu ſoit le témoin univerſel?

Ne doutent-ils pas de la réſurrection? La ſcience du Tout-Puiſſant n'embraſſe-t-elle pas l'univers?

CHAPITRE XLII.

LE CONSEIL.

Donné à la Mecque, composé de 53 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

H. M. A. S. K. Le Dieu puissant & sage t'inspire. Il inspira les Prophètes venus avant toi.

Le Ciel & la terre composent son domaine. Il est le très-haut, le très-grand.

Peu s'en faut que les Cieux ne s'affaissent sous sa Majesté suprême. Les Anges chantent ses louanges. Ils croient en lui. Ils implorent sa clémence pour ceux qui sont exilés sur la terre. N'est-il pas le miséricordieux?

Tu n'es point l'avocat de ceux qui prennent pour protecteurs des Dieux étrangers. Il voit leurs œuvres.

Nous t'avons révélé le Coran en Arabe, afin que tu le prêches à la Mecque & dans les villes voisines. Anonce le jour du jugement. On ne sauroit douter de sa venue. Une partie du genre humain entrera dans le Paradis, & l'autre descendra dans l'enfer.

Si Dieu eût voulu, la même religion embraſſeroit toute la terre; mais il fait part de ſa miſéricorde à qui il lui plaît. Les méchans ſeront ſans protecteur & ſans eſpoir.

Rechercheront-ils une protection étrangère? A Dieu ſeul appartient le droit de protéger. Il fait revivre les morts. Sa puiſſance n'a point de bornes.

Il prononcera, & tous vos différens ſeront terminés. Il eſt mon Seigneur. J'ai mis en lui ma confiance. Je retournerai à lui.

Architecte du Ciel & de la terre, il a formé des épouſes de votre ſang. Il a créé tous les animaux mâles & femelles. Il vous fait multiplier par le mariage. Rien ne lui reſſemble. Il entend & obſerve tout.

Les clefs du Ciel & de la terre ſont dans ſes mains. Il diſpenſe ou retire ſes tréſors à ſon gré. Sa ſcience embraſſe l'univers.

Il vous a fait une loi de ſon culte ſacré, de ce culte qu'il preſcrivit à Noë, qu'il t'a revélé, qu'il recommanda à Abraham, Moyſe, Jéſus. Embraſſez l'Iſlamiſme. Qu'aucun ſchiſme ne vous diviſe. Il punira rigoureuſement l'idolâtrie.

Ta voix appèle les hommes à l'Iſlamiſme. Dieu choiſit ceux qu'il veut. Il éclairera ceux qui ſe convertiront à lui.

La prédication de l'unité de Dieu a fait naître des débats envenimés par l'envie. Si l'arrêt qui différe le châtiment des incrédules n'eût été prononcé,

le Ciel auroit terminé leurs querelles. Les Juifs & les Chrétiens doutent de la vérité.

Invite-les à embraſſer l'Iſlamiſme. Obſerve la juſtice qui t'a été commandée. Ne condeſcends point à leurs déſirs, & dis: je crois aux livres ſacrés. Le Ciel m'a ordonné de vous juger équitablement. Nous adorons le même Dieu. Nous avons nos œuvres, & vous les vôtres. Que la paix règne parmi nous. L'Eternel prononcera ſur notre ſort. Il eſt le terme de toutes choſes.

Si vous diſputez ſur la religion qu'on a commandé au Prophète de prêcher, vos œuvres ſeront vaines devant Dieu, & vous ſerez frappés de ſa colère & de ſes châtimens.

L'éternelle ſageſſe t'a envoyé le Coran. Qui t'apprendra ſi l'heure eſt proche?

L'incrédule voudroit la hâter. Le croyant qui ſait qu'elle eſt véritable l'appréhende. Ceux qui en combattent la certitude, ne ſont-ils pas dans une erreur profonde?

Dieu eſt propice à ſes ſerviteurs. Il diſpenſe ſes dons à ſon gré. Il eſt fort & puiſſant.

Celui qui ſoupire après les biens céleſtes jouira d'un bonheur infini. Celui qui demande les biens terreſtres les recevra; mais il n'aura point de part à la vie future.

Les Divinités qu'ils adorent leur commandent-elles des actions rejettées de Dieu? S'il n'avoit prononcé ſur le jour de la ſéparation, leur ſort ſeroit à l'inſtant décidé. Les ſupplices ſeront le partage des ſcélérats.

Vous

Vous verrez les méchans épouvantés de leurs crimes, & écrâsés de leurs poids; mais les croyans qui auront exercé la bienfaisance habiteront les bosquets du jardin de délices. Tous leurs vœux seront accomplis. Ils jouiront de la félicité suprême.

Tel est le bonheur que Dieu promet à ceux qui joindront à la foi, le mérite des bonnes œuvres; dis: je ne vous demande pour prix de mon zèle que la piété envers vos proches. L'humanité aura sa récompense. Dieu est indulgent & reconnoissant.

Diront-ils: Mahomet prête à Dieu de faux oracles? Il imprimera sur ton cœur le sceau de la patience. Il détruira le mensonge, & confirmera la vérité de sa parole. Il sonde le fond des cœurs.

Dieu reçoit la pénitence de ses serviteurs. Il pardonne leurs offenses, & connoît leurs œuvres.

Il exauce les croyans qui font le bien. Il les comble de ses grâces, & destine aux idolâtres un supplice rigoureux.

L'excès de la prospérité leur eût fait oublier la modération. Dieu dispense ses dons avec mesure, & à qui il lui plaît. Il sait ce qui convient à ses serviteurs.

Alors que les peuples désespèrent de la pluie, il se souvient de sa miséricorde, & la verse sur les campagnes. Il est le protecteur comblé de louanges.

La création du Ciel, de la terre, & de tous les animaux répandus sur sa surface, atteste sa puissance. Il peut à son gré les rassembler où il voudra.

Les maux qui vous affiègent ſont le fruit de vos crimes. Combien ne vous en pardonne-t-il pas!

Vous ne pouvez vous ſouſtraire à ſes coups. Vous n'avez point de patron ni de defenſeur contre lui.

Sa grandeur éclate dans les vaiſſeaux qui s'élévent ſur les flots comme des montagnes. Il ſuſpend le ſouffle des vents, & les montagnes flottantes deviennent immobiles, ſur le dos de la plaine liquide. Ces marques de ſa puiſſance ſont ſenſibles pour celui qui ſouffre, & qui eſt reconnoiſſant.

Si les crimes des mariniers ont mérité ſa colère, il les ſubmerge; mais ſouvent ſa clémence l'emporte ſur ſa juſtice.

Ceux qui combattent ſa doctrine verront qu'il n'y aura point de refuge pour eux.

Les biens terreſtres ſont paſſagers. Les tréſors du Ciel ſont plus précieux, plus durables. Dieu les deſtine aux croyans qui ont mis en lui leur confiance.

A ceux qui évitent l'iniquité & le crime, & qui ſont taire leur colére, pour pardonner;

A ceux qui ſoumis à Dieu, font la prière, règlent leurs actions par la prudence, & verſent dans le ſein de l'indigent une portion de leurs richeſſes;

A ceux qui repouſſent l'injuſtice qui les attaque.

La vengeance doit être proportionnée à l'injure; mais l'homme généreux qui pardonne, a ſa récompenſe aſſurée auprès de Dieu qui hait la violence.

La loi ne condamne point celui qui ſe venge d'une offenſe.

Mais elle ordonne des peines graves contre celui

qui, étouffant dans ſon cœur le cri de la nature, devient injuſte & oppreſſeur. Il ſera la victime des tourmens.

L'homme miſéricordieux qui pardonne ſuit les loix établies pas l'Eternel.

Celui que Dieu égare marche ſans guide. Vous verrez les méchans !

Epouvantés à l'aſpect des tourmens, ils s'écrieront : une barrière inſurmontable s'oppoſe-t-elle à notre retour ſur la terre ?

Couverts d'ignominie, ils reculeront d'effroie, & regarderont les flammes d'un œil conſterné. Les juſtes diront : les reprouvés ſont ceux qui ont perdu leurs ames, & leurs familles au jour de la réſurrection. Les ſupplices ne ſont-ils pas faits pour les ſcélérats ?

Ils n'auront point de défenſeur contre Dieu. Celui qu'il plonge dans l'erreur ne peut plus en ſortir.

Obéiſſez à Dieu avant le jour inévitable où le refus de paroître devant lui ſera inutile. Le méchant ne trouvera point d'aſile. Il ne pourra nier ſes forfaits.

S'ils perſiſtent dans l'incrédulité ; tu ceſſes d'être leur guide. La prédication ſeule eſt ton miniſtère. Comblé des faveurs du Ciel, l'homme s'abandonne à l'ivreſſe de la joie ; puni de ſes crimes, il devient ingrat.

L'empire du Ciel & de la terre appartient à Dieu. Les êtres ſortent à ſon gré du néant. Il donne à qui il veut des filles ou des fils.

Il commande, & la mère met au jour deux jumeaux de différens ſexes. Il rend ſtériles celles qu'il veut. Il poſſède la ſageſſe & la puiſſance.

Il ne parle à l'homme que par inſpiration, ou derrière un voile,

Ou bien il envoie un de ſes Miniſtres pour lui faire connoître ſes volontés. Il eſt ſage & ſublime.

C'eſt ainſi que nous t'avons envoyé notre Eſprit (1). Avant cette époque heureuſe tu ne connoiſſois point le Coran. Nous y avons fait briller la vraie lumière. Nos élus marcheront à ſa clarté. Par elle tu conduiras les hommes dans le chemin de la juſtice ;

Dans le chemin de Dieu ſouverain des Cieux & de la terre. N'eſt-il pas le terme de toutes choſes?

(1) Cet Eſprit eſt Gabriel.

CHAPITRE XLIII.

LA PARURE.

Donné à la Mecque, compoſé de 89 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

H. M. J'EN jure par le livre de l'inſtruction.

Nous l'avons envoyé en Arabe afin que vous le compreniez.

Nous en conſervons l'original dans le Ciel (1); il eſt ſage & ſublime.

Vous priverons-nous de l'inſtruction divine parce que vous êtes prévaricateurs?

Combien de Prophètes ont annoncé nos loix aux peuples!

Aucun d'eux n'évita leurs railleries inſultantes.

Nous avons exterminé des nations plus puiſſantes que les Mecquois. C'eſt un exemple qu'ils ont ſous les yeux.

Demandez-leur qui eſt le créateur du Ciel & de

(1) Les Mahamétans croient que le Coran eſt écrit dans le Ciel ſur la Table Gardée. Gabriel l'apportoit à Mahomet par verſets.

la terre; ils répondent: c'eſt celui qui poſſède la puiſſance & la ſcience.

C'eſt lui qui a applani la terre, & qui a tracé des routes pour vous conduire.

C'eſt lui qui verſe la pluie avec meſure, pour féconder les campagnes ſtériles. C'eſt ainſi qu'il ranimera les morts.

C'eſt lui qui a tiré tous les êtres du néant; c'eſt lui qui vous a donné les vaiſſeaux & les quadrupèdes pour vous porter.

Portés ſur la terre & les mers, ne devez-vous pas vous rappeler ſes bienfaits, & dire: louange à celui qui a fait ſervir les créatures à nos beſoins? Nous n'aurions pu nous procurer ces avantages.

Nous retournerons tous à Dieu.

L'homme ingrat a penſé que le Dieu ſuprême avoit eu des enfans de ſes créatures.

Auroit-il préféré des filles? Il vous donne des fils.

Lorſqu'on vous annonce (1) ce que vous attribuez au miſéricordieux, votre front ſe couvre d'un nuage, & vous êtes accablés de douleur.

L'Eternel feroit-il le père d'un être capricieux, d'une fille dont la jeuneſſe ſe paſſe au milieu des ornemens & de la parure?

Ils prétendent que les Anges, ces ſerviteurs de Dieu, ſont des filles. Ont-ils aſſiſté à leur création? Ils ſeront interrogés, & l'on écrira leur témoignage.

Ils ajoûtent; ſi le miſéricordieux eût voulu, nous

(1) La naiſſance d'une fille.

ne les aurions pas adorés. Le Ciel leur avoit-il commandé ce culte? Ils blaſphèment.

Leur avons-nous envoyé un livre avant le Coran? En poſſèdent-ils un?

Nous avons, continuent-ils, trouvé nos pères attachés à une religion, & nous la ſuivons.

Toutes les fois que nos Miniſtres prêchèrent la foi dans une ville, les principaux du peuple leur tinrent le même langage: nous ſuivons le culte de nos pères.

Si nous vous apportons une meilleure doctrine diſoient les Apôtres? Nous rejettons, répondoient les incrédules, tout ce que vous venez nous annoncer.

Nous vengeâmes nos loix mépriſées. Voyez quelle fut la punition des idolâtres.

Abraham dit à ſon père, & au peuple, je ſuis innocent de votre idolâtrie;

Je n'adore que celui qui m'a créé, & qui m'éclaire.

Il laiſſa ſa croyance à ſes deſcendans, afin qu'ils retournaſſent à Dieu.

J'ai détourné mes fléaux des Arabes juſqu'à ce que la vérité & le Prophète ſoient venus les inſtruire.

Lorſqu'ils ont vu la vérité, ils l'ont accuſée de menſonge, & ont refuſé de la croire.

Ils ont demandé que le Coran fut envoyé au citoyen (1) le plus puiſſant des deux villes.

(1) C'eſt-à-dire à *Valid*, citoyen de la Mecque, ou

Sont-ils les dispensateurs des grâces divines? Nous avons partagé les biens de la terre; nous avons établie les rangs qui distinguent les hommes, qui les élèvent, les abaissent, qui donnent à l'un la supériorité, & prescrivent à l'autre l'obéissance. Les faveurs du Ciel valent mieux que leurs trésors.

Si la crainte de voir toute la terre livrée à l'infidélité ne nous eût retenus, nous aurions donné à l'incrédule des maisons couvertes d'argent, & des escaliers semblables pour y monter.

Les portes eussent été de ce métal précieux; les lits où ils reposent auroient offert la même richesse.

L'or eût ajoûté à cette magnificence; mais toute cette pompe n'est que l'éclat passager des biens terrestres. La récompense de la vertu est dans les mains de Dieu.

Ceux qui rejettent les préceptes divins, auront Satan pour compagnon éternel;

Il les détournera du droit chemin, & ils croiront y marcher.

Lorsqu'ils se présenteront devant notre Tribunal, ils s'écrieront: plût à Dieu qu'il y eut entre nous & toi, l'espace qui sépare l'orient de l'occident! Compagnon malheureux!

Mais au jour de la résurrection, le repentir n'empêchera point les méchans d'être réunis dans les flammes.

---

bien à *Arouat*, Prince de *Thaïef*, tous deux très-puissans dans leurs villes. *Gelaleddin.*

Peux-tu faire entendre les ſourds? Peux-tu conduire les aveugles, & ceux qui ſont plongés dans l'erreur?

Nous nous vengerons d'eux, ſoit que ta mort prévienne nos menaces,

Soit que nous te rendions témoin de leur accompliſſement. Leur punition ne paſſe point notre puiſſance.

Retiens fidèlement nos révélations. Tu marches dans le chemin de la juſtice.

Que le Coran te ſerve d'inſtruction; qu'il éclaire ton peuple. Vous en rendrez compte.

Interroge les Prophètes qui t'ont précédé. Leur avons-nous preſcrit d'autre culte que celui du miſéricordieux.

Organe de nos volontés, Moyſe dit à Pharaon & à ſes courtiſans: je ſuis le Miniſtre du Souverain des mondes.

Tandis qu'il leur annonçoit les Oracles divins, ils ſe jouoient de ſa doctrine.

Nous fîmes éclater à leurs yeux des prodiges tous plus ſurprenans; nous les affligeâmes afin qu'ils revinſſent à nous.

Mage, dirent-ils au Prophète, implore pour nous la clémence de ton Dieu, ſuivant l'alliance qu'il a contractée avec toi, & nous t'obéirons.

Nous ſuſpendîmes nos fléaux, & ils violèrent leur promeſſe.

Pharaon ayant raſſemblé ſes peuples, leur dit: l'empire d'Egypte ne m'appartient il pas? Ce fleuve,

ces canaux ne coulent-ils pas ſous mes loix? Ne penſez-vous pas ainſi?

Ne ſuis-je pas préférable à un vil impoſteur?

A peine ſait-il parler.

Eſt-il décoré de bracelets d'or (1)? un cortége d'Anges accompagne t-il ſes pas?

Il accuſa ſes ſujets de légéreté, & ils lui obéirent, parce qu'ils étoient impies.

Leurs crimes provoquèrent le courroux du Ciel, & ils furent engloutis dans les eaux.

Leur châtiment ſervira d'exemple à la poſtérité.

On a propoſé aux idolâtres l'exemple du fils de Marie, & ils ſe ſont revoltés.

Vaut-il mieux que nos Dieux, ſe ſont-ils écriés? Ils ne faiſoient cette queſtion qu'à deſſein de diſputer. L'eſprit de diſſention les anime.

Le fils de Marie n'eſt que le ſerviteur de Dieu. Le Ciel le combla de ſes faveurs, & le donna pour modèle aux Hébreux.

Nous pouvons vous anéantir, & faire deſcendre à votre place des Anges ſur la terre.

Jéſus ſera le ſigne certain de l'approche du jugement. Gardez-vous de douter de ſa venue. Suivez-moi, c'eſt le chemin du ſalut.

Que Satan ne vous faſſe pas rejetter cette vérité. Il eſt votre ennemi déclaré.

---

(1) Les Egyptiens décoroient de bracelets & de colliers d'or, ceux qu'ils élevoient au rang de Prince. *Gelaleddin.*

Lorſque Jéſus parut ſur la terre au milieu des miracles, il dit aux hommes: je viens vous apporter la ſageſſe, & vous éclairer ſur vos doutes. Craignez Dieu, & ſuivez ma doctrine.

Il eſt mon Seigneur & le vôtre; ſervez-le c'eſt le chemin du ſalut.

La diſſention s'éleva parmi les Chrétiens; les ſectes ſe formèrent; mais malheur aux méchans! Ils ſeront punis au jour du jugement.

Attendent-ils que l'heure fatale les ſurprenne au milieu de leur inſouciance?

Amis ſur la terre, les méchans ſeront ennemis dans l'autre monde; mais la tendre amitié ſuivra les juſtes.

O mes adorateurs! dans ce jour, il n'y aura pour vous ni chagrin, ni alarmes.

Les croyans qui auront profeſſé l'Iſlamiſme, ſeront à l'abri de leurs atteintes.

IA. COR INST. OXFORD

On leur dira: entrez dans le jardin de délices, vous & vos épouſes; ouvrez vos cœurs à la joie.

On leur préſentera à boire dans des coupes d'or. Le cœur trouvera dans ce ſéjour tout ce qu'il peut déſirer, l'œil tout ce qui peut le charmer, & ces plaiſirs ſeront éternels.

Voici le Paradis, dont vos œuvres vous ont procuré la poſſeſſion.

Nourriſſez-vous des fruits qui y croiſſent en abondance.

Les ſcélérats ſeront éternellement en proie aux tourmens de l'enfer:

Leur rigueur ne s'adoucira jamais. Les coupables garderont un morne ſilence.

Leur ſort n'eſt point injuſte. Ils ont été injuſtes envers eux-mêmes.

Ils diront : ô *Malec* (1) ! Prie Dieu de nous anéantir. Il leur répondra : vous vivrez éternellement.

Peuples, nous vous avons apporté la vraie religion ; mais le plus grand nombre d'entre vous l'ont en horreur.

Ont-ils dreſſé leurs embûches ? Nous leur en dreſſons d'autres.

Croient-ils que nous ne connoiſſons pas leurs ſecrets ? que nous n'entendons pas leurs diſcours ? Ils ſont dévoilés à nos yeux, & nos envoyés céleſtes les écrivent.

Dis-leur : ſi Dieu avoit un fils, je ſerois le premier à l'adorer.

Louange à Dieu ſouverain du Ciel & de la terre ! Il eſt aſſis ſur le trône ſublime. Loin de lui ce blaſphême.

Laiſſez-les perdre leur temps dans de vaines diſputes. Le jour qui leur eſt promis les y ſurprendra.

Dieu dans le Ciel, Dieu ſur la terre, l'Eternel poſſède la ſageſſe & la ſcience.

Béni ſoit celui qui a l'empire des Cieux & de la terre, qui commande dans l'immenſité de l'eſpace,

(1) Les Arabes appèlent *Malec* le gardien de l'enfer : ce mot ſignifie *Ange*.

qui a la connoiſſance de l'heure, & devant lequel nous reparoîtrons tous!

Les faux Dieux qu'ils adorent, n'ont pas le pouvoir de l'interceſſion; mais celui qui rend témoignage à la vérité qu'il croit, jouit de cet avantage.

Demande-leur qui les a créés; ils répondent: c'eſt Dieu. Pourquoi s'écartent-ils donc de la vérité?

Seigneur, s'eſt écrié le Prophète, ils n'ont point la foi.

Eloignez-vous d'eux; ſouhaitez-leur la paix; bientôt ils verront.

CHAPITRE XLIV.

LA FUMÉE.

Donné à la Mecque, composé de 59 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

H. M. J'EN jure par le livre de l'évidence;

Nous te l'avons envoyé dans la nuit bénite, pour inſtruire les mortels.

Dans la même nuit, la ſageſſe éternelle mit le ſceau à ſes loix.

C'eſt elle qui donne aux hommes le caractère d'Apôtre.

Ce titre eſt une faveur du Ciel. Dieu poſſède l'intelligence & la ſcience.

Il eſt le ſouverain du Ciel & de la terre. Il commande dans l'immenſité de l'eſpace. Croyez à ſa puiſſance.

Dieu unique, il donne la vie & la mort. Il eſt votre Dieu, & le Dieu de vos pères.

Errans dans le vague du doute, les infidèles ſe jouent de notre doctrine.

Tu les observeras le jour où un voile ténébreux (1) couvrira le firmament;

Ils en seront enveloppés; ce sera un supplice terrible.

Seigneur, s'écrieront-ils, délivre-nous de ce fléau; nous avons la foi.

Comment l'auroient-ils? l'envoyé véritable les a prêchés.

Ils se sont séparés de lui, & ils ont dit: c'est un homme qu'on fait parler, & qu'un démon inspire.

Si nous diminuons la rigueur de nos peines, ils retournent à l'infidélité.

Le jour où notre justice s'exercera dans tout son éclat, nous nous vengerons de leurs mépris.

Le peuple d'Egypte éprouva la punition du Ciel. Nous lui avions envoyé un Prophète respectable.

Serviteurs de Dieu, s'écrioit-il, obéissez-moi, je suis l'Apôtre de la vérité.

Ne vous élevez pas contre le Tout-Puissant. Les miracles attestent ma mission.

L'Eternel me protège; il me défendra contre vos attentats.

---

(1) Ce voile ténébreux s'étendra à l'approche du jour du jugement de l'orient à l'occident. La terre n'offrira plus aux regards qu'un vaste incendie. Une fumée épaisse entrera dans les yeux & les oreilles des Infidèles; elle fera leur tourment. Les Justes la verront comme un nuage épais, sans en être incommodés. Ce voile sera un des signes qui annonceront le jour du jugement. *Zamchascar*, d'après la tradition d'*Ali*, fils d'*Abutaleb*.

Si vous ne croyez pas, séparez-vous de moi.

Il invoqua le Seigneur contre un peuple impie.

Emmène les Israëlites, lui dit Dieu; que la nuit couvre votre fuite. Les Egyptiens vous poursuivront.

Laisse les flots de la mer ouverts; l'armée ennemie y sera engloutie.

Combien ils abandonnèrent de jardins, de fontaines,

De moissons & d'habitations superbes!

Combien ils perdirent de lieux de délices où ils passoient des jours agréables!

Nous en donnâmes l'héritage à un peuple étranger.

Les Cieux, ni la terre, n'ont point pleuré sur eux. Leur punition ne fut point différée.

Nous délivrâmes les enfans d'Israël d'un esclavage humiliant.

Nous les sauvâmes de la tyrannie de Pharaon, Prince orgueilleux & impie.

Nous les choisîmes sur tous les peuples de la terre,

Et nous opérâmes en leur faveur les miracles les plus étonnans.

Les incrédules disent:

Nous n'avons qu'une mort à subir, nous ne ressuciterons point.

Rendez-nous nos pères, si votre doctrine est véritable.

Sont-ils plus puiſſans que les peuples de *Tobbai* (1)?

Que les générations paſſées? nous les exterminâmes à cauſe de leurs crimes.

Les Cieux, la terre, & l'univers entier ne ſont point l'effet du haſard.

Nous les avons tirés du néant; c'eſt une vérité inconteſtable, & la plupart l'ignorent.

Le jour de la ſéparation eſt le terme deſtiné pour tous les hommes.

Dans ce jour l'autorité du maître, les ſecours du ſerviteur ſeront inutiles. Il n'y aura plus de protection.

Ceux à qui Dieu fera grâce ſeront les ſeuls ſauvés. Il eſt puiſſant & miſéricordieux.

Le fruit de l'arbre *Zacoum*

Sera la nourriture des reprouvés;

Semblable aux métaux fondus, il dévorera leurs entrailles.

Il y bouillira comme l'eau ſur le feu.

On dira aux bourreaux: ſaiſiſſez les méchans; traînez-les dans les cachots;

Verſez de l'eau bouillante ſur leurs têtes.

Subiſſez ces tourmens, vous qui étiez puiſſans & honorés.

Voilà ces brâſiers dont vous avez douté.

Les juſtes habiteront le ſéjour de la paix.

---

(1) *Tobbai* étoit un nom commun aux Rois de l'Arabie Heureuſe. Celui dont le Coran fait mention dans cet endroit étoit peut-être un de ces Rois. *Maracci.*

Les jardins & les fontaines feront leur partage.

Ils ſeront vêtus d'habits de ſoie, & ſe regarderont avec bienveillance.

Les Houris au ſein d'albâtre, aux beaux yeux noirs, ſeront leurs épouſes.

Ils auront à diſcrétion, les fruits du Paradis.

Ils n'éprouveront plus la mort, & ſeront à jamais délivrés des peines de l'enfer.

Le Ciel leur en eſt garant. Cette aſſurance eſt pour eux le comble du bonheur.

Nous avons facilité le Coran en le dictant dans ta langue. Prêche-le aux mortels.

Attends, puiſqu'ils attendent.

CHAPITRE XLV.

LA GÉNUFLEXION.

Donné à la Mecque, composé de 37 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

H. M. Le Dieu puiſſant & ſage a envoyé le Coran.

Le Ciel & la Terre offrent aux Fidèles des marques de ſa puiſſance.

La création de l'homme, celle des animaux répandus ſur la terre, annoncent ſa ſageſſe à ceux qui ont une foi ſincère.

La ſucceſſion de la nuit & du jour, la pluie qui fait éclore au ſein des campagnes ſtériles les germes de la fécondité, la variation des vents, publient ſa bienfaiſance à ceux qui comprennent.

Toutes ces merveilles ſont l'ouvrage du Très-Haut. Nous te les révélons avec vérité. En quel Livre croiront-ils, s'ils rejettent Dieu, & les miracles de ſa puiſſance?

Malheur au menteur & au ſcélérat!

On leur dévoile les vérités céleſtes, & ils perſiſtent dans leur obſtination & leur orgueil, comme

s'ils n'entendoient pas : annonce-leur une peine déchirante.

S'ils connoiſſent la doctrine divine, c'eſt pour s'en moquer. Un ſupplice ignominieux ſera leur récompenſe.

L'enfer eſt devant eux. Leurs œuvres & leurs Dieux chimériques ne leur ſerviront de rien. Ils ſeront rigoureuſement punis.

Ce Livre eſt le dépôt de la Religion ſainte; quiconque la niera ſera la proie des tourmens.

C'eſt Dieu qui a ſoumis la mer à vos loix; c'eſt lui qui fait voguer ſur les eaux le vaiſſeau où vous allez chercher les richeſſes de la terre; rendez-lui des actions de grâces.

Il a ſoumis, à votre uſage, tout ce qui eſt dans les cieux & ſur la terre. Par-tout l'œil du ſage voit l'empreinte de ſa main bienfaiſante.

Exhorte les croyans à pardonner aux incrédules. Dieu rendra à chacun ſuivant ſes œuvres.

Faites le bien, ou le mal, c'eſt pour vous que vous travaillez. Tous les hommes retourneront à Dieu.

Nous donnâmes aux enfans d'Iſraël des loix ſages, le Pentateuque, & la Prophétie; nous les nourrîmes d'alimens purs, & nous les élevâmes au-deſſus des autres Nations.

Nous leur preſcrivîmes le culte du vrai Dieu. Ils n'ont diſputé que lorſque la connoiſſance de l'Iſlamiſme leur eſt venue. L'envie leur a mis les armes à la main. Dieu terminera leurs différens au jour de la réſurrection.

Nous t'avons établi Chef ſuprême de la Religion ſainte; ſuis-la, & ne condeſcends pas aux déſirs de ceux qui ſont dans les ténèbres.

Leur protection te ſeroit inutile. Les méchans ſe prêtent un ſecours mutuel; mais Dieu eſt le protecteur de ceux qui le craignent.

Le Coran contient des préceptes clairs; il eſt la lumière des croyans, & le gage des faveurs du Ciel.

Les artiſans de l'iniquité penſent-ils éprouver le même ſort que les croyans vertueux? Croient-ils vivre & mourir comme eux? Ils ſe trompent évidemment.

Dieu a créé le Ciel & la terre. La vérité préſida à ſon ouvrage. Il rendra à chacun ſuivant ſes œuvres. Perſonne n'éprouvera d'injuſtice.

Que vous ſemble de celui qui fait ſon idole de ſes paſſions? L'Eternel ſe dérobe à lui. Il a ſcellé ſes oreilles & ſon cœur. Il a mis un voile ſur ſes yeux. Qui l'éclairera après que Dieu l'a égaré? Rejetterez-vous toujours la lumière?

Il n'y a point d'autre vie, dit l'incrédule, que celle dont nous jouiſſons. Nous mourons, nous vivons, le temps ſeul anéantit notre être. L'ignorance a enfanté cette opinion, & l'a érigée en dogme.

Lorſque nous leur expliquons notre religion ſublime, ils n'ont pour argument que ces mots: faites revivre nos pères, ſi ce que vous nous prêchez eſt véritable.

Dis-leur: Dieu vous donne la vie; il vous envoie la mort, & il vous raſſemblera au jour de la réſurrection. On ne peut douter de ces vérités; mais le plus grand nombre les ignore.

Il eſt le ſouverain du Ciel & de la terre, & le jour où le temps s'arrêtera, ceux qui traitent notre doctrine d'impoſture, périront.

Vous verrez tous les peuples à genoux; chacun cité devant le livre de ſes œuvres en recevra le prix.

Ce livre parlera avec vérité. Nous y écrivons fidèlement vos actions.

Dieu introduira les croyans vertueux dans le ſéjour de délices. Ils y jouiront de la félicité ſuprême.

On dira aux infidèles: ne vous a-t-on pas lu les préceptes divins? Vous les avez orgueilleuſement dédaignés, & vous vous êtes abandonnés au crime.

Lorſqu'on vous diſoit: les promeſſes de Dieu ſont certaines; l'heure marquée eſt indubitable; vous répondiez: nous ne connoiſſons point l'heure; c'eſt une opinion chimérique établie parmi vous.

On expoſera devant eux le tableau de leurs crimes. La punition dont ils ſe moquoient tombera ſur leurs têtes.

On leur dira: aujourd'hui nous vous oublions, comme vous avez oublié la réſurrection. Voilà votre jour; le feu eſt votre demeure, & l'eſpoir eſt éteint pour vous.

Vous vous êtes joués de la religion ſainte ; les plaiſirs terreſtres vous ont enivrés; l'enfer ſera votre demeure éternelle, & vous ne ſerez point jugés dignes de glorifier l'Éternel.

Louange à Dieu, ſouverain du Ciel, ſouverain de la terre, & Roi des mondes !

A lui appartient la magnificence dans le Ciel, & ſur la terre. Il eſt le Tout-Puiſſant. Sa ſageſſe eſt ſans bornes.

CHAPITRE XLVI.

HACAF (1).

Donné à la Mecque, compoſé de 35 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

H. M. Le Dieu puiſſant & ſage a envoyé le Coran.

Nous avons tiré du néant le Ciel, la terre, & l'immenſité de l'eſpace. La vérité préſida à notre ouvrage. Tous les êtres ont leur terme marqué. Les infidèles rejettent notre doctrine.

Que vous ſemble de vos Dieux? Montrez-moi ce qu'ils ont créé ſur la terre? Partagent-ils l'empire des Cieux? S'il en eſt ainſi, apportez en preuve un livre envoyé avant le Coran, ou des argumens fondés ſur l'autorité de la ſcience.

Eſt-il un égarement plus profond que celui de l'idolâtre? Il invoque des divinités qui ne lui répondront qu'au jour du jugement, & qui rejettent ſon encens.

(1) *Hacaf* ſignifie proprement *des monceaux de ſable*; mais dans cet endroit c'eſt le nom du pays des *Adéens*.

Au

Au milieu de l'assemblée universelle, les idoles s'élèveront contre leurs adorateurs, & nieront leurs hommages.

Expliques-tu notre religion sublime à ceux qui ont abjuré la vérité? Ils la traitent d'imposture.

Diront-ils que Mahomet est l'auteur du Coran? Réponds: s'il est mon ouvrage, vous ne me soustrairez point à la vengeance divine; mais Dieu connoît vos mensonges. Son suffrage me suffit contr'eux. Il est indulgent & miséricordieux.

Dis: je ne suis pas le premier des Apôtres; j'ignore quel sort le Tout-puissant nous réserve; je suis fidèle aux inspirations divines; mon ministère se borne à la prédication.

Si ce livre vient du Ciel, si des enfans d'Israël en attestent l'authenticité (1), & croient en lui, tandis qu'excités par l'orgueil, vous le rejettez dédaigneusement; quel nom méritez-vous? Dieu n'éclaire point les méchans.

Les incrédules font cette objection aux fidèles: Si ce livre étoit véritable, les Israëlites ne l'auroient pas reçu avant nous. Ils ont fermé les yeux à la lumière, & ils disent: c'est une fable de l'antiquité.

Moyse reçut le Pentateuque, la lumière des hom-

(1) *Abdallah*, fils de *Salem*, fut un des principaux Juifs qui embrassèrent l'Islamisme. Mahomet se servoit de son exemple pour engager les habitans de la Mecque à se faire Musulmans. *Maracci.*

mes, & le gage de la miſéricorde divine. Le Coran eſt venu mettre le ſceau à ſon authenticité. Il eſt écrit en Arabe. Il annonce des peines aux méchans, & le bonheur aux juſtes.

Ceux qui ont embraſſé l'Iſlamiſme, & qui marchent dans le ſentier de la juſtice, ſeront à l'abri des alarmes & de la douleur.

Hôtes éternels du ſéjour de délices, ils devront la félicité à leurs vertus.

Nous avons preſcrit à homme la bienfaiſance envers les auteurs de ſes jours. Une mère le porte avec peine, & l'enfante avec douleur. Sa groſſeſſe, & le temps qu'elle l'allaite, durent trente mois. Il eſt élevé dans la maiſon paternelle, juſqu'à ce qu'il ait atteint la force de l'âge. Parvenu à ſa quarantième année, il adreſſe au Ciel cette prière: Seigneur, inſpire moi de la reconnoiſſance pour tes bienfaits, & pour ceux dont tu as comblé mes pères; fais que j'opère le bien que tu aimes; rends-moi heureux dans mes enfans; j'ai tourné mon cœur vers toi, & je ſuis un des tes fidèles adorateurs (1).

Ainſi parlent ceux dont nous récevons les œuvres, & dont nous effaçons les péchés. Ils habiteront les jardins d'*Eden*, & verront l'accompliſſement de nos promeſſes.

---

(1) *Gelaleddin* & *Zamchaſcar* penſent que ce verſet a été révélé à l'occaſion d'*Abu-Becr*, qui à l'âge de quarante ans embraſſa l'Iſlamiſme, & rendit toute ſa famille Mahométane. Ce fait arriva la ſeconde année de la miſſion de Mahomet.

Les parens invoqueront la malédiction du Ciel sur un fils rebelle qui foule aux pieds leur autorité, & qui rejettant les promesses de la vie future, leur dit: pouvez-vous me promettre que je ressusciterai, tandis que tant de peuples ont disparu pour toujours? Ce sont des fables qu'enfanta l'antiquité.

L'arrêt qui proscrit les démons & les générations passées, est lancé contre ces enfans pervers. La réprobation sera leur partage.

Chacun sera élevé suivant ses mérites. Chacun recevra la récompense de ses œuvres. Personne ne sera trompé.

Le jour où l'on précipitera les infidèles dans les flammes, on leur dira: vous avez dissipé vos richesses sur la terre, vous vous êtes enivrés de ses plaisirs; aujourd'hui une peine ignominieuse sera le prix de votre orgueil, de vos excès, & de votre impiété.

Souvenez-vous de *Hod*, quand il alla prêcher le peuple d'*Hacaf*. Des Apôtres l'avoient précédé; d'autres l'ont suivi. N'adorez qu'un Dieu, répétoit-il aux idolâtres; je crains pour vous le supplice du grand jour.

Prétends-tu, lui répondit-on, abolir le culte de nos divinités? Envoie-nous les maux dont tu nous menaces, si ta mission est véritable.

La science, repliqua *Hod*, appartient au Très-Haut; je remplis mon ministère; mais je vous vois plongés dans les ténèbres de l'ignorance.

Ils apperçurent un nuage immense qui s'étendoit

ſur leur vallée, & ils le prirent pour le préſage de la pluie. Vous vous trompez, leur dit le Prophète, ce nuage renferme dans ſon ſein le malheur que vous vouliez hâter. Le vent qui ſouffle vous apporte un châtiment épouvantable.

Il obéit à l'ordre du Ciel, & va tout exanimer. La prédiction s'accomplit. Le matin on ne vit que le lieu qu'ils habitoient. C'eſt ainſi que nous puniſſons les ſcélérats.

Ce peuple jouiſſoit des mêmes avantages que vous. Nous leur avions donné l'ouie, la vue, & une ame faite pour ſentir. Ces dons leur furent inutiles. Ils nièrent la parole de Dieu, & ils ſubirent la punition dont ils ſe moquoient.

Nous avons détruit les villes qui vous environnent, après leur avoir annoncé les merveilles du Seigneur, pour les retirer de leur aveuglement.

Les divinités qu'adoroient ces peuples, les ont-elles ſauvés? Au contraire elles ſe ſont dérobées à leurs regards, & il ne leur eſt reſté que le menſonge & le blaſphême.

Nous t'envoyâmes quelques-uns des Génies (1) pour entendre le Coran. Au commencement de la lecture, ils ſe dirent les uns aux autres: écoutons

(1) Ces Génies habitoient Niſibe, l'Arabie Heureuſe, ou Ninive. Ils étoient au nombre de ſept ou de neuf. Ils écoutèrent Mahomet, qui, ſous un palmier, liſoit le Coran à ſes compagnons, au lever de l'aurore. Ces Génies profeſſoient le Judaïſme. *Geladeddin.*

attentivement, & lorſqu'elle fut finie ils allèrent prêcher leur peuple.

Nous avons entendu, dirent-ils, la doctrine d'un livre venu après Moyſe, pour confirmer les écritures; elles conduit l'homme dans les voies de la vérité & de la juſtice.

O peuples! obéiſſez au prédicateur de Dieu, & croyez en lui; il vous pardonnera vos péchés, & vous délivrera de la peine terrible.

Celui qui n'écoutera pas le meſſager de la foi, ſoumis ſur la terre aux vengeances céleſtes, ſans protecteur dans l'autre monde, marchera dans les ténèbres.

Ignorent ils que Dieu, qui a créé le Ciel & la terre ſans effort, peut auſſi faire revivre les morts? Sa puiſſance n'a point de bornes.

Un jour on demandera aux infidéles, conduits devant les brâſiers: n'eſt-ce pas-là du feu véritable? C'eſt du feu, répondront-ils; nous en prenons Dieu à témoin. Eprouvez donc des tourmens dont vous avez nié la réalité.

Sois patient, comme le furent les Apôtres qui t'ont précédé. Ne déſire point de hâter le ſupplice des infidèles. Ils verront l'accompliſſement de nos menaces.

Ils ne croiront avoir demeuré qu'une heure dans le tombeau. Je vous atteſte cette vérité. Les pervers ne ſeront-ils pas les ſeuls dévoués à la réprobation?

CHAPITRE XLVII.

LE COMBAT.

Donné à la Mecque, compoſé de 40 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DIEU anéantira les œuvres des infidèles qui écartent leurs ſemblables du chemin du ſalut.

Il effacera les péchés, & rectifiera l'intention des fidèles qui croient à la religion que la vérité éternelle apporta à Mahomet.

Les incrédules ont le menſonge pour guide; les croyans marchent au flambeau de la vraie foi. Dieu offre ce contraſte frappant aux hommes.

Si vous rencontrez les infidèles, combattez-les juſqu'à ce que vous en ayez fait un grand carnage; chargez de chaînes les captifs.

Soit que vous mettiez un prix à leur liberté, ſoit que vous les renvoiiez ſans rançon, attendez que la guerre ait éteint ſon flambeau. Tel eſt l'ordre du Ciel. Il peut les exterminer ſans le ſecours de votre bras; mais il veut vous éprouver les uns par les autres. La récompenſe de ceux qui mourront en combattant pour la foi ne périra point.

Dieu ſera leur guide; il rectifiera leur intention.

Il les introduira dans le jardin de délices dont il leur a fait la peinture.

O croyans! défendez la cauſe de Dieu; il vous aidera, & il affermira vos pas.

Le malheur accompagnera les incrédules; leurs œuvres ſeront vaines.

Ils ont rejetté avec horreur le livre venu du Ciel. Leurs efforts ſeront anéantis.

N'ont-ils point parcouru la terre? N'ont-ils point conſidéré quelle a été la fin des générations paſſées? Le Tout-Puiſſant les extermina. Ils doivent attendre un ſort ſemblable.

La protection du Ciel eſt aſſurée aux croyans; mais les impies n'ont point de protecteurs.

Dieu recevra les fidèles vertueux dans les jardins qu'arroſent des fleuves. Les pervers enivrés des plaiſirs terreſtres vivent dans l'abrutiſſement. Le feu ſera leur habitation.

Combien de cités plus puiſſantes que la ville qui t'a rejetté de ſon ſein, ont été détruites? Rien ne put ſuſpendre notre vengeance.

Le juſte qu'éclaire la lumière céleſte, ſera-t-il ſemblable à l'impie pour qui le crime a des charmes, & qui ſuit le torrent de ſes paſſions?

Dans les jardins promis à ceux qui ont la crainte du Seigneur, coulent des fleuves d'eau incorruptible, de lait dont le goût ne s'altère jamais, & de vin délicieux?

Il y coule des ruiſſeaux de miel pur. Tous les

fruits y croiſſent en abondance. La grâce du Seigneur y veille ſur ſes élus. Les hôtes du ſéjour de délices, auront-ils un ſort pareil à celui des habitans du feu qu'on abreuvera d'une eau bouillante, qui déchirera leurs entrailles.

Parmi ceux qui écoutent ta doctrine, il en eſt qui, à peine ſortis de ta préſence, demandent aux croyans éclairés : qu'a dit le Prophète? Dieu a ſcellé leurs cœurs, parce qu'ils n'ont d'autre loi que leurs déſirs.

Dieu conduira ceux qui marchent dans les voies de la juſtice, & leur inſpirera ſa crainte.

Les méchans attendent-ils que l'heure les ſurprenne tout-à-coup? Les ſignes du grand jour ont déjà paru. Quel ſera leur répentir lorſqu'il viendra?

Souviens-toi qu'il n'y a qu'un Dieu. Implore ſa clémence pour toi & pour les fidèles. Il vous voit pendant la veille, & pendant votre ſommeil.

Nous ne combattrons point, ont dit les croyans, à moins que le Ciel ne nous en faſſe un précepte dans un chapitre du Coran. Si la ſageſſe éternelle envoie ce chapitre avec l'ordre du combat, tu verras ceux dont le cœur eſt infecté, te regarder d'un œil où la mort ſera peinte. Quel avantage ne leur eût pas procuré un dévouement généreux?

Si le Ciel parle, & qu'ils ſoient dociles à ſa voix, ils en recevront la récompenſe glorieuſe.

A quoi vous eût expoſé la déſobéiſſance? Vous alliez porter la déſolation ſur la terre, & violer les loix ſaintes du ſang.

Ainſi agiſſent ceux que Dieu a maudits, qu'il a rendus ſourds & aveugles.

Sont-ils incapables de ſentir le prix du Coran? Leurs cœurs ſont-ils fermés?

Satan parera le vice de fleurs aux yeux du lâche qui retournera à l'impiété. Il lui procurera des richeſſes trompeuſes.

D'accord avec ceux qui ont en horreur le précepte du combat, il leur a promis de ſuivre leur exemple; mais le Tout-Puiſſant connoît ſes ſecrets.

Où fuiront-ils lorſque l'Ange de la mort viendra trancher le fil de leurs jours, & qu'il frappera leurs viſages & leurs reins?

Empreſſés de mériter le couroux du Ciel, en s'écartant de ce qui pouvoit lui plaire, ils perdront le mérite du bien qu'ils ont fait.

Ceux dont le cœur eſt gangrené penſent-ils que Dieu ne dévoilera point leurs perfidies?

Nous pourrions te les faire connoître, à des ſignes certains, mais le ſon de leur voix ſuffit pour les démaſquer. Dieu connoît leurs œuvres.

Nous éprouverons votre courage & votre conſtance dans les combats, juſqu'à ce que nous en ſoyons certains, & que nous puiſſions juger de vos exploits.

Ceux qui écarteront leurs ſemblables du ſentier du ſalut, & qui feront un ſchiſme avec le Prophète, après avoir été inſtruits de notre religion, ne nuiront point à Dieu. Il anéantira leurs œuvres.

O croyans! obéiſſez à Dieu & à ſon envoyé, & ne perdez pas le mérite du bien que vous avez fait.

Les impies qui mettront un obſtacle à ceux qui veulent combattre pour la foi, & qui mourront dans leur infidélité, n'ont plus de pardon à eſpérer.

Ne montrez point de lâcheté. N'offrez point la paix. Vous êtes ſupérieurs à vos ennemis. Dieu eſt avec vous; il ſecondera vos efforts.

Cette vie n'eſt qu'un jeu frivole; mais la foi & la crainte du Seigneur, auront leur récompenſe. Dieu ne demande pas de vous le ſacrifice entier de vos biens.

S'il l'exigeoit, vous ne ſeriez pas aſſez généreux pour le faire, & la religion vous deviendroit odieuſe.

O fidèles! Je vous invite à ſacrifier une partie de vos richeſſes pour la guerre ſainte. Il en eſt parmi vous que l'avarice retient. Elle retombera ſur eux. Dieu eſt riche, & vous êtes pauvres. Si vous refuſez d'obéir, il mettra à votre place d'autres peuples meilleurs que vous.

CHAPITRE XLVIII.

LA VICTOIRE.

Donné à la Mecque, composé de 29 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

NOUS t'avons accordé une victoire éclatante (1).

Dieu t'a pardonné tes fautes (2); il a accompli ſes grâces, & il te conduira dans le ſentier de la juſtice.

Sa protection eſt pour toi un bouclier puiſſant.

C'eſt lui qui a fait deſcendre la ſécurité dans le cœur des fidèles, & qui a fortifié leur foi. Il commande aux milices du Ciel & de la terre. Il eſt ſavant & ſage.

Il introduira les croyans dans les jardins où coulent des fleuves, & les purifiera de leurs taches. Ils jouiront dans le ſéjour éternel de la ſouveraine béatitude.

---

(1) Cette victoire eſt la priſe de la Mecque. Voyez Vie de Mahomet, huitième année de l'Hégire.

(2) C'eſt d'avoir été quarante ans idolâtre. *Zamchaſſari.*

Les impies, les idolâtres, & ceux qui blasphément, ſeront rigoureuſement punis. Le courroux & la malédiction du Ciel les pourſuivront. L'enfer ſera leur funeſte demeure.

Dieu a ſous ſes ordres les armées du Ciel & de la terre; il eſt puiſſant & ſage.

Nous t'avons envoyé pour rendre témoignage à la vérité, & pour prêcher nos promeſſes & nos menaces.

Croyez en Dieu, défendez la cauſe du Ciel, glorifiez le ſeigneur, & publiez ſes louanges le matin & le ſoir.

Ceux qui te prêtent ſerment de fidélité, le prêtent à Dieu. La main de l'Eternel eſt ſur leur main. Celui qui viole la ſainte alliance, eſt coupable d'un parjure; celui qui l'obſerve fidèlement en recevra la récompenſe glorieuſe.

Les Arabes qui n'ont point ſorti pour combattre (1), diront: nos facultés, & le ſoin de nos familles, ont été un obſtacle pour nous; prie Dieu de nous pardonner. Leur cœur dément ce que leur bouche profère. Réponds-leur: qui arrêtera le bras du Tout-Puiſſant, s'il a deſſein de vous punir, ou de vous récompenſer? Il connoît vos actions.

Vous avez penſé que le Prophète, & les fidèles,

(1) Ces Arabes ſont ceux que Mahomet avoit engagés à le ſuivre, & que la crainte des Coréïſhites avoit retenus.

étoient pour jamais séparés de leurs familles. Vos cœurs ont avidement saisi cette opinion. Elle vous a trompés. Elle causera votre perte.

Que ceux qui ne croient point en Dieu, & en son envoyé, sachent que nous avons allumé des brâsiers pour les incrédules.

L'empire du Ciel & de la terre appartient au Très-Haut. Il punit ou pardonne à son gré. Il est indulgent & miséricordieux.

Allez-vous enlever des dépouilles assurées? Ceux qui sont restés au sein de leurs maisons veulent marcher avec vous, & changer le précepte du Seigneur. Dis-leur: vous ne nous suivrez point; la défense du Ciel est formelle. L'envie, continuent-ils, vous dicte cette défense. Point du tout; mais peu d'entr'eux ont l'intelligence des loix.

Dis aux Arabes qui ont resté au sein de leurs familles: nous vous inviterons à combattre contre une nation puissante & belliqueuse; lui ferez-vous la guerre jusqu'à ce qu'elle ait embrassé l'Islamisme? La félicité sera le prix de votre obéissance. Si vous refusez de marcher, comme vous l'avez déjà fait, attendez la vengeance céleste.

L'aveugle, le boiteux, le malade sont dispensés de combattre. Quiconque suivra Dieu & le Prophète, aura pour partage les jardins arrosés par des fleuves. Ceux qui retourneront sur leurs pas sont destinés aux supplices.

Dieu a regardé d'un œil complaisant les croyans,

lorſqu'ils t'ont prêté ſerment de fidélité (1) ſous l'arbre. Il liſoit au fond de leurs cœurs; il leur a envoyé la ſécurité. Une victoire éclatante a couronné leur dévouement.

Un riche butin en a été le prix. Dieu eſt puiſſant & ſage.

Il vous l'avoit promis, il s'eſt hâté de vous en rendre maîtres. Il a détourné de vous le fer de vos ennemis (2), afin de donner aux fidèles un ſigne de ſa protection, & de vous affermir dans la vraie foi.

D'autres dépouilles plus précieuſes encore ſont dans ſes mains. Il eſt prêt à vous les livrer. Rien ne borne ſa puiſſance.

Si les infidèles euſſent combattu, ils auroient pris la fuite, & ils n'auroient trouvé ni aſile ni protecteur.

La loi de Dieu eſt telle qu'elle étoit auparavant. Ses décrets ſont immuables.

Il arrêta le bras de vos ennemis dans les murs de la Mecque, & ſuſpendit vos coups après qu'il

---

(1) Environ treize cents hommes jurèrent à Mahomet qu'ils combattroient les Coréiſhites juſqu'à la mort, & qu'ils ne prendroient jamais la fuite. *Gelaleddin.*

(2) Mahomet étoit campé près de la Mecque. Quatre-vingt Idolâtres rodoient autour de ſon camp pour tuer quelques-uns de ſes ſoldats; ils furent faits priſonniers. Il leur pardonna & les renvoya libres. Sa clémence ſervit à établir la paix & la concorde. *Gelaleddin.*

vous eut accordé la victoire. Il eſt attentif à vos actions.

Les idolâtres vouloient vous écarter du temple ſaint, & empêcher vos offrandes d'y parvenir. Si la crainte d'envelopper dans leur ruine une foule de croyans mêlés parmi eux, & de vous rendre coupables par ignorance, ne vous avoit retenus, vous les auriez exterminés. S'ils euſſent été ſéparés, nous les aurions punis ſévèrement.

Tandis que les idolâtres entretenoient dans leurs cœurs la fureur d'un fanatiſme aveugle, Dieu envoya la paix au Prophète & aux fidèles. Ils firent leur profeſſion de foi, & devinrent plus dignes de cet acte religieux. La ſcience de Dieu embraſſe l'univers.

La vérité éternelle a accompli la révélation qu'eut le Prophète quand elle fit entendre ces mots: vous entrerez dans le temple de la Mecque, ſains & ſaufs, la tête raſée, & ſans crainte. Dieu ſait ce que vous ignorez. Il vous prépare une victoire prochaine.

Le Tout-Puiſſant a envoyé le Prophète pour prêcher la vraie foi, & pour l'établir ſur la ruine des autres religions. Son témoignage te ſuffit.

Mahomet eſt l'envoyé de Dieu. Ses diſciples ſont terribles contre les infidèles, & humains entr'eux. Vous les voyez ſe courber, adorer le Seigneur, implorer ſa miſéricorde, uniquement occupés du ſoin de lui plaire. Les marques de leur piété paroiſſent ſur leur front. Le Pentateuque &

l'Evangile comparent leur zèle au grain de froment qui produit un ruyau. Il croît, grossit, & s'affermit sur ses racines. Le moissonneur le voit avec complaisance. Tels sont les fidèles. Leurs vertus excitent la rage des méchans ; mais Dieu a promis sa miséricorde à ceux qui ont embrassé la foi, & qui ont exercé la bienfaisance. Il leur destine une récompense glorieuse.

CHAPITRE XLIX.

LE SANCTUAIRE.

Donné à la Mecque, compoſé de 18 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

O Croyans! ne prévenez point l'ordre du Ciel, & de ſon Miniſtre. Craignez Dieu; il ſait & entend.

O Croyans! n'élevez point la voix au-deſſus de celle du Prophète; ne lui parlez point avec la familiarité qui règne entre vous, de peur que vos œuvres ne ſoient vaines. Vous n'y penſez pas.

Dieu a éprouvé la piété de ceux qui parlent reſpectueuſement à ſon Apôtre. L'indulgence, & un prix ineſtimable ſeront leur récompenſe.

L'intérieur (1) de ta maiſon eſt un ſanctuaire,

(1) Par *l'intérieur* on doit entendre l'appartement des femmes. Les Arabes le nomment *harem*, (lieu défendu). Il n'eſt permis qu'au mari d'y entrer. Il y va ordinairement paſſer l'après-dîner. Il s'y trouve au milieu de ſes enfans & de ſes épouſes. Lorſqu'il y eſt, il ſouffre avec peine qu'on l'appele. Mahomet reprend dans ce verſet la groſſièreté de quelques Arabes qui l'avoient appelé à haute voix pendant qu'il étoit dans le *harem*.

ceux qui le violent en t'appelant, manquent au respect qu'ils doivent à l'interprète du Ciel.

Ils doivent attendre que tu viennes à eux. La décence l'exige ; mais le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

O croyans ! si un calomniateur vous apporte une nouvelle (1), soumettez-la à un examen rigoureux. Tremblez de nuire à votre prochain, & de vous préparer d'amers repentirs.

Souvenez-vous que l'envoyé du Très-Haut est au milieu de vous ; si trop facile il condescendoit à tous vos désirs, vous deviendriez coupables. Dieu vous a donné l'amour de la foi ; il l'a embellie dans vos cœurs. Il vous inspire l'horreur de l'infidélité, du crime & de la rebellion, & vous marchez dans les voies de la justice.

Rendez-en grâces à la bonté céleste. Le Tout-Puissant est savant & sage.

S'il naît un différent entre les fidèles, pacifiez-le. Si l'un des partis s'élève injustement contre l'autre, combattez-le jusqu'à ce qu'il revienne aux

(1) Mahomet avoit envoyé *Valid* aux *Moſtalekites* pour recueillir le tribut sacré. L'envoyé craignant les effets de la haine où il avoit vécu avec ces peuples pendant qu'ils étoient idolâtres, revint vers le Prophète, les accusa d'avoir refusé le tribut, & d'avoir voulu le mettre à mort. Mahomet irrité songeoit à la vengeance. Les *Moſtalekites* vinrent le trouver, lui firent voir la fausseté de l'accusation de *Valid*, & se soumirent à ce qu'on exigeoit. C'est ce qui donna lieu à ce verset. *Gelaleddin.*

préceptes du Seigneur: s'il reconnoît ſon injuſtice, ramenez la paix parmi vos frères, parce que Dieu aime la juſtice.

Les fidèles ſont frères. Conſervez entr'eux la concorde. Craignez Dieu, & méritez ſon indulgence.

O croyans! ne vous moquez point de vos frères. Souvent celui qui eſt l'objet de vos railleries, eſt plus eſtimable que vous. Et vous femmes, évitez ce défaut. Celle qu'attaquent vos médiſances peut valoir mieux que vous. Ne vous diffamez point mutuellement. Ne vous donnez point de noms vils. Un terme de mépris ne convient point à celui qui a la foi. Ceux qui ne ſe corrigent pas de ces vices ſont prévaricateurs.

O croyans! ſoyez circonſpect dans vos jugemens. Souvent ils ſont injuſtes. Mettez des bornes à votre curioſité. Ne déchirez point la reputation des abſens. Qui de vous voudroit manger la chair de ſon frère mort? Vous avez horreur de cette propoſition. Craignez donc le Seigneur. Il eſt indulgent & miſéricordieux.

Mortels, nous vous avons formés d'un homme & d'une femme, nous vous avons partagés en peuples, en tribus, afin que l'humanité règne au milieu de vous. Le plus eſtimable aux yeux de l'Eternel eſt celui qui le craint. Dieu poſſède l'immenſité de la ſcience.

Les Arabes diſent: nous croyons. Reponds-leur: vous ne croyez point. Dites: nous profeſſons l'Iſla-

miſme (1). La foi n'a point encore pénétré vos cœurs; mais ſi vous obéiſſez à Dieu & au Prophète, vos œuvres ne perdront rien de leur prix. Le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Les vrais fidèles ſont ceux qui, libres du doute, croient en Dieu, à ſon Apôtre, & ſacrifient, pour défendre la cauſe ſainte, leurs vies & leurs richeſſes.

Apprendrez-vous à Dieu quelle eſt votre religion? Il connoît tout ce qui exiſte au Ciel & ſur la terre. Sa ſcience embraſſe l'étendue de l'univers.

Ils te rendent grâces d'avoir embraſſé l'Iſlamiſme. Réponds-leur: cette religion ne vient point de moi; elle eſt un don du Ciel. Il vous conduira, ſi vos cœurs ſont ſincères.

Dieu connoît les ſecrets des Cieux & de la terre. Vos actions ſont dévoilées à ſes yeux.

---

(1) La différence que les Mahométans mettent entre la foi & l'Iſlamiſme, c'eſt que l'une eſt la croyance intérieure, & l'autre, la marque extérieure de cette croyance par des actes religieux. *Maracci.*

CHAPITRE L.

K.

Donné à la Mecque, composé de 45 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

K. J'en jure par le Coran glorieux.

Surpris de voir un Prophète de leur nation, les infidèles crient au prodige.

Victimes de la mort, disent-ils, lorsqu'il ne restera de notre être qu'un amas de pouffière, serons-nous ranimés de nouveau? Cette résurrection nous paroît chimérique.

Nous savons combien d'entr'eux la terre a dévoré. Leurs noms sont écrits dans le livre.

Ils ont traité la vérité de mensonge. L'esprit de confusion s'est emparé d'eux (1).

(1) Les infidèles prétendoient que Mahomet étoit un Mage, & le Coran un livre de Magie, d'autres qu'il étoit un Poète, & le Coran un livre de poésie. *Gelaleddin.*

Ce dernier reproche n'est pas sans fondement. Tout le Coran est écrit par versets. Les premiers Chapitres sont en prose rimée, une partie des derniers sont en vers. Mahomet a déployé dans son ouvrage toutes les richesses de l'éloquence & de la poésie.

Ne voient-ils pas comme nous avons élevé le firmament ſur leurs têtes, comme nous l'avons orné d'aſtres lumineux? y apperçoivent-ils la moindre imperfection?

Nous avons déployé la terre ſous leurs pas; nous y avons élevé les montagnes; nous avous mis dans ſon ſein les germes précieux de toutes les plantes.

Par-tout une magnificence divine éclate aux regards de nos fidèles adorateurs, & rappèle à leurs cœurs le ſouvenir d'un Dieu.

Nous verſons des nuages, la pluie bienfaiſante; elle fait éclore toutes les plantes qui ornent vos jardins, & les moiſſons qui enrichiſſent vos plaines.

Elle fait croître les palmiers élevés, dont les dattes (1) retombent en grappes ſuſpendues.

Elles ſervent à la nourriture de nos ſerviteurs. La pluie rend la vie à la terre ſtérile; image de la réſurrection.

Le peuple de Noë, les habitans de *Raſſ*, & les *Thémudéens* nièrent la miſſion de leurs Apôtres.

Aad, Pharaon, les concitoyens de Loth, les habitans d'*Aleïca*, le peuple de *Thobbaï*, traitèrent

(1) Les dattiers produiſent trois ou quatre groſſes grappes qui ſortent du ſommet de l'arbre & qui retombent à l'entour. Elles ſont formées de petits rameaux longs & flexibles où ſont attachées les dattes. Ces grappes pèſent juſqu'à cent vingt livres. La datte eſt d'un verd foncé en naiſſant; elle devient rouge à meſure qu'elle groſſit, & lorſqu'elle eſt mûre elle eſt noirâtre. Ce fruit d'un goût ſucré & agréable, perd beaucoup à être deſſéché.

leurs Prophètes d'impoſteurs. Tous ont éprouvé les châtimens que je vous annonce.

La création de l'univers nous a-t-elle écouté le plus léger effort ? Cependant ils doutent de la réſurrection.

Nous avons tiré l'homme du néant. Le moindre mouvement de ſon ame nous eſt connu. Nous ſommes plus près de lui que la veine de ſon cœur.

Lorſque, près du tombeau, les deux Anges viennent s'aſſeoir, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche,

Il ne profère pas une parole qui ne ſoit notée exactement.

Les angoiſſes de la mort le ſaiſiſſent. Voilà, lui dit-on, le terme que tu voulois reculer.

Le ſon de la trompette annoncera le jour des menaces.

Chaque homme ſe préſentera avec un guide, & un témoin.

Tu vivois dans l'inſouciance, lui dira-t-on ; ce jour n'occupoit point ta penſée. Nous avons fait tomber le voile qui t'aveugloit. Aujourd'hui ta vue ſera perçante.

Un des Anges dira : voilà ce que j'ai préparé contre lui.

Qu'on jette dans l'enfer l'infidèle & le prévaricateur ;

Qu'on y précipite ceux qui ont empêché le bien, violé les loix, & douté de la religion ſainte.

Qu'on faſſe ſubir les tourmens les plus rigoureux à l'idolâtre.

Seigneur, dira Satan, je ne l'ai point conduit à l'erreur; il s'eſt perdu lui-même.

Ne diſputez point devant moi, répondra l'Eternel, votre Arrêt eſt prononcé.

Ma parole eſt immuable. Je ne traite point injuſtement mes ſerviteurs.

Dans ce jour nous demanderons à l'enfer : tes gouffres ſont-ils remplis ? Il répondra : avez-vous encore des victimes?

Non loin de-là, le Paradis eſt préparé aux hommes vertueux.

Voilà, diront les Anges, le bonheur promis à ceux qui ont fait pénitence, & qui ont gardé les commandemens du Seigneur,

A ceux qui ont craint le miſéricordieux dans le ſecret, & qui lui ont offert un cœur converti.

Entrez-y avec la paix. Le jour de l'éternité commence.

Ici tous les plaiſirs ſont raſſemblés. L'excès de votre félicité paſſera votre attente.

Combien nous avons exterminé de peuples plus puiſſans que les habitans de la Mecque! Parcourez la terre, & voyez s'ils ont trouvé un abri contre notre vengeance.

Ces exemples doivent inſtruire ceux qui ont un cœur, des oreilles, & qui ſont capables de réflexion.

Nous avons créé dans ſix jours, les Cieux, la terre, & tous les êtres répandus dans l'univers, & nous n'avons point ſenti la fatigue.

Souffre

Souffre avec conſtance leurs diſcours, & loue le Seigneur avant le lever & le coucher du ſoleil.

Publie ſes louanges au commencement de la nuit, & accomplis l'adoration (1).

Songe au jour où le Héraut céleſte appellera les mortels.

L'inſtant où le cri véritable ſe fera entendre, ſera celui de la réſurrection.

Nous donnons la vie & la mort; nous ſommes le terme de toutes choſes.

Dans ce jour la terre ouvrira ſon ſein; les hommes s'élanceront du tombeau. Il nous ſera facile de les raſſembler.

Nous connoiſſons les diſcours des infidèles. N'uſe point de violence pour leur faire embraſſer l'Iſlamiſme.

Lis le Coran à celui qui craint nos menaces.

---

(1) *Et accomplis l'adoration.* On doit entendre par ces mots la prière nommée *el aché*, c'eſt-à-dire *du ſouper* qui ſe fait environ deux heures après le coucher du ſoleil. *Marracci* s'eſt trompé en croyant que ces mots ſignifioient *des génuflexions qui n'étoient point preſcrites par la loi. Marracci*, *p.* 673.

CHAPITRE LI.

LE SOUFFLE DES VENTS.

Donné à la Mecque, composé de 60 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

J'EN jure par le ſouffle des vents impétueux,
Par les nuages qui portent la pluie,
Par les vaiſſeaux qui fendent les ondes,
Par les Anges qui exécutent les arrêts du Ciel,
Les promeſſes que je vous annonce ſont véritables.
Certainement le jugement viendra.
Par la voûte étoilée des Cieux,
Vous errez dans vos ſentimens divers.
Celui que Dieu a rejetté, fuira la religion ſainte.
Les menteurs périront.
Ils ſont enſevelis dans l'abyme de l'ignorance.
Quand viendra le jugement, demandent-ils?
Quand vous ſerez la proie des flammes.
On leur dira : ſubiſſez des tourmens que vous vouliez hâter.
Les juſtes habiteront les jardins ornés de fontaines.

Ils jouiront des bienfaits de Dieu, parce qu'ils ont pratiqué la bienfaisance.

Ils dormoient peu la nuit:

Dès l'aurore, ils imploroient la miséricorde divine.

Ils partageoient leurs richesses avec l'indigent qui sollicitoit leur bienfaisance, & avec le pauvre que la honte retenoit.

La terre offre des signes de la puissance divine à ceux qui ont la foi.

L'homme est marqué de son empreinte. Ne le voyez-vous pas?

Le Ciel vous en offre des preuves dans la nourriture qu'il vous prodigue, & dans la récompense qu'il vous promet.

J'en jure par le Souverain du Ciel & de la terre, ce que tu dis est la vérité.

L'histoire des hôtes respectables d'Abraham est-elle parvenue à ta connoissance?

Lorsqu'ils l'eurent abordé, ils le saluèrent: salut, ô étrangers! leur répondit Abraham.

Il les quitta, il appella ses serviteurs, & fit tuer un veau gras.

Il le leur présenta, & les invita à manger.

Il avoit conçu d'eux quelque frayeur. Ils calmèrent ses alarmes, & lui prédirent un fils doué de science.

Sara désolée se frappoit le visage en criant: je suis âgée & stérile.

Il en sera ainsi, continuèrent les Anges; Dieu l'a promis. Il possède la sagesse & la science.

Quel eſt le but de votre voyage, leur demanda Abraham?

Nous allons, répondirent-ils, châtier un peuple infâme.

Nous ferons tomber ſur les coupables une pluie de pierres;

Leur nom y eſt gravé par le doigt de Dieu. Nous ſauvâmes les fidèles;

Mais il ne s'y trouva qu'une famille de croyans.

Nous y laiſſâmes un exemple pour ceux qui craignent les châtimens céleſtes.

Moyſe interprète du Ciel, opéra des miracles devant Pharaon.

Le Roi & ſon armée fermèrent les yeux. C'eſt un magicien, dirent-ils, ou un homme inſpiré par Satan.

La vengeance du Ciel pourſuivit le Prince impie & ſes ſoldats. La mer les engloutit dans ſes abymes.

Le vent qui porta la ſtérilité dans les campagnes d'*Aod*, manifeſta notre puiſſance.

Son ſouffle empoiſonné corrompoit à l'inſtant tout ce qu'il touchoit.

Les *Thèmudéens* ſont un exemple de la vengeance divine. Nous leur dîmes: jouiſſez juſqu'au temps.

Ils violèrent orgueilleuſement la défenſe du Seigneur. Le cri de l'Ange ſe fit entendre, & ils virent leur ruine.

Ils ne purent ſe tenir ſur leurs pieds, ni trouver de défenſeur.

Nous exterminâmes le peuple de Noë au milieu de ſes crimes.

Nous avons formé les Cieux avec intelligence; nous avons étendu leur voûte immenſe.

Nous avons applani la terre. La ſageſſe préſida à notre ouvrage.

Dans chaque eſpèce d'animaux, nous créâmes le mâle & la famelle, afin de vous inſtruire.

Cherchez un aſile auprès du Tout-Puiſſant. Je ſuis ſon Miniſtre fidèle.

Ne lui donnez point d'égal, ou craignez mes menaces.

Tous les Prophètes furent traités de magiciens, & d'inſenſés.

Les peuples ſe ſont-ils légué l'erreur par teſtament? Les habitans de la Mecque perſiſtent dans leur incrédulité.

Eloigne-toi d'eux, tu ne ſeras point coupable.

Enſeigne le Coran aux fidèles qui profiteront de ſa doctrine.

Dieu n'a créé les génies, & les hommes, que pour l'adorer.

Je ne recevrai d'eux aucun préſent. Je ne veux pas leur devoir ma nourriture.

C'eſt Dieu qui nourrit les humains. Il poſſède la vertu & la force.

Les méchans partageront les tourmens, & ils ne diront plus: hâtez l'exécution de vos menaces.

Malheur à ceux qui ne croient point au jour des vengeances!

CHAPITRE LII.

LA MONTAGNE.

Donné à la Mecque, composé de 49 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

J'EN jure par la montagne (1);
Par le livre écrit
Sur une peau étendue;
Par le temple viſité (2);
Par le toît ſublime,
Et la mer dans ſon plein;
La vengeance céleſte viendra;
Rien ne pourra la ſuſpendre.
Les Cieux ébranlés s'agiteront.
Les montagnes arrachées marcheront.
Malheur dans ce jour, à ceux qui ont accuſé les Apôtres d'impoſture!

(1) C'eſt le Mont Sinaï où Dieu parla à Moyſe. *Zamchaſcar.*

(2) C'eſt la maiſon de l'adoration où ſoixante-dix mille Anges vont tous les jours faire leur prière. Ce Temple eſt bâti dans le Ciel, perpendiculairement ſur celui de la Mecque. *Gelaleddin.*

Qui ont passé leur vie dans des disputes frivoles.

Précipités dans les brâsiers, on leur dira : voilà ce feu dont vous aviez nié la réalité.

Est-ce une illusion? Ne voyez-vous pas?

Victimes des flammes, éclatez en murmures, ou soyez patiens, votre sort ne changera point. Vous n'avez que la juste récompense de vos œuvres.

Les justes habiteront les jardins de la volupté.

A l'abri des peines de l'enfer, ils jouiront des faveurs du Ciel.

Rassasiez-vous, leur dira-t-on, des biens qu'on vous offre; ils sont le prix de vos vertus.

Reposez sur ces lits rangés en ordre. Ces vierges au sein d'albâtre, aux beaux yeux noirs, vont devenir vos épouses.

Ils retrouveront, dans ce séjour, ceux de leurs enfans qui auront été fidèles; ils ne perdront rien du mérite de leurs vertus. Chacun répondra de ses œuvres.

Ils auront à souhait les fruits & les mets qu'ils désireront.

On leur présentera des coupes remplies d'un vin délicieux, dont la vapeur ne leur fera tenir aucun propos indécent, & ne les excitera point au mal.

De jeunes serviteurs s'empresseront autour d'eux.

Ils seront blancs comme la perle dans son écaille.

Les hôtes du Paradis se visiteront, & converseront ensemble.

Nous étions, diront-ils, pleins de sollicitude pour notre famille sur la terre.

Le Seigneur nous a regardés d'un œil propice, & nous avons été délivrés des flammes.

Nous l'invoquions parce qu'il eſt bienfaiſant & miſéricordieux.

O Mahomet! prêche les infidèles, tu n'es, grâces au Ciel, ni magicien, ni inſpiré par Satan.

Diront-ils que tu es un poëte, & qu'il faut attendre que le ſort ait diſpoſé de toi?

Réponds-leur: attendez, j'attendrai avec vous.

Sont-ce les égaremens du ſommeil, ou l'impiété, qui les inſpirent?

Diront-ils: le Coran eſt une fiction ingénieuſe dont il eſt l'auteur? mais ils n'ont point la foi.

S'il en eſt ainſi, qu'ils mettent au jour un livre ſemblable.

Ont-ils été tirés du néant? ſe ſont-ils créés eux-mêmes?

Ont-ils formé les Cieux & la terre? mais ils ne croient point.

Les tréſors du Ciel ſont-ils en leur puiſſance? poſſèdent-ils l'empire ſuprême?

Peuvent-ils s'élever dans les Cieux pour écouter les cantiques des eſprits céleſtes? Qu'ils rapportent ce qu'ils ont entendu, & qu'ils nous en donnent des preuves.

L'Eternel a-t-il des filles, comme vous avez des fils?

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle? ils ſont accablés de dettes.

Ont-ils la connoiſſance de l'avenir? cependant ils écrivent.

Te préparent-ils des embûches? Les infidèles y ſeront pris les premiers.

Adoreront-ils d'autres divinités que Dieu? louange au Très-Haut! Anathême à leurs idoles!

S'ils voyoient la voûte des Cieux s'écrouler ſur leurs têtes, ils diroient: ce ſont des nuages entaſſés.

Laiſſe-les juſqu'à ce que le jour de leur ruine arrive.

Alors leurs complots perfides s'évanouiront, & ils ſeront ſans défenſeur.

Outre les tourmens de l'enfer, les méchans éprouveront divers fléaux. La plupart ſont aveuglés par l'ignorance.

Attends avec patience le jugement de Dieu. Tu marches en ſa préſence; célèbre ſes louanges en te levant.

Publie ſes grandeurs au commencement de la nuit, & lorſque les étoiles pâliſſent.

CHAPITRE LIII.

L'ETOILE.

Donné à la Mecque, compoſé de 61 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

J'EN jure par le coucher de l'étoile,
Votre compatriote n'eſt point dans l'erreur, il n'a point été ſéduit.
Il ne ſuit point ſes propres lumières;
Tout ce qu'il dit eſt une inſpiration divine.
Celui qui poſſède de la force (1) l'a inſtruit.
Gabriel l'intelligence ſublime,
S'aſſit au plus haut de l'horiſon,
Enſuite il prit ſon vol vers le Prophète;
Il deſcendit à la diſtance de deux arcs, ou plus près encore.
Il favoriſa ſon ſerviteur d'une révélation.

(1) L'Ange doué de force, de vertu, de beauté, c'eſt-à-dire Gabriel, favoriſa Mahomet d'une révélation. Il s'aſſit au haut de l'horiſon du côté de l'orient & parut aux yeux du Prophète ſous la forme où il avoit été créé. *Gelaleddin.*

Le cœur de Mahomet ne déclare que ce qu'il ſait.

Diſputerez-vous ſur cette viſion?

Il avoit déja vu le même Ange,

Près du Lotos (1) qui termine le ſéjour de délices.

Près de cet arbre eſt le jardin de l'aſile (2).

Le Lotos étoit ombragé du voile qui le couvre.

L'œil du Prophète ſoutint l'éclat de la magnificence divine.

Il contempla les prodiges les plus merveilleux du Ciel.

Que vous ſemble de *Lata* & d'*Aloza* (3)?

Que vous ſemble de *Menat* leur troiſième idole?

Aurez-vous des fils & Dieu des filles?

Ce partage eſt certainement injuſte.

Vos Dieux ne ſont que de vains noms; vous & vos pères les avez tirés du néant. Le Ciel n'a point autoriſé votre culte. L'aveugle opinion & vos paſſions ſont vos guides. Cependant vous avez reçu la lumière divine.

L'homme aura-t-il tout ce qu'il déſire?

---

(1) Ce lotos, dit *Gelaleddin*, eſt l'arbre nommé *Nabe*. Il s'élève à la droite du trône de Dieu. Les Anges & les Eſprits céleſtes ne peuvent paſſer au-delà.

(2) Ce jardin eſt ainſi nommé, parce qu'il ſera l'aſile des Anges, des Martyrs & des Juſtes. *Gelaleddin.*

(3) *Lata*, *Aloza* & *Menat*, dont nous avons déjà parlé, étoient les trois principales idoles des habitans de la Mecque.

La vie préſente & la vie future appartiennent à Dieu.

En vain les eſprits céleſtes réunis intercéderoient pour eux.

Dieu ſeul peut rendre leur interceſſion utile, & il n'accorde cette faveur qu'à ceux qu'il aime.

Les incrédules prétendent que les Anges ſont les filles de Dieu.

Cette aſſertion dépourvue d'autorité n'a pour fondement que leur opinion, & leur opinion eſt loin de la vérité.

Fuis l'infidéle qui rejette l'Iſlamiſme. Il n'ambitionne que les plaiſirs terreſtres: c'eſt toute ſa ſcience. Mais Dieu connoît celui qui s'égare, & celui qui marche au flambeau de la foi.

Il poſſède le domaine des Cieux & de la terre. Il proportionnera ſa punition aux crimes des méchans, & accordera aux juſtes la ſouveraine félicité.

Ceux qui évitent l'iniquité, & qui ne commettent que les fautes inévitables à la foibleſſe humaine, éprouveront combien la miſéricorde divine eſt étendue. Dieu vous connoît parfaitement. Il vous a créés du limon de la terre. Il vous voit lorſque vous n'êtes encore qu'une maſſe informe dans le ſein de vos mères. Ne vous juſtifiez donc point vous-mêmes. Il ſait ceux qui ont ſa crainte.

Que dois-tu penſer de celui qui s'éloigne de la foi?

De celui dont l'avarice regrette le plus léger don?

Son œil perce-t-il dans les myſtères de la nature? lit il dans l'avenir?

Ne lui a-t-on pas prêché les vérités qu'enſeigne le livre de Moyſe,

Et la tradition d'Abraham fidèle au précepte?

Perſonne ne portera le fardeau d'autrui.

Chacun ne recevra que le prix de ſes œuvres.

Bientôt les actions des mortels ſeront dévoilées;

Ils en recevront la juſte récompenſe.

Dieu eſt le terme de toutes choſes.

Il répand la joie & la triſteſſe.

Il donne la mort & la vie.

Il a créé l'homme & la femme,

De terre & d'eau mêlées enſemble.

Il produira une ſeconde création.

Il diſpenſe les biens, & en fait jouir.

Il eſt le Seigneur de la canicule (1).

Il extermina les *Adéens*,

Et les *Thémudéens*; aucun d'eux n'échappa à ſa vengeance.

Avant eux il avoit fait périr le peuple de Noë, livré à tous les excès.

Il renverſa les villes coupables.

Il les couvrit de leurs ruines.

Laquelle des merveilles du Seigneur révoquerez-vous en doute?

(1) C'eſt, dit *Gelaleddin*, l'étoile qui ſuit les gémeaux. On l'adoroit au temps de l'idolâtrie.

Mahomet vous prêche comme les premiers Apôtres.

Le jour approche; Dieu seul peut le révéler.

Serez-vous étonnés des vérités que je vous annonce?

Vous riez quand vous devriez verser des larmes.

Vous jouez dans l'insouciance.

Adorez le Tout-Puissant; soyez fidèles à son culte.

CHAPITRE LIV.

LA LUNE.

Donné à la Mecque, composé de 55 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

L'HEURE approche, & la lune s'est fendue (1);

Mais les infidèles à la vue des prodiges, détournent la tête, & disent: c'est un enchantement puissant.

Entraînés par le torrent de leurs passions, ils nient le miracle; mais tout sera gravé en caractères ineffaçables.

On leur a développé des histoires capables de les détourner de l'erreur.

(1) Le sentiment des Commentateurs du Coran est partagé sur ce Chapitre. Les uns disent que les infidèles ayant demandé un miracle à Mahomet, il partagea la lune en deux; les autres pensent que l'on doit simplement entendre par ces mots *l'heure approche & la lune s'est fendue*, l'annonce d'un des signes du jugement. Cette opinion paroît la plus vraisemblable. En effet Mahomet déclare formellement dans le Coran qu'il n'a point le don des miracles. Voyez Vie de Mahomet, la cinquième année de sa mission.

Les Conſeils de la ſageſſe ne leur ſont d'aucune utilité.

Eloigne-toi d'eux. Quand l'Ange appellera les mortels au jugement terrible,

Ils ſortiront de leurs tombeaux, le regard conſterné, & ſemblables à des ſauterelles diſperſées.

Ils s'empreſſeront de ſe rendre où la voix les appellera. Les infidèles diront: voilà le jour redoutable.

Le peuple de Noë après avoir accuſé nos Apôtres d'impoſture, nia ſa miſſion, le traita d'inſenſé, & le chaſſa avec mépris.

Seigneur, s'écria le Prophète, viens à mon aide, tes ennemis ont prévalu contre moi.

Nous ouvrîmes les portes du Ciel, & la pluie tomba en torrens.

Les eaux jaillirent de la terre, & ſe raſſemblèrent ſuivant nos ordres.

Nous ſauvâmes Noë dans l'arche formée de planches jointes.

Notre providence la conduiſoit ſur les eaux, pour récompenſer celui que les impies avoient rejetté.

Nous l'avons laiſſée ſubſiſter, pour ſervir de monument à la poſtérité; mais où ſont ceux qui ont ouvert les yeux?

Quels châtimens ont ſuivi mes menaces?

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Aod nia la miſſion des Prophètes; quels fléaux ſuivirent mes avertiſſemens?

Nous déchaînâmes un vent impétueux, dans les jours du malheur.

Il enlevoit les coupables comme des palmiers arrachés.

Quels châtimens ont ſuivi mes menaces?

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Les *Thémudéens* rejettèrent la prédication des meſſagers de la foi.

Hé quoi, diſoient-ils, nous nous laiſſerions conduire par un homme né parmi nous? Serions-nous aſſez inſenſés?

Le Ciel l'auroit-il choiſi préférablement à nous, pour lui confier ſes intérêts? Non ſans doute; c'eſt un fourbe ambitieux.

Ils ſauront demain quel eſt ce fourbe ambitieux.

Nous leur enverrons une femelle de chameau pour les éprouver. Obſerve-les; & ſouffre avec patience.

Annonce-leur que l'eau doit être partagée également entr'eux & cet animal miraculeux, & que chaque diſtribution doit être marquée.

Les *Thémudéens* appelèrent un de leurs concitoyens; il prit ſon glaive & tua la femelle de chameau.

Quel châtiment ſuivit mes menaces!

Un ſeul cri ſe fit entendre, & ils furent réduits comme la paille ſéche & hachée.

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Les concitoyens de Loth ſe moquèrent de ſes remontrances.

Nous déchaînâmes contr'eux un vent qui lançoit des pierres; tous périrent excepté la famille du juſte que nous fîmes ſortir avant l'aurore.

La bonté divine les ſauva; c'eſt ainſi que nous récompenſons l'homme reconnoiſſant.

Loth leur avoit annoncé la rigueur de nos vengeances, & ils en avoient nié la réalité.

Ils voulurent lui arracher ſes hôtes. Nous les privâmes de la vue, & nous leur dîmes: éprouvez les peines qui vous ont été prédites.

Un fléau terrible fondit ſur les habitans de Sodôme au lever du ſoleil.

Subiſſez la punition dont vous avez été menacés.

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Un Prophète menaça la famille de Pharaon.

Elle nia nos miracles, & nous la frappâmes d'un bras rigoureux & puiſſant.

Habitans de la Mecque, votre infidélité eſt-elle moins coupable que la leur? Les écritures vous aſſurent-elles de l'impunité?

Diront-ils: nous nous raſſemblerons & nous remporterons la victoire?

Bientôt cette multitude ſera diſſipée, & fuira honteuſement.

Leur heure eſt marquée; elle ſera amère & douloureuſe.

Les méchans ſont dans l'erreur; ils ſeront la proie des flammes.

Le jour où ils ſeront traînés ſur le front dans les braſiers, on leur dira: éprouvez le toucher de l'enfer.

Nous avons créé l'univers avec une ſage économie.

Nous n'avons beſoin que d'une parole, & dans un clin d'œil nous ſommes obéis.

Nous avons exterminé des nations ſemblables à vous; quelle inſtruction en avez-vous retirée?

Tout ce qu'elles ont fait eſt écrit dans le livre.

Toutes les actions ſont gravées ſur la table.

Les juſtes repoſeront, dans les jardins de délices, au milieu des ruiſſeaux.

A l'ombre de la vérité éternelle, ſous les yeux du Roi très-puiſſant.

CHAPITRE LV.

LE MISÉRICORDIEUX.

Donné à la Mecque, composé de 78 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE Dieu clément a enſeigné le Coran;

Il a créé l'homme;

Il lui a donné l'intelligence.

Le ſoleil & la lune parcourent le cercle qu'il leur a tracé.

Les plantes & les arbres l'adorent.

Il a élévé les Cieux, & poſé la balance,

Afin que vous ne trompiez point dans le poids.

Peſez avec juſtice, & évitez la fraude.

Il a formé la terre pour ſes créatures.

Elle eſt la mère de tous les fruits. De ſon ſein fécond s'élance le palmier dont les fleurs ſont couvertes d'une enveloppe.

Elle produit le bled qui pouſſe des herbes & une tige.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous (1)?

(1) Ce verſet a donné lieu au trait ſuivant rapporté

Il a formé l'homme de terre ſemblable à celle du potier.

Il a créé les eſprits de feu pur.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?

Il eſt le ſouverain de l'orient.

Il eſt le ſouverain de l'occident.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?

Il a balancé les eaux de deux mers voiſines;

Il a élevé une barrière entr'elles de peur qu'elles ne ſe confondiſſent.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?

L'une & l'autre fournit des perles & du corail.

Lequel &c.

Les vaiſſeaux qui s'élèvent ſur les flots, comme des montagnes, ſont ſon ouvrage.

Lequel &c.

Tout ce qui eſt ſur la terre paſſera.

La face ſeule de Dieu reſtera permanente, la gloire & la majeſté l'environnent.

Lequel &c.

Tout ce qui eſt dans le Ciel & ſur la terre lui

---

par *Elhakem*. C'eſt *Jaber* qui parle : l'envoyé de Dieu nous lut le Chapitre du Miſéricordieux. Lorſqu'il eut fini, voyant qu'aucun de nous ne prenoit la parole, il nous fit ce reproche: pourquoi gardez-vous le ſilence? Les Génies ſavent mieux répondre que vous. Toutes les fois que je leur ai lu ce verſet ils ſe ſont écriés: Seigneur, nous ne nions aucun de tes bienfaits! Béni ſoit le nom du Seigneur!

adreſſe des vœux. Le ſoin de l'univers l'occupe ſans ceſſe (1).

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?

O vous! hommes, & génies, notre œil attentif veille ſur vos démarches.

Lequel &c.

Si vous pouvez franchir les limites du Ciel & de la terre, fuyez; mais notre volonté eſt pour vous un obſtacle invincible.

Lequel &c.

Il lancera contre vous des traits de feu ſans fumée, & de la fumée ſans feu. Comment pourrez-vous vous en mettre à l'abri?

Lequel &c.

Quand le Ciel s'ouvrira, il ſera brillant comme la roſe, ou comme une peau teinte en rouge.

Lequel &c.

Alors on ne demandera point aux hommes, ni aux génies, quels crimes ils auront commis.

Lequel &c.

Les ſcélérats ſeront reconnus à des ſignes certains; on les ſaiſira par les cheveux & les pieds.

Lequel &c.

Voilà l'enfer que les impies traitoient de fable.

---

(1) Dieu eſt occupé à donner la vie, la mort, à abaiſſer les uns & élever les autres, à diſpenſer les richeſſes & à les ôter, à écouter celui qui l'implore, à donner à celui qui lui demande, à gouverner l'univers, & à accomplir dans le temps ſes décrets éternels. *Celaleddin.*

Ils tourneront autour des flammes & de l'eau bouillante.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?

Ceux qui craignent le jugement poſſéderont deux jardins.

Lequel &c.

Ils ſeront ornés de boſquets.

Lequel &c.

Dans chacun d'eux jailliront deux fontaines.

Lequel &c.

Dans chacun d'eux les fruits divers croîtront en abondance.

Lequel &c.

Les hôtes de ce ſéjour, couchés ſur des lits de ſoie, enrichis d'or, jouiront au gré de leurs déſirs de tous ces avantages.

Lequel &c.

Là, ſeront de jeunes Vierges, au regard modeſte, dont jamais homme, ni génie, n'a prophané la beauté.

Lequel &c.

Elles ſont ſemblables à l'hyacinte & à la perle.

Lequel &c.

La récompenſe de la vertu ne doit-elle pas être magnifique?

Lequel &c.

Près de ces lieux enchantés s'ouvriront deux autres jardins.

Lequel &c.

Une verdure éternelle formera leur parure.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?

Deux ſources jailliſſantes en feront l'ornement.

Lequel &c.

Les dattes, les grenades, les fruits divers y ſeront raſſemblés.

Lequel &c.

Les houris d'une beauté raviſſante embelliront ce ſéjour.

Lequel &c.

Ces Vierges aux beaux yeux noirs ſeront renfermées dans des pavillons ſuperbes.

Lequel &c.

Jamais homme ni génie n'attenta à leur pudeur.

Lequel &c.

Leurs époux repoſeront ſur des tapis verds & des lits magnifiques.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous.

Béni ſoit le nom de l'Eternel que la gloire & la majeſté environnent!

CHA-

CHAPITRE LVI.

LE JUGEMENT.

Donné à la Mecque, composé de 96 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LORSQUE le jour du jugement ſera venu,
Perſonne ne pourra en nier la réalité.
Il abaiſſera les uns & élévera les autres.
Lorſque la terre aura été ébranlée par un violent tremblement,
Que les montagnes réduites en poudre,
Seront devenues le jouet des vents;
Le genre humain ſera diviſé en trois parts.
Les uns occuperont la droite: quelle ſera leur félicité!
Les autres la gauche: quelle ſera leur infortune!
Les élus précéderont ces deux ordres.
Ils ſeront les plus près de l'Eternel.
Ils habiteront le jardin de délices.
Un grand nombre des anciens,
Et quelques modernes, ſeront ces hôtes heureux.
Ils repoſeront ſur des lits enrichis d'or & de pierres précieuſes.

Ils se regarderont avec bienveillance.

Ils seront servis par des enfans doués d'une jeunesse éternelle,

Qui leur présenteront du vin exquis (1) dans des coupes de différentes formes.

Sa vapeur ne leur montera point à la tête, & n'obscurcira point leur raison.

Ils auront à souhait les fruits qu'ils désireront,

Et la chair des oiseaux les plus rares.

Près d'eux seront les houris aux beaux yeux noirs. La blancheur de leur teint égale l'éclat des perles.

Leurs faveurs seront le prix de la vertu.

Les discours frivoles seront bannis de ce séjour. Le cœur n'y sera point porté au mal.

On n'y entendra que le doux nom de paix.

Ceux qui occuperont la droite: quelle sera leur félicité!

Ils se promèneront parmi des *Nabc* (2) qui n'ont point d'épines;

Et au milieu des bananiers disposés dans un ordre agréable.

Ils jouiront de leur épais feuillage,

Au bord des eaux jaillissantes.

Là une multitude de fruits divers

---

(1) Ce vin délicieux sera puisé dans une fontaine qui coulera perpétuellement. *Gelaleddin.*

(2) Ces *nabc* conserveront une verdure éternelle, & donneront un ombrage agréable. *Jabia.*

S'offre à la main qui veut les cueillir.

Ils repoſeront ſur des lits élevés.

Nous avons rajeuni leurs épouſes.

Elles ſeront Vierges (1);

Elles les aimeront, & jouiront de la même jeuneſſe qu'eux.

La claſſe de ceux qui occuperont la droite,

Sera formée d'une multitude d'anciens,

Et d'une multitude de modernes.

Quel ſera le ſort de ceux qui ſeront relégués à la gauche?

Au milieu d'un vent brûlant, & de l'eau bouillante;

Ils ſeront enveloppés des tourbillons d'une fumée épaiſſe.

Elle ne leur apportera ni fraîcheur ni contentement.

Abandonnés ſur la terre à l'ivreſſe des plaiſirs,

Ils ſe ſont plongés dans les plus noirs forfaits;

Et ils ont dit:

Victimes de la mort, lorſqu'il ne reſtera de notre être que des os, & de la pouſſière, ſerons-nous ranimés de nouveau?

Nos pères reſſuſciteront-ils?

Réponds-leur: les premiers hommes, & leur poſtérité reſſuſciteront.

---

(1) Elles ſont vierges. *Gela'eddin* & *Zamchaſcar* ajoutent que le commerce des hommes ne leur ſera point perdre cet avantage.

Ils ſeront raſſemblés au terme précis du grand jour.

Et vous qui avez vécu dans l'erreur, & qui avez nié la religion ſainte,

Vous vous nourrirez du fruit de l'arbre *Zacoum*;

Vous en remplirez vos ventres.

Vous avalerez enſuite de l'eau bouillante,

Et vous la boirez avec l'avidité d'un chameau altéré.

Tel ſera leur ſort au jour du jugement.

Nous vous avons tirés du néant, ſerez-vous incrédules?

Que vous en ſemble? lorſque l'homme s'approche de la femme,

Eſt-ce lui, ou Dieu, qui donne l'être à une nouvelle créature?

Nous avons prononcé l'Arrêt de mort contre le genre humain, il ne pourra s'y ſouſtraire.

Nous pouvons mettre à votre place d'autres hommes, & vous faire paſſer ſous des formes qui vous ſont inconnues.

Vous connoiſſez la première création; n'ouvrirez-vous point les yeux?

Quel jugement portez-vous de l'agriculture?

Eſt-ce vous qui faites germer la ſemence, ou notre providence qui la fait éclore?

Nous pourrions la rendre ſtérile, & vous diriez dans votre conſternation:

Nous ſommes chargés de dettes, & la moiſſon a trompé notre attente.

Que penſez vous de l'eau qui ſert à vous déſaltérer ?

Eſt-ce vous qui la faites deſcendre des nuages, ou notre volonté puiſſante ?

Nous pouvions la rendre ſalée, & amère. Vos cœurs ſeront-ils fermés à la reconnoiſſance ?

Que penſez-vous du feu que vous faites jaillir du bois ?

Eſt-ce vous qui avez produit l'arbre qui lui ſert d'aliment, ou notre volonté créatrice ?

Nous l'avons créé pour vous inſtruire, & pour l'uſage de ceux qui voyagent dans le déſert.

Exalte le nom de ton Dieu, du Dieu ſuprême.

Je ne jurerai point par le coucher des étoiles,

(C'eſt un ſerment terrible, ſi vous ſaviez !)

Que le Coran eſt un livre reſpectable ;

Qu'il eſt écrit ſur la table gardée.

Ne le touchez point avant d'être purifiés.

Il vient du Souverain de l'univers.

Sera-t-il l'objet de vos railleries ?

Rejetterez-vous votre nourriture ? la nierez-vous ?

Lorſque quelqu'un de vous eſt ſur le point d'expirer,

Et que vous le voyez ſe débattre contre la mort,

Nous ſommes plus près de lui que vous, mais vous ne nous appercevez pas.

Si le mourant doit être privé de récompenſe, pouvez-vous ramener ſon ame prête à s'envoler ? Répondez ſi la vérité vous éclaire.

S'il eſt de ceux qui doivent s'approcher de l'Eternel,

Le repos, les mets exquis, les jardins de délices, feront ſon partage.

S'il doit avoir place parmi ceux qui occupent la droite,

Les compagnons de ſon bonheur s'empreſſeront de le ſaluer.

Mais s'il augmente le nombre des infidèles,

De ceux qui ont marché dans l'erreur,

L'eau bouillante ſera ſa demeure;

Il ſera précipité dans les flammes.

Ces paroles ſont la vérité éternelle.

Exalte le nom de ton Dieu, du Dieu grand & ſuprême.

CHAPITRE LVII.

LE FER.

Donné à la Mecque, composé de 29 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Cieux & la terre louent l'Eternel; il est puissant & sage.

L'univers est son domaine. Il donne la vie & la mort. Sa puissance est infinie.

Il est le commencement & la fin. Il est apparent & caché. Sa science embrasse tous les êtres.

Il créa, dans six jours, le Ciel & la terre, ensuite il s'assit sur son trône. Il sait ce qui entre dans le sein de la terre, & ce qui en sort; il sait ce qui descend des Cieux & ce qui y monte; il est avec vous, en quelque lieu que vous soyez; il voit toutes vos actions.

Il tient dans ses mains les rênes de l'univers; il est le terme où tout doit aboutir.

Il fait succéder la nuit au jour, & le jour à la nuit; il connoît le fond des cœurs.

Croyez en Dieu & à son Envoyé; donnez une portion des biens qu'il vous a laissés pour héritage. Le fidèle bienfaisant recevra une récompense honorable.

Pourquoi refuſeriez-vous de croire en Dieu, & à l'Apôtre qui vous appèle à la foi? Déja il a reçu votre alliance, ſi vos cœurs ſont ſincères.

C'eſt lui qui a envoyé à ſon ſerviteur ſa religion ſublime; afin qu'il diſſipe vos ténèbres, & qu'il vous conduiſe à la lumière. Le Seigneur a été pour vous propice & miſéricordieux.

Pourquoi ne ſacrifieriez-vous pas une partie de vos biens pour défendre la Religion Sainte? Dieu a l'héritage du Ciel & de la terre. Celui qui a donné ſes richeſſes, & combattu ſous l'étendard de la foi avant la victoire, aura un plus haut dégré de gloire que ceux qui n'ont fait qu'après, ce généreux ſacrifice. Cependant le Seigneur a promis aux uns & aux autres le ſéjour de la félicité. Il obſerve attentivement vos actions.

Quel eſt celui qui veut embraſſer l'alliance glorieuſe de Dieu? Ses biens proſpèreront. Un prix ineſtimable couronnera ſon dévouement.

Un jour vous verrez les fidèles environnés d'un éclat reſplendiſſant. Heureuſe nouvelle, leur dira-t-on: aujourd'hui les jardins arroſés par des fleuves, vont être votre habitation. Vous y demeurerez éternellement. Vous y jouirez de la volupté ſuprême.

Un jour les impies diront aux fidèles: laiſſez pénétrer juſqu'à nous quelques rayons de votre lumière. Reſtez, leur répondra-t-on, reſtez dans les ténèbres. Un mur impénétrable s'élèvera entr'eux. Une porte s'ouvrira au milieu. La miſéricorde ſe tiendra d'un côté, de l'autre la vengeance. N'avons-nous

pas habité parmi vous, s'écrieront les reprouvés? ſans doute; mais vous avez trahi vos ames, déſiré notre malheur, & vécu dans le doute. Vous ſuiviez le torrent de vos paſſions. Enfin l'Eternel a prononcé l'arrêt fatal, & le ſéducteur vous a trompés ſur le compte que vous aviez à rendre.

Aujourd'hui vous ne pouvez vous racheter. Il n'y a point de rançon pour les infidèles. Le feu eſt votre demeure. Vous êtes en ſa puiſſance. Malheur à ceux qui y ſont précipités!

N'eſt-il pas temps, que les fidèles ſe ſoumettent humblement à l'inſtruction divine, à la vérité deſcendue du Ciel, afin qu'ils ne reſſemblent pas à ceux qui reçurent les écritures? On les a attendus; leurs cœurs ſe ſont endurcis, & la plupart ſe ſont abandonnés à l'iniquité.

Sachez que Dieu fait éclore les germes de la fécondité au ſein de la terre ſtérile. Nous vous avons expliqué les merveilles de ſa puiſſance, & vous devez les comprendre.

Ceux qui ont embraſſé la ſainte alliance, & qui la ſoutiennent de leurs richeſſes, recevront le double de ce qu'ils auront donné, & ſeront récompenſés magnifiquement.

Ceux qui croient en Dieu, & au Prophète, ſont les vrais fidèles; ils ſeront témoins devant Dieu. Leur bonheur eſt aſſuré. La gloire les environnera. Mais les infidèles qui nient notre doctrine, ſeront les victimes de l'enfer.

Songez que la vie du monde n'eſt qu'un jeu fri-

vole. Son éclat, votre émulation pour la gloire, le désir de vous surpasser mutuellement en richesses & en enfans, ressemblent à la pluie : la plante qu'elle fait éclore réjouissoit l'œil du cultivateur. Un vent brulant l'a desséchée ; elle jaunit & devient une paille aride. Les peines de la vie future seront terribles.

Désirez les grâces du Ciel. Cherchez à plaire au Tout-puissant. La vie n'est qu'une jouissance trompeuse.

Efforcez-vous mutuellement de mériter l'indulgence divine, & le Paradis dont l'étendue égale l'immensité du Ciel & de la terre. Il sera le partage de ceux qui croient en Dieu & à son Envoyé. Il a été embelli avec une magnificence divine. Dieu le donnera à ses élus. Sa libéralité est infinie.

Toutes les disgraces que vous éprouvez étoient écrites dans le livre, avant qu'elles vous arrivassent ; cela est facile à Dieu.

Que l'infortune ne vous abatte point. Que la prospérité ne vous enivre pas. Dieu hait le superbe & le glorieux.

Les avares qui voudroient faire un précepte de l'avarice, & ceux qui rejettent le culte du Seigneur, ignorent-ils qu'il est riche, & comblé de louanges ?

Nous avons envoyé des Apôtres prêcher la vérité ; nous leur avons donné les loix & la balance pour conduire les hommes dans les voies de l'équité. Nous avons enseigné l'art de forger le fer, de le rendre propre aux combats, & utile aux besoins de la vie. Dieu connoît ceux qui les armes à la main défendent

ſa cauſe & celle de ſes Miniſtres en leur abſence. Il poſſède la force & la puiſſance.

Nous chargeâmes Noë & Abraham de la prédication. Nous avons accordé à leurs deſcendans le Pentateuque & la prophétie. Quelques-uns ont ſuivi les Commandemens de Dieu, & un grand nombre s'en ſont écartés.

D'autres Prophètes leur ont ſuccédé. Nous revêtîmes du miniſtère d'Apôtre Jéſus fils de Marie; nous lui donnâmes l'Evangile; nous mîmes dans le cœur de ſes diſciples la piété, la miſéricorde, & le déſir de la vie monaſtique. Ils l'inſtituérent, pour ſe rendre agréables au Seigneur. Nous ne leur en avons point fait un précepte. Ils ne l'ont pas obſervée dans la plénitude de ſon inſtitution. Ceux qui ont été fidèles ont reçu leur récompenſe; mais la plupart ont eté prévaricateurs.

Diſciples de Jéſus, croyez en Dieu & au Prophète; il vous donnera deux portions de ſa miſéricorde, & la lumière pour vous conduire; il pardonnera vos offenſes; il eſt clément & miſéricordieux.

Les Juifs, & les Chrétiens, ne doivent pas ignorer que les grâces du Ciel ne ſont point à leur diſpoſition. Dieu diſpenſe ſes faveurs à ſon gré. Sa bienfaiſance eſt ſans bornes.

CHAPITRE LVIII.

LA PLAINTE.

Donné à Medine, compoſé de 22 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE Ciel a entendu la voix de celle qui t'a porté des plaintes (1) contre ſon mari, & qui a levé vers le Seigneur des yeux baignés de larmes. Il écoute vos raiſons; il eſt intelligent & attentif.

Ceux qui jurent que leurs femmes ſeront auſſi ſacrées pour eux que leurs mères, commettent une injuſtice (2). Leurs mères ſont celles qui les ont mis au jour. Elles ne ſauroient devenir leurs épouſes.

---

(1) Celle qui porta des plaintes au Prophète ſe nommoit *Khaula*. *Aous* ſon époux lui avoit dit: *tu ſeras déſormais auſſi ſacrée pour moi que le dos de ma mère.* C'étoit la formule dont les Arabes idolâtres ſe ſervoient pour répudier leurs femmes. Mahomet répondit à *Khaula* qu'elle ne pouvoit plus habiter avec ſon mari, parce que le ſerment qu'il avoit prononcé exigeoit leur ſéparation. *Gelaleddin.*

(2) Dans ce verſet Mahomet condamne la formule dont les Arabes idolâtres ſe ſervoient pour répudier leurs femmes. Il leur reproche un ſerment qui annonçoit une ſé-

Le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Ceux qui jurent de ne plus vivre avec leurs femmes, & qui ſe répentent de leur ſerment ne pourront avoir commerce avec elles, avant d'avoir donné la liberte à un captif. C'eſt un précepte de Dieu. Il connoît toutes vos actions.

Celui qui ne trouvera point de captif à racheter, jeûnera deux mois de ſuite, avant de s'approcher de ſa femme, & s'il ne peut ſupporter ce jeûne il nourrira ſoixante pauvres. Croyez en Dieu & à ſon Envoyé. Il vous explique ſes Commandemens. Leur infraction attirera ſur vous la vengeance céleſte.

Une humiliation profonde ſuivra la rebellion envers Dieu & le Prophète. Ainſi furent humiliés ceux qui vous précédèrent. Nous avons envoyé du Ciel notre religion ſublime. L'opprobre & les tourmens ſeront le partage des incrédules.

Ils ont oublié le jour de la réſurrection; mais Dieu en a marqué le terme. Il expoſera devant eux le tableau de leurs œuvres. Il eſt le témoin univerſel.

Ignorez-vous que Dieu connoît tout ce qui eſt au Ciel, & ſur la terre? Si trois perſonnes s'entretiennent enſemble, il eſt le quatrième; ſi cinq perſonnes ſont réunies pour converſer, il eſt le ſixième.

---

paration éternelle, & leur preſcrit ſeulement de jurer qu'ils n'auront plus de commerce avec leurs femmes, ſerment contre lequel on peut revenir en ſe ſoumettant aux peines portées par la loi.

Quelque nombre qu'on ſoit, en quelque lieu qu'on ſe trouve, il eſt toujours préſent. Au jour du jugement, il dévoilera les actions des hommes, parce que ſa ſcience eſt ſans bornes.

As-tu conſidéré ceux à qui les aſſemblées clandeſtines ont été interdites (1), & qui y retournent malgré la défenſe? Là, ils s'entretiennent de projets criminels, d'hoſtilités, de révolte contre le Prophète, & lorſqu'ils s'approchent de lui, ils le ſalüent en des termes que Dieu ne lui a point accordés, & ils diſent en eux-mêmes: notre hypocriſie ne ſera-t-elle pas punie? Leur récompenſe ſera l'enfer. Ils ſeront le proie des flammes au milieu de ce gouffre épouvantable.

O croyans! lorſque vous converſez enſemble, que l'iniquité, la guerre, la rebellion aux ordres du Prophète ne ſoient point le ſujet de vos diſcours; que plutôt la juſtice, la piété, la crainte de Dieu en ſoient l'âme. Vous ſerez tous raſſemblés devant ſon tribunal.

Les aſſemblées clandeſtines ſont inſpirées par Satan, pour affliger les croyans; mais il ne ſauroit leur nuire ſans la permiſſion de Dieu. Que les fidèles mettent donc en lui leur confiance.

O croyans! lorſqu'on vous dit: preſſez-vous ſur vos ſièges, faites-le. Dieu vous donnera un eſpace

(1) Ce ſont les Juifs à qui Mahomet avoit interdit les aſſemblées clandeſtines, où ils formoient des complots contre lui. *Gelaleddin.*

immenſe dans le Ciel. Lorſqu'on vous commande de vous lever, obéiſſez. Le Seigneur élèvera les croyans, & ceux que la ſcience éclaire, à des places honorables. Il voit toutes vos actions.

O croyans! faites une aumône avant de parler au Prophète; cette œuvre ſera méritoire, & vous purifiera. Si l'indigence s'oppoſe à vos déſirs, Dieu eſt indulgent & miſéricordieux.

Craindriez-vous de faire une bonne œuvre avant de parler au Prophète? Dieu vous pardonnera cette omiſſion; mais accompliſſez la prière. Payez le tribut preſcrit. Obéiſſez à Dieu & à ſon Miniſtre. Le Ciel veille ſur vos actions.

Avez-vous remarqué ceux qui ont formé des liaiſons avec des hommes frappés de la colère céleſte? Ils ne ſont ni de leur parti, ni du vôtre; ils profèrent de faux ſermens, & ils le ſavent!

Dieu les a menacés des plus terribles châtimens, parce qu'ils ſont livrés à l'iniquité.

A l'abri de leurs parjures, ils écartent les autres de la loi divine. Une punition terrible les attend.

Leurs richeſſes, leurs enfans, ne leur ſerviront de rien auprès de Dieu; ils ſeront les victimes d'un feu éternel.

Le jour où Dieu les reſſuſcitera, ils jureront qu'ils lui ſont fidèles, comme ils vous l'ont juré. Ils croient que ce ſerment leur ſera de quelque utilité; vain eſpoir. Le menſonge n'eſt-il pas dans leur cœur?

Ils vivent ſous l'empire de Satan. Il leur a fait oublier le ſouvenir de Dieu. Ils ſuivent ſes inſpira-

tions. Ses ſectateurs ne ſont ils pas dévoués à la réprobation?

Ceux qui lèvent l'étendard de la rebellion contre Dieu & le Prophète, ſeront couverts d'opprobre. L'Eternel a écrit; je donnerai la victoire à mes Miniſtres. L'Eternel poſſède la force & la puiſſance.

Vous ne verrez aucun de ceux qui croient en Dieu & au jour dernier, aimer l'infidèle qui eſt rebelle à Dieu & au Prophète, fût-ce un père, un fils, un frère, un allié? Le Tout-puiſſant a gravé la foi dans leurs cœurs. Il les inſpire. Il les introduira dans les jardins de déliçes, arroſés par des fleuves. Ils y demeureront éternellement. Le Seigneur mit en eux ſes complaiſances, ils placèrent en lui leur amour; ils furent les diſciples de Dieu; ſes diſciples ne doivent-ils pas jouir de la félicité ſuprême?

CHAPITRE LIX.

L'ASSEMBLÉE.

Donné à Medine, composé de 25 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Cieux & la terre louent l'Eternel; il est puissant & sage.

C'est lui qui a fait descendre de leur forteresse les Juifs infidèles, assemblés pour la première fois. Vous ne pensiez pas qu'on pût les y forcer. Ils croyoient que leurs citadelles les défendroient contre le bras du Tout-Puissant; mais il les a surpris du côté qu'ils ne prévoyoient pas; il a jetté la terreur dans leurs ames. Leurs maisons ont été renversées de leurs mains, & de celles des croyans. Que cet exemple vous instruise, ô vous qui en avez été témoins!

Si le Ciel n'avoit écrit leur exil, il les auroit exterminés; mais le supplice du feu les attend dans l'autre monde.

Leur désastre est la punition du schisme qu'ils ont fait avec Dieu, & le Prophète. Le Seigneur punit sévèrement ceux qui s'écartent de sa religion.

Vous avez coupé leurs palmiers; vous n'en avez

laiſſé qu'une partie ſur leurs racines. Le Ciel l'a permis ainſi, pour ſe venger des prévaricateurs.

Le butin qu'il a accordé au Prophète, vous ne l'avez diſputé ni avec vos chameaux, ni avec vos chevaux; mais Dieu donne la victoire à ſes Miniſtres, ſur qui il lui plaît. Sa puiſſance eſt ſans bornes.

Les dépouilles enlevées ſur les Juifs chaſſés de leur forteresſe appartiennent à Dieu & à ſon Envoyé. Elles doivent être diſtribuées à ſes parens, aux orphelins, aux pauvres & aux voyageurs. Il ſeroit injuſte que les riches les partageaſſent. Recevez ce que le Prophète vous donnera, & ne prétendez point au-delà. Craignez Dieu dont les vengeances ſont terribles.

Une portion eſt due aux pauvres qui ont abandonné leur patrie, à ceux que leur zèle pour la religion ſainte a fait chaſſer de leurs maiſons, & de leurs poſſeſſions. Ceux qui aident Dieu & le Prophète, ſont les vrais fidèles.

Les habitans de Médine, qui les premiers ont reçu la foi, chériſſent les croyans qui viennent leur demander un aſile; ils n'envient point la portion de butin qui leur eſt accordée; oubliant la loi du beſoin, ils préfèrent leurs hôtes à eux-mêmes. La félicité ſera le prix de ceux qui ont défendu leur cœur de l'avarice.

Ceux qui embraſſeront l'Iſlamiſme après eux, adreſſeront au Ciel cette prière: Seigneur, fais éclater ta miſéricorde pour nous, & pour nos frères, qui nous ont devancés dans la foi; ne laiſſe

point dans nos cœurs de haine contr'eux; l'indulgence & la miſéricorde ſont tes attributs.

As-tu entendu les impies qui diſent aux Juifs infidèles leurs frères: ſi l'on vous bannit, nous vous ſuivrons; nous ne recevrons de loi que de vous. Si l'on vous aſſiège, nous volerons à votre ſecours. Dieu eſt témoin de leurs menſonges.

Si l'on oblige leurs frères à s'expatrier, ils ne les ſuivront point; ſi on les aſſiège, ils ne marcheront point à leur ſecours. S'ils oſoient le faire, on les forceroit à prendre la fuite. Il n'y auroit plus de refuge pour eux.

L'épouvante que Dieu a jettée dans leurs ames, vous a donné la victoire ſur eux, parce qu'ils n'ont point la ſageſſe.

Ils n'oſeroient vous combattre en bataille rangée. Ils ne ſe défendront que dans les villes fortifiées, ou derrière des remparts.

Ils n'ont de courage qu'entr'eux. Vous les croyez unis, & ils ſont diviſés; parce qu'ils n'ont point la ſageſſe.

Semblables à ceux qui les ont précédés, leurs entrepriſes ont cauſé leur ruine, & l'enfer ſera leur partage.

Semblables à Satan qui prêche l'infidélité aux hommes; lorſqu'ils ont apoſtaſié, il ajoute: je ſuis innocent de votre crime; je crains le ſouverain de l'univers.

Ils éprouveront nos châtimens. Les brâſiers de l'enfer ſeront leur demeure éternelle. Tel eſt le ſort des ſcélérats.

O croyans! craignez le Seigneur; que chacun de vous ſonge à ce qu'il fera demain. Craignez le Seigneur; il eſt témoin de toutes les actions.

N'imitez pas ceux que l'oubli de Dieu a conduits à l'oubli d'eux-mêmes; ils ſont prévaricateurs.

Les réprouvés, & les hôtes du Paradis auront un ſort différent. Ceux-ci jouiront de la ſouveraine béatitude.

Si nous euſſions fait deſcendre le Coran ſur une montagne, frappée d'une crainte religieuſe, elle ſe ſeroit fendue, & eût abaiſſé ſon ſommet reſpectueux. Nous propoſons ces exemples aux hommes afin qu'ils y réfléchiſſent.

Il n'y a qu'un Dieu. Tout eſt dévoilé à ſes yeux. Il perce dans l'ombre du myſtère. Il eſt clément & miſéricordieux.

Il n'y a qu'un Dieu. Il eſt le Roi ſaint, Sauveur, fidèle, gardien, prédominateur, victorieux, ſuprême. Louange à Dieu! Anathême aux idoles!

Il eſt le Dieu créateur, formateur. Il a tiré tous les êtres du néant. Les plus beaux noms ſont ſes attributs. Tous les êtres créés au Ciel & ſur la terre publient ſes louanges. Il poſſède la puiſſance & la ſageſſe.

CHAPITRE LX.

L'EPREUVE.

Donné à Medine, compoſé de 13 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

O CROYANS ! n'entretenez aucune liaiſon avec mes ennemis & les vôtres (1). Vous leur montrez de la bienveillance, & ils ont abjuré la vérité qu'on leur a enſeignée. Ils vous ont rejettés, vous & le Prophête, du ſein de leur ville, parce que vous aviez la foi. Si vous les combattez pour la défenſe de ma loi, & pour mériter mes faveurs, conſerverez-vous de l'amitié pour eux? Je connois ce qui eſt caché au fond de vos cœurs, & ce que vous produiſez au grand jour. Celui qui trahira mes intérêts aura abandonné le ſentier de la juſtice.

S'ils vous avoient en leur puiſſance, ils vous traiteroient en ennemis, & s'efforceroient de vous faire abjurer votre religion.

Les liens du ſang, & vos enfans, ſeront de vains

(1) Mes ennemis & les vôtres, c'eſt-à-dire les habitans de la Mecque. *Gelaleddin.*

titres au jour du jugement. Dieu mettra une barrière entre vous. Il observe toutes vos actions.

La conduite d'Abraham, & de ceux qui avoient sa croyance, est un exemple pour vous. Nous sommes innocens de vos crimes, & de votre idolâtrie, dirent-ils au peuple. Nous nous séparons de vous. Que l'inimitié & la haine règnent entre nous jusqu'à ce que vous ayez cru en un seul Dieu. Abraham ajouta : ô mon père ! j'implorerai pour toi l'indulgence du Seigneur ; mais il n'exaucera point mes vœux. Seigneur, nous mettons en toi notre confiance ; nous sommes tes adorateurs ; un jour nous serons rassemblés devant ton tribunal.

Seigneur, fais que les infidèles ne nous séduisent pas ; pardonne-nous, tu es puissant & sage.

O vous qui croyez en Dieu & au jour du jugement ! leur piété vous offre un exemple. Que l'impie refuse au Tout-Puissant l'hommage qui lui est dû ; il n'en est ni moins riche, ni moins comblé de louanges.

Peut-être qu'un jour, Dieu fera régner la concorde entre vous & vos ennemis. Il est puissant, indulgent, & miséricordieux.

Dieu ne vous défend pas la bienfaisance & l'équité envers ceux qui n'ont point combattu contre vous, & qui ne vous ont point bannis du sein de vos familles. Il aime la justice.

Mais il vous interdit toute liaison avec ceux qui les armes à la main vous ont chassés de vos foyers, & ont voulu abolir votre religion. La même dé-

fenſe vous eſt preſcrite contre ceux qui leur ont prêté du ſecours. Leur montrer de la bienveillance, c'eſt être voué à l'iniquité.

O croyans! lorſque des femmes fidelles viendront chercher un aſile parmi vous (1), éprouvez-les. Si elles profeſſent ſincèrement l'Iſlamiſme, ne les rendez pas à leurs maris incrédules. Le Ciel défend une pareille union; mais vous devez rendre à leurs époux la dot qu'ils leur ont donnée. Il vous ſera permis de les épouſer, pourvu que vous les dotiez convenablement. Vous ne garderez point une femme infidèle; mais vous pouvez exiger d'elle ce que vous lui avez accordé par le contrat. Cette loi eſt générale; elle eſt émanée du Ciel. Dieu donne des préceptes; il eſt ſavant & ſage.

Si quelqu'une de vos femmes fuyoit chez les idolâtres, donnez à ſon mari, lorſque vous leur enlèverez des dépouilles, une ſomme égale à la dot qu'il lui avoit accordée. Craignez le Seigneur dont vous profeſſez la religion ſainte.

O Prophète! ſi des femmes fidelles viennent te demander un aſile, après t'avoir promis avec ſerment qu'elles fuiront l'idolâtrie, qu'elles ne voleront point, qu'elles éviteront la fornication, qu'elles ne

(1) Lorſque de ſemblables femmes venoient chercher un aſile à Medine, Mahomet les obligeoit à jurer que le déſir d'embraſſer l'Iſlamiſme étoit le ſeul motif de leur démarche, que la haîne contre leurs maris ou l'amour pour quelque Muſulman n'y avoient aucune part. *Gelaleddin.*

tueront point leurs enfans, qu'elles ne te désobéiront en rien de ce qui est juste; donne-leur ta foi, & prie Dieu pour elles; il est indulgent & miséricordieux.

O croyans! n'ayez aucun commerce avec ceux qui sont chargés de la colère divine; ils désespérent de la vie future, comme en ont désespéré les infidèles qui sont dans le tombeau.

CHA-

CHAPITRE LXI.

L'ORDRE.

Donné à Médine, composé de 14 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Cieux & la terre louent l'Eternel ; il est puissant & miséricordieux.

O croyans ! pourquoi ne rempliſſez-vous pas la promeſſe faite à Dieu ?

Il hait ceux dont les actions démentent les paroles.

Il aime ceux qui combattent pour la foi avec ordre, & qui ſont fermes comme un mur impénétrable.

Pourquoi m'affligez-vous, diſoit Moyſe aux Iſraëlites ? Je ſuis l'interprète du Ciel auprès de vous ; vous ne l'ignorez pas. Ils abjurèrent la vérité. Dieu égara leurs cœurs ; il ne dirige point les prévaricateurs.

Je ſuis l'Apôtre de Dieu, répétoit aux Juifs Jéſus, fils de Marie. Je viens confirmer la vérité du Pentateuque qui m'a précédé, & vous annoncer l'heureuſe venue du Prophète qui me ſuivra.

Ahmed (1) eſt ſon nom. Jéſus prouva ſa miſſion par des miracles, & les Hébreux s'écrièrent : c'eſt un impoſteur.

Quoi de plus coupable que de blaſphémer contre Dieu qui vous appèle à l'Iſlamiſme. Il n'eſt point le guide des impies.

Ils voudroient éteindre de leur ſouffle le flambeau de la foi ; mais Dieu fera briller ſa lumière malgré l'horreur qu'elle inſpire aux infidèles.

C'eſt lui qui a donné au Prophète des loix & la religion ſublime ; afin qu'il établiſſe ſon triomphe ſur la ruine des autres cultes, malgré les efforts des idolâtres.

O croyans ! vous enſeignerai-je un moyen d'éviter la rigueur des tourmens ?

Croyez en Dieu & à ſon Envoyé ; combattez ſous l'étendard de la foi ; faites le généreux ſacrifice de votre vie & de vos biens ; c'eſt pour vous la route du bonheur. Si vous le ſaviez !

Dieu pardonnera vos offenſes ; il vous introduira dans les jardins où coulent des fleuves. Vous habiterez le délicieux ſéjour d'*Eden*, & vous jouirez de la félicité ſuprême.

Il vous accordera les autres biens que vous déſi-

---

(1) Mahomet portoit deux noms, celui d'*Ahmed* & celui de *Mahammed*. L'un & l'autre dérivent du verbe *hamad*, *il a loué*. Le premier eſt un ſuperlatif & ſignifie *très-loué*. Le ſecond eſt un participe & ſignifie *loué*. C'eſt le plus glorieux qu'il prend dans le Coran.

rez ; ſa protection puiſſante, & une victoire prochaine. Annonce ces promeſſes aux fidéles.

O croyans ! Soyez les miniſtres de Dieu, comme le diſoit Jéſus fils de Marie aux Apôtres, quand il leur demanda : qui m'aidera à étendre la religion divine ? Nous ſerons tes miniſtres, répondirent-ils. Une partie des enfans d'Iſraël embraſſa la foi, & les autres perſiſtèrent dans l'incrédulité. Nous avons fortifié les croyans contre leurs ennemis, & ils ont remporté la victoire.

CHAPITRE LXII.

LE VENDREDI (1).

Donné à Medine, compoſé de 11 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LES Cieux & la terre louent l'Eternel; il eſt le Roi ſaint, puiſſant & ſage.

C'eſt lui qui a ſuſcité, au milieu d'un peuple aveugle, un Apôtre pour lui expliquer ſa loi, le purifier, & lui enſeigner la doctrine du livre de la ſageſſe. Avant lui, les Arabes étoient enſevelis dans de profondes ténèbres.

Il en eſt, parmi eux, qui ne ſont pas encore élevés à la pureté de l'Iſlamiſme; mais Dieu eſt puiſſant & ſage.

---

(1) Le jour de fête des Mahométans eſt le Vendredi. Ils le nomment *elgemaa*, *l'aſſemblée*. C'eſt le ſeul où ils ſoient obligés d'aller au Temple. Ils y entrent vers onze heures & demie & prient pendant une heure. Le reſte du jour & de la ſemaine ils ſont libres, ſi l'on en excepte les fêtes du *Ramadan* & du *Beiram*.

La perfection eſt un grâce du Ciel. Dieu la donne à qui il lui plaît. Sa libéralité eſt infinie.

Ceux qui ont reçu le Pentateuque & qui ne l'ont pas obſervé, ſont ſemblables à l'âne qui porte des livres. Malheur à ceux qui abjurent la religion ſainte! Dieu n'eſt point le guide des impies.

O Juifs! ſi vous croyez être plus chers à Dieu que le reſte des mortels, déſirez la mort, & montrez que vous dites la vérité.

Epouvantés de leurs crimes, ils ne formeront point ce vœu indiſcret; mais l'Eternel connoît les ſcélérats.

Dis-leur: la mort que vous redoutez vous ſurprendra. Vous ſerez conduits devant celui à qui rien n'eſt caché; il vous manifeſtera vos œuvres.

O croyans! lorſque vous êtes appelés à la prière du vendredi, empreſſez-vous d'aller rendre vos hommages au Tout-Puiſſant. Que rien ne vous arrête; votre zêle aura ſa récompenſe. Si vous ſaviez!

Lorſque la prière eſt finie, allez en liberté. Cherchez à vous procurer les biens que le Ciel a diſpenſés aux humains; entretenez dans vos cœurs le ſouvenir du Seigneur, afin que vous ſoyez heureux.

Mais lorſque l'intérêt ſe fait entendre, ils courent où ſa voix les appèle, & abandonnent le Miniſtre du Seigneur (1). Dis-leur: les tréſors que Dieu

(1) Mahomet prêchoit un Vendredi dans la Moſquée. Des Marchands entrèrent pendant ce temps dans la Ville.

vous offre ſont plus précieux que des avantages momentanés ; Dieu eſt le plus magnifique des diſpenſateurs.

Le tambour annonça leur arrivée. Tout le monde excepté douze fidèles ſortirent du Temple, & laiſſèrent le Prédicateur. Ce manque de reſpect l'engagea à faire deſcendre ce Chapitre du Ciel. *Gelaleddin.*

CHAPITRE LXIII.

LES IMPIES.

Donné à Medine, compoſé de 11 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſericordieux.

LORSQUE les impies ſont en ta préſence, ils diſent : nous rendons témoignage à la vérité de ta miſſion; Dieu t'a revêtu du caractère auguſte d'Apôtre; & le Seigneur rend témoignage que les impies ſont livrés au menſonge.

Ils ſe font un voile de leurs ſermens. Ils écartent les hommes des voies du ſalut. Leurs actions ſont marquées au coin de l'iniquité.

Apoſtats de l'Iſlamiſme, le ſceau de Dieu eſt gravé ſur leurs cœurs. Ils n'écouteront plus la ſageſſe.

Ils ont la beauté en partage. Ils parlent avec grâce. Leur taille eſt droite & majeſtueuſe; mais ils friſſonnent au moindre bruit. Ils ſont vos ennemis; défiez-vous de leur perfidie. Le Tout-Puiſſant combattra contr'eux, parce qu'ils ont abandonné la foi.

Invitez-les à recourir au Prophète; promettez-leur qu'il implorera pour eux la miſéricorde divine; ils ſecouent la tête & tournent le dos avec un orgueilleux mépris.

Implore ou non le Ciel en leur faveur, leur ſort ne changera point; Dieu ne leur pardonnera plus; il ne dirige point les prévaricateurs.

N'aidez point de vos biens, diſent-ils à leurs ſemblables, ceux qui défendent le parti du Prophète, juſqu'à ce qu'ils ne l'ayent abandonné. Mais le Tout-Puiſſant poſſède les tréſors du Ciel & de la terre, & les impies ne le conçoivent pas.

Si nous retournions à Médine, ajoutent-ils, le parti le plus fort chaſſeroit le plus foible. La puiſſance appartient à Dieu. Il en fait part à ſon Envoyé & aux fidèles; & les impies l'ignorent.

O croyans! que vos enfans & vos richeſſes ne vous faſſent point oublier le ſouvenir du Seigneur; cet oubli mettroit le ſceau à votre réprobation.

Verſez dans le ſein de l'indigent une portion des biens que le Ciel vous a départis, avant que la mort vous ſurprenne, de peur que vous ne ſoyez obligés de dire: Seigneur, ſi tu daignes prolonger le terme de mes jours, je ferai l'aumône & pratiquerai la vertu.

Mais Dieu ne différera pas d'un inſtant le terme preſcrit. Il eſt le témoin de toutes les actions.

CHAPITRE LXIV.

LA FOURBERIE.

Donné à la Mecque, composé de 18 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Cieux & la terre louent l'Eternel. A lui appartiennent la domination & la louange. Sa puissance n'a point de bornes.

Il a tiré tous les hommes du néant. Les uns sont incrédules, les autres croyans; mais il connoît les actions.

Il est l'architecte du Ciel & de la terre. La vérité présida à son ouvrage. Il vous a créés, & vous a donné une forme agréable. Vous retournerez à lui.

Sa connoissance embrasse l'univers. Il sait ce que vous cachez, & ce que vous produisez au grand jour. Il lit au fond des cœurs.

Ne vous a-t-on pas récité l'histoire des infidèles qui vous ont précédés? Ils ont subi le châtiment de leurs crimes, & ils sont destinés aux peines de l'enfer.

Les Apôtres de la vérité leur dévoilèrent les merveilles du Très-Haut, & ils dirent: nous laisserons.

nous conduire par des hommes? Incrédules, ils rejettèrent le culte saint; mais Dieu n'a besoin de personne; il est riche & comblé de louanges.

Les idolâtres traitent de chimère le dogme de la resurrection. Dis-leur: j'en atteste la Majesté du Dieu suprême, vous ressuscitérez. Il vous montera vos œuvres; ce prodige est facile à sa puissance.

Croyez en Dieu, à son Envoyé, à la lumière descendue du Ciel; le Seigneur est instruit de ce que vous faites.

Le jour de l'assemblée universelle, vous comparoîtrez devant son tribunal. La fraude sera dévoilée. Dieu expiera les fautes du croyant qui aura pratiqué la vertu; il l'introduira dans les jardins de délices, où coulent des fleuves, séjour d'une éternelle félicité.

Les infidèles qui auront abjuré la religion sainte, seront précipités dans les flammes, séjour affreux d'un malheur éternel.

Rien ne vous arrive que par la permission de Dieu. Il éclaire le cœur du croyant. Sa science est infinie.

Obéissez à Dieu, & au Prophète. Si vous êtes rebelles, son ministère se borne à vous prêcher la vérité.

Il n'y a qu'un Dieu. Que les fidèles mettent en lui leur confiance!

O croyans! vos femmes & vos enfans sont souvent vos ennemis; défiez-vous de leurs caresses; mais si la voix de la nature, si la complaisance vous font

céder à leurs désirs, le Seigneur est indulgent & miséricordieux.

Vos richesses & vos enfans sont une tentation; mais Dieu vous offre une récompense magnifique.

Craignez Dieu de toute l'étendue de votre cœur. Ecoutez. Obéissez. Donnez une partie de vos biens, pour sauver votre ame. Celui qui se sera conservé exempt d'avarice, jouira de la félicité.

Si vous formez avec Dieu une alliance glorieuse, il multipliera ses bienfaits, il pardonnera vos offenses; il est reconnoissant & bienfaisant.

Il connoît ce qui est dévoilé & ce qui est enveloppé des ombres du mystère; il est puissant & sage.

CHAPITRE LXV.

LA RÉPUDIATION.

Donné à Médine, composé de 12 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

O Prophète! ne répudiez vos femmes qu'au terme marqué (1). Comptez les jours exactement. Avant ce temps vous ne pouvez ni les chaſſer de vos maiſons, ni les en laiſſer ſortir, à moins qu'elles n'ayent commis un adultère prouvé. Tels ſont les préceptes du Seigneur. Celui qui les trangreſſe perd ſon ame. Vous ne ſavez pas quels ſont les deſſeins de Dieu ſur l'avenir.

Lorſque le terme eſt accompli, vous pouvez les retenir avec humanité, ou les renvoyer ſuivant la

(1) Lorſqu'un Mahométan a juré qu'il répudie ſon épouſe, il ceſſe d'avoir commerce avec elle. A la nouvelle du ſerment, elle ſe couvre d'un voile, ſe retire dans ſon appartement, & ne ſe laiſſe plus voir à ſon mari. Lorſque les quatre mois fixés pour la réconciliation ſont expirés, tous les liens ſont rompus; la femme recouvre ſa liberté, & reçoit en ſortant la dot fixée dans le contrat de mariage. Les filles ſuivent la mère, & les fils reſtent avec le père.

loi. Appelez des témoins équitables. Qu'ils assistent à vos engagemens. Que le Ciel soit pris à témoin de leur sainteté! Dieu prescrit ces préceptes à ceux qui croient en lui, & au jour du jugement, il applanira les obstacles pour ceux qui ont sa crainte, & leur accordera des biens auxquels ils ne s'attendoient pas.

Dieu est le prix de celui qui met en lui sa confiance. Sa volonté s'exécute infailliblément. Il a établi pour chaque cause un effet déterminé.

Attendez trois mois avant de répudier les femmes qui désespèrent d'avoir leurs mois. Usez-en de même envers celles qui ne les ont point encore eus. Gardez celles qui sont enceintes, jusqu'à ce qu'elles ayent mis leur fruit au jour. Dieu applanit les difficultés pour ceux qui le craignent.

Tels sont les préceptes qu'il vous a envoyés. Craignez-le; il effacera vos fautes, & vous accordera une récompense magnifique.

Laissez aux femmes que vous devez répudier, un asile dans vos maisons. Ne leur faites aucune violence pour les loger à l'étroit. Accordez à celles qui sont enceintes, tous les soins convenables, pendant le temps de leur grossesse. Si elles allaitent vos enfans, donnez-leur une récompense réglée entre vous avec équité; s'il se trouve des obstacles, ayez recours à une nourrice.

Que le riche proportionne ses largesses à son opulence, & le pauvre à ses facultés. Dieu n'oblige personne à faire plus qu'il ne peut. A la pauvreté il fera succéder l'aisance.

Combien de villes ſe ſont écartées des loix de Dieu, & des Prophètes! Nous les avons jugées avec ſévérité, & punies avec rigueur.

Leur infidélité a mérité nos fléaux, & cauſé leur ruine.

Dieu leur réſerve des tourmens rigoureux. Craignez le Seigneur, ô vous qui avez la ſageſſe!

O croyans! le Seigneur vous a envoyé l'Iſlamiſme, & le Prophète pour vous l'enſeigner. Il fera ſortir des ténèbres, & conduira au flambleau de la foi, les fidèles qui auront pratiqué la vertu. Introduits dans les jardins qu'arroſent des fleuves, hôtes éternels du ſéjour de délices, ils jouiront de tous les biens que le Tout-Puiſſant a raſſemblés pour les rendre heureux.

C'eſt Dieu qui a créé les ſept Cieux, & les ſept terres (1); il les fait obéir à ſa voix, afin que vous ſachiez que ſa puiſſance eſt ſans bornes, & que l'univers eſt rempli de ſa ſcience.

---

(1) Dieu a créé ſept Cieux & ſept Terres diſtans les uns des autres de cinq cent journées de chemin. Tous ſont habités. L'Etre Suprême règne ſur ces univers. *Zamchaſcar.*

CHAPITRE LXVI.

LA DÉFENSE.

Donné à Médine, compoſé de 12 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

O Prophète! pourquoi te prives-tu des plaiſirs que le Ciel t'a accordés? Tu veux plaire à tes femmes. Le Seigneur eſt indulgent & miſéricordieux.

Dieu vous a permis de délier vos ſermens; il eſt votre patron. Il eſt ſavant & ſage.

Le Prophète ayant confié un ſecret à une de ſes femmes (1), elle le publia. Dieu lui révéla cette indiſcrétion. D'abord il la reprit avec douceur, &

(1) *Aieſha* & *Haphſa* étoient les épouſes chéries de Mahomet. Cependant il les négligeoit quelquefois pour ſon eſclave Marie l'Egyptienne. Il eut commerce avec elle dans un jour deſtiné à *Aieſha*. *Haphſa* le ſut. Le Prophète la pria de garder le ſecret. Les promeſſes les plus flatteuſes ne furent point épargnées; mais inutilement. *Haphſa* n'y put tenir. Elle alla conter l'aventure à ſon amie. Mahomet en fut inſtruit. L'indiſcrète épouſe fut répudiée. Un mois après Gabriel deſcendit du Ciel, releva aux yeux de Mahomet les vertus de *Haphſa* malheureuſe & l'obligea à la reprendre. *Zamchaſcar.*

enſuite il lui rapporta tout ce qu'elle avoit divulgué. Qui vous a ſi bien inſtruit, lui demanda-t-elle? C'eſt, répondit Mahomet, celui à qui rien n'eſt caché.

Votre cœur eſt coupable d'une indiſcrétion. Implorez la clémence du Ciel; il vous pardonnera. Si vous êtes rebelle au Prophète, le Seigneur, Gabriel & les vrais croyans, ſont ſes protecteurs; & les Anges le vengeront.

S'il vous répudie, Dieu peut lui donner des épouſes meilleures que vous; des femmes qui profeſſeront l'Iſlamiſme, qui ſeront fidèles, obéiſſantes, dévotes, pieuſes, & adonnées à la prière, ſoit veuves, ſoit vierges.

O croyans! arrachez vos ames & votre famille aux flammes, qui auront pour aliment les hommes & les pierres. Au-deſſus d'elles paroîtront des Anges menaçans & terribles; fidèles aux ordres de l'Eternel, ils exécuteront tout ce qu'il commandera.

O infidèles! ne recherchez point de vaines excuſes. Vous ſerez récompenſés ſuivant vos œuvres.

O croyans! implorez la miſéricorde divine. Que votre converſion ſoit ſincère. Dieu effacera vos offenſes. Il vous introduira dans les jardins de délices, où coulent des fleuves. Le jour où il diſtinguera le Prophète & ceux qui ont ſa croyance, un éclat radieux jaillira devant eux, & à leur droite. Seigneur, diront-ils, purifie notre lumière; pardonne-nous; ta puiſſance eſt ſans bornes.

O Prophète! combats les idolâtres & les impies.

Sois terrible contr'eux. Leur réceptacle ſera l'enfer, ſéjour du déſeſpoir.

Dieu propoſe cet exemple au pervers: la femme de Noë & celle de Loth vivoient ſous l'empire de deux hommes juſtes & vertueux. Elles les trompèrent. Quel fût le fruit de leur perfidie? Dieu les réprouva. On leur dit: entrez dans l'enfer avec les coupables.

Il offre aux croyans l'épouſe de Pharaon pour modèle. Seigneur, s'écrioit-elle, accorde-moi une demeure dans le Paradis; délivre-moi de Pharaon & de ſes crimes; ſauve-moi des mains des méchans.

Il propoſe à leur admiration Marie, fille d'*Amran*, qui conſerva ſa virginité. Gabriel lui tranſmit le ſouffle divin. Elle crut à la parole du Seigneur, aux écritures, & fut obéiſſante.

CHAPITRE LXVII.

LE ROYAUME.

Donné à la Mecque, composé de 30 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

BENI soit celui qui tient dans ses mains les rênes de l'univers, & dont la puissance est sans bornes.

C'est lui qui a créé la mort & la vie, pour voir qui de vous en feroit meilleur usage. Il est puissant & miséricordieux.

Il a formé les sept Cieux élevés les uns audessus des autres. Tous ses ouvrages sont accomplis. Levez les yeux vers le firmament, y voyez-vous la moindre imperfection ?

Levez-les une seconde fois, vous ne pouvez en supporter l'éclat, & vos regards se rabaissent sur la terre.

Nous avons orné le Ciel le plus proche de la terre de flambeaux lumineux, dont les traits enflammés repoussent les Démons destinés aux tourmens du tartare.

Ceux qui refusent de croire en Dieu, seront précipités dans les brâsiers, séjour du malheur.

Ils entendront les cris du déſeſpoir. Le feu n'en aura que plus d'activité.

Sa fureur le détruiroit, s'il pouvoit être détruit. Les gardiens de l'enfer demanderont aux troupes de réprouvés qui y deſcendront: aucun Prophète ne vous a-t-il prêché la foi?

Ils nous l'ont prêchée, répondront-ils; mais nous les avons traités d'impoſteurs; nous avons prétendu que Dieu ne leur avoit rien révélé, & qu'ils étoient les Apôtres du menſonge.

Hélas! ſi nous les avions écoutés, ſi nos cœurs avoient reçu leur doctrine, nous ne ſerions pas au nombre des réprouvés.

Ils feront l'aveu de leurs crimes; mais l'arrêt de leur condamnation eſt irrévocable.

Ceux qui nourriront dans le ſecret la crainte du Seigneur, obtiendront ſa miſéricorde, & recevront une récompenſe magnifique.

Dieu connoît vos diſcours ſecrets & publics; il lit au fond des cœurs.

Ses créatures auroient-elles pour lui des myſtères? Il eſt pénétrant & inſtruit.

Il vous a ſoumis la terre. Parcourez tous les pays habitables. Nourriſſez-vous des fruits dont il l'a enrichie. Vous ſerez tous raſſemblés devant ſon trône.

Etes-vous certains que celui qui règne dans les Cieux, ne peut pas ébranler la terre, & vous enſevelir dans ſes abymes?

Etes-vous certains que celui qui règne dans les Cieux, ne vous enverra pas un vent qui lance des

pierres? Vous ſauriez alors quel eſt l'effet de mes menaces.

Les anciens peuples nièrent la miſſion des miniſtres de la foi. Quelles furent mes vengeances!

Ne voient-ils pas les oiſeaux planer ſur leurs têtes, déployer, reſſerrer leurs ailes? Qui les ſoutient dans les airs, ſi ce n'eſt miſéricordieux? Rien n'échappe à ſa vigilance.

Quel eſt celui qui peut vous tenir lieu d'une armée, & vous ſecourir puiſſamment, ſi ce n'eſt le miſéricordieux? La fourberie eſt le partage des infidèles.

Qui pourroit vous nourrir, ſi Dieu ſuſpendoit ſes bienfaits? Malgré ces vérités, ils perſiſtent dans leur perfidie, & leur averſion pour l'Iſlamiſme.

L'homme qui ſe traîne le front courbé contre terre, va-t-il plus droit que celui qui marche debout dans le ſentier de la juſtice?

Dis: c'eſt le Tout-Puiſſant qui vous a créés, qui vous a donné l'ouie, la vue, & des ames ſenſibles. Combien peu le remercient de ces bienfaits?

Dis: c'eſt lui qui vous a diſperſés ſur la terre; vous ſerez tous raſſemblés devant ſon tribunal.

Quand s'accomplira cette menace, demandent-ils? Parlez, ſi la vérité vous éclaire.

Réponds: Dieu s'eſt réſervé la connoiſſance de l'heure; je ne ſuis que l'Apôtre de la vérité.

A la vue de l'enfer, la triſteſſe obſcurcira le front des infidèles, & on leur dira: voilà ce que vous demandiez avec inſtance.

Dis : ſoit que le Très-Haut me réprouve avec ceux qui ont ma croyance, ſoit qu'il nous faſſe miſéricorde, penſez-vous qu'il délivrera les infidèles des tourmens ?

Dis : il eſt miſéricordieux ; nous croyons en lui ; nous avons mis en lui notre confiance. Vous ſaurez qui de nous eſt dans l'erreur.

Dis-leur : répondez. Si demain la terre entr'ouverte engloutiſſoit toute l'eau qui ſert à vous déſaltérer, qui pourroit faire jaillir d'autres ſources de ſon ſein (1) ?

---

(1) Un incrédule ayant entendu réciter ces mots : *qui pourroit faire jaillir d'autres ſources de ſon ſein ?* répondit : *cette bêche, en creuſant la terre.* Son impiété fut punie à l'inſtant ; ſes yeux ſe deſſéchèrent, & il devint aveugle. *Gelaleddin.*

Telles ſont les fables que nous débitent les dévots Muſulmans ; tels ſont les miracles dont ils ne balancent pas à garantir l'authenticité.

CHAPITRE LXVIII.

LA PLUME.

Donné à la Mecque, composé de 52 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

N. (1) J'EN jure par la plume (2), & ce que les Anges écrivent ;

Ce n'eſt point Satan, c'eſt le Ciel qui t'inſpire.

Une récompenſe éternelle t'attend.

Tu profeſſes la religion ſublime.

Bientôt tu verras, & ils verront,

Qui de vous eſt dans l'erreur.

Dieu connoît ceux qui ſont égarés, & ceux qui marchent au flambeau de la foi.

Ne ſuis pas les déſirs de ceux qui ont abjuré la vérité.

---

(1) N. Ce caractère ſolitaire a excité les recherches des Commentateurs du Coran ; mais leurs opinions ſont ſi frivoles que nous ne les rapporterons point. *Gelaleddin* dit à ſon ordinaire que c'eſt un caractère myſtérieux dont Dieu ſeul a la connoiſſance.

(2) Cette plume eſt celle avec laquelle les Anges écrivent ſur la Table gardée les ſecrets éternels.

S'ils ſe comportent avec douceur, c'eſt pour exciter ta condeſcendance.

N'imite pas le jureur qui s'avilit.

Fuis le médiſant que ſuit la calomnie.

Fuis celui qui empêche le bien, le prévaricateur, & l'injuſte.

Eloigne-toi de l'homme violent, & de l'impudique.

Que l'éclat de ſes richeſſes & le nombre de ſes enfans ne t'éblouiſſent pas.

Le Coran n'eſt pour lui qu'une fable de l'antiquité.

Nous lui imprimerons une marque de feu ſur le nez.

Nous avons puni les habitans de la Mecque comme les poſſeſſeurs du jardin. Ils jurèrent d'en cueillir les fruits le lendemain matin.

Imprudents, ils ne mirent point de reſtriction à leur ſerment.

La vengeance divine enveloppa le jardin pendant leur ſommeil.

La moiſſon fut détruite, les fruits furent dévorés.

Les poſſeſſeurs s'appelèrent avant l'aurore.

Hâtons-nous, ſe dirent-ils, d'aller faire la moiſſon.

Ils s'avançoient & converſoient enſemble.

Les pauvres, diſoient-ils, ne nous devanceront pas aujourd'hui.

Ils comptoient déja ſur une récolte certaine.

A la vue du jardin, ils s'écrièrent: notre attente eſt trompée.

Nous devions être privés de ces biens.

Ne vous avois-je pas recommandé, ajouta le plus juſte, de rendre hommage à la puiſſance divine?

Alors d'une voix unanime, ils louèrent le Très-Haut, & reconnurent leur injuſtice.

Ils ſe firent des reproches mutuels.

Infortunés que nous ſommes, répétoient-ils, nous étions prévaricateurs;

Mais Dieu peut nous donner des biens plus précieux; nous attendons cette faveur de ſa miſéricorde.

Ainſi ſeront punis les infidèles. Les châtimens de l'autre vie ſont bien plus terribles. S'ils le ſavoient!

Dieu a préparé pour les juſtes le jardin de *delices*.

Ceux qui ont embraſſé l'Iſlamiſme ſeroient-ils traités comme les ſcélérats?

Qui peut vous porter à prononcer un ſemblable jugement?

Quel livre vous enſeigne cette doctrine?

S'il en eſt un, il vous laiſſe un choix à faire.

Vous avons-nous aſſuré, par des ſermens ſolennels, que cette opinion étoit véritable? Certainement vous rendrez compte de vos jugemens.

Quels garants avez-vous de votre croyance?

Reclamerez-vous le témoignage de vos idoles? Faites-les paroître ſi la vérité parle en votre faveur.

Un jour les méchans ſeront dévoilés. On les appellera pour l'adoration, & ils ne pourront s'y rendre.

Leurs

Leurs yeux ſeront baiſſés. L'ignominie les couvrira. Ils refuſèrent leur hommage au Très-Haut quand ils pouvoient le lui offrir.

Laiſſe-moi agir envers ceux qui ont nié le Coran; je les conduirai par dégrés à leur perte, & ils ne le ſauront pas.

Si je prolonge leurs jours, c'eſt un piége que je leur tends.

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle? ils ſont chargés de dettes.

Connoiſſent-ils les myſtères de la nature? Cependant ils écrivent.

Attends avec patience le jugement de Dieu, & ne ſois pas ſemblable à celui que la baleine reçut dans ſon ſein, & qui dans ſa douleur élevoit au Ciel une voix ſuppliante.

Si la miſéricorde divine n'eût veillé ſur lui, il eût été jetté ſur une côte déſerte, couvert d'opprobres.

Elu du Seigneur il fut au nombre des juſtes.

Peu s'en faut que les infidèles ne t'ébranlent par leurs regards, quand ils entendent la lecture du Coran, & qu'ils diſent: c'eſt un inſenſé.

Le Coran eſt le dépôt de la foi, envoyé aux hommes pour les inſtruire.

CHAPITRE LXIX.

LE JOUR INEVITABLE.

Donné à la Mecque, compoſé de 52 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE jour inévitable!

Que ce jour ſera terrible!

Qui pourroit t'en faire la peinture?

Themod & *Aod* le traitèrent de *chimère.*

Un cri épouvantable extermina les *Themudéens.*

Un vent impétueux fit périr les *Adéens*;

Dieu le fit ſouffler contr'eux pendant ſept nuits & huit jours. On vit les coupables renverſés par terre, comme des palmiers déracinés.

Ce fléau n'en épargna pas un ſeul.

Pharaon, les peuples anciens, & les habitans des ſept villes ont été anéantis.

Ils ſe revoltèrent contre les Miniſtres du Seigneur; des châtimens multipliés ſuivirent leur rebellion.

Lorſque les eaux du déluge s'élevérent, nous vous portâmes dans l'arche flottante.

Qu'elle ſoit un monument pour la terre; que vos cœurs en gardent le ſouvenir.

Au premier ſon de la trompette,

La terre & les montagnes emportées dans les airs, ſeront réduites en pouſſière.

Dans ce jour, l'heure fatale ſonnera.

Les Cieux ſe fendront, la voûte du firmament s'ouvrira.

Un Ange en gardera l'entrée. Huit Anges porteront le trône de l'Eternel.

Le genre humain paroîtra devant lui. Nul mortel ne pourra ſe dérober à ſes regards.

Celui qui recevra ſon livre dans la main droite, dira aux Anges: prenez ce livre (1); liſez.

Je n'oubliai jamais que je devois ſubir cet examen.

Il jouira de la félicité.

Hôte du jardin élevé,

Les fruits s'offriront à ſes déſirs.

Raſſaſie-toi des plaiſirs qui te ſont offerts; ils ſont le prix du bien que tu as fait ſur la terre.

Celui qui recevra ſon livre dans la main gauche, s'écriera: plût à Dieu qu'on ne me l'eût point préſenté!

Que ne puis-je pour toujours ignorer cet examen!

O mort! fais-moi rentrer dans le néant.

Que m'ont ſervi les richeſſes?

Ma puiſſance s'eſt évanouie.

Saiſiſſez, liez l'impie;

Jettez-le dans les feux du tartare.

---

(1) C'eſt le livre où les actions de chaque homme ſeront écrites.

Qu'il ſoit chargé d'une chaîne de ſoixante-dix coudées.

Il n'a pas cru au Dieu grand.

Il ne s'eſt point inquiété de la nourriture du pauvre.

Il ne trouvera pas ici d'amis.

La corruption ſera ſon pain.

Les pervers n'en auront point d'autre.

Je ne jurerai point par ce que vous voyez;

Je ne jurerai point par ce que vous ne voyez pas,

Que le Coran eſt la parole du Prophête honorable.

Ce n'eſt point le langage d'un Poëte. Combien peu croient cette vérité!

Ce n'eſt point l'ouvrage d'un Mage. Combien peu ouvrent les yeux!

Le Souverain des mondes l'envoya du *Ciel*.

Si Mahomet eût fait le moindre changement à ſa doctrine,

Nous l'aurions ſaiſi ſur le champ,

Et nous lui aurions coupé la veine du cœur.

Perſonne n'eût pu ſuſpendre notre vengeance.

Le Coran inſtruit ceux qui craignent le Seigneur.

Nous ſavons que pluſieurs d'entre vous l'accuſent de fauſſeté.

Il ſera pouſſer des ſoupirs douloureux aux infidèles.

Il eſt le dépôt de la vraie foi.

Glorifie le nom de ton Dieu, du Dieu grand & ſuprême.

CHAPITRE LXX.

LES ORDRES.

Donné à la Mecque, composé de 44 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

ON a interrogé le Prophète ſur les châtimens à venir.

Les infidèles ne trouveront point d'abri contr'eux.

Dieu en eſt l'auteur. Il poſſède les dégrés céleſtes.

Par eux les Anges & Gabriel monteront vers ſon trône au jour du jugement, dont la durée ſera de cinquante mille ans.

Souffre avec patience & gaieté.

Ils voient la punition dans le lointain;

Mais nous la voyons qui s'avance.

Un jour le Ciel ſera ſemblable à l'argent fondu.

Les montagnes reſſembleront à des amas de laine agitée par les vents.

L'ami n'interrogera point ſon ami;

Cependant ils ſe verront.

Le méchant voudroit ſe racheter des peines de ce jour; au prix de ſes enfans,

Au prix de ſon épouſe, de ſon frère,

Des parens qui le chériſſoient,

Au prix du genre humain, & enſuite les délivrer eux-mêmes.

Vains ſouhaits! les gouffres de l'enfer
Se ſaiſiront de leur proie.
Ils revendiqueront le lâche & l'infidèle,
Et le riche qui aura été avare.

La nature mit dans le cœur de l'homme l'impatience.

Dans l'adverſité il devient timide;
Dans la proſpérité il eſt dur & avare.
Mais ceux qui perſévèrent dans la prière,
Qui donnent la portion preſcrite de leurs biens,
A l'indigent qui ſollicite, & à celui que la honte retient;
Ceux qui confeſſent la vérité du *jour du jugement*;
Qui évitent avec ſoin de mériter le courroux du Ciel,
Dont perſonne ne peut ſe croire à l'abri;
Ceux qui gardent la continence;
Qui n'ont de commerce qu'avec leurs femmes & leurs eſclaves, (car la loi leur accorde ce droit,
Et celui qui porte ſes déſirs au-delà eſt coupable);
Ceux qui ſont fidèles à leurs ſermens & à leurs traités;
Qui, dans leurs témoignages, ne s'écartent jamais de la vérité;
Ceux qui accompliſſent avec zèle la prière;
Seront tous environnés de gloire dans le jardin de délices.

Pourquoi les incrédules, le regard baiſſé, paſſent-ils rapidement devant toi,

A droite, à gauche, raſſemblés en troupes?

Eſpèrent-ils entrer dans le ſéjour des voluptés?

Non ſans doute. Ils ſavent de quoi ils ont été créés.

Je ne jure point par le Souverain de l'orient & de l'occident,

Que nous pouvons leur ſubſtituer un peuple meilleur qu'eux, & que rien ne mettroit obſtacle à notre volonté.

Laiſſe-les conſumer leur vie dans des diſputes frivoles; le jour dont on les menace les y ſurprendra.

Dans ce jour, ils s'élanceront de leurs tombeaux avec la même promptitude qu'ils coururent ſe ranger ſous les drapeaux militaires.

Leurs yeux ſeront timidement baiſſés. L'opprobre les couvrira. Tel eſt le jour qui leur eſt annoncé.

CHAPITRE LXXI.

NOË. La paix soit avec lui.

Donné à la Mecque, composé de 29 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

NOUS revêtîmes Noë, du caractère d'Apôtre, & nous lui dîmes: annonce nos menaces aux peuples avant que le jour des vengeances arrive.

Peuples, dit Noë, je ſuis le Miniſtre que Dieu vous envoie.

Servez, craignez le Seigneur, & obéiſſez-moi.

Il vous pardonnera vos fautes; il vous laiſſera accomplir votre carrière. Lorſque le terme marqué ſera venu, vous ne pourrez le prolonger d'un inſtant; ſi vous le ſaviez!

Seigneur, dit Noë, j'ai prêché les hommes, mais mon zèle n'a ſervi qu'à les éloigner de la foi.

Toutes les fois que je les ai invités à recourir à la miſéricorde divine, ils ſe ſont bouché les oreilles de leurs doigts, ils ſe ſont couvert le viſage de leurs vêtemens. Ils perſiſtent dans l'erreur. Ils ne montrent que de l'orgueil & de l'opiniâtreté.

Je leur ai annoncé tes commandemens ouvertement.

Mon zèle les a poursuivis, en public & en secret;

Ma voix leur a crié : implorez l'indulgence du Ciel, le Seigneur est miséricordieux.

Il versera sur vos campagnes une pluie abondante;

Il augmentera vos richesses, & le nombre de vos enfans; il vous donnera des jardins & des fleuves.

Pourquoi désespéreriez-vous de la bonté divine?

Dieu vous a tirés du néant, & vous a fait passer sous des formes différentes.

Ne voyez-vous pas comme il a créé les sept Cieux qui s'enveloppent dans leur vaste enceinte?

Il a suspendu au firmament la lune, pour réfléchir la lumière, & le soleil pour la communiquer.

Il vous a tous formés de terre.

Il vous y fera retourner, & vous en retirera de nouveau.

Il a déployé la terre sous vos pas comme un tapis.

Elle offre au voyageur des routes spacieuses.

Seigneur, ajoûta Noë, le peuple a été rebelle à ma voix; il a suivi les hommes puissans, dont l'obstination croît à proportion de leurs richesses, & du nombre de leurs enfans.

Ils ont conjuré ma perte.

N'abandonnez-pas, se sont-ils écriés, vos Dieux *Oodd* & *Soa* (1).

Soyez fidèles à *Irous*, *Iaouc* & *Nasser*.

(1) C'étoient des Idoles adorées du temps de Noë. *Oodd* étoit le Ciel représenté sous la forme humaine. *Soa* avoit la figure d'une femme, *Irous* la forme d'un lion,

Le plus grand nombre ſe ſont laiſſés ſéduire, & leurs ténèbres ne font que s'épaiſſir.

Le déluge nous vengea de leurs crimes. Ils les expieront dans les flammes.

Ils ne purent trouver de protecteur contre l'Eternel.

Noë adreſſa à Dieu cette prière : Seigneur, ne laiſſe ſubſiſter ſur la terre aucun monument des infidèles.

Ils pervertiroient tes ſerviteurs, & d'eux naîtroit une génération coupable & corrompue.

Seigneur ! pardonne-moi, pardonne à mes enfans, aux fidèles qui ſont entrés dans l'arche, & extermine les pervers.

Iaouc celle d'un cheval, & *Naſer* celle d'un aigle. *Zamchaſcar.* Le même Auteur ajoute que *pluſieurs Ecrivains* penſent que ces noms ſont ceux de quelques grands hommes dont on adoroit les ſtatues.

CHAPITRE LXXII.

LES GÉNIES.

Donné à la Mecque, compoſé de 28 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DÉCLARE, ô Mahomet! ce que le Ciel t'a révélé. L'aſſemblée des génies (1) ayant écouté la lecture du Coran, s'écria: voilà une doctrine merveilleuſe.

Elle conduit à la vraie foi. Nous croyons en elle, & nous ne donnerons point d'égal à Dieu.

Gloire à ſa Majeſté ſuprême! Dieu n'a point d'Epouſe, il n'a point enfanté.

Un de nous, dans ſa folie, avoit blaſphémé contre l'Eternel.

Nous penſions que jamais homme ni génie n'auroit cet orgueil inſenſé.

Des hommes voulurent chercher la lumière, auprès de quelques-uns de nous, & ils n'en rapportèrent que l'erreur.

Ces eſprits croyoient comme vous, ô mortels! que Dieu ne reſſuſciteroit perſonne.

(1) Ces Génies habitoient Ninive. Ils ſe préſentèrent à Mahomet lorſqu'au lever de l'aurore il prioit ſous un palmier. *Gelaleddin.*

Nous voulûmes nous élever dans les Cieux, & nous les trouvâmes gardés par des troupes vigilantes, & des feux pénétrants.

Nous y avons été assis sur des siéges, pour entendre; mais quiconque voudra écouter désormais, trouvera la flamme prête à le repousser.

Nous ignorions si ce que le Très-Haut a destiné aux habitans de la terre étoit pour leur malheur, ou pour leur instruction.

Parmi nous il est des génies vertueux, il en est de pervers; nous sommes divisés en plusieurs ordres.

Nous savions qu'il nous étoit impossible d'éviter le courroux du Ciel sur la terre, & que la fuite ne nous en mettroit pas à l'abri.

Nous avons entendu la doctrine du Coran, & nous l'avons embrassée. Celui qui croit n'a *point* à craindre de perdre le mérite de ses œuvres, ni d'être rejetté de Dieu.

Quelques-uns de nous professent l'Islamisme; les autres ont abjuré la vérité. Ceux qui ont cru recherchent avec ardeur la vraie doctrine;

Ceux qui l'ont rejettée serviront d'aliment aux flammes.

Si les habitans de la Mecque marchent dans la voie de la justice, nous leur accorderons une pluie abondante.

Cette faveur sera une épreuve: s'ils s'écartent de la loi divine, ils subiront des supplices rigoureux.

Les Temples sont consacrés aux louanges de l'Eternel. Ne lui donnez point d'égal.

Lorſque le ſerviteur de Dieu s'arrêta pour prier, les génies ſe preſſoient en foule pour l'entendre.

Dis: j'adreſſe au Seigneur un pur hommage. Nul autre ne partage mon encens.

Dis: il n'eſt point en mon pouvoir de vous nuire, ni de vous faire embraſſer la foi.

Perſonne ne me défendra contre le bras du Tout-Puiſſant.

Je ne trouverai point d'abri contre ſon courroux.

Je ne puis que vous exhorter. J'accomplis le miniſtère dont le Ciel m'a chargé. Si vous êtes rebelles à Dieu & au Prophète, vous ſerez la proie des feux éternels.

Ils ſeront prévaricateurs juſqu'à ce qu'ils voient la vérité de nos menaces; alors ils ſauront qui de nous avoit choiſi un plus foible appui.

J'ignore ſi les peines que je vous annonce auront un prompt accompliſſement, ou ſi elles ſeront différées juſqu'au terme. Dieu ſeul connoît les myſtères; il ne les découvre à perſonne,

A moins qu'il n'accorde cette faveur au plus chéri de ſes Envoyés qu'il fait accompagner d'un cortége d'Anges.

Il ſait ce que ſes Miniſtres prêchent aux hommes. Son œil vigilant ſuit leurs démarches. Il tient un compte exact de toutes choſes.

CHAPITRE LXXIII.

LE PROPHETE, revêtu de ſes habits.

Donné à la Mecque, compoſé de 20 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

O Toi qui es revêtu de tes habits (1) !
Leve-toi pour prier pendant les ténèbres.
Reſte en prière juſqu'à minuit ou un peu moins.
Redouble de ferveur & chante les hymnes du Coran.
Nous te révélerons des vérités ſublimes.
A l'entrée de la nuit (2), on a plus de force

(1) O toi qui es revêtu de tes habits. Mahomet s'étoit enveloppé de ſon manteau à l'inſtant où Gabriel lui avoit apporté une révélation. La crainte & le reſpect l'avoient fait ſe couvrir. *Celaleddin.*

(2) *Célaléddin* interprète ainſi ce paſſage :

Lorſque le fidèle médite le Coran au commencement de la nuit, toutes les facultés de ſon âme ſe réuniſſant, il conçoit mieux les verſets qu'il lit, & les prononce avec plus de clarté. *Maracci* rejette cette interprétation, & prétend que pour entrer dans le ſens du faux Prophète, il ſeroit mieux de dire: *certè in principio noctis majus robur, & vim habet homo ad feminas premendas, & ſubagitan-*

pour concevoir, & plus de facilité pour s'exprimer.

De longues occupations te retiennent pendant le jour.

Souviens toi du nom de Dieu. Quitte tout pour s'en entretenir.

Il eſt le ſouverain de l'orient & de l'occident. Il eſt le Dieu unique. Prends-le pour protecteur.

Souffre patiemment la calomnie. Sépare-toi des idolâtres avec gloire.

Laiſſe-moi veiller ſur les incrédules que j'ai comblés de richeſſes. Laiſſe-les quelque temps au ſein du repos.

Nous avons des chaînes péſantes, & des brâſiers allumés.

Nous avons une nourriture qui déchire les entrailles, & des tourmens douloureux.

Un jour la terre ſera ébranlée; les montagnes réduites en pouſſière deviendront le jouet des vents.

Nous vous avons envoyé un Apôtre, ainſi qu'à Pharaon. Il témoignera contre vous.

Pharaon ſe revolta contre notre Miniſtre; une punition terrible fut le prix de ſa rebellion.

Si vous êtes infidèles; comment éviterez-vous le jour où les cheveux des enfans blanchiront.

Le Firmament s'ouvrira; les promeſſes de Dieu ſont immuables.

---

das, & ad clarioribus verbis amores ſuos propalandos. Maracci, réfutation du Chapitre 73, page 759. C'eſt ainſi qu'il réfute le Coran & ſes Commentateurs.

Je vous ai avertis, hâtez-vous, ſi vous voulez, de marcher dans le chemin du ſalut.

Dieu ſait que tu reſtes en prière juſqu'aux deux tiers, juſqu'à la moitié, ou au moins juſqu'au tiers de la nuit; les croyans en font de même. Il ſait que vous ne pouvez exactement compter le temps; c'eſt pourquoi il uſe d'indulgence envers vous. Liſez du Coran ce qui vous ſera le moins pénible. Il n'ignore pas qu'il y a parmi vous des infirmes, des fidèles qui voyagent pour ſe procurer l'abondance, d'autres qui combattent ſous l'étendard de la foi. Liſez donc ce qui vous ſera le moins pénible. Faites la prière. Payez le tribut ſacré. Formez avec le Seigneur une alliance glorieuſe. Vous trouverez dans ſes mains le bien que vous aurez fait. Vous recevrez la récompenſe de vos vertus. Implorez l'indulgence du Seigneur; il eſt indulgent & miſéricordieux.

CHAPITRE LXXIV (1).

LE MANTEAU.

Donné à la Mecque, composé de 55 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

O Toi qui es couvert d'un manteau!
Lève-toi, & prêche.

(1) Ce Chapitre porte à peu près le même titre que le précédent. Le voici : *O toi qui es couvert d'un manteau!*

De ce que Mahomet paroît deux fois couvert d'un manteau, *Maracci* conclut qu'il étoit épileptique & démoniaque. Est-il une raison plus frivole? Il ignoroit sans doute que les Arabes ne vont jamais sans de longs manteaux de laine blanche, qui les défendent de la chaleur pendant le jour, & qui leur servent de lit pendant la nuit. Ces robes flottantes sont encore des habits de cérémonie, & ils ne paroîtroient pas devant une personne honnête sans en être revêtus. Il n'est donc pas étonnant que Mahomet à l'instant où il feint que l'Ange lui a parlé en fait été couvert. J'ai vu en Egypte de ces prétendus démoniaques, de ces hommes qui se disent inspirés ; loin d'être enveloppés de manteaux, ils vont absolument nuds, apparemment pour être plus dégagés des choses terrestres. Le peuple les révère comme des hommes possédés d'un génie, comme des Saints.

Glorifie le Seigneur.
Purifie tes vêtemens.
Fuis l'abomination (1).
Ne donne point à deſſein de recevoir davantage.
Attends patiemment ton Dieu.
Lorſque la trompette aura retenti,
Le jour terrible commencera.
Les infidèles n'y trouveront point de conſolation.
Laiſſe-moi ſeul avec l'homme que j'ai créé.
Je lui ai donné des biens abondans;
Et des enfans pour les partager.
J'ai applani les obſtacles ſous ſes pas.
Il attend que je mette le ſceau à ſon bonheur.
Vains ſouhaits. Il a été rebelle à ma loi.
Je l'obligerai à gravir la montagne pénible.
Il a penſé, & diſpoſé.
La vengeance divine a été le fruit de ſes projets.
Il eſt mort comme il avoit agi.
Il a porté ſes regards autour de lui,
Et la triſteſſe a voilé ſon front.
Sur la terre il fut rebelle & orgueilleux.
Le Coran, diſoit-il, eſt une impoſture.
Ce n'eſt que la parole d'un homme.
Les feux du tartare puniront ce blaſphême.
Qui te donnera une idée de ce gouffre?
Il ne laiſſe rien échapper; il ne rend point ſa proie.
Il dévore les chairs des réprouvés.
Dix neuf Anges en ont la garde.

(1) C'eſt-à-dire le culte des idoles.

Nous ne l'avons confiée qu'aux esprits célestes. Nous les avons fixés à ce nombre pour égarer les Idolâtres, pour affermir les Juifs dans la vraie croyance, & augmenter la foi des fidèles.

Que les Juifs & les croyans ne doutent donc point de cette vérité.

Laisse ceux dont le cœur est infecté, laisse les impies s'écrier : que Dieu veut-il nous enseigner par ce nombre mystérieux?

Le Tout-Puissant éclaire, ou égare les mortels, à son gré. Personne ne connoît ses armées. Lui seul en a la connoissance. Ces vérités doivent vous instruire.

Je jure par la lune,

Par la nuit quand elle plie ses voiles,

Par l'aurore quand elle s'avance entourée de lumière,

Que l'enfer est l'abîme épouvantable;

Qu'il menace les humains;

Qu'il avertit celui qui marche dans le chemin de la justice, & celui qui retourne sur ses pas.

Chacun répondra de ses œuvres. Ceux qui occuperont la droite,

Entreront dans le jardin de délices. Ils demanderont aux méchans :

Qui vous a fait tomber dans l'enfer?

Nous n'avons point fait la prière, répondront-ils;

Nous n'avons point nourri le pauvre;

Nous avons disputé avec les amateurs des frivolités;

Et nous avons traité de chimère le jour de la réſurrection.

La mort fatale nous a ſurpris.

L'interceſſion leur ſera inutile.

Pourquoi ſe ſont-ils éloignés de la religion,

Semblables à l'âne ſauvage qui fuit devant une lionne?

Ils voudroient que Dieu leur envoyât un ordre de ſa main.

Il n'en ſera pas ainſi; cependant la vie future ne les épouvante point.

Il n'en ſera pas ainſi. Le Coran les avertit. Que celui qui veut s'éclairer recherche ſa lumière.

Les élus du Seigneur écouteront ſeuls les avertiſſemens divins. Dieu mérite qu'on le craigne. La miſéricorde eſt ſon partage.

CHAPITRE LXXV.

LA RESURRECTION.

Donné à la Mecque, composé de 40 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

JE ne jurerai point par le jour de la reſurrection.

Je ne jurerai point par l'âme qui s'accuſe elle-même.

L'homme croit-il que nous ne réunirons pas ſes os?

Nous opèrerons cette merveille; nous rejoindrons les phalanges de ſes doigts.

Mais il nie l'évidence qui frappe ſes yeux.

Quand viendra le jour de la réſurrection, demande-t-il?

Lorſque l'œil ſera conſterné;

Lorſque la lune éclipſée,

Ira ſe réunir au ſoleil.

Les mortels s'écrieront: où trouver un aſile?

Ils en chercheront en vain.

Ils ſe tiendront debout devant le Tribunal de Dieu.

Les actions anciennes & récentes ſeront dévoilées.

L'homme ſera témoin oculaire contre lui-même.

Ses excuſes ſeront vaines.

Ne lis point le Coran avec précipitation.

Nous le graverons dans ta mémoire, & nous t'apprendrons à le réciter.

Lorſque Gabriel te récitera des verſets, ſuis-le attentivement;

Nous t'en donnerons l'interprétation;

Le Ciel t'en fait la promeſſe. Vous chériſſez une ombre fugitive,

Et vous abandonnez la vie future.

Le front des juſtes paroîtra rayonnant de gloire.

Leurs regards ſeront tournés vers le Seigneur.

Le viſage des méchans ſera couvert des ombres de la triſteſſe.

Le malheur prêt à fondre ſur eux occupera leur penſée.

Leurs craintes ſeront juſtes. Quand l'homme eſt au lit de la mort,

Et que les aſſiſtans s'écrient: où trouver une potion enchantée?

Il ſonge alors qu'il va ſe ſéparer du monde;

Ses cuiſſes ſe ſerrent l'une contre l'autre,

Et ſon ame eſt portée devant l'Eternel.

L'homme n'a point la foi; il ne prie point.

Il nie la vérité du Coran, & s'éloigne de la religion.

Au milieu de ſa famille, il vit avec faſte.

Cependant l'heure le preſſe; elle eſt prête à ſonner.

Mortels! je le répète, la mort vous pourſuit; elle va frapper.

Croyez-vous qu'on doive vous laiſſer affranchis de toutes loix?

N'avez-vous pas été une goutte d'eau répandue?

Dieu ne vous a-t-il pas formés d'un peu de ſang? n'a-t-il pas donné à vos corps de juſtes proportions?

N'a-t-il pas tiré du néant les deux premiers époux?

Le Créateur du genre humain, manqueroit-il de puiſſance pour faire revivre les morts?

CHAPITRE LXXVI.

L'HOMME.

Donné à la Mecque, composé de 22 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

L'HOMME a-t-il longtemps existé, sans que nous lui ayons offert des preuves de notre puissance?

Nous lui avons donné l'être en rapprochant les deux sexes. Nous l'avons mis sur la terre pour l'éprouver. Il a reçu de nous l'ouie & la vue.

Nous avons guidé ses pas dans le chemin du salut, pour éprouver sa reconnoissance, ou son ingratitude.

Nous avons préparé aux infidèles des brâsiers, & des chaînes sous lesquelles leurs cols seront courbés.

Les justes boiront un vin exquis mêlé avec l'eau de *Cafour* (1).

C'est la fontaine où se désaltéreront les serviteurs

(1) *Cafour* est une des fontaines du Paradis. Les Bienheureux mêleront son eau avec du vin. *Gelaleddin.*

de

de Dieu. Ils en feront couler les eaux à leur gré (1).

Ils ont accompli leurs vœux; Ils ont craint le jour qui répandra au loin le malheur.

Ils ont distribué au pauvre, à l'orphelin, au captif, une nourriture agréable.

Nous vous nourrissons, pour l'amour de Dieu, leur disoient-ils; nous ne vous demandons ni récompense, ni actions de grâces.

Nous pensons en tremblant au jour des calamités, au jour où la tristesse élévera un nuage sur les visages.

Leur piété a eu sa récompense. Dieu les a délivrés des peines éternelles. Leur tête est ceinte d'un éclat radieux. La beauté & la joie brillent sur leur front.

Les jardins de délices, & les vêtemens de soie, sont le prix de leur persévérance.

Ils reposent sur le lit nuptial. L'éclat du soleil, & de la lune, ne les importune point.

Les arbres d'alentour les couvrent de leur ombrage. Les rameaux chargés de fruits s'abaissent devant eux.

On leur présente des vases d'argent, & des coupes égales en beauté au cristal;

Ils s'y désaltèrent à leur gré.

Un mélange de vin exquis, & d'eau pure de *Zangebil* (2), est leur boisson.

Salsabil est le lieu où coule cette source superbe.

---

(1) Ils feront couler les eaux de cette fontaine autour de leurs palais, par-tout où ils voudront. *Celaleddin.*

(2) Cette eau est aussi agréable que le *zinziber*, boisson que les Arabes aiment avec passion. *Celaleddin.*

Des enfans doués d'une éternelle jeuneſſe, s'empreſſent à les ſervir; la blancheur de leur teint égale l'éclat des perles.

L'œil, dans ce ſéjour délicieux, ne voit que des objets enchanteurs; il ſe promène ſur un royaume d'une vaſte étendue.

L'or & la ſoie forment leurs habits. Des bracelets d'argent ſont leur parure. Dieu les fait boire dans la coupe du bonheur.

Telle eſt la récompenſe qui vous eſt promiſe. Certainement votre zèle ſera payé de reconnoiſſance.

Nous t'avons envoyé le Coran du Ciel.

Attends avec patience le jugement de Dieu. N'obéis point à l'impie & à l'infidèle.

Glorifie le nom du Seigneur, le matin & le ſoir.

Adore-le pendant la nuit. Publie ſes louanges au milieu des ténèbres.

Le plus grand nombre des hommes s'attachent à l'ombre qui ſuit, & laiſſent derrière eux le jour terrible.

Nous les avons créés, nous avons reſſerré les liens qui les uniſſent, & quand nous voudrons, nous mettrons à leur place d'autres hommes.

Le Coran vous offre l'inſtruction. Hâtez-vous, ſi vous voulez, de ſuivre la lumière divine.

Mais la volonté de Dieu peut ſeule déterminer la vôtre. Il eſt ſavant & ſage. Il fera part de ſa miſéricorde à qui il voudra. Il a préparé pour les impies, des ſupplices effrayans.

CHAPITRE LXXVII.

LES MESSAGERS.

Donné à la Mecque, composé de 50 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR les messagers qui se suivent,
Par les tempêtes affreuses,
Par les vents qui apportent la fécondité,
Par les versets du Coran,
Par les Anges qui portent des avertissemens;
Les peines qu'on vous annonce viendront.
Lorsque les étoiles auront été anéanties,
Que la voûte des Cieux se sera fendue,
Que les montagnes seront dispersées en poussière,
Et lorsque les Envoyés auront été réunis au terme marqué;
Dans quel jour le genre humain sera rassemblé!
Ce sera l'instant de la séparation.
Qui te donnera une idée de ce moment épouvantable?
Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture!
N'avons-nous pas exterminé ceux qui les ont précédés?

Ils ſubiront un pareil ſort.

C'eſt ainſi que nous récompenſons les ſcélérats.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Ne vous avons-nous pas créés d'un peu d'eau,

Dépoſée dans un lieu ſûr,

Pendant un temps limité?

Nous l'avons pu faire; gloire à notre puiſſance!

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

N'avons-nous pas établi la terre pour vous contenir,

Pendant votre vie, & après votre mort?

Vous y avons élevé de hautes montagnes; nous y avons mis des ſources d'eau douce.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Allez au ſupplice que vous traitiez de chimère.

Allez ſous des arbres qui n'ont que trois branches pour vous couvrir.

Cet ombrage ne vous donnera point de fraîcheur, & ne vous mettra point à l'abri des flammes.

Elles s'élanceront de tous côtés en pyramides hautes comme le faîte des palais.

Leur couleur reſſemblera à celle des chameaux roux.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Les coupables garderont le ſilence.

On ne leur permettra point de s'excuſer.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Tel ſera le jour de la ſéparation. Vous ſerez raſſemblés avec les anciens peuples.

Si vous avez des piéges, tendez-les.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Les juſtes ſeront au milieu des ombrages & des fontaines.

Les fruits qu'ils aiment s'offriront à leurs déſirs.

Buvez & mangez, à ſouhait; jouiſſez du prix de vos vertus.

C'eſt ainſi que nous récompenſons les bienfaiſans.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Enivrez vous de plaiſirs; vous en jouirez peu, parce que vous êtes livrés à l'iniquité.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

Lorſqu'on leur diſoit: courbez-vous, ils refuſoient de ſe courber.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'impoſture!

En quel autre livre croiront-ils après le Coran?

CHAPITLE LXXVIII.

LA GRANDE NOUVELLE.

Donné à la Mecque, composé de 41 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DE quoi s'entretiennent-ils?

Eſt-ce la grande nouvelle,

Qui fait le ſujet de leurs diſputes?

Ils ſauront la vérité.

Ils la ſauront infailliblement.

N'avons-nous pas étendu la terre comme un tapis?

N'avons-nous pas élevé les montagnes, pour lui ſervir d'appui?

Nous avons tiré l'homme & la femme du néant.

Nous vous avons donné le ſommeil pour délaſſement.

Nous avons abaiſſé ſur vous le voile de la nuit.

Nous avons créé le jour pour le travail.

Nous avons élevé ſur vos têtes ſept Cieux ſolides.

Nous y avons ſuſpendu un flambeau lumineux.

Nous verſons du ſein des nuages comprimés une pluie abondante.

Elle fait éclore le grain, & les plantes.

Elle fait croître les arbres de vos jardins.

Le jour de la ſéparation eſt le terme marqué.

Dans ce jour, la trompette retentira, & vous vous hâterez de paroître devant l'Eternel.

Les portes des Cieux s'ouvriront.

Les montagnes ſeront balancées dans les airs comme des nuages.

L'enfer tendra ſes filets.

Les méchans y ſeront pris.

Ils y demeureront des ſiècles.

Ils n'y goûteront point les douceurs du ſommeil; ils n'auront rien pour ſe déſaltérer.

De l'eau bouillante & corrompue ſera leur unique breuvage.

Digne récompenſe!

Ils ne vouloient pas croire qu'ils auroient rendu compte.

Ils blaſphémoient contre la religion ſainte;

Mais nous écrivons toutes les actions.

Subiſſez des tourmens dont la rigueur ne ſera qu'accroître.

Le ſéjour de la félicité ſera le partage des hommes vertueux.

Il ſera planté d'arbres & de vignes.

Des filles céleſtes au ſein arrondi, & palpitant, en ſeront l'ornement.

On boira des coupes remplies.

Les diſcours frivoles & le menſonge, ſeront bannis de ces lieux.

Telle eſt la récompenſe de Dieu; elle ſuffit au bonheur.

Il eſt le ſouverain du Ciel, de la terre, & de

l'immenſité de l'eſpace. La miſéricorde eſt ſon partage. Il ne converſera point avec ſes créatures.

Dans ce jour, Gabriel ſe tiendra debout, les Anges garderont leur ordre. Ile ne parleront à perſonne ſans la permiſſion du Tout-Puiſſant, & ils ne diront que ce qui eſt convenable.

Ce jour viendra; c'eſt une vérité indubitable. Que celui qui veut ſe convertir tourne ſon cœur vers le Seigneur.

Nous vous avons menacés d'un châtiment prochain.

Dans ce jour l'homme verra le tableau de ſes actions, & l'infidèle s'écriera: plût à Dieu que je fuſſe réduit en pouſſière!

CHAPITRE LXXIX.

LES MINISTRES DE LA VENGEANCE.

Donné à la Mecque, composé de 47 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſericordieux.

PAR les Anges qui arrachent les ames avec violence,

Par ceux qui les emportent doucement,

Par ceux qui traverſent rapidement les airs,

Par ceux qui précèdent les juſtes,

Par ceux qui préſident aux deſtins de l'univers :

Un jour le premier ſon de la trompette jettera l'épouvante ;

Elle retentira une ſeconde fois ;

Et tous les cœurs ſeront ſaiſis d'effroi.

Les yeux ſeront humblement baiſſés.

Reviendrons-nous, demandent les infidèles, dans notre premier état,

Même après que nos os auront été réduits en pourriture ?

Certainement cette réſurrection eſt chimérique.

Un ſeul ſon ſe fera entendre,

Et les hommes paroîtront ſur la face de la terre.

Connois-tu l'hiſtoire de Moyſe,

Lorſque Dieu l'appela dans la vallée ſainte de Thoï?
Va trouver Pharaon; il eſt prévaricateur.
Dis-lui: s'il eſt poſſible que tu deviennes pur,
Je te conduirai dans les voies de Dieu, afin que tu le craignes.
Moyſe opéra devant lui un prodige.
Pharaon nia le miracle, & fut rebelle.
Il tourna le dos, & ſe replongea dans l'impiété.
Il raſſembla les Mages,
Et leur dit: je ſuis votre Dieu ſuprême.
Le Seigneur lui fit éprouver le premier de ſes fléaux;
Exemple frappant pour celui qui le craint.
Etes-vous d'une nature plus forte que les Cieux que Dieu a créés?
Il éleva leur voûte étendue, & perfectionna ſon ouvrage.
Il donna les ténèbres à la nuit, & au jour la clarté.
Il étendit la terre;
Il y mit la ſource des fleuves, & la rendit féconde.
Il affermit les montagnes,
Pour votre uſage, & celui de vos troupeaux.
Lorſque le jour victorieux ſera venu;
L'homme ſe ſouviendra de ce qu'il a recherché avec le plus d'ardeur.
L'enfer découvrira ſes gouffres.
Le prévaricateur,
Qui aura préféré les plaiſirs terreſtres,
Aura l'enfer pour réceptacle.

Celui qui aura craint le jugement, & réglé les désirs de son cœur,

Habitera les jardins de délices.

Ils te demanderont quand viendra le moment fatal;

Mais quelle connoissance en as-tu?

Dieu seul le connoît; il en a fixé le terme.

Tu avertis celui qui le craint.

Le jour où l'heure sonnera,

Il semblera aux hommes qu'ils ne sont restés qu'une soirée, ou un matin, dans le tombeau.

CHAPITRE LXXX.

LE FRONT SÉVÈRE.

Donné à la Mecque, composé de 42 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE Prophète a montré un front ſévère, & a détourné les yeux,

Parce qu'un aveugle s'eſt préſenté devant *lui* (1).

Et qui pouvoit t'aſſurer (2) qu'il étoit juſte,

Ou qu'en l'avertiſſant tes conſeils lui ſeroient ſalutaires?

Mais le riche qui nage dans l'abondance,

Tu le reçois avec diſtinction;

Il t'importe peu s'il eſt équitable.

Et celui que le zèle t'amène,

Qui craint le Seigneur,

(1) Un aveugle ſe préſenta devant Mahomet dans un moment où il travailloit à la converſion d'un Coréïſhite riche & puiſſant; il fut mal reçu. Le Ciel condamna la dureté du Prophète. L'aveugle revint, & il fut traité avec bonté. *Gelaleddin.*

(2) *Diras-tu.*

Tu détournes de lui tes regards.

Cette conduite eſt injuſte ; que ce chapitre t'inſtruiſe.

Que le fidèle garde ces préceptes dans ſa mémoire.

Que le papier en ſoit le dépoſitaire honoré.

Qu'il conſerve ce dépôt ſublime & pur,

Tracé par la main d'un écrivain honnête & juſte (1).

Périſſe le méchant ! qui a pu le rendre infidèle ?

De quoi Dieu l'a-t-il créé ?

De boue.

Il lui a donné une forme agréable.

Il lui a facilité le chemin qui conduit à la vie.

Il lui envoie la mort, & le fait deſcendre au tombeau.

Il le fera reſſuſciter quand il voudra.

Ces vérités ſont indubitables. L'homme n'a pas encore accompli les ordres de l'Eternel.

Qu'il conſidère ſa nourriture :

Nous faiſons couler la pluie des nuages ;

Nous ouvrons le ſein de la terre ;

Nous faiſons germer le grain,

Pouſſer la vigne, verdir l'herbe,

Croître l'olivier, le palmier,

Et les arbres qui ornent vos jardins.

La terre ſe couvre de fruits, & de pâturages,

(1) Les Mahométans ſont fidèles à ce précepte ; ils écrivent le Coran avec la plus grande exactitude & le conſervent avec la plus profonde vénération.

Pour votre uſage & celui de vos troupeaux.
Lorſque la trompette retentira,
Le frère abandonnera ſon frère;
Le fils, ſa mère & ſon père;
L'époux quittera ſa femme & ſes enfans.
Chacun ne ſera occupé que de la grande affaire.
Des viſages ſeront radieux;
On y verra briller le contentement & la joie.
D'autres ſeront couverts de pouſſière;
Un voile ténébreux les obſcurcira.
Tels paroîtront les infidèles & les ſcélérats.

CHAPITRE LXXXI.

LES TÉNÈBRES.

Donné à la Mecque, composé de 28 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LORSQUE le ſoleil ſera couvert de ténèbres,
Que les étoiles ſe détacheront du firmament,
Que les montagnes auront été emportées dans les airs,
Que les femelles de chameau prêtes à mettre bas, ſeront abandonnées,
Que les animaux ſeront raſſemblés,
Que les mers s'enflammeront,
Que les ames ſe réuniront aux corps;
Lorſqu'on demandera à la fille enterrée vivante (1),
Quel crime elle avoit commis;
Lorſque le livre ſera ouvert,
Que le voile des Cieux tombera,

(1) Les Arabes étoient dans l'uſage barbare d'enterrer leurs filles auſſitôt qu'elles étoient nées, lorſqu'ils ne pouvoient les nourrir, ou qu'ils les avoient eues d'un commerce illégitime. *Maracci.* Mahomet abolit cet uſage barbare.

Que les brâſiers de l'enfer ſeront allumés,
Et que le Paradis s'approchera,
L'homme verra le tableau de ſes actions.
Je ne jurerai point par les cinq planètes (1) qui s'éclipſent dans leur cours,
Par la nuit quand elle répand les ombres,
Par l'aurore quand elle déploie ſes feux naiſſans;
Que le Coran eſt la parole du Prophète honorable,
Du Prophète puiſſant auprès du Souverain du trône, & inébranlable dans la foi,
Du Prophète obéi, & fidèle.
Votre compatriote n'eſt point inſpiré par Satan.
Il vit Gabriel au haut de l'horiſon reſplendiſſant de lumière.
Il ne cache point les révélations du *Ciel*.
Ce livre n'eſt point l'ouvrage de Satan foudroyé.
A quelles penſées vous abandonnez-vous!
Le Coran offre l'inſtruction aux hommes;
A ceux qui veulent marcher dans le chemin de la juſtice;
Mais vous n'aurez point cette volonté ſi Dieu ne vous l'inſpire.

---

(1) Ce ſont les cinq planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter & Saturne. *Celaleddin.*

CHAPITRE LXXXII.

LA RUPTURE (1).

Donné à la Mecque, composé de 19 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LORSQUE les Cieux se briseront,
Que les étoiles seront dispersées,
Que les mers confondront leurs eaux,
Et que les sépulchres seront renversés,
L'ame verra le tableau de toute sa vie.

Mortel! qui t'a rendu rebelle au Dieu adorable qui t'a créé?

Qui a dessiné les proportions admirables de ton corps?

Il t'a donné la forme qu'il a voulu.

Ces paroles sont la vérité; mais vous niez le jour du jugement.

---

(1) Le fidèle qui lira ce Chapitre recevra une faveur divine pour chaque goutte d'eau qui tombera du Ciel, une autre pour chaque tombeau que la terre renfermera dans son sein. *Zamchascar.*

Au-deſſus de vos têtes ſont des gardiens honorables (1).

Ils obſervent, ils écrivent;

Ils voient toutes vos actions.

Les juſtes habiteront le ſéjour des voluptés.

Les ſcélérats ſeront précipités dans l'enfer.

Le jugement mettra le ſceau à leur réprobation. Ils ſeront dévorés par les flammes.

Jamais ils ne ſortiront de l'abyme.

Qui te fera comprendre ce jugement terrible?

Qui pourroit t'en donner une idée?

Dans ce jour, l'homme ne pourra rien pour ſon ſemblable. L'Eternel aura l'empire de ce jour.

---

(1) Ce ſont les Anges.

CHAPITRE LXXXIII.

LA MESURE INJUSTE.

Donné à la Mecque, compoſé de 36 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

MALHEUR à ceux qui pèſent à faux poids!
Qui en achetant exigent une meſure pleine;
Et qui, quand ils vendent, trompent ſur la meſure ou le poids.
Ne ſongent-ils donc point qu'ils reſſuſciteront
Dans le grand jour,
Dans ce jour, où le genre humain comparoîtra devant le Souverain de l'univers?
Vous ne pouvez en douter. Le livre des ſcélérats (1) ſera le *Segin.*
Qui te le fera connoître,
Ce livre où les crimes ſeront tracés?
Malheur, dans ce jour, à ceux qui ont blaſphémé contre l'Iſlamiſme!
Malheur à ceux qui nient la réſurrection!
L'impie & le ſcélerat rejettent ſeuls cette vérité,

(1) C'eſt le livre où ſont écrites les actions des démons & des infidèles. *Gelaleddin.*

La religion n'eſt à leurs yeux qu'une fable, que l'antiquité enfanta :

Tels ſont leurs diſcours. Le crime a endurci leurs cœurs.

Au jour du jugement, Dieu les enveloppera d'un voile,

Et les précipitera dans l'enfer.

Voilà, leur dira-t-il, les tourmens que vous traitiez de chimère.

Ces menaces ſont véritables. Le livre des juſtes eſt *Aliin* (1).

Qui t'en donnera l'intelligence?

C'eſt le livre où ſont écrites les actions vertueuſes.

Les Anges les plus près de l'Eternel en ſont les témoins.

Les juſtes ſeront les hôtes du ſéjour de délices.

Couchés ſur le lit nuptial, ils porteront çà & là leurs regards.

On verra briller ſur leur front les rayons de la joie.

Ils boiront d'un vin exquis & ſcellé.

Le cachet ſera de muſc. Que ceux qui déſirent ce bonheur, s'efforcent de le mériter.

Ce vin ſera mêlé avec l'eau du *Teſnim* (2),

Source précieuſe, où ſe déſaltèreront ceux qui ſeront le plus près de l'Eternel.

---

(1) *Aliin* eſt le livre où ſont écrites les actions des Anges, des fidèles, & des Génies. *Gelaleddin.*

(2) *Teſnim* eſt le nom d'une fontaine du Paradis.

Les ſcélérats inſultent aux croyans, par leurs plaiſanteriers.

S'ils paſſent près d'eux, ils les regardent d'un œil mépriſant.

De retour dans leurs maiſons, ils s'en moquent inſolemment.

A leur aſpect ils diſent: voilà ceux qui ſont dans l'erreur.

Ils ne ſont point chargés du ſoin de les conduire.

Au jour du jugement, les fidèles riront des méchans.

Ils les verront, du ſein des plaiſirs.

Les infidèles ont-ils été récompenſés ſuivant leurs œuvres?

CHAPITRE LXXXIV.

L'OUVERTURE.

Donné à la Mecque, compoſé de 25 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LORSQUE le firmament s'ouvrira,
Et qu'il aura obéi à la voix du Tout-Puiſſant;
Lorſque la terre ſera applanie,
Qu'elle aura rejetté les morts de ſon ſein, que les tombeaux ſeront vuides,
Et qu'elle aura exécuté les ordres de l'Eternel;
Mortels, vous vous hâterez de comparoître devant ſon tribunal.
Celui qui recevra le livre de ſes œuvres dans la main droite,
Sera jugé avec douceur.
Il retournera joyeux à ſa famille.
Ceux à qui on l'attachera derrière le dos (1),
Invoqueront la mort,
Et ſeront la proie des flammes.

(1) Les infidèles auront la main droite attachée au col. Ils porteront dans leur main gauche liée derrière le dos, le livre de leurs œuvres. *Gelaleddin.*

Sur la terre, ils vivoient avec faſte;
Ils penſoient qu'ils ne reſſuſciteroient point;
Mais Dieu obſervoit leurs démarches.
Je ne jurerai point par la rougeur du Ciel au coucher du Soleil,
Par la nuit, & ce qu'elle enveloppe de ſes ombres,
Ni par la lune quand elle eſt en ſon plein,
Que vous changerez d'état (1).
Qui peut les empêcher de croire?
Pourquoi n'adorent-ils pas le Seigneur, quand on leur lit le Coran?
Au contraire, les infidèles l'accuſent de fauſſeté;
Mais Dieu ſait ce qu'ils accumulent.
Annonce-leur un ſupplice effrayant.
Les croyans vertueux jouiront d'un bonheur éternel.

---

(1) C'eſt-à-dire que vous paſſerez de la vie à la mort, & de la mort à la réſurrection. *Gelaleddin.*

CHAPITRE LXXXV.

LES SIGNES CELESTES.

Donné à la Mecque, composé de 22 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

PAR les ſignes qui ſont dans les Cieux (1),
Par le jour promis (2),
Par le témoin, & le jour du témoignage (3),
Les habitans de la caverne ont péri.
Ils y entretenoient un feu coupable.
Tandis qu'ils étoient aſſis à l'entour,
Ils formoient des projets contre les fidèles.
Ils ne les ont tourmentés que parce qu'ils croyoient au Dieu puiſſant & digne de louanges;
Au Dieu qui a le domaine du Ciel, de la terre, & qui obſerve toutes les actions.
Ceux qui ont brûlé les fidèles des deux ſexes, & qui n'ont pas fait pénitence, ſeront précipités dans les flammes de l'enfer.

---

(1) Ce ſont les ſignes du Zodiaque.
(2) Le jour de la réſurrection.
(3) Le témoin c'eſt Mahomet; le jour du témoignage, c'eſt le jugement. *Jabia.*

Ceux

Ceux qui, à la foi, ont joint le mérite des bonnes œuvres, habiteront les jardins qu'arroſent des fleuves, ſéjour de la félicité ſuprême.

Certainement les vengeances de Dieu ſeront terribles.

Il eſt le créateur & le terme de toutes choſes.

Il eſt indulgent & aimant.

Il poſſède le trône ſublime.

Sa volonté eſt ſa loi.

Sais-tu l'hiſtoire des armées,

De Pharaon, & de *Thémod?*

Mais les infidèles nient l'évidence.

Dieu les enveloppera par-derrière.

Ce livre eſt le Coran glorieux;

Il eſt écrit ſur la table gardée (1).

---

(1) Cette Table Gardée ſi fameuſe parmi les Mahométans, eſt ſoutenue au-deſſus du ſeptième Ciel. Les Anges la défendent contre l'attentat des démons, afin que ce qui y eſt écrit ne ſouffre aucune altération. Sa longueur égale l'eſpace qui eſt entre les Cieux & la terre, & ſa largeur la diſtance qui ſe trouve entre l'orient & l'occident. Elle eſt faite d'une ſeule pierre précieuſe d'une blancheur éblouiſſante. *Ebn Abbas.*

CHAPITRE LXXXVI.

L'ASTRE NOCTURNE.

Donné à la Mecque, compoſé de 17 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

PAR le Ciel, & l'étoile nocturne:
Qui te fera la peinture
De cet aſtre dont les feux ſont pénétrans?
Chacun a un gardien qui l'obſerve.
Que l'homme conſidère de *quoi il a été* créé:
D'un peu d'eau répandue,
Sortie des reins, & des os de la poitrine.
Certainement Dieu peut le reſſuſciter.
Le jour où les myſtères ſeront dévoilés,
Il n'aura ni puiſſance, ni appui.
Par le Ciel qui éprouve une révolution;
Par la terre qui renferme le germe des plantes,
Le Coran diſtingue le bien du mal;
Il ne contient rien de frivole.
Les infidèles te dreſſent des embûches;
Je leur tends des piéges.
Souffre-les avec patience; laiſſe-les s'endormir quelques inſtans au ſein du repos.

CHAPITRE LXXXVII.

LE TRES-HAUT (1).

Donné à la Mecque, composé de 19 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LOUE le nom du Seigneur, du Dieu Très-Haut.
Il a créé, & perfectionné ses ouvrages.
La sagesse éternelle préside à ses décrets.
Il fait verdir l'herbe de vos prairies;
Il la réduit en foin desséché.
Nous te ferons lire, & tu n'oublieras rien,
Que ce qui plaira à Dieu; il connoît ce qui est public & caché.
Nous te rendrons nos voies faciles.
Instruits les peuples; tes instructions seront salutaires.
Celui qui craint le Seigneur, y sera docile.
Malheur à celui qui n'y soumettra pas son cœur!
Précipité dans le grand brâsier;

(1) Le fidèle qui lira le Chapitre du Très-Haut recevra dix dons célestes pour chacune des lettres que renferment les livres envoyés du Ciel à Abraham, Moyse & Mahomet: c'est le sentiment des Docteurs Mahométans.

Il n'y trouvera ni la vie ni la mort.

Celui qui eſt purifié a atteint le bonheur.

Il a conſervé le ſouvenir de Dieu, & a prié.

Mais vous, ô infidèles! vous préférez la vie du monde.

La vie future ſera plus délicieuſe, & plus durable.

Cette vérité eſt conſacrée dans les livres des anciens;

Dans les livres d'Abraham & de Moyſe.

CHAPITRE LXXXVIII.

LE VOILE TÉNÉBREUX.

Donné à la Mecque, composé de 27 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

T'A-t-on fait la peinture du voile ténébreux?
Ceux dont le viſage en ſera couvert,
Seront ſemblables à des mercenaires
Accablés de fatigue.
Précipités dans les feux dévorans,
Ils avaleront de l'eau bouillante.
Le fruit du *Daria* (1) ſera leur nourriture.
Il ne leur procurera aucun embonpoint, & ne calmera pas leur faim.
Le front des juſtes ſera rayonnant de joie.
Le contentement de la vertu dilatera leur cœur.
Ils habiteront le jardin de délices;
Les futilités ſeront bannies de ce ſéjour.
On y trouvera des ſources jailliſſantes,
Des lits élevés,
Des coupes préparées,

(1) Le *daria* eſt un arbriſſeau épineux dont les fruits ſont dégoûtans.

Des couſſins mis en ordre,
Des tapis étendus.
Ne voient-ils pas comme le chameau a été créé,
Comme les Cieux ont été élevés,
Comme les montagnes ont été affermies,
Comme la terre a été étendue?
Prêche les hommes ; la prédication eſt ton miniſtère.
Ne leur commande point avec violence.
L'apoſtat & l'incrédule,
Seront les victimes des vengeances céleſtes.
Ils paroîtront devant notre tribunal,
Et nous leur ferons rendre compte.

CHAPITRE LXXXIX.

L'AURORE.

Donné à Médine, compoſé de 30 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

PAR l'aurore, & dix nuits,
Par la réunion & la ſéparation,
Par l'arrivée de la nuit :
N'eſt-ce pas-là un jurement pour celui qui a de l'intelligence ?
Ignorez-vous comment Dieu ſe vengea des Adéens ;
Des *Aramites* dont la taille égaloit la hauteur des colonnes ;
(La terre ne porta jamais d'hommes ſemblables).
Des *Thémudéens* qui avoient taillé les rochers en vallons ;
De Pharaon qui, environné d'une Cour brillante,
Gouvernoit l'Egypte avec orgueil ?
Tous ces peuples avoient fait régner le vice ſur la terre.
Dieu les frappa de ſes fléaux vengeurs.
Il obſerve toutes les actions.
Favoriſé de Dieu, comblé de richeſſes & d'honneurs, l'homme jouit-il de la proſpérité ?

Il dit: le Seigneur m'a honoré.

Le Ciel a-t-il retiré ſes dons? L'adverſité l'éprouve-t-elle?

Il dit: le Seigneur me dédaigne.

Point du tout; mais vous n'honorez pas l'orphelin;

Vous ne vous empreſſez point à nourrir le pauvre;

Vous dévorez avec avidité les héritages;

Vous aimez avec paſſion les richeſſes.

Ne ſont-ce pas-là vos défauts? Lorſque la terre ſera réduite en pouſſière,

Que Dieu & les Anges viendront par ordre,

Que l'enfer ouvrira ſes abymes, l'homme ſe ſouviendra;

Mais quel ſera ſon ſouvenir?

Plût au Ciel, dira-t-il, que j'euſſe fait le bien!

Perſonne ne ſe dévouera pour lui aux tourmens;

Perſonne ne le déchargera de ſes chaînes.

O homme! qui eus de la confiance, reviens avec joie dans le ſein de ton Dieu.

Entre au nombre de mes ſerviteurs; viens habiter le Paradis.

CHAPITRE XC (1).

LA VILLE (2).

Donné à la Mecque, compoſé de 20 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

Je ne jurerai point par cette ville;
Elle eſt ton aſile.
Je ne jurerai point par le père & l'enfant.
Nous avons fait naître l'homme dans les larmes.
Penſe-t-il être affranchi de toute puiſſance?
Il s'écrie: j'ai perdu d'immenſes richeſſes.
Croit-il que perſonne ne le voit?
Ne lui avons-nous pas donné deux yeux,
Une langue, & deux lèvres?
Nous l'avons fait paſſer par l'une & l'autre fortune;
Mais nous ne l'avons pas ſoumis à la dernière épreuve.

(1) Les fidèles qui liront ce Chapitre avec dévotion ſeront protégés du Ciel; Dieu leur donnera au jour de la réſurrection une ſauve-garde contre ſa colère. *Zamchaſcar.*

(2) La Ville dont il eſt parlé dans ce Chapitre eſt la Mecque: c'eſt le ſentiment de tous les Commentateurs.

Quelle eſt cette épreuve?

C'eſt de racheter les captifs,

De nourrir, pendant la famine,

L'orphelin qui nous eſt lié par le ſang,

Ou le pauvre couché ſur la dure:

C'eſt d'embraſſer la foi, de prêcher la perſévérance,

Et de ſe faire une loi de la miſéricorde. Ceux qui pratiqueront ces vertus occuperont la droite.

Ceux qui rejettent notre doctrine ſeront à la gauche.

Les flammes dévorantes s'élèveront au-deſſus de leurs têtes.

CHAPITRE XCI (1).

LE SOLEIL.

Donné à la Mecque, composé de 16 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR le soleil, & ses feux étincelans (2),
Par la lune quand elle le suit,
Par le jour quand il le laisse voir dans tout son éclat,

---

(1) Le Mahométan qui lira dévotement ce Chapitre sera récompensé comme s'il avoit donné en aumône tous les biens que le soleil & la lune éclairent dans leur cours. *Zamchascar.*

(2) Tous ces Chapitres sont écrits en rimes mêlées. Dans celui-ci la même continue d'un bout à l'autre. Nous allons tâcher d'exprimer avec nos caractères les sons Arabes des six premiers versets, afin de donner une idée de ces rimes.

Oua schamsin oua dohaïha
Oua-l-camarin eza jalaïha
Oua-l-lailin eza ierchaïha
Oua ssamaïn oua ma iebnaïha
Oua-l-iardin oua ma tabaïha
Oua nafsin oua ma saouaïha.

Par la nuit qui couvre ſon front lumineux;
Par le Ciel, & ſon architecte,
Par la terre, & celui qui l'a étendue,
Par l'ame, & celui qui l'a perfectionnée,
Et qui lui a donné le penchant au bien & au mal:
Celui qui l'a purifiée jouit déjà de la félicité;
Celui qui l'a obſcurcie eſt déjà la victime du malheur.

Les *Thémudéens* livrés au crime, nièrent la vérité.

Le plus ſcélérat d'entr'eux étant accouru,

Le Miniſtre du Ciel lui dit: voilà la femelle de chameau que Dieu a fait ſortir du rocher; voilà ſon breuvage.

Ils traitèrent le Prophète d'impoſteur, & tuèrent l'animal miraculeux.

Les châtimens céleſtes fondirent ſur eux: ils furent tous également punis.

Dieu ne craint point qu'on ſe venge de lui.

CHAPITRE XCII (1).

LA NUIT.

Donné à la Mecque, composé de 21 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

PAR la nuit quand elle étend ſes ombres,
Par le jour quand il brille de l'éclat le plus pur,
Par le créateur de l'homme & de la femme,
Votre zèle aura un ſuccès différent.
Celui qui fait l'aumône, & qui craint le Seigneur,
Qui profeſſe la religion ſublime,
Trouvera la route du bonheur facile.
Celui qui, dominé par l'avarice, ne ſonge qu'à amaſſer des tréſors,
Et qui a abjuré l'Iſlamiſme,
Court dans le chemin de l'enfer.
A quoi lui ſerviront ſes richeſſes quand il aura été précipité dans les flammes?
A nous appartient le ſoin d'éclairer les hommes.

(1) Dieu comblera les vœux des fidèles qui liront ce Chapitre; il adoucira pour eux les peines de la vie, & couronnera du ſuccès toutes leurs entrepriſes: c'eſt le ſentiment des Docteurs Mahométans.

CHAPITRE XCIII.

LE SOLEIL au plus haut de ſon cours.

Donné à la Mecque, compoſé de 11 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſericordieux.

PAR le ſoleil au plus haut de ſon cours,

Par les ténèbres de la nuit,

Le Seigneur ne t'a point abandonné; tu n'es point l'objet de ſa haine. (1)

La vie future vaut mieux pour toi que la vie préſente.

Le Tout-puiſſant t'accordera des biens qui contenteront tes déſirs.

N'étois-tu pas orphelin? n'a-t-il pas accueilli ton enfance?

Il t'a trouvé dans l'erreur, (2) & il t'a éclairé.

Tu étois pauvre, & il t'a enrichi.

Ne fais point de violence à l'orphelin.

Ne reprimande point le pauvre qui demande.

Raconte les bienfaits dont le Ciel t'a comblé.

---

(1) Ces paroles lui furent apportées pour le conſoler. Mahomet n'ayant point eu de révélation pendant quinze jours, les infidèles dirent: Dieu l'a abandonné; il le hait. *Celaleddin.*

(2) Mahomet fut idolâtre juſqu'à l'âge de quarante ans.

CHAPITRE XCIV.

LA DILATATION.

Donné à la Mecque, compoſé de 8 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

N'AVONS-nous pas dilaté ton cœur? (1)
Ne t'avons-nous pas déchargé d'un fardeau (2)?
Il accabloit tes épaules de ſon poids.
Nous avons rendu ton nom fameux.
A côté de la peine eſt le plaiſir.
A côté de l'infortune eſt le bonheur.
Lorſque ta prière eſt accomplie, prêche.
Elève vers le Seigneur un cœur enflammé.

(1) En t'éclairant & en t'accordant le don de Propèétie. *Gelaleddin.*

(2) C'eſt-à-dire nous t'avons pardonné le crime d'idolâtrie que tu avois commis.

CHAPITRE XCV.

LE FIGUIER.

Donné à la Mecque, composé de 8 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

PAR le figuier & l'olivier,
Par le Mont-Sinaï,
Et ce pays fidèle,
Nous avons créé l'homme dans les plus admirables proportions;
Et nous le précipiterons au fond de l'abyme;
Mais ceux qui croiront, & qui feront le bien, auront une récompense éternelle.
Qui peut donc porter l'homme à nier le jour du jugement?
L'Eternel n'est-il pas le plus équitable des Juges?

CHAPITRE XCVI.

L'UNION DES SEXES.

Donné à Medine, composé de 19 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LIS au nom du Dieu créateur (1).
Il forma l'homme en réuniſſant les ſexes.
Lis au nom du Dieu adorable.
Il apprit à l'homme à ſe ſervir de la plume (2):
Il mit dans ſon ame le rayon de la ſcience.
C'eſt une vérité, & il ſe révolte contre ſon bienfaiteur.
Les richeſſes augmentent ſon ingratitude.

---

(1) Les cinq verſets qui commencent ce Chapitre furent apportés à Mahomet ſur le Mont *Hara*; ce ſont les premiers qui lui aient été révélés. *Gelaleddin. Jabia. Abul-Feda.*

Abu-Becr qui raſſembla dans un volume les verſets épars du Coran n'ayant eu aucun égard au temps où ils avoient été révélés, ceux-ci qui devroient commencer le recueil, ſe trouvent preſqu'à la fin. Voyez ce que nous en avons dit dans la Préface.

(2) Les Arabes croient qu'Henoc eſt le premier qui ſe ſervit de la plume pour écrire.

Certainement le genre humain retournera à Dieu.
Que penſer de celui qui trouble
Le ſerviteur de Dieu lorſqu'il prie,
Lorſqu'il accomplit l'ordre du Ciel,
Lorſqu'il recommande la piété?
Que penſer de l'infidèle & de l'apoſtat?
Ignorent-ils que Dieu voit?
S'ils n'abandonnent l'impiété nous les traînerons par les cheveux,
Par leurs cheveux coupables & menteurs.
Qu'ils appèlent leurs adhérans!
Nous appèlerons nos bourreaux. (1)
Ces paroles ſont la vérité. N'obéis point à l'impie. Adore le Seigneur, & t'élève vers ſon trône.

(1) Les Anges qui puniſſent les ſcélérats.

CHAPITRE XCVII.

LA NUIT CÉLÈBRE.

Donné à la Mecque, composé de 5 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

Nous t'envoyâmes le Coran dans la nuit célèbre (1).

Qui te fera connoître le prix de cette nuit glorieuſe?

Elle eſt plus précieuſe que mille mois.

Elle fut conſacrée par la venue des Anges & de l'Eſprit (2). Ils obéirent aux ordres de l'Eternel, & apportèrent des loix ſur toutes choſes.

La paix accompagna cette nuit juſqu'au lever de l'aurore.

---

(1) Cette nuit célèbre fut nommée *Elcadar*, parce que Dieu y diſpoſa toutes choſes avec ſageſſe.

La tradition nous apprend, dit *Zamchaſcar*, que le Coran fut apporté pendant cette nuit de la Table Gardée au ſeptième Ciel, dans le Ciel de la Lune. Gabriel qui l'avoit recueilli en un ſeul volume, le dicta à Mahomet pendant l'eſpace de vingt-trois ans.

(2) L'Eſprit, c'eſt Gabriel.

CHAPITRE XCVIII.

L'ÈVIDENCE (1).

Donné à la Mecque, composé de 9 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

LES Chrétiens, les Juifs incrédules, & les idolâtres ne se sont éloignés de toi que lorsqu'ils ont vu l'évidence (2).

L'envoyé de Dieu ne lit que les livres épurés qui renferment la vraie doctrine.

Ceux qui ont reçu les écritures ne se sont divisés, que lorsque la vérité a brillé à leurs yeux.

Cependant on ne leur commandoit que de servir le Seigneur, de lui montrer une foi sincère, d'adorer son unité, d'observer la prière, & de payer le tribut sacré: c'est-là la vraie religion.

---

(1) Les Mahométans vertueux qui liront le Chapitre de l'évidence, seront placés au jour de la résurrection parmi les créatures les plus excellentes qui soient sorties des mains de l'Eternel: c'est le sentiment des Docteurs Musulmans.

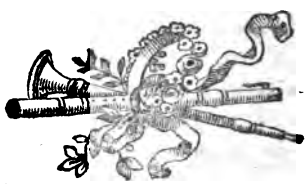
(2) Par l'évidence, on doit entendre la doctrine du Coran que prêcha Mahomet. *Gelaleddin.*

Certainement les Chrétiens, les Juifs incrédules & les idolâtres ſeront jettés dans les brâſiers de l'enfer. Ils y demeureront éternellement. Ils ſont les plus pervers des hommes;

Mais les croyans qui pratiquent la vertu ſont ce que le Ciel a créé de plus parfait.

Leur récompenſe eſt dans les mains de Dieu. Il leur donnera les jardins d'*Eden* où coulent des fleuves, ſéjour d'un bonheur éternel.

Il mit en eux ſes complaiſances. Ils placèrent en lui leur amour. La félicité ſera le partage de ceux qui le craignent.



CHAPITRE CXIX.

LE TREMBLEMENT DE TERRE.

Donné à Medine, compoſé de 8 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LORSQUE la terre aura éprouvé un violent tremblement,

Et qu'elle aura rejetté les fardeaux (1) de ſon ſein,

L'homme dira: quel ſpectacle!

Dans ce jour, la terre racontera ce qu'elle ſait;

Parce que Dieu le lui commandera.

Les hommes s'avanceront par troupes pour rendre compte de leurs œuvres.

Celui qui aura fait le bien de la péſanteur d'un atôme, le verra.

Celui qui aura fait le mal de la péſanteur d'un atôme, le verra.

(1) Les fardeaux, c'eſt-à-dire les morts. *Gelaleddin.*

CHAPITRE CI.

LE JOUR DES CALAMITÉS (1).

Donné à la Mecque, composé de 8 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

JOUR des calamités! jour épouvantable!

Qui pourroit t'en faire la peinture?

Dans ce jour les hommes ſeront comme des ſauterelles éparſes.

Les montagnes reſſembleront à des amas de laine diverſement colorée.

Celui dont les œuvres ſeront de poids, jouira de la félicité.

Celui dont les œuvres ſeront légères, ſera précipité dans l'abyme.

Qui te donnera une idée de l'abyme?

C'eſt le feu le plus dévorant.

---

(1) Le jour des calamités c'eſt le jour du jugement. Il eſt ainſi nommé parce qu'il remplira les cœurs d'effroi. *Gelaleddin.*

CHAPITRE CII (1).

LA CUPIDITÉ.

Donné à la Mecque, composé de 8 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LE ſoin d'amaſſer vous occupe juſqu'à ce que vous deſcendiez dans le tombeau.

Hélas ! un jour vous ſaurez ?

Hélas ! je vous le répète, un jour vos yeux ſeront deſſillés.

Ah ! ſi vous ſaviez

Avec certitude !

Vous verrez les gouffres de l'enfer ;

Vous les verrez à découvert.

Alors, vous rendrez compte de vos plaiſirs.

---

(1) Le fidèle qui lira ce Chapitre ſera récompenſé comme s'il avoit lu mille verſets du Coran, & Dieu ne lui demandera point compte des bienfaits dont il l'aura comblé ſur la terre. Tel eſt le ſentiment des Docteurs Mahométans.

CHAPITRE CIII.

L'APRES-DINER (1).

Donné à la Mecque (2), composé de 3 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

J'EN jure par l'après-dîner, l'homme court à ſa perte.

Les croyans qui font le bien & qui s'exhortent mutuellement à la juſtice,

Qui ſe font une loi de la patience, ſeront les ſeuls ſauvés.

---

(1) Celui qui lira ce Chapitre éprouvera l'indulgence du Seigneur, & ſera mis au nombre des fidèles qui ſe ſont fait une loi de la vérité & de la patience.

(2) Les Commentateurs du Coran ne ſont pas d'accord ſur le lieu où ce Chapitre a été publié. Les uns le placent à la Mecque, les autres à Medine. Il eſt un de ceux dont ils diſent *mokhtelaf fiha* (les ſentimens ſont partagés.)

CHAPITRE CIV.

LE CALOMNIATEUR.

Donné à la Mecque, composé de 9 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

MALHEUR au médisant, & au calomniateur!
Il entasse des trésors, & les garde pour l'avenir.
Il croit que ses richesses lui procureront l'immortalité.
Certainement il sera précipité dans l'enfer.
Qui pourroit te décrire cet abyme épouvantable,
Ce gouffre dont la vengeance divine a allumé les flammes?
Elles s'élanceront sur les cœurs;
Et du milieu de cette fournaise ardente.
Elles s'élèveront en hautes pyramides.

CHAPITRE CV.

L'ÉLÉPHANT.

Donné à la Mecque, composé de 5 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

IGNORES-TU comment Dieu traita les conducteurs des éléphants. (1)?

(1) Le fait dont il eſt parlé dans ce Chapitre, eſt décrit ainſi par *Gelaleddin*.

Abraha, Roi de l'Arabie Heureuſe & de l'Ethiopie, ayant bâti un Temple à *Sannaa*, mit tout en uſage pour y attirer les Pélerins de la Mecque. Ce fut inutilement. Un des habitans de *Canana* porta ſi loin le mépris pour le nouveau Temple qu'il y fit des ordures. *Abraha* jura de s'en venger, en renverſant celui de la Mecque. Il marcha vers cette Ville à la tête d'une armée. Une partie de ſes ſoldats étoient montés ſur des éléphants. Lui-même en montoit un nommé *Mahmoud*. Lorſqu'il étoit ſur le point de détruire la Maiſon Sainte, Dieu envoya des troupes d'oiſeaux armés de pierres où étoient écrits les noms de ceux qu'elles devoient frapper. Ces pierres miraculeuſes lancées ſur les coupables, brûlèrent les caſques, les hommes, & les éléphants. Toute l'armée fut détruite. Ce miracle arriva l'année de la naiſſance de Mahomet.

Ne tourna-t-il pas leur perfidie à leur ruine?

Il envoya des troupes d'oiſeaux voltigeans ſur leurs têtes;

Ils lançoient ſur eux des pierres gravées par la vengeance céleſte.

Les perfides furent réduits comme la feuille de la moiſſon coupée.

Un nuage de ſable brûlant tel que le vent de Sud-Eſt en élève dans l'Arabie & l'Afrique, aura pu faire périr une partie de l'armée d'*Abraha*, & l'effet d'une cauſe naturelle aura paſſé pour un prodige.

CHAPITRE CVI.

LES COREISHITES.

Donné à la Mecque, composé de 4 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

A l'union des Coreïshites (1).

Elle importe à la sûreté du commerce pendant l'hiver & l'été.

Qu'ils adorent le Dieu de ce temple, le Dieu qui les a nourris pendant la famine,

Et qui les a délivrés des alarmes (2).

---

(1) Les Coréïshites formoient la Tribu la plus distinguée & la plus puissante d'entre les Arabes. La sixième année de l'Hégire, Mahomet ayant fait la paix avec eux, leur adressa ce Chapitre.

(2) Des alarmes causées par l'approche d'*Abraha*. *Gelaleddin*.

CHAPITRE CVII.

LA MAIN SECOURABLE (1).

Donné à la Mecque, composé de 7 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

As-tu remarqué l'incrédule qui nie le jugement?
C'eſt lui qui dévore les biens de l'orphelin.
Il ne ſonge point à nourrir le pauvre.
Malheur aux hypocrites!
Ils prient avec négligence,
Et ſeulement par oſtentation.
Ils refuſent de tendre à leurs ſemblables une main ſecourable.

(1) Dieu effacera les péchés du Mahométan qui lira ce Chapitre pourvu qu'il ait été fidèle à remplir le précepte de l'aumône. *Zamchaſcar.*

CHAPITRE CVIII.

LE KAUTSER (1).

Donné à la Mecque, composé de 3 versets.

Au nom de Dieu clément & miséricordieux.

Nous t'avons donné le *Kautser*.

Adresse tes vœux au Seigneur, & immole des victimes.

Celui qui te hait, périra.

(1) Le *Kautser* est un des fleuves du Paradis. L'eau en est plus douce que le miel, plus blanche que le lait, plus fraîche que la neige, & plus moelleuse que la crême. Les bienheureux s'y désaltéreront dans des coupes d'argent. Ce fleuve roulera ses flots sur un lit formé de pierres précieuses. Les rives en seront parsemées. *Beidawi.*

Ce mot signifie aussi, suivant l'opinion de plusieurs Docteurs, les grâces dont Dieu avoit comblé Mahomet en lui accordant le don de prophétie, le Coran, l'office d'intercesseur, &c. *Gelaleddin.*

CHAPITRE CIX.

LES INFIDÈLES.

Donné à la Mecque, composé de 6 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DIS : ô infidèles (1)!
Je n'adorerai point vos ſimulacres.
Vous n'adorez point mon Dieu.
J'abhorre votre culte.
Ma religion n'eſt point la vôtre.
Vous avez votre croyance & moi la mienne.

(1) Mahomet répondit par ce Chapitre aux idolâtres qui lui dirent : adore nos Dieux pendant un an, & nous adorerons ton Dieu pendant un an. *Celaleddin.* Ce Chapitre eſt un de ceux que les Mahométans répètent tous les jours en forme de prière.

CHAPITRE CX.

LE SECOURS.

Donné à la Mecque, composé de 3 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LORSQUE Dieu enverra ſon ſecours & la victoire (1),

Vous verrez les hommes embraſſer à l'envie l'Iſlamiſme.

Exalte le nom du Seigneur. Implore ſa clémence, il eſt miſéricordieux.

---

(1) Cette victoire eſt la priſe de la Mecque où Mahomet entra en vainqueur paiſible, après huit ans de combats. Quand cette prédiction n'auroit pas été faite après coup, ſon accompliſſement ne prouve rien. Mahomet après avoir dompté les Juifs, & ſoumis une partie des Arabes, pouvoit ſans être Prophète prédire la priſe de la Mecque.

CHAPITRE CXI.

ABU-LAHAB (1).

Donné à la Mecque, composé de 5 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

LA puiſſance d'*Abu-lahab* s'eſt évanouie. Il eſt péri lui-même.

A quoi lui ont ſervi ſes immenſes richeſſes ?

Il deſcendra dans les brâſiers de l'enfer.

Son épouſe le ſuivra (2) portant du bois.

A ſon col ſera attachée une corde d'écorce de palmier.

---

(1) *Abu-lahab*, riche & puiſſant citoyen de la Mecque, étoit l'ennemi implacable de Mahomet. Un jour que le Prophète, faiſant un diſcours au peuple, le menaçoit des vengeances céleſtes, *Abu-lahab* ſe leva, & lui dit en colère: puiſſe le Ciel t'anéantir! étoit-ce pour cela que tu nous avois raſſemblés? Ce fut dans cette circonſtance que Gabriel révéla ce Chapitre à Mahomet. *Gelaleddin.*

(2) *Omgemih*, épouſe d'*Abu-lahab*, partageoit ſa haine. Elle ſemoit des épines dans les lieux par où Mahomet devoit paſſer. *Jannab.*

CHAPITRE CXII.

L'UNITÉ (1).

Donné à la Mecque, composé de 4 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DIS: Dieu eſt un (2).
Il eſt éternel.
Il n'a point enfanté, & n'a point été enfanté.
Il n'a point d'égal.

---

(1) Mahomet paſſa une partie de ſa vie à combattre l'idolâtrie, & à renverſer les idoles; mais n'étant point éclairé par la révélation, tandis qu'il diſſipoit les ténèbres du paganiſme, il élevoit de nouvelles erreurs. En prêchant l'unité de Dieu, il combattoit la Trinité des perſonnes. Les Mahométans croient un Dieu unique, créateur du Ciel & de la terre, vengeur du crime, & rémunérateur de la vertu; mais inſtruits par leur faux Prophète, ils rejettent nos myſtères, & nous appèlent *machrekin*, c'eſt-à-dire *aſſociateurs*, *idolâtres*, parce que nous adorons trois perſonnes en Dieu.

(2) Mahomet ayant entendu réciter ce Chapitre, dit: il a mérité. Qu'a-t-il mérité, lui demandèrent ſes Diſciples? Le Paradis, répondit le Prophète. *Zamchaſtar.*

CHAPITRE CXIII.

LE DIEU DU MATIN.

Donné à la Mecque, composé de 5 verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DIS : je mets ma confiance dans le Dieu du matin (1);

Afin qu'il me délivre des maux qui aſſiègent l'humanité;

Des influences de la lune couverte de ténèbres;

---

(1) Les Commentateurs du Coran rapportent le trait ſuivant pour prouver la vertu des paroles contenues dans ces Chapitres.

Un Juif nommé *Lobeid* ayant par ſon art magique lié Mahomet avec une corde inviſible où étoient formés onze nœuds, Dieu lui apprit la manière de rompre le charme. Il lui fit voir cette corde enchantée, lui ordonna d'implorer l'aſſiſtance du Ciel, & de réciter les deux derniers Chapitres du Coran. Auſſi-tôt qu'il eût lu un verſet un des nœuds ſe délia, & il ſe ſentit ſoulagé. Il continua ſa lecture, & lorſqu'il l'eut achevée, tous les nœuds ſe trouvèrent rompus. Il ſe leva joyeux, & entièrement libre. *Gelaleddin.*

Des maléfices de celles qui ſoufflent ſur les nœuds (1);

Et des noirs projets que médite l'envieux.

(1) Elles ſouffloient ſur des nœuds qu'elles faiſoient à une corde en proférant certaines paroles magiques. Telles étoient les filles de *Lobeid* qui avoient enſorcelé Mahomet. *Maracci.*

C'eſt peut-être de-là qu'eſt venue la prétendue magie de nouer l'aiguillette, magie autrefois fort redoutée en France.

Les Mahométans ont la plus grande foi à l'efficacité des paroles contenues dans ces deux Chapitres. Ils les regardent comme un ſpécifique ſouverain contre les effets de la magie, les influences de la lune, & les tentations de l'eſprit malin. Ils ne manquent guère de les répéter ſoir & matin.

CHAPITRE CXIV & *dernier.*

LES HOMMES.

Donné à la Mecque, compoſé de 6. verſets.

Au nom de Dieu clément & miſéricordieux.

DIS: je mets ma confiance dans le Seigneur des hommes,
Roi des hommes,
Dieu des hommes;
Afin qu'il me délivre des ſéductions de Satan,
Qui ſouffle le mal dans les cœurs,
Et qu'il me défende contre les entrepriſes des genies, & des méchans.

Fin du ſecond Volume.

TABLE

Des Chapitres contenus dans le ſecond Volume.

CHAP. XV. *Hegr.* Page 5
CHAP. XVI. *Les Abeilles* 14
CHAP. XVII. *Le Voyage Nocturne.* 31
CHAP. XVIII. *La Caverne.* 45
CHAP. XIX. *Marie. La paix ſoit avec elle.* 61
CHAP. XX. *T. H.* 71
CHAP. XXI. *Les Prophètes. La paix ſoit avec eux.* 85
CHAP. XXII. *Le Pélerinage.* 99
CHAP. XXIII. *Les Fidèles.* 110
CHAP. XXIV. *La Lumière.* 120
CHAP. XXV. *Le Coran.* 131
CHAP. XXVI. *Les Poétes.* 139
CHAP. XXVII. *La Fourmi.* 153
CHAP. XXVIII. *L'Hiſtoire.* 165
CHAP. XXIX. *L'Araignée.* 180
CHAP. XXX. *Les Grecs.* 188
CHAP. XXXI. *Locman.* 195
CHAP. XXXII. *L'Adoration.* 201
CHAP. XXXIII. *Les Conjurés.* 205
CHAP. XXXIV. *Saba.* 217
CHAP. XXXV. *Les Anges.* 225
CHAP. XXXVI. *I. S.* 232

CHAP. XXXVII. *Les Ordres.* Page 240
CHAP. XXXVIII. *S.* 251
CHAP. XXXIX. *Les Troupes.* 260
CHAP. XL. *Le Croyant.* 269
CHAP. XLI. *L'Explication.* 279
CHAP. XLII. *Le Conſeil.* 286
CHAP. XLIII. *La Parure.* 293
CHAP. XLIV. *La Fumée.* 302
CHAP. XLV. *La Génuflexion.* 307
CHAP. XLVI. *Hacaf.* 312
CHAP. XLVII. *Le Combat.* 318
CHAP. XLVIII. *La Victoire.* 323
CHAP. XLIX. *Le Sanctuaire.* 329
CHAP. L. *K.* 333
CHAP. LI. *Le Souffle des Vents.* 338
CHAP. LII. *La Montagne.* 342
CHAP. LIII. *L'Etoile.* 346
CHAP. LIV. *La Lune.* 351
CHAP. LV. *Le Miſéricordieux.* 356
CHAP. LVI. *Le Jugement.* 361
CHAP. LVII. *Le Fer.* 367
CHAP. LVIII. *La Plainte.* 372
CHAP. LIX. *L'Aſſemblée.* 377
CHAP. LX. *L'Epreuve.* 381
CHAP. LXI. *L'Ordre.* 385
CHAP. LXII. *Le Vendredi.* 388
CHAP. LXIII. *Les Impies.* 391
CHAP. LXIV. *La Fourberie.* 393
CHAP. LXV. *La Répudiation.* 396
CHAP. LXVI. *La Défenſe.* 399
CHAP. LXVII. *Le Royaume.* 402

CHAP. LXVIII. *La Plume.* Page 406
CHAP. LXIX. *Le Jour Inévitable.* 410
CHAP. LXX. *Les Ordres.* 413
CHAP. LXXI. *Noë. La paix ſoit avec lui.* 416
CHAP. LXXII. *Les Génies.* 419
CHAP. LXXIII. *Le Prophète, revêtu de ſes habits.* 422
CHAP. LXXIV. *Le Manteau.* 425
CHAP. LXXV. *La Réſurrection.* 429
CHAP. LXXVI. *L'Homme.* 432
CHAP. LXXVII. *Les Meſſagers.* 435
CHAP. LXXVIII. *La Grande Nouvelle.* 438
CHAP. LXXIX. *Les Miniſtres de la Vengeance.* 441
CHAP. LXXX. *Le Front ſévère.* 444
CHAP. LXXXI. *Les Ténebres.* 447
CHAP. LXXXII. *La Rupture.* 449
CHAP. LXXXIII. *La Meſure injuſte.* 451
CHAP. LXXXIV. *L'Ouverture.* 454
CHAP. LXXXV. *Les Signes céleſtes.* 456
CHAP. LXXXVI. *L'Aſtre Nocturne.* 458
CHAP. LXXXVII. *Le Très-Haut.* 459
CHAP. LXXXVIII. *Le Voile ténébreux.* 461
CHAP. LXXXIX. *L'Aurore.* 463
CHAP. XC. *La Ville.* 465
CHAP. XCI. *Le Soleil.* 467
CHAP. XCII. *La Nuit.* 469
CHAP. XCIII. *Le Soleil au plus haut de ſon cours.* 471
CHAP. XCIV. *La Dilatation.* 472
CHAP. XCV. *Le Figuier.* 473
CHAP. XCVI. *L'Union des Sexes.* 474

CHAP. XCVII. *La Nuit célèbre.* 476
CHAP. XCVIII. *L'Evidence.* 477
CHAP. XCIX. *Le Tremblement de terre.* 479
CHAP. C. *Les Courſiers.* 480
CHAP. CI. *Les jour des calamités.* 481
CHAP. CII. *La Cupidité.* 482
CHAP. CIII. *L'Après-diner.* 483
CHAP. CIV. *Le Calomniateur.* 484
CHAP. CV. *L'Eléphant.* 485
CHAP. CVI. *Les Coréishites.* 487
CHAP. CVII. *La Main ſecourable.* 488
CHAP. CVIII. *Le Kautſer.* 489
CHAP. CIX. *Les Infidèles.* 490
CHAP. CX. *Le Secours.* 491
CHAP. CXI. *Abu-lahab.* 492
CHAP. CXII. *L'Unité.* 493
CHAP. CXIII. *Le Dieu du matin.* 494
CHAP. CXIV. *Les Hommes.* 496

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un manuſcrit qui a pour titre: *Traduction du Coran par Verſets, tel qu'il eſt écrit dans l'original Arabe*; j'ai confronté avec la plus ſcrupuleuſe attention pluſieurs Chapitres de cette traduction avec le texte Arabe, & je les ai trouvés de la dernière exactitude. Le Traducteur a ſçu réunir la clarté, l'élégance & la préciſion du ſtyle, à la fidélité & à l'exactitude. Je ne doute point que le Public ne reçoive avec plaiſir cet Ouvrage qui manquoit à notre Littérature, puiſque nous n'avions aucune bonne traduction du Coran. La vie de Mahomet qui eſt à la tête du Coran, & les notes qu'on a placées au bas des pages ſont tirées des plus fameux Docteurs Muſulmans & méritent par-là une entière confiance des Lecteurs. A Paris le 29 Avril 1782.

CARDONNE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; Salut. Notre amé le ſieur SAVARY Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public *une Traduction du Coran par verſets, de ſa compoſition, tel qu'il eſt écrit dans l'original Arabe*; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege à ce néceſſaires. A ces cauſes, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permet-

71721961